

Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 2000
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 2000
Tous droits réservés
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1770

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies

New York, 2000

***Treaties and international agreements
registered or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations***

VOLUME 1770

1994

I. Nos. 30789-30812

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 3 March 1994 to 8 March 1994*

	<i>Page</i>
No. 30789. Sweden and Kazakhstan:	
Agreement on the establishment of diplomatic relations. Signed at Alma-Ata on 7 April 1992.....	3
No. 30790. Sweden and Uzbekistan:	
Agreement regarding the establishment of diplomatic relations. Signed at Tashkent on 8 April 1992	11
No. 30791. Sweden and Turkmenistan:	
Agreement on the establishment of diplomatic relations. Signed at Ashgabat on 10 April 1992.....	15
No. 30792. Sweden and Republic of Moldova:	
Agreement on the establishment of diplomatic relations. Signed at Moscow on 12 June 1992.....	21
No. 30793. Cameroon:	
Declaration recognizing as compulsory the jurisdiction of the International Court of Justice, in conformity with Article 36, paragraph 2, of the Statute of the International Court of Justice. Done at New York on 2 March 1994	27
No. 30794. Finland and Chile:	
Basic Agreement on economic, industrial and technological cooperation. Signed at Helsinki on 22 November 1991	31
No. 30795. Finland and Switzerland:	
Agreement for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Signed at Helsinki on 16 December 1991.....	41

*Traité et accords internationaux
enregistrés ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 1770

1994

I. N°s 30789-30812

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traité et accords internationaux
enregistrés du 3 mars 1994 au 8 mars 1994*

	<i>Pages</i>
N° 30789. Suède et Kazakhstan :	
Accord relatif à l'établissement de relations diplomatiques. Signé à Alma-Ata le 7 avril 1992	3
N° 30790. Suède et Ouzbékistan :	
Accord relatif à l'établissement de relations diplomatiques. Signé à Tachkent le 8 avril 1992	11
N° 30791. Suède et Turkménistan :	
Accord relatif à l'établissement de relations diplomatiques. Signé à Achgabat le 10 avril 1992	15
N° 30792. Suède et République de Moldova :	
Accord relatif à l'établissement de relations diplomatiques. Signé à Moscou le 12 juin 1992	21
N° 30793. Cameroun :	
Déclaration reconnaissant comme obligatoire la juridiction de la Cour internatio- nale de Justice, conformément au paragraphe 2 de l'Article 36 du Statut de la Cour internationale de Justice. Faite à New York le 2 mars 1994	27
N° 30794. Finlande et Chili :	
Accord de base relatif à la coopération économique, industrielle et technologique. Signé à Helsinki le 22 novembre 1991	31
N° 30795. Finlande et Suisse :	
Convention en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le re- venu et sur la fortune (avec protocole). Signé à Helsinki le 16 décembre 1991..	41

	Page
No. 30796. Finland and Ukraine:	
Agreement for the promotion and reciprocal protection of investments. Signed at Kiev on 14 May 1992.....	101
No. 30797. Finlaud and Russian Federation:	
Agreement concerning cooperation in crime prevention. Signed at Moscow on 5 March 1993	131
No. 30798. Finland aud Latvia:	
Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Signed at Helsinki on 23 March 1993.....	157
No. 30799. Finland and Republic of Korea:	
Cultural Agreement. Signed at Seoul on 21 October 1993.....	197
No. 30800. Finland aud Thailand:	
Exchange of notes constituting an agreement on the abolition of visas. Bangkok, 2 and 12 November 1993	203
No. 30801. Australia and Philippines:	
Treaty on mutual assistance in criminal matters. Signed at Canberra on 28 April 1988.....	209
No. 30802. Australia and Venezuela:	
Treaty on extradition. Signed at Caracas on 11 October 1988	239
No. 30803. Australia and Iudonesia:	
Agreement relating to cooperation in fisheries. Signed at Jakarta on 22 April 1992..	287
No. 30804. Australia aud Indonesia:	
Agreement concerning the promotion and protection of investments (with exchange of letters). Signed at Jakarta on 17 November 1992.....	301
No. 30805. Australia and Iudouesia:	
Agreement concerning the protection and enforcement of copyright. Signed at Jakarta on 17 November 1992.....	333
No. 30806. Australia and Vauuatu:	
Agreement relating to air services. Signed at Port Vila on 15 June 1993	
Rectification by inserting a route annex at the end of the Agreement	343
No. 30807. Australia aud Nauru:	
Agreement for the settlement of the case in the International Court of Justice concerning certain phosphate lands in Nauru. Signed at Nauru on 10 August 1993	379

	Pages
Nº 30796. Finlande et Ukraine :	
Accord relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements. Signé à Kiev le 14 mai 1992	101
Nº 30797. Finlande et Fédération de Russie :	
Accord de coopération en vue de la prévention du crime. Signé à Moscou le 5 mars 1993	131
Nº 30798. Finlande et Lettonie :	
Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur le capital (avec protocole). Signée à Helsinki le 23 mars 1993	157
Nº 30799. Finlande et République de Corée :	
Accord culturel. Signé à Séoul le 21 octobre 1993	197
Nº 30800. Finlande et Thaïlande :	
Échange de notes constituant un accord relatif à la suppression des visas. Bang- kok, 2 et 12 novembre 1993	203
Nº 30801. Australie et Philippines :	
Traité relatif à l'assistance mutuelle en matière pénale. Signé à Canberra le 28 avril 1988	209
Nº 30802. Australie et Venezuela :	
Traité d'extradition. Signé à Caracas le 11 octobre 1988	239
Nº 30803. Australie et Indonésie :	
Accord de coopération en matière de pêche. Signé à Jakarta le 22 avril 1992.....	287
Nº 30804. Australie et Indonésie :	
Accord relatif à l'encouragement et à la protection des investissements (avec échange de lettres). Signé à Jakarta le 17 novembre 1992.....	301
Nº 30805. Australie et Indonésie :	
Accord relatif à la protection et à la défense du droit d'auteur. Signé à Jakarta le 17 novembre 1992	333
Nº 30806. Australie et Vanuatu :	
Accord relatif aux services aériens. Signé à Port-Vila le 15 juin 1993	
Rectification en insérant une annexe relative aux routes à la fin de l'Accord.....	343
Nº 30807. Australie et Nauru :	
Accord relatif au règlement à la Cour internationale de Justice du cas concernant certains terrains de phosphate à Nauru. Signé à Nauru le 10 août 1993	379

	Pages
No. 30808. Australia and Hong Kong (under an entrustment of authority from the Government of the United Kingdom):	
Agreement for the promotion and protection of investments. Signed at Hong Kong on 15 September 1993	385
No. 30809. Australia and Latvia:	
Agreement on trade and economic cooperation. Signed at Canberra on 23 November 1993.....	427
No. 30810. Australia and Lithuania:	
Agreement on trade and economic cooperation. Signed at Vilnius on 9 December 1993.....	435
No. 30811. Australia and United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:	
Exchange of notes constituting an agreement concerning Maralinga and other sites in Australia. London, 10 December 1993	449
No. 30812. Australia and Japan:	
Subsidiary Agreement concerning Japanese tuna long-line fishing (with appendices). Signed at Hobart on 24 December 1993.....	457
ANNEX A. Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations	
No. 3996. Convention between the Swiss Confederation and the Republic of Finland for the avoidance of double taxation in the matter of taxes on income and property. Signed at Bern on 27 December 1956:	
Termination (<i>Note by the Secretariat</i>)	474
No. 4507. Agreement between the Commonwealth of Australia and Japan for air services. Signed at Tokyo, on 19 January 1956:	
Exchange of notes constituting an agreement further amending the schedule annexed to the above-mentioned Agreement. Canberra, 20 July 1993	475
No. 4789. Agreement concerning the adoption of uniform conditions of approval and reciprocal recognition of approval for motor vehicle equipment and parts. Done at Geneva, on 20 March 1958:	
Entry into force of amendments to Regulation No. 20 annexed to the above-mentioned Agreement	482

	<i>Pages</i>
Nº 30808. Australie et Hong-Kong (en vertu d'une délégation de pouvoirs du Gouvernement du Royaume-Uni) :	
Accord relatif à l'encouragement et à la protection des investissements. Signé à Hong-Kong le 15 septembre 1993.....	385
Nº 30809. Australie et Lettonie :	
Accord relatif au commerce et à la coopération économique. Signé à Canberra le 23 novembre 1993	427
Nº 30810. Australie et Lituanie :	
Accord commercial et de coopération économique. Signé à Vilnius le 9 décembre 1993	435
Nº 30811. Australie et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :	
Échange de notes constituant un accord concernant Maralinga et d'autres sites en Australie. Londres, 10 décembre 1993	449
Nº 30812. Australie et Japon :	
Accord subsidiaire concernant la pêche de thonidés à la palangre par des navires japonais (avec appendices). Signé à Hobart le 24 décembre 1993	457
ANNEXE A. Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies	
Nº 3996. Convention entre la Confédération suisse et la République de Finlande en vue d'éviter les doubles impositions dans le domaine des impôts sur le revenu et sur la fortune. Signée à Berne le 27 décembre 1956 :	
Abrogation (<i>Note du Secrétariat</i>)	474
Nº 4507. Accord de services aériens entre le Commonwealth d'Australie et le Japon. Signé à Tokyo, le 19 janvier 1956 :	
Échange de notes constituant un accord modifiant à nouveau le tableau annexé à l'Accord susmentionné. Canberra, 20 juillet 1993	479
Nº 4789. Accord concernant l'adoption de conditions uniformes d'homologation et la reconnaissance réciproque de l'homologation des équipements et pièces de véhicules à moteur. Fait à Genève, le 20 mars 1958 :	
Entrée en vigueur d'amendements au Règlement n° 20 annexé à l'Accord susmentionné.....	485

	<i>Page</i>
No. 14287. Regional Convention on the recognition of studies, diplomas and degrees in higher education in Latin America and the Caribbean. Concluded at Mexico City on 19 July 1974:	
Ratification by Peru.....	488
No. 27531. Convention on the rights of the child. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 20 November 1989:	
Ratification by Luxembourg.....	489
No. 30483. International Agreement on the use of INMARSAT ship earth stations within the territorial sea and ports. Concluded at London on 16 October 1985:	
Accession by Maldives	491
No. 30692. International Cocoa Agreement, 1993. Concluded at Geneva on 16 July 1993:	
Acceptance by Hungary of the decision of the Contracting Parties concerning the provisional entry into force of the Agreement	492

	Pages
Nº 14287. Convention régionale sur la reconnaissance des études et des diplômes de l'enseignement supérieur en Amérique latine et dans la région des Caraïbes. Conclue à Mexico le 19 juillet 1974 :	
Ratification du Pérou	488
Nº 27531. Convention relative aux droits de l'enfant. Adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 20 novembre 1989 :	
Ratification du Luxembourg	489
Nº 30483. Projet d'Accord international sur l'utilisation des stations terriennes INMARSAT de navires dans les limites de la mer territoriale et des ports. Conclu à Londres le 16 octobre 1985 :	
Adhésion des Maldives	491
Nº 30692. Accord international de 1993 sur le cacao. Conclu à Genève le 16 juillet 1993 :	
Acceptation par la Hongrie de la décision des Parties contractantes concernant l'entrée en vigueur provisoire de l'Accord	492

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* * *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* * *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 3 March 1994 to 8 March 1994

Nos. 30789 to 30812

Traité et accords internationaux

enregistrés

du 3 mars 1994 au 8 mars 1994

Nos 30789 à 30812

No. 30789

**SWEDEN
and
KAZAKHSTAN**

**Agreement on the establishment of diplomatic relations.
Signed at Alma-Ata on 7 April 1992**

*Authentic texts: Swedish, Kazakh and Russian.
Registered by Sweden on 3 March 1994.*

**SUÈDE
et
KAZAKHSTAN**

**Accord relatif à l'établissement de relations diplomatiques.
Signé à Alma-Ata le 7 avril 1992**

*Textes authentiques : suédois, kazakh et russe.
Enregistré par la Suède le 3 mars 1994.*

[SWEDISH TEXT — TEXTE SUÉDOIS]

AVTAL MELLAN KONUNGARIKET SVERIGE OCH REPUBLIKEN
KAZACHSTAN OM UPPRÄTTANDE AV DIPLOMATISKA
FÖRBINDELSER

Konungariket Sverige och Republiken Kazachstan,
ledda av en önskan att befästa och utveckla förbindelserna mellan Sverige och Kazachstan i överensstämmelse med ändamålet och grundsatserna i Förenta nationernas stadga och principerna i slutakten från Konferensen om säkerhet och samarbete i Europa,
har överenskommit om följande:

Artikel 1

Sverige och Kazachstan upprättar den dag detta avtal träder i kraft diplomatiska förbindelser med varandra och utbyter så snart som möjligt diplomatiska företrädare.

Artikel 2

Parterna i detta avtal är ense om att bestämmelserna i Wienkonventionen om diplomatiska förbindelser av den 18 april 1961 skall gälla för de diplomatiska förbindelserna mellan dem.

Artikel 3

Parterna i detta avtal är ense om att bestämmelserna i Wienkonventionen om konsulära förbindelser av den 24 april 1963 skall gälla för de konsulära förbindelserna mellan dem.

Artikel 4

Detta avtal träder i kraft vid undertecknandet.

Som skedde i Alma-Ata den 7 april 1992 i dubbla exemplar, på svenska, kazachiska och ryska språken, varav samtliga texter äger lika giltighet.

För Konungariket
Sverige:

ÖRJAN BERNER

För Republiken
Kazachstan:

TULENTAJ SULEJMENOV

[KAZAKH TEXT — TEXTE KAZAKH]

Дипломатиялық қатынастар орнату туралы
Швеция Корольдігі мен Қазақстан Республикасы арасындағы

К Е Л І С І М

Швеция Корольдігі мен Қазақстан Республикасы, екі ел арасындағы қатынастарды дамыту мен нығайтуың ізгілікті ықыласымен, Біріккен Ұлттар Үйімі Жарғысының мақсаттары мен қагидаларына және Европадағы қауіпсіздік пен ынтымақтастық Кеңесінің Қорытынды актісінің ережелеріне сәйкес, төмендегілер жөнінде келісті:

1-бап

Швеция мен Қазақстан Республикасы осы Келісім күшіне енген күннен бастап дипломатиялық қатынастар орнатады және мүмкіндігінше тезірек дипломатиялық өкілдіктерін алмастырады.

2-бап

Екі жақ 1961 жылғы сәуірдің 18-індегі дипломатиялық қатынастар туралы Вена Конвенциясының ережелері олардың арасындағы дипломатиялық қатынастарда қолданылатындығына уағдаласты.

3-бап

Екі жақ 1963 жылғы сәуірдің 24-індегі консульдық қатынастар туралы Вена Конвенциясының ережелері олардың арасындағы консульдық қатынастарда қолданылатындығына уағдаласты.

4-бап

Осы Келісім қол қойылған сәттен бастап күшіне енеді. Екі данада швед, қазақ және орыс тілдеріндегі текстердің күштері бірдей Келісімге Алматыда 1992 жылғы сәуірдің 7-inge қол қойылды.

Швеция Корольдігі
үшін:

Қазақстан Республикасы
үшін:

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ КОРОЛЕВСТВОМ ШВЕЦИЯ И РЕСПУБЛИКОЙ КАЗАХСТАН ОБ УСТАНОВЛЕНИИ ДИПЛОМАТИЧЕСКИХ ОТНОШЕНИЙ

Королевство Швеции и Республика Казахстан, движимые желанием укреплять и развивать отношения между Швецией и Республикой Казахстан, в соответствии с целью и принципами Устава Организации Объединённых Наций и принципами Заключительного акта Совещания по безопасности и сотрудничеству в Европе, согласились о следующем:

Статья I

Швеция и Республика Казахстан со дня вступления в силу настоящего Соглашения устанавливают дипломатические отношения и как можно скорее обмениваются дипломатическими представителями.

Статья 2

Стороны договорились, что положения Венской Конвенцией о дипломатических сношениях от 18 апреля 1961 года применяются к дипломатическим отношениям между ними.

Статья 3

Стороны договорились, что положения Венской Конвенции о консульских сношениях от 24 апреля 1963 года применяются к консульским отношениям между ними.

Статья 4

Настоящее Соглашение вступает в силу с момента подписания. Соглашение подписано в Алма-Ате "7" апреля 1992 года в двух экземплярах на шведском, казахском и русском языках, при этом все тексты имеют одинаковую силу.

За Королевство
Швеция:



За Республику
Казахстан:



[TRANSLATION — TRADUCTION]**AGREEMENT¹ BETWEEN THE KINGDOM OF SWEDEN AND THE REPUBLIC OF KAZAKHSTAN ON THE ESTABLISHMENT OF DIPLOMATIC RELATIONS**

The Kingdom of Sweden and the Republic of Kazakhstan,

Desiring to strengthen and develop relations between Sweden and Kazakhstan in accordance with the purposes and principles of the Charter of the United Nations and the principles of the Final Act of the Conference on Security and Cooperation in Europe,²

Have agreed as follows:

Article 1

Sweden and Kazakhstan shall, on the date on which this Agreement enters into force, establish diplomatic relations with each other and shall exchange diplomatic representatives as soon as possible.

Article 2

The Parties to this Agreement agree that the provisions of the Vienna Convention on Diplomatic Relations of 18 April 1961³ shall apply to diplomatic relations between them.

Article 3

The Parties to this Agreement agree that the provisions of the Vienna Convention on Consular Relations of 24 April 1963⁴ shall apply to consular relations between them.

Article 4

This Agreement shall enter into force at the time of its signature.

DONE at Alma-Ata on 7 April 1992, in duplicate in the Swedish, Kazakh and Russian languages, all the texts being equally authentic.

For the Kingdom
of Sweden:

ÖRJAN BERNER

For the Republic
of Kazakhstan:

TULENTAJ SULEJMENOV

¹ Came into force on 7 April 1992 by signature, in accordance with article 4.

² *International Legal Materials*, vol. XIV (1975), p. 1292; vol. XVII (1978), p. 414; vol. XXII (1983), p. 1395; vol. XXVIII (1989), p. 527; vol. XXIX, No. 4 (1990), p. 1054 (American Society of International Law); United Nations, *Official Records of the General Assembly, Forty-fifth Session*, document A/45/859, p. 3; and *International Legal Materials*, vol. XXXIV, No. 3 (1995), p. 764 (American Society of International Law).

³ United Nations, *Treaty Series*, vol. 500, p. 95.

⁴ *Ibid.*, vol. 596, p. 261.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

**ACCORD¹ ENTRE LE ROYAUME DE SUÈDE ET LA RÉPUBLIQUE
DU KAZAKHSTAN RELATIF À L'ÉTABLISSEMENT DE RELA-
TIONS DIPLOMATIQUES**

Le Royaume de Suède et la République du Kazakhstan,

Animés du désir de renforcer et de développer les relations entre les peuples de la Suède et du Kazakhstan conformément aux buts et aux principes de la Charte des Nations Unies et aux principes de l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe²,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1

La Suède et le Kazakhstan établissent entre eux, le jour de l'entrée en vigueur du présent Accord, des relations diplomatiques et procéderont dans les meilleurs délais à l'échange de leurs représentants diplomatiques.

Article 2

Les Parties au présent Accord conviennent que les dispositions de la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques, en date du 18 avril 1961³, s'appliqueront aux relations diplomatiques entre elles.

Article 3

Les Parties au présent Accord conviennent que les dispositions de la Convention de Vienne sur les relations consulaires, en date du 24 avril 1963⁴, s'appliqueront aux relations consulaires entre elles.

Article 4

Le présent Accord entrera en vigueur au moment de sa signature.

FAIT à Alma-Ata le 7 avril 1992, en deux exemplaires, en langues suédoise, kazakhe et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume
de Suède :
ÖRJAN BERNER

Pour la République
du Kazakhstan :
TULENTAJ SULEJMENOV

¹ Entré en vigueur le 7 avril 1992 par la signature, conformément à l'article 4.

² *Documents d'actualité internationale*, nos 34-35-36 (26 août-2 et 9 septembre 1975), p. 642; no 14 (8 avril 1978), p. 262; no 20 (15 octobre 1983), p. 382; no 4 (15 février 1989), p. 70 et no 5 (1^{er} mars 1989), p. 102 (La Documentation française); *International Legal Materials*, vol. XXIX, no 4 (1990), p. 1054 (American Society of International Law) (anglais seulement); *Nations Unies, Documents officiels de l'Assemblée générale, quarante-cinquième session*, document A/45/859, p. 3; et *Documents d'actualité internationale*, no 2 (15 janvier 1995), p. 52 (La Documentation française).

³ Nations Unies, *Recueil des Traité*s, vol 500, p 95.

⁴ *Ibid.*, vol. 596, p. 261.

No. 30790

**SWEDEN
and
UZBEKISTAN**

Agreement regarding the establishment of diplomatic relations. Signed at Tashkent on 8 April 1992

Authentic text: English.

Registered by Sweden on 3 March 1994.

**SUÈDE
et
OUZBÉKISTAN**

**Accord relatif à l'établissement de relations diplomatiques.
Signé à Tachkent le 8 avril 1992**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par la Suède le 3 mars 1994.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE KINGDOM OF SWEDEN AND THE REPUBLIC OF UZBEKISTAN REGARDING THE ESTABLISHMENT OF DIPLOMATIC RELATIONS

The Kingdom of Sweden and the Republic of Uzbekistan,

guided by a desire to strengthen and develop relations between Sweden and Uzbekistan in accordance with the purposes and principles of the Charter of the United Nations and the principles of the Final Act of the Conference on Security and Cooperation in Europe,²

have agreed as follows:

Article 1

Sweden and Uzbekistan will establish diplomatic relations with each other on the day this Agreement enters into force and will exchange diplomatic representatives as soon as possible.

Article 2

The Parties to this Agreement agree that the provisions of the Vienna Convention on Diplomatic Relations of 18 April 1961³ shall apply to diplomatic relations between them.

Article 3

The Parties to this Agreement agree that the provisions of the Vienna Convention on Consular Relations of 24 April 1963⁴ shall apply to consular relations between them.

Article 4

This Agreement enters into force upon signature.

Done in duplicate in the English language at Tashkent on 8 April 1992.

For the Kingdom of Sweden:

ÖRJAN BERNER

For the Republic
of Uzbekistan:

A. ABDURAZAKOV

¹ Came into force on 8 April 1992 by signature, in accordance with article 4.

² *International Legal Materials*, vol. XIV (1975), p. 1292 (American Society of International Law).

³ United Nations, *Treaty Series*, vol. 500, p. 95.

⁴ *Ibid.*, vol. 596, p. 261.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE ROYAUME DE SUÈDE ET LA RÉPUBLIQUE D'OUZBÉKISTAN RELATIF À L'ÉTABLISSEMENT DE RELATIONS DIPLOMATIQUES

Le Royaume de Suède et la République d'Ouzbékistan, animés du désir de renforcer et de développer les relations entre les peuples de la Suède et de l'Ouzbékistan conformément aux buts et aux principes de la Charte des Nations Unies et aux principes de l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe², sont convenus de ce qui suit :

Article premier

La Suède et l'Ouzbékistan établissent, le jour de l'entrée en vigueur du présent Accord, des relations diplomatiques entre eux et échangeront dès que possible des représentants diplomatiques.

Article 2

Les Parties au présent Accord conviennent que les dispositions de la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques, en date du 18 avril 1961³, s'appliqueront aux relations diplomatiques entre elles.

Article 3

Les Parties au présent Accord conviennent que les dispositions de la Convention de Vienne sur les relations consulaires, en date du 24 avril 1963⁴, s'appliqueront aux relations consulaires entre elles.

Article 4

Le présent Accord entrera en vigueur au moment de sa signature.

Fait à Tachkent le 8 avril 1992, en deux exemplaires, en langue anglaise.

Pour le Royaume
de Suède :

ÖRJAN BERNER

Pour la République
d'Ouzbékistan :

A. ABDURAZAKOV

¹ Entré en vigueur le 8 avril 1992 par la signature, conformément à l'article 4.

² *Documents d'actualité internationale*, nos 34-35-36 (26 août-2 et 9 septembre 1975), p. 642 (La Documentation française).

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 500, p. 95.

⁴ *Ibid.*, vol. 596, p. 261.

No. 30791

**SWEDEN
and
TURKMENISTAN**

**Agreement on the establishment of diplomatic relations.
Signed at Ashgabat on 10 April 1992**

*Authentic texts: Swedish and Turkmenian.
Registered by Sweden on 3 March 1994.*

**SUÈDE
et
TURKMÉNISTAN**

**Accord relatif à l'établissement de relations diplomatiques.
Signé à Achgabat le 10 avril 1992**

*Textes authentiques : suédois et turkmène.
Enregistré par la Suède le 3 mars 1994.*

[SWEDISH TEXT — TEXTE SUÉDOIS]

AVTAL MELLAN KONUNGARIKET SVERIGE OCH TURKMENISTAN OM UPPRÄTTANDE AV DIPLOMATISKA FÖRBINDELSER

Konungariket Sverige och Turkmenistan,
ledda av en önskan att befästa och utveckla förbindelserna mellan Sverige och Turkmenistan i överensstämmelse med ändamålet och grundsatserna i Förenta nationernas stadga och principerna i slutakten från Konferensen om säkerhet och samarbete i Europa,
har överenskommit om följande:

Artikel 1

Sverige och Turkmenistan upprättar den dag detta avtal träder i kraft diplomatiska förbindelser med varandra och utbyter så snart som möjligt diplomatiska företrädare.

Artikel 2

Parterna i detta avtal är ense om att bestämmelserna i Wienkonventionen om diplomatiska förbindelser av den 18 april 1961 skall gälla för de diplomatiska förbindelserna mellan dem.

Artikel 3

Parterna i detta avtal är ense om att bestämmelserna i Wienkonventionen om konsulära förbindelser av den 24 april 1963 skall gälla för de konsulära förbindelserna mellan dem.

Artikel 4

Detta avtal träder i kraft vid undertecknandet.

Som skedde i Asjchabad den 10 april 1992 i dubbla exemplar, på svenska och turkmeniska språken. Båda texterna äger lika giltighet.

För Konungariket
Sverige:

ÖRJAN BERNER

För Turkmenistan:

ADBY KULIV

[TURKMENIAN TEXT — TEXTE TURMÈNE]

**ШВЕД КОРОЛЛЫГЫ БИЛЕН ТУРКМЕНИСТАНЫН АРАСЫНДА
ДИПЛОМАТИК АРАГАТНАШЫКЛАРЫ ЁЛА ГОЙМАК
БАРАДАКЫ ҮЛАЛАШЫК**

Швед Короллыгы билен Түркменистан Бирлешен Милдетлер Гурамасының Уставында гөркезилен максатларың ве принциптериң эсасында, шонунд ялы-да Европада Ховпузлык ве Хызматдашлык Межлисинин жемлейжи Актының принциптерине лайыктықда, Швеция билен Түркменистаның арасындакы гатнашыклары пугталандырмагы ве өсдүрмеги максат эдинип, шу ашакдакылар барада ылалаштылар:

1-нжи мадда

Швеция билен Түркменистан шу Үлалашыгың гүйже гирен гүнүндөн башлап өз араларында дипломатик арагатнашыгы ёла гояялар ве мүмкин болан гысга дөвүрде өз дипломатик вәкилдерини бирек-биреге ёлларлар.

2-нжи мадда

Бу Үлалашыга гатнашын Тараплар өз араларындакы дипломатик гатнашыкларың 1961-нжи йылың 18-нжи апрелинде кабул эдилен Дипломатик гатнашыклар барадакы Вена Конвенциясының эсасында алныш барылмагы барада ылалаштылар.

3-нжи мадда

Бу Үлалашыга гатнашын Тараплар өз араларындакы консуллык гатнашыкларың 1963-нжи йылың 24-нжи апрелинде кабул эдилен Консуллык гатнашыклар барадакы Вена Конвенциясының эсасында алныш барылмагы барада ылалаштылар.

4-нжи мадда

Шу Ылалашык гол чекилен гүнүндөн башлап гүйжे гирийэр.

Шу Ылалашык Ашгабат шэхеринде 1992-нжи йылың 10-нжы апрелинде швед ве түркмен диллеринде хөрсн ики нусгада амал эдилди ве оңа гол чекилди. Текстлерин икиси-де дөң гүйчлүдир.

Швед Короллыгынын
адындан:

Эрьян Бернер
Швед Короллыгынын Адатдан
дашары ве долы ыгтыярлы илчиси

Туркменистанын
адындан:

Авды Кулъев
Дашары ишлер министри

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE KINGDOM OF SWEDEN AND TURKMENISTAN ON THE ESTABLISHMENT OF DIPLOMATIC RELATIONS

The Kingdom of Sweden and Turkmenistan,

Desiring to strengthen and develop relations between Sweden and Turkmenistan in accordance with the purposes and principles of the Charter of the United Nations and the principles of the Final Act of the Conference on Security and Co-operation in Europe,²

Have agreed as follows:

Article 1

Sweden and Turkmenistan shall, on the date on which this Agreement enters into force, establish diplomatic relations with each other and shall exchange diplomatic representatives as soon as possible.

Article 2

The Parties to this Agreement agree that the provisions of the Vienna Convention on Diplomatic Relations of 18 April 1961³ shall apply to diplomatic relations between them.

Article 3

The Parties to this Agreement agree that the provisions of the Vienna Convention on Consular Relations of 24 April 1963⁴ shall apply to consular relations between them.

Article 4

This Agreement shall enter into force at the time of its signature.

DONE at Ashgabat on 10 April 1992, in duplicate in the Swedish and Turkmenian languages, both texts being equally authentic.

For the Kingdom
of Sweden:

ÖRJAN BERNER

For Turkmenistan:

ADBY KULIV

¹ Came into force on 10 April 1992 by signature, in accordance with article 4.

² *International Legal Materials*, vol. XIV (1975), p. 1292 (American Society of International Law).

³ United Nations, *Treaty Series*, vol. 500, p. 95.

⁴ *Ibid.*, vol. 596, p. 261.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE ROYAUME DE SUÈDE ET LE TURKMÉNISTAN RELATIF À L'ÉTABLISSEMENT DE RELATIONS DIPLOMATIQUES

Le Royaume de Suède et le Turkménistan, animés du désir de renforcer et de développer les relations entre les peuples de la Suède et du Turkménistan conformément aux buts et aux principes de la Charte des Nations Unies et aux principes de l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe², sont convenus de ce qui suit :

Article premier

La Suède et le Turkménistan établissent, à la date de l'entrée en vigueur du présent Accord, des relations diplomatiques entre eux et échangeront dès que possible des représentants diplomatiques.

Article 2

Les Parties au présent Accord conviennent que les dispositions de la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques, en date du 18 avril 1961³, s'appliqueront aux relations diplomatiques entre elles.

Article 3

Les Parties au présent Accord conviennent que les dispositions de la Convention de Vienne sur les relations consulaires, en date du 24 avril 1963⁴, s'appliqueront aux relations consulaires entre elles.

Article 4

Le présent Accord entrera en vigueur au moment de sa signature.

FAIT à Achgabat le 10 avril 1992, en deux exemplaires, en langues suédoise et turkmène, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume
de Suède :

ÖRJAN BERNER

Pour le Turkménistan :

ADBY KULIV

¹ Entré en vigueur le 10 avril 1992 par la signature, conformément à l'article 4.

² *Documents d'actualité internationale*, nos 34-35-36 (26 août-2 et 9 septembre 1975), p. 642 (La Documentation française).

³ Nations Unies, *Recueil des Traité*s, vol. 500, p. 95.

⁴ *Ibid.*, vol. 596, p. 261.

No. 30792

**SWEDEN
and
REPUBLIC OF MOLDOVA**

**Agreement on the establishment of diplomatic relations.
Signed at Moscow on 12 June 1992**

Authentic texts: Swedish and Romanian.

Registered by Sweden on 3 March 1994.

**SUÈDE
et
RÉPUBLIQUE DE MOLDOVA**

**Accord relatif à l'établissement de relations diplomatiques.
Signé à Moscou le 12 juin 1992**

Textes authentiques : suédois et roumain.

Enregistré par la Suède le 3 mars 1994.

[SWEDISH TEXT — TEXTE SUÉDOIS]

**AVTAL MELLAN KONUNGARIKET SVERIGE OCH REPUBLIKEN
MOLDAVIEN OM UPPRÄTTANDE AV DIPLOMATISKA FÖR-
BINDELSER**

Konungariket Sverige och Republiken Moldavien,
ledda av en önskan att befästa och utveckla förbindelserna mellan Sverige och Moldavien i överensstämmelse med ändamålet och grundsatserna i Förenta nationernas stadga och principerna i slutakten från Konferensen om säkerhet och samarbete i Europa,
har kommit överens om följande.

Artikel 1

Sverige och Moldavien upprättar den dag detta avtal träder i kraft diplomatiska förbindelser med varandra och utbyter så snart som möjligt diplomatiska företrädare.

Artikel 2

Parterna i detta avtal är ense om att bestämmelserna i Wienkonventionen om diplomatiska förbindelser av den 18 april 1961 skall gälla för de diplomatiska förbindelserna mellan dem.

Artikel 3

Parterna i detta avtal är ense om att bestämmelserna i Wienkonventionen om konsulära förbindelser av den 24 april 1963 skall gälla för de konsulära förbindelserna mellan dem.

Artikel 4

Detta avtal träder i kraft vid undertecknandet.

Som skedde i Moskva den 12 juni 1992 i dubbla exemplar, på svenska och rumänska språken, varav båda texterna äger lika giltighet.

För Konungariket
Sverige:
ÖRJAN BERNER

För Republiken
Moldavien:
ION CEBUC

[ROMANIAN TEXT — TEXTE ROUMAIN]

**ACORD ÎNTRE REGATUL SUEDIEI ȘI REPUBLICA MOLDOVA CU
PRIVIRE LA STABILIREA RELAȚIILOR DIPLOMATICE**

Regatul Suediei și Republica Moldova, călăuzindu-se după dorința de a întări și a dezvolta relațiile între Suedia și Moldova în conformitate cu scopurile și principiile Cartei Națiunilor Unite și principiile Actului Final al Conferinței pentru securitate și colaborare în Europa,

au căzut de acord asupra următoarelor:

ARTICOLUL 1

Suedia și Moldova vor stabili relații diplomatice între ele cu începere din ziua intrării în vigoare a prezentului Acord și vor face schimb de reprezentanți diplomatici cât mai devreme posibil.

ARTICOLUL 2

Părțile la acest Acord au convenit să aplice în relațiile diplomatice între ele prevederile Convenției de la Viena de la 18 aprilie 1961 cu privire la relațiile diplomatice.

ARTICOLUL 3

Părțile la acest Acord au convenit să aplice în relațiile consulare între ele prevederile Convenției de la Viena de la 24 aprilie 1963 cu privire la relațiile consulare.

ARTICOLUL 4

Acest Acord intră în vigoare din momentul semnării.

Intocmit la Moscova la 12 iunie 1992 în două exemplare în limbile suedeza și română, ambele texte având aceeași valabilitate.

Pentru Regatul
Suediei:

Pentru Republica
Moldova:

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE KINGDOM OF SWEDEN AND THE REPUBLIC OF MOLDOVA ON THE ESTABLISHMENT OF DIPLOMATIC RELATIONS

The Kingdom of Sweden and the Republic of Moldova,

Desiring to strengthen and develop relations between Sweden and Moldova in accordance with the purposes and principles of the Charter of the United Nations and the principles of the Final Act of the Conference on Security and Cooperation in Europe,²

Have agreed as follows:

Article 1

Sweden and Moldova shall, on the date on which this Agreement enters into force, establish diplomatic relations with each other and shall exchange diplomatic representatives as soon as possible.

Article 2

The Parties to this Agreement agree that the provisions of the Vienna Convention on Diplomatic Relations of 18 April 1961³ shall apply to diplomatic relations between them.

Article 3

The Parties to this Agreement agree that the provisions of the Vienna Convention on Consular Relations of 24 April 1963⁴ shall apply to consular relations between them.

Article 4

This Agreement shall enter into force at the time of its signature.

DONE at Moscow on 12 June 1992, in duplicate in the Swedish and Romanian languages, both texts being equally authentic.

For the Kingdom
of Sweden:

ÖRJAN BERNER

For the Republic
of Moldova:

ION CEBUC

¹ Came into force on 12 June 1992 by signature, in accordance with article 4.

² *International Legal Materials*, vol. XIV (1975), p. 1292 (American Society of International Law).

³ United Nations, *Treaty Series*, vol. 500, p. 95.

⁴ *Ibid.*, vol. 596, p. 261.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

**ACCORD¹ ENTRE LE ROYAUME DE SUÈDE ET LA RÉPUBLIQUE
DE MOLDOVA RELATIF À L'ÉTABLISSEMENT DE RELA-
TIONS DIPLOMATIQUES**

Le Royaume de Suède et la République de Moldova, animés du désir de renforcer et de développer les relations entre les peuples de la Suède et de la République de Moldova conformément aux buts et aux principes de la Charte des Nations Unies et aux principes de l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe², sont convenus de ce qui suit :

Article premier

La Suède et la République de Moldova établissent, à la date de l'entrée en vigueur du présent Accord, des relations diplomatiques entre elles et échangeront dès que possible des représentants diplomatiques.

Article 2

Les Parties au présent Accord conviennent que les dispositions de la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques, en date du 18 avril 1961³, s'appliqueront aux relations diplomatiques entre elles.

Article 3

Les Parties au présent Accord conviennent que les dispositions de la Convention de Vienne sur les relations consulaires, en date du 24 avril 1963⁴, s'appliqueront aux relations consulaires entre elles.

Article 4

Le présent Accord entrera en vigueur au moment de sa signature.

FAIT à Moscou le 12 juin 1992, en deux exemplaires, en langues suédoise et roumaine, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume
de Suède :

ÖRJAN BERNER

Pour la République
de Moldova :

ION CEDUC

¹ Entré en vigueur le 12 juin 1992 par la signature, conformément à l'article 4.

² *Documents d'actualité internationale*, nos 34-35-36 (26 août-2 et 9 septembre 1975), p. 642 (La Documentation française).

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 500, p. 95.

⁴ *Ibid.*, vol. 596, p. 261.

No. 30793

CAMEROON

Declaration recognizing as compulsory the jurisdiction of the International Court of Justice, in conformity with Article 36, paragraph 2, of the Statute of the International Court of Justice. Done at New York on 2 March 1994

Authentic text: French.

Registered ex officio on 3 March 1994.

CAMEROUN

Déclaration reconnaissant comme obligatoire la juridiction de la Cour internationale de Justice, conformément au paragraphe 2 de l'Article 36 du Statut de la Cour internationale de Justice. Faite à New York le 2 mars 1994

Texte authentique : français.

Enregistrée d'office le 3 mars 1994.

DÉCLARATION¹ PAR LE CAMEROUN RECONNAISSANT COMME OBLIGATOIRE LA JURIDICTION DE LA COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE, CONFORMÉMENT AU PARAGRAPHE 2 DE L'ARTICLE 36 DU STATUT DE LA COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

MISSION PERMANENTE DE LA
RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN
AUPRÈS DES NATIONS UNIES

PERMANENT MISSION OF THE
REPUBLIC OF CAMEROON
TO THE UNITED NATIONS

No. 18/L/DCN/

New York, le 2 mars 1994

*The Ambassador, Permanent Representative
L'Ambassadeur, Représentant Permanent*

To

**A S.E. MONSIEUR BOUTROS BOUTROS GHALI
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L' O.N.U.**

N E W Y O R K

Monsieur le Secrétaire Général,

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-après, pour enregistrement en votre qualité de dépositaire, le texte de la Déclaration Camerounaise d'acceptation de la Juridiction obligatoire de la Cour Internationale de Justice.

Citation :

D'Ordre du Gouvernement de la République du Cameroun,
j'ai l'honneur de déclarer que :

Le Gouvernement de la République du Cameroun, conformément au paragraphe 2 de l'art. 36 du Statut de la Cour, reconnaît de plein droit et sans convention spéciale, à l'égard de tout autre Etat acceptant la même obligation, la juridiction de la Cour pour tous les différends d'ordre juridique.

¹ La Déclaration a été déposée auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies le 3 mars 1994, pour prendre effet à la même date.

La présente déclaration restera en vigueur pendant une période de cinq ans. Elle continuera ensuite à produire effet jusqu'à notification contraire ou modification écrite par le Gouvernement de la République du Cameroun.

FERDINAND LÉOPOLD OYONO
Ministre des Relations Extérieures

Fin de citation.

Je vous serais obligé de bien vouloir me communiquer la date et le numéro d'enregistrement de ladite Déclaration pour notification à mon Gouvernement.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire Général,
l'expression de ma très haute considération.

L'Ambassadeur,
Représentant permanent,
PASCAL BILOA TANG

[TRANSLATION — TRADUCTION]

DECLARATION¹ BY CAMEROON RECOGNIZING AS COMPULSORY THE JURISDICTION OF THE INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE, IN CONFORMITY WITH ARTICLE 36, PARAGRAPH 2, OF THE STATUTE OF THE INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

PERMANENT MISSION OF THE REPUBLIC OF CAMEROON
TO THE UNITED NATIONS

New York, 2 March 1994

No. 18/L/DCN

I have the honour to transmit to you herewith for registration, in your capacity as depositary, the text of the Cameroonian declaration accepting the compulsory jurisdiction of the International Court of Justice.

“By order of the Government of the Republic of Cameroon, I have the honour to declare that:

“The Government of the Republic of Cameroon, in accordance with article 36, paragraph 2, of the Statute of the Court, recognizes as compulsory *ipso facto* and without special agreement, in relation to any other State accepting the same obligation, the jurisdiction of the Court in all legal disputes.

“This declaration shall remain in force for a period of five years. It shall then continue to have effect unless the Government of the Republic of Cameroon makes a statement to the contrary or submits a written amendment hereto.

FERDINAND LÉOPOLD OYONO
Minister for Foreign Affairs”

I should be grateful if you would communicate to me the date and number under which this declaration is registered for the purposes of notifying my Government.

Accept, Sir, the assurances of my highest consideration.

PASCAL BILOA TANG
Ambassador
Permanent Representative

H. E. Mr. Boutros Boutros-Ghali
Secretary-General of the United Nations
New York

¹ The Declaration was deposited with the Secretary-General of the United Nations on 3 March 1994, to take effect on the same date.

No. 30794

**FINLAND
and
CHILE**

**Basic Agreement on economic, industrial and technological
cooperation. Signed at Helsinki on 22 November 1991**

Authentic texts: Finnish and Spanish.

Registered by Finland on 4 March 1994.

**FINLANDE
et
CHILI**

**Accord de base relatif à la coopération économique,
industrielle et technologique. Signé à Helsinki le
22 novembre 1991**

Textes authentiques : finnois et espagnol.

Enregistré par la Finlande le 4 mars 1994.

[FINNISH TEXT — TEXTE FINNOIS]

PERUSSOPIMUS TALOUEDELLISESTA, TEOLLISESTA JA TEKNOLOGISESTA YHTEISTYÖSTÄ SUOMEN TASAVALLAN JA CHILEN TASAVALLAN VÄLILLÄ

Suomen Tasavallan hallitus ja Chilen Tasavallan hallitus,
halutten vahvistaa Suomen ja Chilen kansoja yhdistäviä ystävyyden siteitä.

huomioidien sen perustavan merkityksen, mitä taloudellisella ja teknologisella yhteistyöllä on molempien maiden suhteiden syventämiselle tasa-arvoisuuden ja molempin puolisen edun pohjalla.

ovat sopineet seuraavasta:

1 artikla

Sopimuspuolet pyrkivät edistämään ja kehittämään molempien maiden välistä kauppa sekä taloudellista, teollista ja teknologista yhteistyötä.

2 artikla

Sopimuspuolet myöntävät toisilleen taloudellisen, teknisen ja tieteellisen yhteistyön aloilla suosituimman mahdollisen kohelun ottaen huomioon kummankin maan lainsäädäntö sekä niiden kansainvälistet sitoumukset.

3 artikla

Tämän sopimuksen puitteissa tapahtuvan yhteistyön muodot, menettelytavat ja ehdot määritellään lähemmin yksityiskohtaisissa ohjelmissa, joista asianomaiset osapuolet sopivat keskenään kummassakin maassa voimassaolevien lainsäädännölisten määräysten puitteissa.

4 artikla

Sopimuspuolet tulevat kaikin lainsäädäntönsä sallimien ponnisteluin helpottamaan tämän sopimuksen pohjalta syntyneiden yhteistyöhankkeiden valmistelua, niistä sopimista ja niiden toteuttamiseen liittyviä muodollisuksia.

5 artikla

Tämän sopimuksen toteuttamiseksi sopimuspuolet sopivat hallitustenvälisen sekakomission perustamisesta, joka sekakomissio tulee koontumaan jomman kumman sopimuspuolen pyynnöstä vuorotellen Suomessa ja Chilessä.

6 artikla

Hallitustenvälisen sekakomission ensisijaisena tehtävänä on tutkia Suomen ja Chilen välistä kauppavahtoa sekä niiden taloudellisia, teollisia ja teknologisia suhteita. Tässä tarkoitukseissa sekakomissio tulee yksilöimään molempia osapuolia kiinnostavat yhteistyöalat ja seuraamaan lähemmän määriteltävien hankkeiden ja ohjelmien toteuttamista.

7 artikla

Tämä sopimus tulee voimaan sinä päivänä, jolloin sopimuspuolet ovat ilmoittaneet toisilleen, että niiden lainsäädännön edellyttämät toimenpiteet sopimusten hyväksymiseksi on saateltu päätköseen.

Sopimus on voimassa toistaiseksi, ja kumpikin sopimuspuoli voi sanoa sen irti lähetämällä diplomaattitiete kirjallisen irtisanomisilmoituksen.

Irtisanominen tulee voimaan 60 päivää sen jälkeen, kun tämä ilmoitus on jäetetty.

9 artikla

Tämä sopimus allekirjoitetaan neljänä kappaleena, kaksi espanjan ja kaksi suomen kielellä, kummankin sopimustekstin ollessa yhtä todistusvoimaisia.

Allekirjoitettu Helsingissä 22 päivänä marraskuuta 1991

8 artikla

Kaikki hankkeet, jotka on aloitettu tämän sopimuksen voimassaoloikana ja joita ei ole kokonaan toteutettu loppuun sopimuksen päättymiseen mennessä, saatetaan päättökseen tämän sopimuksen määräysten mukaisesti.

Suomen Tasavallan hallituksen puolesta:

PAAVO VÄYRYNEN

Chilen Tasavallan hallituksen puolesta:

ENRIQUE SILVA CIMMA

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO BÁSICO DE COOPERACIÓN ECONÓMICA, INDUSTRIAL Y TECNOLÓGICA ENTRE LA REPÚBLICA DE FINLANDIA Y LA REPÚBLICA DE CHILE

El Gobierno de la República de Finlandia y el Gobierno de la República de Chile, animados por el deseo de fortalecer los lazos de amistad que unen a los pueblos finlandeses y chileno,

considerando la importancia primordial de la cooperación económica, industrial y tecnológica para la intensificación de las relaciones entre los dos países sobre la base de la equidad y del beneficio mutuo,

han convenido en la siguiente:

Artículo 1

Las Partes Contratantes procuraran fomentar y desarrollar el comercio y la cooperación económica, industrial y tecnológica entre los dos países.

Artículo 2

Las Partes Contratantes deberán brindarse reciprocamente, en los campos de la colaboración económica y científico-técnica, el tratamiento más favorable que le permitan las leyes y regulaciones aplicables en sus respectivos países, teniendo en cuenta sus otros compromisos internacionales.

Artículo 3

Las formas, modalidades y condiciones de la cooperación se concretarán dentro del marco del presente Convenio a través de programas específicos acordados entre las entidades competentes de acuerdo con las disposiciones legales vigentes en cada país

Artículo 4

Las Partes Contratantes llevarán a cabo los máximos esfuerzos compatibles con sus respectivas legislaciones para facilitar las formalidades relacionadas a la preparación, concertación e implementación de los proyectos de cooperación surgidos de este Convenio.

Artículo 5

Para poner en práctica el cumplimiento de este Convenio, las Partes Contratantes acuerdan establecer una Comisión Mixta Intergubernamental que se reunirá a solicitud de cualquiera de las dos Partes Contratantes, alternativamente en Finlandia y en Chile.

Artículo 6

La Comisión Mixta Intergubernamental tendrá como primordial objetivo el examen de los intercambios comerciales y de las relaciones económicas, industriales y tecnológicas entre Finlandia y Chile. Con tal objeto la Comisión Mixta identificará los sectores de interés común y evaluará el cumplimiento de los proyectos y programas que se especifiquen.

Artículo 7

El presente Convenio entrará en vigencia en la fecha de la última notificación en que las Partes Contratantes se comuniquean recíprocamente haber cumplido todos los trámites internos para la aprobación de los tratados internacionales.

El Convenio regirá indefinidamente, pudiendo ser denunciado por cualquiera de las Partes Contratantes mediante una comunicación escrita dirigida a la otra por vía diplomática.

La denuncia producirá sus efectos 60 días después de la fecha de su notificación.

Artículo 8

Todas las transacciones celebradas en el periodo de vigencia del presente Convenio y no ejecutadas integralmente a la fecha de término de este, seguirán sometiéndose a las provisiones del presente Convenio.

Por el Gobierno
de la República de Chile:
ENRIQUE SILVA CIMMA

Por el Gobierno
de la República de Finlandia:
PAAVO VÄYRYNEN

Artículo 9

El presente Convenio se firma en cuatro ejemplares, dos en idioma español y dos en idioma finés, quedando uno de cada idioma en poder de cada Parte Contratante, siendo todos igualmente auténticos.

Suscrito en Helsinki a los 22 días del mes de noviembre 1991

[TRANSLATION — TRADUCTION]

BASIC AGREEMENT¹ ON ECONOMIC, INDUSTRIAL AND TECHNOLOGICAL COOPERATION BETWEEN THE REPUBLIC OF FINLAND AND THE REPUBLIC OF CHILE

The Government of the Republic of Finland and the Government of the Republic of Chile,

Prompted by a desire to strengthen the ties of friendship which unite the Finnish and Chilean peoples,

Considering the primary importance of economic, industrial and technological cooperation for strengthening relations between the two countries on the basis of equality and mutual benefits,

Have agreed as follows:

Article 1

The Contracting Parties shall endeavour to promote and develop trade and economic, industrial and technological cooperation between the two countries.

Article 2

The Contracting Parties shall offer each other the most favourable treatment permitted by the applicable laws and regulations of their respective countries in the field of economic and scientific and technological collaboration, taking into account their other international commitments.

Article 3

The forms, modalities and conditions of such cooperation shall, within the framework of this Agreement, be embodied in specific programmes agreed on between the competent entities in accordance with the legal provisions in force in each country.

Article 4

The Contracting Parties shall make the maximum efforts compatible with their respective bodies of legislation to expedite the relevant formalities for the preparation, harmonization and implementation of cooperation projects resulting from this Agreement.

Article 5

To ensure the fulfilment of this Agreement, the Contracting Parties agree to establish a Joint Intergovernmental Commission which shall meet at the request of either of the Contracting Parties, alternately in Finland and in Chile.

¹ Came into force on 26 August 1993, the date of the last of the notifications by which the Contracting Parties informed each other of the completion of the internal requirements, in accordance with article 7.

Article 6

The primary objective of the Joint Intergovernmental Commission shall be to study trade and economic, industrial and technological relations between Finland and Chile. To that end, the Joint Commission shall identify sectors of common interest and monitor the implementation of the projects and programmes drawn up.

Article 7

This Agreement shall enter into force on the date of the last of the notifications by which the Contracting Parties inform each other that the internal requirements for the approval of international treaties have been completed.

The Agreement shall remain in force indefinitely, and may be denounced by either of the Contracting Parties by a communication in writing addressed to the other through the diplomatic channel.

The denunciation shall enter into force 60 days after the date of notification.

Article 8

All transactions agreed upon while this Agreement is in force which have not been fully executed by the date of its termination, shall continue to be governed by the provisions of this Agreement.

Article 9

This Agreement is signed in four originals, two in the Spanish and two in the Finnish language. Each Contracting Party shall have one original in each language, all texts being equally authentic.

SIGNED at Helsinki on 22 November 1991.

For the Government
of the Republic of Finland:

PAAVO VÄYRYNEN

For the Government
of the Republic of Chile:

ENRIQUE SILVA CIMMA

[TRADUCTION — TRANSLATION]

**ACCORD¹ DE BASE ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ET
LA RÉPUBLIQUE DU CHILI RELATIF À LA COOPÉRATION
ÉCONOMIQUE, INDUSTRIELLE ET TECHNOLOGIQUE**

Le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République du Chili,

Désireux de renforcer les liens d'amitié qui unissent les peuples finlandais et chilien,

Considérant que la coopération économique, industrielle et technologique a une importance primordiale pour l'intensification, sur une base d'équité et d'avantage réciproque, des relations entre les deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties contractantes s'efforceront de promouvoir et de développer le commerce et la coopération économique, industrielle et technologique entre les deux pays.

Article 2

Les Parties contractantes devront s'accorder réciproquement, dans les domaines de la coopération économique et techno-scientifique, le traitement le plus favorable autorisé par les lois et règlements en vigueur dans leurs pays respectifs, compte tenu des autres accords internationaux conclus par eux.

Article 3

Les formes, modalités et conditions de la coopération se traduiront concrètement, dans le cadre du présent Accord, en programmes spécifiques dont les autorités compétentes conviendront conformément aux dispositions légales en vigueur dans chaque pays.

Article 4

Les Parties contractantes déployeront, compte tenu de leurs législations respectives, leurs meilleurs efforts pour faciliter les formalités inhérentes à la préparation, à la négociation et à la mise en œuvre des projets de coopération issus du présent Accord.

Article 5

Aux fins de l'application pratique du présent Accord, les Parties contractantes décident de créer une Commission mixte intergouvernementale qui se réunira, sur la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, alternativement en Finlande et au Chili.

¹ Entré en vigueur le 26 août 1993, date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties contractantes se sont informées de l'accomplissement des formalités internes, conformément à l'article 7.

Article 6

La Commission mixte intergouvernementale aura pour objectif primordial d'examiner les échanges commerciaux et les relations économiques, industrielles et technologiques entre la Finlande et le Chili. A cette fin, elle identifiera les secteurs d'intérêt commun et procédera à l'évaluation de l'exécution des projets et des programmes convenus.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties contractantes s'informeron reciprocamente que toutes les formalités internes requises pour l'approbation des traités internationaux ont été accomplies.

L'Accord demeurera en vigueur indéfiniment, mais pourra être dénoncé par l'une des Parties contractantes moyennant notification écrite adressée à l'autre par la voie diplomatique.

La dénonciation produira ses effets à l'expiration d'une période de 60 jours à partir de la date de la notification.

Article 8

Toutes les opérations qui auront été lancées pendant la période de validité du présent Accord et qui n'auront pas été totalement terminées au moment de sa dénonciation continueront d'être soumises aux dispositions de l'Accord.

Article 9

Le présent Accord est signé en quatre exemplaires, deux en langue espagnole et deux en langue finnoise, un exemplaire dans chaque langue restant en possession de chaque Partie contractante et tous faisant également foi.

SIGNÉ à Helsinki le 22 novembre 1991.

Pour le Gouvernement
de la République de Finlande :

PAAVO VÄYRYNEN

Pour le Gouvernement
de la République du Chili :

ENRIQUE SILVA CIMMA

No. 30795

**FINLAND
and
SWITZERLAND**

**Agreement for the avoidance of double taxation with respect
to taxes on income and on capital (with protocol). Signed
at Helsinki on 16 December 1991**

Authentic texts: Finnish, German and English.

Registered by Finland on 4 March 1994.

**FINLANDE
et
SUISSE**

**Convention en vue d'éviter les doubles impositions en
matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec
protocole). Signé à Helsinki le 16 décembre 1991**

Textes authentiques : finnois, allemand et anglais.

Enregistré par la Finlande le 4 mars 1994.

[FINNISH TEXT — TEXTE FINNOIS]

SOPIMUS SUOMEN TASAVALLAN JA SVEITSIN VALALIITON VÄLILLÄ TULO- JA VARALLISUUSVEROJA KOSKEVAN KAKSINKERTAISEN VEROTUKSEN VÄLTTÄMISEKSI

Suomen tasavallan hallitus ja Sveitsin liitto-neuvosto,

halutenehdä sopimuksen tulo- ja varallisuusveroja koskevan kaksinkertaisen verotuksen välittämiseksi,

ovat sopineet seuraavasta:

1 artikla

Henkilöt, joihin sopimusta sovelletaan

Tätä sopimusta sovelletaan henkilöihin, jotka asuvat sopimusvaltiossa tai molemmissa sopimusvaltioissa.

2 artikla

Sopimuksen piiriin kuuluvat verot

1. Tätä sopimusta sovelletaan veroihin, jotka määritään sopimusvaltion, sen valtiollisen osan tai paikallisyhdistyksen lukuun tulon ja varallisuuden perusteella, verojen kantotavasta riippumatta.

2. Tulon ja varallisuuden perusteella suoritettavina veroina pidetään kaikkia kokonaistulon tai kokonaivarallisuuden taikka tulon tai varallisuuden osan perusteella suoritettavia veroja, niihin luettuina irtaimen tai kiinteän omaisuuden luovutuksesta saadun voiton perusteella suoritettavat verot, yrityksen maksamien palkkojen yhteenlasketun määrän perusteella suoritettavat verot sekä arvonnoosun perusteella suoritettavat verot.

3. Tällä hetkellä suoritettavat verot, joihin sopimusta sovelletaan, ovat:

- a) Suomessa:
- 1) valtion tulo- ja varallisuusvero;
- 2) kunnallisvero;
- 3) kirkollisvero; ja
- 4) rajoitetusti verovelvollisen lähdevero;

(jäljempänä "Suomen vero");

b) Sveitsissä:

liittovaltion, kanttoonien ja kuntien verot, jotka suoritetaan

1) tulosta (kokonaistulo, ansiotulo, varallisuudesta saatu tulo, liketulo, myyntivoitto ja muu tulo); ja

2) varallisuudesta (kokonaivarallisuus, irtain ja kiinteä omaisuus, lükeomaisuus, pääoma ja varaukset sekä muu varallisuus);

(jäljempänä "Sveitsin vero").

4. Sopimusta sovelletaan myös kaikkiin samanlaisiin tai pääasiallisesti samanluonteisiin veroihin, joita on sopimuksen allekirjoittamisen jälkeen suoritettava tällä hetkellä suoritettavien verojen ohella tai asemesta. Sopimusvaltioiden toimivaltaisten viranomaisten on ilmoitettava toisilleen verolainsäädäntöönsä tehdystä merkittävästä muutoksesta.

5. Sopimusta ei sovelleta arpajaisvoitosta Sveitsissä lähteellä pidätettävään liittovaltion enakkoveroon.

3 artikla

Yleiset määritelmät

1. Jollei asiayhteydestä muuta johdu, on tästä sopimusta sovellettaessa seuraavilla sanonnoilla jäljempänä mainitu merkitys:

a) "Suomi" tarkoittaa Suomen tasavaltaa ja, maantieteellisessä merkityksessä käytettyä. Suomen tasavallan aluetta ja Suomen tasavallan alueesiin rajoittuvia alueita, joilla Suomi lainsäädäntönsä mukaan ja kansainvälisen oikeuden mukaisesti saa käyttää oikeuksiaan merenpohjan ja sen sisustan sekä niiden yläpuolella olevien vesien luonnonvarojen tutkimiseen ja hyväksikäytöön;

b) "Sveitsi" tarkoittaa Sveitsin valaliittoa;

c) "henkilö" käsittää luonnollisen henkilön, yhtiön ja muun yhteenliittymän;

d) "yhtiö" tarkoittaa oikeushenkilöä tai muuta, jota verotuksessa käsitellään oikeushenkilönä;

e) "sopimusvaltiossa oleva yritys" ja "toisesa sopimusvaltiossa oleva yritys" tarkoittavat yritystä, jota sopimusvaltiossa asuva henkilö harjoittaa, ja vastaavasti yritystä, jota toisessa sopimusvaltiossa asuva henkilö harjoittaa;

f) "kansalainen" tarkoittaa:

1) luonnollista henkilöä, jolla on sopimusvaltion kansalaisuus; ja

2) oikeushenkilöä, yhtymää ja muuta yhteenliittymää, jotka on muodostettu sopimusvaltiossa voimassa olevan lainsäädännön mukaan;

g) "kansainvälinen liikenne" tarkoittaa kuljetusta laivalla tai ilma-alukseilla, jota sopimusvaltiossa oleva yritys käyttää, paitii milloin laivaa tai ilma-alusta käytetään ainoastaan toisessa sopimusvaltiossa olevien paikkojen välillä;

h) "toimivaltainen viranomainen" tarkoittaa:

1) Suomessa valtiovarainministeriötä tai sen valtuuttamaa edustajaa;

2) Sveitsissä Valalaiton verohallinnon päälikköä (Direktor der Eidgenössischen Steuerverwaltung) tai hänen valtuuttamaansa edustajaa.

2. Kun sopimusvaltio soveltaa sopimusta, katsotaan jokaisella sanonnalla, jota ei ole sopimukseissa määritelty ja jonka osalta asiayhteydestä ei muuta johdu, olevan se merkitys, joka sillä on tämän valtion sopimuksesta tarkoitettuihin veroihin sovellettavan lainsäädännön mukaan.

4 artikla

Kotipaikka

1. Tätä sopimusta sovellettaessa sanonnalla "sopimusvaltiossa asuva henkilö" tarkoitetaan henkilöä, joka tämän valtion lainsäädännön mukaan on siellä verovelvollinen kotipaikan, asumisen, liikkeen johtopaikan tai muun sellaisen seikan nojalla. Sanonta käsittää myös yhtymän, joka on muodostettu jommankumman sopimusvaltion lainsäädännön mukaan ja jota jommankumman valtion verotuksessa ei käsitellä oikeushenkilönä. Sanonta ei kuitenkaan käsitä henkilöä, joka on tässä valtiossa verovelvollinen vain tässä valtiossa olevista lähteistä saadun tulon tai siellä olevan varallisuuden perusteella.

2. Milloin luonnollinen henkilö I kappaleen määräysten mukaan asuu molemmissa sopimusvaltioissa, määritetään hänen kotipaikkansa seuraavasti:

a) hänen katsotaan asuvan siinä valtiossa, jossa hänen käytettävänään on vakinainen asunto; jos hänen käytettävänään on vakinainen asunto molemmissa valtioissa, katsotaan hänen asuvan siinä valtiossa, johon hänen henkilökohtaiset ja taloudelliset suhteensa ovat kiinteämmät (elineturjen keskus);

b) jos ei voida ratkaista, kummassa valtiossa hänen elinetujensa keskus on, tai jos hänen käytettävänään ei ole vakinaista asuntoa kummassakaan valtiossa, katsotaan hänen asuvan siinä valtiossa, jossa hän oleskelee pysyvästi;

c) jos hänen oleskelee pysyvästi molemmissa valtioissa tai ei oleskele pysyvästi kummassakaan niistä, katsotaan hänen asuvan siinä valtiossa, jonka kansalainen hän on;

d) jos hänen on molempien valtioiden kansalainen tai ei ole kummankaan valtion kansalainen, on sopimusvaltoiden toimivaltaisten viranomaisten ratkaistava asia keskinäisin sopimuksin.

3. Milloin muu kuin luonnollinen henkilö I kappaleen määräysten mukaan asuu molemmissa sopimusvaltiissa, on sopimusvaltoiden toimivaltaisten viranomaisten ratkaistava asia keskinäisin sopimuksin.

5 artikla

Kiinteä toimipaikka

1. Tätä sopimusta sovellettaessa sanonnalla "kiinteä toimipaikka" tarkoitetaan kiinteää liikepaikkaa, josta yrityksen toiminta kokonaan tai osaksi harjoitetaan.

2. Sanonta "kiinteä toimipaikka" käsittää erityisesti:

a) yrityksen johtopaikan;

b) sivuliikkeen;

c) toimiston;

d) tehtaan;

e) työpajan; ja

f) kaivoksen, louhoksen tai muun paikan, josta luonnonvaroja otetaan.

3. Paikka, jossa harjoitetaan rakennus- tai asennustoimintaa, muodostaa kiinteän toimipaikan vain, jos toiminta kestää yli kahden toisista kuukauden ajan.

4. Tämän artiklan edellä olevien määräysten estämättä sanonnan "kiinteä toimipaikka" ei katsota käsittävän:

a) järjestelyjä, jotka on tarkoitettu ainoastaan yritykselle kuuluvien tavaroiden varastointista, näytteillä pitämistä tai luovuttamista varten;

b) yritykselle kuuluvan tavaravaraston pitämistä ainoastaan varastointista, näytteillä pitämistä tai luovuttamista varten;

c) yritykselle kuuluvan tavaravaraston pitämistä ainoastaan toisen yrityksen toimesta tapahtuvaan muokkaamista tai jalostamista varten;

d) kiinteän liikepaikan pitämistä ainoastaan tavaroiden ostamiseksi tai tietojen keräämiseksi yritykselle;

e) kiinteän liikepaikan pitämistä ainoastaan muun luonteeltaan valmistelevan tai avustavan toiminnan harjoittamiseksi yritykselle;

f) kiinteän liikepaikan pitämistä ainoastaan a)—e) kohdassa mainittujen toimintojen yhdistämiseksi, edellyttäen, että koko se kiinteästä liikepaikasta harjoitettava toiminta, joka perustuu tähän yhdistämiseen, on luonteeltaan valmistelevaa tai avustavaa.

5. Jos henkilö, olematta itsenäinen edustaja, johon 6 kappaletta sovelletaan, toimii yrityksen puolesta sekä hänellä on sopimusvaltiossa valtuus tehdä sopimuksia yrityksen nimissä ja hän valtuuttaan siellä tavanomaisesti käytää, katsotaan talla yrityksellä 1 ja 2 kappaleen määräysten estämättä olevan kiinteä toimipaikka tassä valtiossa jokaisen toiminnan osalta, jota tämä henkilö harjoittaa yrityksen lukuun. Tätä ei kuitenkaan noudateta, jos tämän henkilön toiminta rajoituu sellaiseen, joka mainitaan 4 kappaleessa ja joka, jos sitä harjoitettaisiin kiinteästä liikepaikasta, ei tekisi tätä kiinteää liikepaikkaa kiinteäksi toimipaikaksi mainitun kappaleen määräysten mukaan.

6. Yrityksellä ei katsota olevan kiinteää toimipaikkaa sopimusvaltiossa pelkästään sen vuoksi, että se harjoittaa liiketoimintaa siinä valtiossa välittäjän, komissionäärin tai muun itsenäisen edustajan välityksellä, edellyttäen, että tämä henkilö toimii säännönmukaisen liiketoimintansa rajoissa.

7. Se seikka, että sopimusvaltiossa asuvalla yhtiöllä on määrämisvaltaa yhtiössä — tai siinä on määrämisvaltaa yhtiöllä — joka asuu toisessa sopimusvaltiossa taikka joka tassä toisessa valtiossa harjoittaa liiketoimintaa (joko kiinteästä toimipaikasta tai muulla tavoin), ei itsestään tee kumpakaan yhtiötä toisen kiinteäksi toimipaikaksi.

6 artikla

Kiinteistä omaisuudesta saatu tulo

1. Tulosta, jonka sopimusvaltiossa asuva henkilö saa toisessa sopimusvaltiossa olevasta kiinteästä omaisuudesta (siihen luettuna maataloudesta tai metsätaloudesta saatu tulo), voidaan verottaa tassä toisessa valtiossa.

2. a) Sanonalla "kiinteä omaisuus" on, jollei b) ja c) kohdan määräyksistä muuta johdu, sen sopimusvaltion lainsäädännön mukainen merkitys, jossa omaisuus on.

b) Sanonta "kiinteä omaisuus" käsittää kuitenkin aina kiinteän omaisuuden tarpeiston, maataloudessa ja metsätaloudessa käytetyn elävän ja elottoman irtaimiston, oikeudet, joihin sovelletaan yksityisoikeuden kiinteästä omaisuuteen koskevia määräyksiä, kiinteän omaisuuden käyttöoikeuden sekä oikeudet määreltaan muuttuvien tai kiinteisiin korvauksiin, jotka

saadaan kivennäisesiintymien, lähteiden ja muiden luonnonvarojen hyväksikäytöstä tai oikeudesta niiden hyväksikäytöön.

c) Laivoja ja ilma-aluksia ei pidetä kiinteänä omaisuutena.

3. Tämän artiklan 1 kappaleen määräyksiä sovelletaan tuloon, joka saadaan kiinteän omaisuuden välittömästä käytöstä, sen vuokralle antamisesta tai muusta käytöstä.

4. Jos osakkeiden tai muiden yhtiösosuksien omistus oikeuttaa osakkeiden tai yhtiösosuksien omistajan häiriötä ja jatkuvasti hallitsemaan yhtiölle kuuluva kiinteä omaisuutta, voidaan tulosta, joka saadaan tallaisen hallintaoikeuden välittömästä käytöstä, sen vuokralle antamisesta tai muusta käytöstä, verottaa siinä sopimusvaltiossa, jossa kiinteä omaisuus on.

5. Tämän artiklan 1 ja 3 kappaleen määräyksiä sovelletaan myös yrityksen omistamasta kiinteästä omaisuudesta saatuun tuloon ja itsenäisessä ammatinharjoittamisessa käytetystä kiinteästä omaisuudesta saatuun tuloon.

7 artikla

Liikerulo

1. Tulosta, jonka sopimusvaltiossa oleva yritys saa, verotetaan vain siinä valtiossa, jollei yritys harjoita liiketoimintaa toisessa sopimusvaltiossa siellä olevasta kiinteästä toimipaikasta. Jos yritys harjoittaa liiketoimintaa edellä sanotuin tavoin, voidaan toisessa valtiossa verottaa yrityksen saamasta tulosta, mutta vain niin suuresta tulon osasta, joka on luettava kiinteään toimipaikkaan kuuluvaksi.

2. Jos sopimusvaltiossa oleva yritys harjoittaa liiketoimintaa toisessa sopimusvaltiossa siellä olevasta kiinteästä toimipaikasta, luetaan, jollei 3 kappaleen määräyksistä muuta johdu, kummassakin sopimusvaltiossa kiinteän toimipaikkaan kuuluvaksi se tulo, jonka toimipaikan olisi voitu olettaa tuottavan, jos se olisi ollut erillinen yritys, joka harjoittaa samaa tai samanluonteista toimintaa samojen tai samanluonteisten edellytysten vallitessa ja itsenäisesti päättää liiketoimista sen yrityksen kanssa, jonka kiinteä toimipaikka se on.

3. Kiinteän toimipaikan tuloa määritäessä on vähennykseksi hyväksytävä kiinteästä toimipaikasta johtuneet menot, niihin luettuina yrityksen johtamisesta ja yleisestä hallinnosta johtuneet menot, riippumatta siitä, ovatko ne syntyneet siinä valtiossa, jossa kiinteä toimipaikka on, vai muualla.

4. Mikäli sopimusvaltiossa noudatetun käytännön mukaan kiinteästi toimipaikkaan kuuluvaksi luettava tulo määritellään jakamalla yrityksen kokonaistulo yrityksen eri osien kesken, eivät 2 kappaleen määräykset estä tästä sopimusvaltiota määräämästä verotettavaa tuloa tällaista jakamismenettelyä noudattaen. Käytettävän jakamismenettelyn on kuitenkin johdettava tässä artiklassa ilmaistujen periaatteiden mukaiseen tulokseen.

5. Tuloa ei lueta kiinteästi toimipaikkaan kuuluvaksi pelkästään sen perusteella, että kiinteä toimipaikka ostaa tavarointia yrityksen lukuun.

6. Sovellettaessa edellä olevia kappaleita on kiinteästi toimipaikkaan kuuluvaksi luettava tulo vuodesta toiseen määritettävä samaa menehtymää noudattaen, jollei pätevistä ja riittävistä syistä muuta johdu.

7. Milloin liikutuloon sisältyy tulolajeja, joita käsitellään erikseen tämän sopimuksen muissa artikloissa, tämän artiklan määräykset eivät vaikuta sanottujen artiklojen määräyksiin.

8 artikla

Merenkulkua ja ilmakuljetusta

1. Tulosta, jonka sopimusvaltiossa oleva yritys saa laivan tai ilma-aluksen käyttämisen taksainvälineen liikenteeseen, verotetaan vain tässä valtiossa.

2. Tämän artiklan 1 kappaleen määräyksia sovelletaan myös tuloon, joka saadaan osallisuudesta pooliin, yhteiseen liiketoimintaan tai kansainväliseen kuljetusjärjestöön.

9 artikla

Etuyhteydessä keskendän olevat yritykset

1. Milloin

a) sopimusvaltiossa oleva yritys välittömästi tai välillisesti osallistuu toisessa sopimusvaltiossa olevan yrityksen johtoon tai valvontaan tahi omistavaa osan sen pääomasta, taikka

b) samat henkilöt välittömästi tai välillisesti osallistuvat sekä sopimusvaltiossa olevan yrityksen ettu toisessa sopimusvaltiossa olevan yrityksen johtoon tai valvontaan tahi omistavat osan niiden pääomasta, noudatetaan seuraavaa.

Jos jommassakummassa tapauksessa yritysten välillä kaupallisissa tai rahoitussuhteissa sovitataan ehdosta tai määritellään ehtoja, jotka poikkeavat siitä, mistä riippumattomien yritysten välillä olisi sovitut, voidaan kaikki tulo, joka ilman näitä ehtoja olisi kertynyt toiselle

näistä yrityksistä, mutta näiden ehtojen vuoksi ei ole kertynyt yritykselle, lukea tämän yrityksen tuloon ja verottaa siitä tämän mukaisesti.

2. Milloin tulo, josta sopimusvaltiossa olevaa yritystä on verotettu tässä valtiossa, luetaan myös toisessa sopimusvaltiossa olevan yrityksen tuloon ja siitä verotetaan tämän mukaisesti, ja siten mukaan luettu tulo on tuloa, joka olisi kertynyt tälle toisessa valtiossa olevalle yritykselle, jos yritysten välillä sovitut ehdot olisivat olleet sellaisia, joista riippumattomien yritysten välillä olisi sovitut, voivat sopimusvaltioiden toimivaltaiset viranomaiset neuvotella keskenään sopimukseen pääsemiseksi tulon oikaisemisesta molemmissa sopimusvaltioissa.

3. Sopimusvaltio ei 1 kappaleessa tarkoituksissa tapauksissa saa muuttaa yrityksen tuloa sisäisessä lainsäädännössään olevien määraukojen päättymisen jälkeen, eikä missään tapauksessa kuuden vuoden kuluttua sen vuoden päättymisestä, jona sellaisen muutoksen kohteen olevat tulot olisivat kertyneet tässä valtiossa olevalle yritykselle. Tästä kappaleesta ei sovelleta petokseen tai tahalliseen läiminlyöntiin.

10 artikla

Osinko

1. Osingosta, jonka sopimusvaltiossa asuva yhtiö maksaa toisessa sopimusvaltiossa asuvalle henkilölle, voidaan verottaa tässä toisessa valtiossa.

2. Osingosta voidaan kuitenkin verottaa myös siinä sopimusvaltiossa, jossa osingon maksava yhtiö asuu, tämän valtion lainsäädännön mukaan, mutta jos saajalla on oikeus osinkoon, vero ei saa olla suurempi kuin:

a) 5 prosenttia osingon kokonaismäärästä, jos se, jolla on oikeus osinkoon, on yhtiö (lukuun ottamatta yhtymää), joka välittömästi hallitsee vähintään 20 prosenttia osingon maksavaa yhtiötä pääomasta;

b) 10 prosenttia osingon kokonaismäärästä muissa tapauksissa.

3. Tämän artiklan 2 kappaleen määräysten estämättä, niin kauan kuin Suomessa asuvalla henkilöllä Suomen lainsäädännön mukaan on oikeus veronhyvitykseen Suomessa asuvan yhtiön maksaman osingon osalta,

a) osinko, jonka Suomessa asuva yhtiö maksaa Sveitsissä asuvalle yhtiölle (lukuun ottamatta yhtymää), vapautetaan osingosta Suomessa määriteltävästä verosta, jos saajalla on oikeus osinkoon ja se välittömästi hallitsee

vähintään 20 prosenttia osingon maksavan yhtiön pääomasta;

b) osingosta, jonka Suomessa asuva yhtiö maksaa Sveitsissä asuvalle henkilölle, voidaan muissa tapauksissa verottaa myös Suomessa. Suomen lainsäädännön mukaan, mutta jos saajalla on oikeus osinkoon, vero ei saa olla suurempi kuin 5 prosenttia osingon kokonaismäärästä.

4. Sopimusvaltioiden toimivaltaiset viranomaiset sopivat keskenään, miten 2 ja 3 kappaleen rajoituksia sovelletaan.

Tämän artiklan 2 ja 3 kappaleen määräykset eivät vaikuta yhtiön verotamiseen siltä voitosta, josta osinko maksetaan.

5. Sanonnalla "osinko" tarkoitetaan tässä artiklassa tuloa, joka on saatu osakkeista tai muista voitto-osuuuteen oikeuttavista oikeuksista, jotka eivät ole saamisia, samoin kuin muista yhtiöosuksista saatua tuloa, jota sen valtion lainsäädännön mukaan, jossa voiton jakava yhtiö asuu, kohdellaan verotuksellisesti samalla tavoin kuin osakkeista saatua tuloa.

6. Tämän artiklan 1, 2 ja 3 kappaleen määräyksiä ei sovelleta, jos sopimusvaltiossa asuva henkilö, jolla on oikeus osinkoon, harjoittaa toisessa sopimusvaltiossa, jossa osingon maksava yhtiö asuu, liiketoiminta siellä olevasta kiinteästä toimipaikasta tai harjoittaa tässä toisessa valtiossa itsenäistä ammattitoimintaa siellä olevasta kiinteästä paikasta, ja osingon maksamisen perusteena oleva osuus tosiasiallisesti liittyy tähän kiinteään toimipaikkaan tai kiinteään paikkaan. Tässä tapauksessa sovelletaan 7 artiklan tai 14 artiklan määräyksiä.

7. Jos sopimusvaltiossa asuva yhtiö saa tuloa toisesta sopimusvaltiosta, ei tämä toinen valtio saa verottaa yhtiön maksamasta osingosta, paitsi mikäli osinko maksetaan tässä toisessa valtiossa asuvalle henkilölle tai mikäli osingon maksamisen perusteena oleva osuus tosiasiallisesti liittyy tässä toisessa valtiossa olevaan kiinteään toimipaikkaan tai kiinteään paikkaan, eikä myöskään verottaa yhtiön jakamatonta voitosta, vaikka maksettu osinko tai jakamatton voitto kokonaan tai osaksi koostuisi tässä toisessa valtiossa kertyneestä tulosta.

11 artikla

Korko

1. Korosta, joka kertyy sopimusvaltiosta ja maksetaan toisessa sopimusvaltiossa asuvalle henkilölle, verotetaan vain tässä toisessa valtiossa, jos henkilöllä on oikeus korkoon.

2. Sanonnalla "korko" tarkoitetaan tässä artiklassa tuloa, joka saadaan kaikenlaatuista saamisista riippumatta siitä, onko ne turvattu kiinteistökiinnityksellä vai ei, ja liittykö niihin oikeus osuuteen velallisen voitosta vai ei. Sanonnalla tarkoitetaan erityisesti tuloa, joka saadaan valtion antamista arvopapereista, ja tuloa, joka saadaan obligaatioista tai debentureista, siihen luettuina tällaisiin arvopapereihin, obligaatioihin tai debentureihin liittyvät agiomäärit ja voitot. Maksun viivästymisen johdosta suoritetavia sakkomaksuja ei tätä artiklaa sovellettaessa pidetä korkona.

3. Tämän artiklan 1 kappaleen määräyksiä ei sovelleta, jos sopimusvaltiossa asuva henkilö, jolla on oikeus korkoon, harjoittaa toisessa sopimusvaltiossa, josta korko kertyy, liiketoimintaa siellä olevasta kiinteästä toimipaikasta tai harjoittaa tässä toisessa valtiossa itsenäistä ammattitoimintaa siellä olevasta kiinteästä paikasta, ja koron maksamisen perusteena oleva saaminen tosiasiallisesti liittyy tähän kiinteään toimipaikkaan tai kiinteään paikkaan. Tässä tapauksessa sovelletaan 7 artiklan tai 14 artiklan määräyksiä.

4. Jos koron määrä maksajan ja henkilön, jolla on oikeus korkoon, tai heidän molempien ja muun henkilön välisten erityisen suhteteen vuoksi ylitetään koron maksamisen perusteena olevaan saamiseen nähden määran, josta maksaja ja henkilö, jolla on oikeus korkoon, olisivat sopineet, jollei tälläista suhdetta olisi, sovelletaan tämän artiklan määräyksiä vain viimeksi mainittuun määrään. Tässä tapauksessa verotetaan tämän määran ylittevästä maksun osasta kummankin sopimusvaltion lainsäädännön mukaan, ottaen huomioon tämän sopimuksen muut määräykset.

12 artikla

Rojalti

1. Roijalista, joka kertyy sopimusvaltiosta ja maksetaan toisessa sopimusvaltiossa asuvalle henkilölle, verotetaan vain tässä toisessa valtiossa, jos henkilöllä on oikeus rojaltiin.

2. Sanonalla "rojalti" tarkoitetaan tässä artiklassa kaikkia suoritukseja, jotka saadaan korvausena kirjallisen, taiteellisen tai tieteellisen teoksen, siihen luetuina elokuvalfilmi sekä televisio- tai radiolähetyksessä käytettävää filmiä tai nauha, tekijänoikeuden sekä patentin, lavaramerkin, mallin tai muotin, piirustuksen, salaisen kaavan tai valmistusmenetelmän käytämisestä tai käyttöoikeudesta tähän kokemusperäisestä teollis-, kaupallis- tai tieteellisuonteesta tiedosta.

3. Tämän artiklan 1 kappaleen määräyksiä ei sovelleta, jos sopimusvaltiossa asuva henkilö, jolla on oikeus rojaltiin, harjoittaa toisessa sopimusvaltiossa, josta rojalti kertyy, liiketoimintaa siellä olevasta kiinteästä toimipaikasta tai harjoittaa tässä toisessa valtiossa itsenäistä ammattitoimintaa siellä olevasta kiinteästä paikasta, ja rojaltin maksamisen perusteena oleva oikeus tai omaisuus tosiasiallisesti liittyy tähän kiinteään toimipaikkaan tai kiinteään paikkaan. Tässä tapauksessa sovelletaan 7 artiklan tai 14 artiklan määräyksiä.

4. Jos rojaltin määrä maksajan ja henkilön, jolla on oikeus rojaltiin, tai heidän molempien ja muun henkilön välisen erityisen suhteen vuoksi ylitävä rojaltin maksamisen perusteena olevaan käyttöön, oikeuteen tai tietoon nähdään määrän, josta maksaja ja henkilö, jolla on oikeus rojaltiin, olisivat sopineet, jollei tälläista suhdetta olisi, sovelletaan tämän artiklan määräyksiä vain viimeksi mainittuun määrään. Tässä tapauksessa verotetaan tämän määrään ylitävästä maksun osasta kummankin sopimusvaltion lainsäädännön mukaan, ottaen huomioon tämän sopimuksen muut määräykset.

13 artikla

Myyntivoitto

1. Voitosta, jonka sopimusvaltiossa asuva henkilö saa 6 artiklan 2 kappaleessa tarkoitettuun ja toisessa sopimusvaltiossa olevan kiinteän omaisuuden luovutuksesta, voidaan verottaa tässä toisessa valtiossa.

2. Voitosta, jonka Suomessa asuva henkilö saa Sveitsissä asuvan yhtiön osakkeen luovutuksesta, ja jonka omaisuus pääasiallisesti koostuu Sveitsissä sijaitsevasta kiinteästä omaisuudesta, voidaan verottaa Sveitsissä.

3. Voitosta, jonka Sveitsissä asuva henkilö saa Suomessa asuvan yhtiön osakkeen tai muun yhtiösuhden luovutuksesta, voidaan verottaa Suomessa edellyttäen, että osakkeen tai yhtiösuhden omistus oikeuttaa omistajan hädidiitti ja jatkuvasti hallitsemaan yhtiölle kuuluvaa ja Suomessa olevaa kiinteää omaisuutta.

4. Voitosta, joka saadaan sopimusvaltiossa olevan yrityksen toisessa sopimusvaltiossa olevan kiinteän toimipaikan liikeomaisuuteen kuuluvan irtaimen omaisuuden tai sopimusvaltiossa asuvan henkilön toisessa sopimusvaltiossa itsenäistä ammatinharjoittamista varten käytettävänä olevaan kiinteään paikkaan kuuluvan irtaimen omaisuuden luovutuksesta, voidaan verottaa tässä toisessa valtiossa. Samo koskee voittoa, joka saadaan tällaisen kiinteän toimipaikan luovutuksesta (erillisenä tai koko yrityksen mukana) tai kiinteän paikan luovutuksesta.

5. Voitosta, jonka sopimusvaltiossa oleva yritys saa kansainväliseen liikenteeseen käytetyn laivan tai ilma-aluksen taikka tällaisen laivan tai ilma-aluksen käytämiseen liittyvän irtaimen omaisuuden luovutuksesta, verotetaan vain tässä valtiossa.

6. Voitosta, joka saadaan muun kuin tämän artiklan edellä olevissa kappaleissa tarkoitettun omaisuuden luovutuksesta, verotetaan vain siinä sopimusvaltiossa, jossa luovuttaja asuu.

14 artikla

Itsendinen ammatinharjoittaminen

1. Tulosta, jonka sopimusvaltiossa asuva henkilö saa vapaan ammatin tai muun itsenäisen toiminnan harjoittamisesta, verotetaan vain tässä valtiossa, jollei hänen ole toisessa sopimusvaltiossa kiinteää paikkaa, joka on vakinaisesti hänen käytettävänäan toiminnan harjoittamista varten. Jos hänen on tällainen kiinteä paikka, voidaan tulosta verottaa tässä toisessa valtiossa, mutta vain niin suuresta tulon osasta, joka on luettava kiinteään paikan kuuluvaksi.

2. Sanonta "vapaa ammatti" käsittää erityisesti itsenäisen tieteellisen, kirjallisen ja taiteellisen toiminnan, kasvatus- ja opetustoiminnan sekä sen itsenäisen toiminnan, jota lääkäri, asianajaja, insinööri, arkkitehti, hammaslääkäri ja tilintarkastaja harjoittavat.

15 artikla

Yksityinen palvelus

1. Jollei 16, 18 ja 19 artiklan määräyksistä muuta johdu, verotetaan palkasta ja muusta sellaisesta hyvityksestä, jonka sopimusvaltiossa asuva henkilö saa epäitsenäisestä työstä, vain tässä valtiossa, jollei työtä tehdä toisessa sopimusvaltiossa. Jos työ tehdään tässä toisessa valtiossa, voidaan työstä saadusta hyvityksestä verottaa siellä.

2. Tämän artiklan 1 kappaleen määräysten estämättä verotetaan hyvityksestä, jonka sopi-

musvaltiossa asuva henkilö saa toisessa sopimusvaltiossa tekemästään epäitsenäisestä työstä, vain ensiksi mainitussa valtiossa, jos:

a) saaja oleskelee toisessa valtiossa yhdessä jaksossa, tai useassa jaksossa yhteenä, enintään 183 päivää kalenterivuoden aikana, ja

b) hyvityksen maksaa työnantaja tai se maksetaan työn-antajan puolesta, joka ei asu toisessa valtiossa, sekä

c) hyvityksellä ei rasiteta kiinteästä toimipaikkaa tai kiinteästä paikkaa, joka työnantajalla on toisessa valtiossa.

Tämän artiklan 1 kappaleen määräyksiä sovelletaan kuitenkin, jollei näytetä, että hyvityksestä on tosiasiallisesti verotettu siinä valtiossa, jossa työntekijä asuu.

3. Edellä tässä artiklassa olevien määräysten estämättä voidaan hyvityksestä, joka saadaan sopimusvaltiossa asuvan henkilön kansainväliseen liikenteeseen käytämässä laivassa tai ilma-alukseissa tehdystä epäitsenäisestä työstä, verottaa tässä valtiossa.

16 artikla

Johtokunnanpalkkio

Johtokunnanpalkkiosta ja muusta sellaisesta suorituksesta, jonka sopimusvaltiossa asuva henkilö saa toisessa sopimusvaltiossa asuvan yhtiön johtokunnan tai muun sellaisen toimielimen jäsenenä, voidaan verottaa tässä toisessa valtiossa.

17 artikla

Taiteilijat ja urheilijat

1. Tämän sopimuksen 14 ja 15 artiklan määräysten estämättä voidaan tulosta, jonka sopimusvaltiossa asuva henkilö saa taiteilijana, kuten teatteri- tai elokuvanäyttelijänä, radiotai televisiotaitelijana tahi muusikkona, taikka urheilijana, toisessa sopimusvaltiossa harjoittamastaan henkilökohtaisesta toiminnasta, verottaa tässä toisessa valtiossa.

2. Milloin tulo, joka saadaan taiteilijan tai urheilijan tässä ominaisuudessaan harjoittamasta henkilökohtaisesta toiminnasta, ei tule taiteilijalle tai urheilijalle itselleen, vaan toiselle henkilölle, voidaan tästä tulosta, 7, 14 ja 15 artiklan määräysten estämättä, verottaa siinä sopimusvaltiossa, jossa taiteilija tai urheilija harjoittaa toimintaansa.

3. Tämän artiklan 2 kappaleen määräyksiä ei sovelleta, jos näytetään, ettei taiteriljalla tai urheilijalla eikä häneen etuyhteydessä olevalla henkilöllä välittömästi tai välillisesti ole osuttu edellä mainitussa kappaleessa tarkoitettun henkilön tuloon.

18 artikla

Elake

1. Jollei 19 artiklan 2 kappaleen määräyksistä muuta johdu, verotetaan eläkkeestä ja muusta samanluonteisesta hyvityksestä, joka maksetaan sopimusvaltiossa asuvalle henkilölle aikaisemman epäitsenäisen työn perusteella, vain tässä valtiossa.

2. Tämän artiklan 1 kappaleen määräysten estämättä, ja jollei 19 artiklan 2 kappaleen määräyksistä muuta johdu, voidaan Suomen sosiaalivakuutuslainsäädännön mukaan maksetusta eläkkeestä ja muusta tämän lainsäädännön mukaan tapahtuneesta suorituksesta verottaa Suomessa.

19 artikla

Julkinen palvelus

1. a) Hyvityksestä (eläkettä lukuun ottamatta), jonka sopimusvaltio, sen valtiollinen osa, paikallisviranomainen tai julkisyhteisö maksaa luonnonliselle henkilölle työstä, joka tehdään tämän valtion, sen valtiollisen osan, paikallisviranomaisen tai julkisyhteisön palveluksessa, verotetaan vain tässä valtiossa.

b) Tällaisesta hyvityksestä verotetaan kuitenkin vain siinä sopimusvaltiossa, jossa tämä henkilö asuu, jos työ tehdään tässä valtiossa ja

1) henkilö on tämän valtion kansalainen; tai
2) hänestä ei tullut tässä valtiossa asuvaa ainoastaan tämän työn tekemiseksi.

2. a) Eläkkeestä, jonka sopimusvaltio, sen valtiollinen osa, paikallisviranomainen tai julkisyhteisö maksaa, tai joka maksetaan niiden perustamista rahastoista, luonnonliselle henkilölle työstä, joka on tehty tämän valtion, sen valtiollisen osan, paikallisviranomaisen tai julkisyhteisön palveluksessa, verotetaan vain tässä valtiossa.

b) Tällaisesta eläkkeestä verotetaan kuitenkin vain siinä sopimusvaltiossa, jossa tämä henkilö asuu, jos hän on tämän valtion kansalainen.

3. Tämän sopimuksen 15, 16 ja 18 artiklan määräyksiä sovelletaan hyvitykseen ja eläkkeeseen, jotka maksetaan sopimusvaltion, sen valtiollisen osan, paikallisviranomaisen tai julkisyhteisön harjoittaman liiketoiminnan yhteydessä tehdystä työstä.

20 artikla

Opiskelijat

Rahamääristä, jotka opiskelija tai liikealan, teollisuuden, maatalouden tai metsätalouden harjoittelija, joka asuu tai välittömästi ennen oleskeluaan sopimusvaltiossa asui toisessa sopimusvaltiossa ja joka oleskelee ensiksi mainitussa valtiossa yksinomaan koulutuksensa tai harjoittelunsa vuoksi, saa elatustaan, koulutustaan tai harjoitteluaan varten, ei tässä valtiossa veroteta, edellyttäen, ettei nämä rahamäärität kertyvät tämän valtion ulkopuolella olevista lähteistä.

21 artikla

Muu tulo

1. Tulosta, jonka sopimusvaltiossa asuvan henkilö saa ja jota ei käsitellä tämän sopimuksen edellä olevissa artikloissa, verotetaan vain tässä valtiossa riippumatta siitä, mistä tulo kertyy.

2. Tämän artiklan 1 kappaleen määräysistä ei sovellettaa tuloon, lukuun ottamatta 6 artiklan 2 kappaleessa tarkoitettua kiinteästä omaisuudesta saatua tuloa, jos sopimusvaltiossa asuvan tulon saaja harjoittaa toisessa sopimusvaltiossa liiketoimintaa siellä olevasta kiinteästä toimipaikasta tai harjoittaa tässä toisessa valtiossa itsenäistä ammattitoimintaa siellä olevasta kiinteästä paikasta, ja tulon maksamisen perusteena oleva oikeus tai omaisuus tosiasiallisesti liittyy tähän kiinteään toimipaikkaan tai kiinteään paikkaan. Tässä tapauksessa sovelletaan 7 artiklan tai 14 artiklan määräyksiä.

22 artikla

Varallisuus

1. Varallisuudesta, joka koostuu sopimusvaltiossa asuvan henkilön omistamasta 6 artiklan 2 kappaleessa tarkoitettusta ja toisessa sopimusvaltiossa olevasta kiinteästä omaisuudesta, voidaan verottaa tässä toisessa valtiossa.

2. Varallisuudesta, joka koostuu sopimusvaltiossa asuvan henkilön omistamasta 6 artiklan 4 kappaleessa tarkoitettusta osakkeesta tai muusta yhtiösuudesta, voidaan verottaa siinä sopimusvaltiossa, jossa yhtiölle kuuluva kiinteä omaisuus on.

3. Varallisuudesta, joka koostuu sopimusvaltiossa olevan yrityksen toisessa sopimusvaltiossa olevan kiinteän toimipaikan liikeomaisuuteen kuuluvasta irtaimesta omaisuudesta tai sopimusvaltiossa asuvan henkilön toisessa sopimusvaltiossa itsenäistä ammatinharjoittamis-

ta varten käytettävänä olevaan kiinteään paikkaan kuuluvasta irtaimesta omaisuudesta, voidaan verottaa tässä toisessa valtiossa.

4. Varallisuudesta, joka koostuu sopimusvaltiossa asuvan henkilön kansainväliseen liikenteeseen käyttämästä laivasta ja ilma-aluksesta sekä tällaisen laivan ja ilma-aluksen käyttämisen liittyvästä irtaimesta omaisuudesta, verotetaan vain tässä valtiossa.

5. Irtaimesta omaisuudesta, joka on nautintaoikeuden kohtena, verotetaan vain siinä sopimusvaltiossa, jossa nautintaoikeuden saaja asuu.

6. Muunlaisesta sopimusvaltiossa asuvan henkilön varallisuudesta verotetaan vain tässä valtiossa.

23 artikla

Kaksinkertaisen verotuksen poistaminen

1. Suomessa kaksinkertainen verotus poisteetaan seuraavasti:

a) Milloin Suomessa asuvalla henkilöllä on tuloa tai varallisuutta, josta tämän sopimuksen määräysten mukaan voidaan verottaa Sveitsissä, Suomen on, jollei b) kohdan määräyksistä muuta johdu:

1) vähennettävä tämän henkilön tulosta suoritetavasta verosta Sveitsissä tulosta maksettu vero vastaava määrä;

2) vähennettävä tämän henkilön varallisuudesta suoritetavasta verosta Sveitsissä varallisuudesta maksettu vero vastaava määrä.

Vähennyksen määrä ei kummassakaan tapauksessa kuitenkaan saa olla suurempi kuin se ennen vähennyksen tekemistä lasketun tulosta tai varallisuudesta suoritetavan veron osa, joka jakautuu sille tulolle tai sille varallisuudelle, josta voidaan verottaa Sveitsissä.

b) Osinko, jonka Sveitsissä asuva yhtiö maksaa Suomessa asuvalle yhtiölle, vapauteetaan Suomen verosta, jos saaja välittömästi hallitsee vähintään 10 prosenttia osingon maksavan yhtiön äänimääristä.

c) Tämän sopimuksen muiden määrysten estämättä voidaan Sveitsissä asuvaan luonnollista henkilöä, jonka myös katsotaan Suomen verolainsäädännön mukaan 2 artiklassa tarkoitettujen verojen osalta asuvan Suomessa, verottaa Suomessa. Suomen on kuitenkin a) kohdan määrysten mukaan vähennettävä Suomen verosta se Sveitsin vero, joka on maksettu tulosta tai varallisuudesta. Tämän kohdan määräyksiä sovelletaan vain Suomen kansalaiseen ja enintään kolmelta vuodelta sen vuoden päätyymisestä, jonka aikana tämä henkilö lähti Suomesta.

d) Milloin Sveitsissä asuvalla henkilöllä on tuloa tai varallisuutta, josta 6 artiklan 4 kappaleen tai 18 artiklan 2 kappaleen määräysten tai 22 artiklan 2 kappaleen määräyksen mukaan voidaan verottaa Suomessa, Suomen on:

1) vähennettävä tämän henkilön tulosta suoritettavasta verosta Sveitsissä tulosta maksettu veroa vastaava määrä;

2) vähennettävä tämän henkilön varallisuudesta suoritettavasta verosta Sveitsissä varallisuudesta maksettu veroa vastaava määrä.

Vähennyksen määrä ei kummassakaan tapauksessa kuitenkaan saa olla suurempi kuin se ennen vähennyksen tekemistä lasketun tulosta tai varallisuudesta suoritettavan veron osa, joka jakautuu sille tulolle tai sille varallisuudelle, josta voidaan verottaa Sveitsissä.

2. Sveitsissä kaksinkertainen verotus poistetaan seuraavasti:

a) Milloin Sveitsissä asuvalla henkilöllä on tuloa tai varallisuutta, josta tämän sopimuksen määräysten mukaan voidaan verottaa Suomessa, Sveitsin on, jollei b) ja c) kohdan määräystä muuta johdu, vapautettava tulo tai varallisuus verosta.

b) Milloin Sveitsissä asuva henkilö saa osinkoa, josta 10 artiklan määräysten mukaan voidaan verottaa Suomessa, Sveitsin on hake-muksesta myönnettävä huojennus tälle henkilölle. Huojennus myönnetään

1) vähentämällä tämän henkilön tulosta suoritettavasta verosta Suomessa 10 artiklan määräysten mukaan maksettu veroa vastaava määrä; vähennyksen määrä ei kuitenkaan saa olla suurempi kuin se ennen vähennyksen tekemistä lasketun Sveitsin veron osa, joka jakautuu tälle osingolle; tai

2) alentamalla Sveitsin veroa vakiomäärällä; tai

3) vapauttamalla tämä osinko osittain Sveitsin verosta, jolloin huojennuksen on oltava vähintään yhtä suuri kuin vähennys, joka vastaa Suomessa osingon kokonaismäärän perusteella maksettu veroa.

Sveitsi määrää huojennuksen lajin ja järjestää menettelyn niiden määräystensä mukaisesti, jotka koskevat kaksinkertaisen verotuksen välttämiseksi tehtyjen Sveitsin kansainvälisen sopimusten soveltamista.

c) Milloin Sveitsissä asuvalla henkilöllä on tuloa tai varallisuutta, josta 6 artiklan 4 kappaleen tai 18 artiklan 2 kappaleen määräysten tai 22 artiklan 2 kappaleen määräyksen mukaan voidaan verottaa Suomessa, tästä tuloa tai varallisuutta ei vapauteta Sveitsin verosta.

d) Sveitsissä asuvalla yhtiöllä, joka saa osinkoa Suomessa asuvalta yhtiöltä, on tästä osinkoa koskevassa Sveitsin verotuksessa oikeus samaan huojennukseen, joka myönnettäisiin yhtiölle, jos osinkoa maksava yhtiö asuisi Sveitsissä.

3. Jos sopimusvaltiossa asuvan henkilön tulo tai varallisuus on sopimuksen määräyksen mukaan vapautettu verosta tässä valtiossa, tämä valtio voi kuitenkin määritellä tämän henkilön muusta tulosta tai varallisuudesta suoritettavan veron määrää ottaa lukuun sen tulon tai varallisuuden, joka on vapautettu verosta.

24 artikla

Syrjintäkielto

1. Sopimusvaltion kansalainen ei toisessa sopimusvaltiossa saa joutua sellaisen verotuksen tai siihen liittyvän velvoituksen kohteeksi, joka on muunlainen tai raskaampi kuin verotus tai siihen liittyvä velvoitus, jonka kohteeksi tämän toisen valtion kansalainen samoisissa ololuhteissa joutuu tai saattaa joutua. Tämän sopimuksen I artiklan määräysten estämättä sovelletaan tästä määräystä myös henkilöön, joka ei asu sopimusvaltiossa tai molemmissa sopimusvaltioissa.

2. Verotsa, joka kohdistuu sopimusvaltiossa olevan yrityksen toisessa sopimusvaltiossa olevaan kiinteään toimipaikkaan, ei tässä toisessa valtiossa saa olla epäedullisempi kuin verotus, joka kohdistuu tässä toisessa valtiossa olevaan samanlaista toimintaa harjoittavaan yritykseen. Tämän määräyksen ei katsota velvoittavan sopimusvaltiota myöntämään toisessa sopimusvaltiossa asuvalle henkilölle sellaista henkilökohtaista vähennystä verotuksessa, vapautusta verosta tai alempusta veroon sivilisäädyn taikka perheen huoltovelvollisuuden johdosta, joka myönnetään omassa valtiossa asuvalle henkilölle.

3. Muussa kuin sellaisessa tapauksessa, jossa 9 artiklan I kappaleen, 11 artiklan 4 kappaleen tai 12 artiklan 4 kappaleen määräyksiä sovelletaan, ovat korko, rojali ja muu maksu, jotta sopimusvaltiossa oleva yritys suorittaa toisessa sopimusvaltiossa asuvalle henkilölle, vähennyskelpoinia tämän yrityksen verottettavaa tuloa määritelläessä samoin ehdoin kuin maksu ensiksi mainitussa valtiossa asuvalle henkilölle. Samoin on sopimusvaltiossa olevan yrityksen velka toisessa sopimusvaltiossa asuvalle henkilölle vähennyskelpoinen tämän yrityksen verottettavaa varallisuutta määritelläessä samoin ehdoin kuin velka ensiksi mainitussa valtiossa asuvalle henkilölle.

4. Sopimusvaltiossa oleva yritys, jonka pää-oman toisessa sopimusvaltiossa asuva henkilö tai siellä asuvat henkilöt välittömästi tai välillisesti joko kokonaan tai osaksi omistavat tai josta he tällä tavoin määrävät, ei ensiksi mainitussa valtiossa saa joutua sellaisen verotuksen tai siihen liittyvän velvoituksen kohteeksi, joka on muunlainen tai raskaampi kuin verotus tai siihen liittyvä velvoitus, jonka kohdeksi ensiksi mainitussa valtiossa oleva muu samanluonteinen yritys joutuu tai saattaa joutua.

5. Tämän sopimuksen 2 artiklan estämättä sovelletaan tämän artiklan määräyksiä kaikenlaatuisiin veroihin.

25 artikla

Keskiläinen sopimusmenetely

1. Jos henkilö katsoo, että sopimusvaltion tai molempien sopimusvaltioiden toimenpiteet ovat johtaneet tai johtavat hänen osaltaan verotukseen, joka on tämän sopimuksen määräysten vastainen, hän voi saattaa asiansa sen sopimusvaltion toimivaltaisen viranomaisen käsittelyäksi, jossa hän asuu tai, jos kysymyksessä on 24 artiklan I kappaleen soveltaminen, jonka kansalainen hän on, ilman etta tämä vaikuttaa hänen oikeuteensa käyttää näiden valtioiden sisäisessä oikeusjärjestyksestä olevia oikeussuojaeinoja. Asia on saatettava käsittelyäksi kolmen vuoden kuluessa siitä kun henkilö sai tiedon toimenpiteestä, joka on aiheuttanut sopimuksen määräysten vastaisen verotuksen.

2. Jos toimivaltainen viranomainen havaitsee huomautuksen perustelliuki, mutta ei itse voi saada aikaan tyydyttävää ratkaisua, viranomaisen on pyrittävä toisen sopimusvaltion toimivaltaisen viranomaisen kanssa keskinäisin sopimuksin ratkaisemaan asia siinä tarkoituksesta, etta välitetään verotus, joka on sopimuksen vastainen. Siinä tapauksessa, että toimivaltaiset viranomaiset pääsevät sopimukseen, sopimusvalto määrävät veroa ja palauttavat sitä tai myöntävät veronhyvitystä tehdyn sopimuksen mukaisesti.

3. Sopimusvaltioiden toimivaltaisten viranomaisten on pyrittävä keskinäisin sopimuksin ratkaisemaan sopimuksen tulkinnassa tai soveltamisessa syntyvät vaikeudet tai epäätietoisuutta aiheuttavat kysymykset. Ne voivat myös neuottella keskenään kaksinkertaisen verotuksen poistamiseksi sellaisissa tapauksissa, joita sopimus ei käsitä.

4. Sopimusvaltioiden toimivaltaiset viranomaiset voivat olla välittömässä yhteydessä keskenään sopimukseen pääsemiseksi niissä tapauksissa, joita mainitaan edellä olevissa kap-

paleissa. Jos suullisten keskustelujen katsotaan helpottavan sopimukseen pääsemistä, voidaan tällaiset keskustelut käydä toimikunnassa, johon kuuluu sopimusvaltioiden toimivaltaisten viranomaisten edustajia.

26 artikla

Tietojen vaihtaminen

1. Sopimusvaltioiden toimivaltaisten viranomaisten on vahdettava keskenään sellaisia tietoja (jotka valtion oman verolainsäädännön mukaan ja säännönmukaisen hallintomenetelyn puiteissa ovat heidän käytettävissään), jotka ovat välittämättömiä tämän sopimuksen määräysten soveltamiseksi sopimuksesta tarjoitettujen verojen osalta. Täten vahdettuja tietoja on käsittelyä salaisina eikä niitä saa ilmaista muille henkilöille kuin niille, jotka määrävät ja kantavat sopimuksesta tarkoitetuja veroja. Edellä sanottuja tietoja ei vahdetta, jos tiedot paljastaisivat liike- tai pankkisalaisuuden taikka teollisen tai ammatillisen salaisuuden tahi elinkeinotoiminnassa käytetyn menettelytavan.

2. Tämän artiklan määräysten ei katsota velvoittavan sopimusvaltiota ryhtymään hallintotoimiin, jotka poikkeavat jommankumman sopimusvalton määräyksistä ja hallintokäytännöstä tai jotka olisivat vastoin sen täysivaltaisuutta, turvallisuutta tai yleistä järjestystä (ordre public), tai antamaan tietoja, joita sen oman tai hakemuksen tekevän valtion lainsäädännön mukaan ei voida hankkia.

27 artikla

Diplomaattisten edustustojen ja konsuli-edustustojen jäsenet

1. Tämä sopimus ei vaikuta niihin verotuskellisiin erioikeuksiin, jotka kansainvälisen oikeudenyleisten sääntöjen tai erityisten sopimusten määräysten mukaan myönnetään diplomaattisten edustustojen tai konsuliedustustojen jäsenille.

2. Sopimusta ei sovelleta kansainvälisiin järjestöihin, niiden toimielimiin tai virkailijoihin eikä henkilöihin, jotka ovat kolmannen valtion diplomaattisen edustiston, konsuliedustiston tai pysyvän edustiston jäseniä, jos he oleskelevat sopimusvaltiossa ilman etta heitä jommassakummassa sopimusvaltiossa kohdellaan tulon ja varallisuuden perusteella suoritettavien verojen osalta siellä asuvina henkilöinä.

28 artikla
Voimaantulo

1. Sopimusvaltioiden hallitukset ilmoittavat toisilleen täytäneensä valtiosäännössään tämän sopimuksen voimaantulolle asetetut edellytykset.

2. Sopimus tulee voimaan kolmantenakymenentä päivänä sitä päivästä, jona myöhempi I kappaleessa tarkoitetusta ilmoituksista on tehty, ja sen määräysistä sovelletaan molemmissa valtioissa:

a) lähteellä pidätettävien verojen osalta, tuloon, joka saadaan sitä vuotta, jona sopimus tulee voimaan, lähinnä seuraavan kalenterivuoden tammikuun I päivänä tai sen jälkeen;

b) muiden tulosta suoritettavien verojen ja varallisuudesta suoritettavien verojen osalta, veroihin, jotka määrätään sitä vuotta, jona sopimus tulee voimaan, lähinnä seuraavan kalenterivuoden tammikuun I päivänä tai sen jälkeen alkavilta verovuosilta.

3. Tämän artiklan 2 kappaleen määräysten estämättä sopimuksen määräyksiä sovelletaan lähteellä 10 artiklan 3 kappaleen mukaisesti pidätettävän Suomen veron osalta, osinkoon, joka maksetaan osingon maksavan yhtiön I päivänä tammikuuta 1990 tai sen jälkeen päättymältä tilikaudelta.

4. Suomen tasavallan ja Sveitsin valtiotöiden välillä kaksinkertaisen verotuksen ehkäisemiseksi tulo- ja omaisuuusverojen alalla Bernissä 27 päivänä joulukuuta 1956 allekirjoitettua sopimusta (jäljempänä "vuoden 1956 sopimus") lakataan soveltamasta veroihin, joihin tätä sopimusta 2 kappaleen määräysten mukaan sovelletaan. Vuoden 1956 sopimus lakkaa olemasta voimassa sitä viimeistä päivää, jona

sitä tämän kappaleen edellä olevan määräyksen mukaan sovelletaan, lähinnä seuraavana päivänä.

29 artikla
Päättyminen

Tämä sopimus on voimassa, kunnes jompikumpi sopimusvaltio sen irtisanoo. Kumpikin sopimusvaltio voi irtisanoa sopimuksen diplomaattista tieltä tekemällä irtisanomisilmoitukseen vähintään kuusi kuukautta ennen kunkin kalenterivuoden päättymistä. Tässä tapauksessa sopimuksen soveltaminen lakkaa molemmisista valtioissa:

a) lähteellä pidätettävien verojen osalta, tuloon, joka saadaan sitä vuotta, jona irtisanomisilmoitus tehdään, lähinnä seuraavan kalenterivuoden tammikuun I päivänä tai sen jälkeen;

b) muiden tulosta suoritettavien verojen ja varallisuudesta suoritettavien verojen osalta, veroihin, jotka määrätään sitä vuotta, jona irtisanomisilmoitus tehdään, lähinnä seuraavan kalenterivuoden tammikuun I päivänä tai sen jälkeen alkavilta verovuosilta.

Tämän vakuudeksi ovat allekirjoittaneet, asianmukaisesti siihen valtuutettuna, allekirjoittaneet tämän sopimuksen.

Tehty Helsingissä 16 päivänä joulukuuta 1991 kahtena suomen-, saksan- ja englanninkielisenä kappaleena kaikkien kolmen tekstin ollessa yhta todistusvoimaiset. Tulkintaerimielisyyyden sattuessa on englanninkielinen teksti ratkaiseva.

Suomen tasavallan
hallituksen puolesta:

IIRO VIINANEN

Sveitsin liittoneuvoston
puolesta:
OTHMAR UHL

PÖYTÄKIRJA

Allekirjoitettaessa tänään sopimusta Suomen tasavallan ja Sveitsin valalijon välillä tulo- ja varallisuusveroja koskevan kaksinkertaisen verotuksen väittämiseksi (jäljempänä "sopimus") allekirjoittaneet ovat sopineet seuraavista määräysistä, joita ovat sopimuksen olennainen osa:

I. Sopimuksen 4 artiklan 3 kappale

Ratkaistaessa keskinäisellä sopimuksella molemmissa sopimusvaltioissa asuvan muun kuin luonnollisen henkilön kotipaikka on muun muassa otettava huomioon määrys, joka sisältyy tulon ja varallisuuden kaksinkertaista verotusta koskevan, vuonna 1977 hyväksytyn OECD:n mallisopimuksen 4 artiklan 3 kappaleeseen.

2. Sopimuksen 10 artiklan 3 kappale

Jos Suomi kolmannen valtion, joka on Taidoudellisen yhteistyön ja kehityksen järjestön jäsen, kanssa sopimuksen allekirjoittamisen jälkeen kaksinkertaisen verotuksen väittämiseksi tekemässään sopimuksessa sopii täyden tai osittaisen veronhyvityksen myöntämisestä ilman vastavuoroisuuden edellytystä Suomessa asuvan yhtiön tässä kolmannessa valtiossa asuvalle henkilölle maksaman osingon osalta, on Suomen hallituksen ilman tarpeettonta viivytystä ilmoittettava asiasta Sveitsin liittoneuvostolle ja ryhdyttää neuvottelemaan Sveitsin liitto-

neuvoston kanssa saman kohtelun myöntämiseksi Sveitsissä asuville henkilöille kuin kolmannessa valtiossa asuville henkilöille on myönnetty.

3. Sopimuksen 22 artikla

Milloin luonnollinen henkilö asuu vain osan vuodesta sopimusvaltiosta ja asuu muun osan vuodesta toisessa sopimusvaltiossa, voidaan varallisuudesta suoritettavaa veroa 22 artiklan määräysten mukaan määritätä kummassakin valtiossa tämän luonnollisen henkilön kotipaikan perusteella, mutta vero ei kummassakaan valtiossa saa olla suurempi kuin määri, joka vastaa yhtä suurta koko vuodelta varallisuudesta suoritettavan veron osaa kuin ajanjakso (täysin kalenterikuukausin ilmaistuna), jonka henkilö asuu veron määrävässä valtiossa, on kahdentoinista kuukauden ajanjaksosta.

Tämän vakuudeksi ovat allekirjoittaneet, asianmukaisesti siihen valtuutettuna, allekirjoittaneet tämän pöytäkirjan.

Tehty Helsingissä 16 päivänä joulukuuta 1991 kahtena suomen-, saksan- ja englanninkielisenä kappaleena kaikkien kolmen tekstin ollessa yhtä todistusvoimaiset. Tulkintaerimielisyden sattuessa on englanninkielinen teksti ratkaiseva.

**Suomen tasavallan
hallituksen puolesta:**

IIRO VIINANEN

**Sveitsin liittoneuvoston
puolesta:**

OTHMAR UHL

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REPUBLIK FINNLAND UND DER SCHWEIZERISCHEN EIDGENOSSENSCHAFT ZUR VERMEIDUNG DER DOPPELBESTEUERUNG AUF DEM GEBIET DER STEUERN VOM EINKOMMEN UND VOM VERMOEGEN

Die Regierung der Republik Finnland und der Schweizerische Bundesrat, vom Wunsche geleitet, ein Abkommen zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen abzuschliessen, haben folgendes vereinbart:

Artikel 1*Persönlicher Geltungsbereich*

Dieses Abkommen gilt für Personen, die in einem Vertragsstaat oder in beiden Vertragsstaaten ansässig sind.

Artikel 2*Unter das Abkommen fallende Steuern*

1. Dieses Abkommen gilt, ohne Rücksicht auf die Art der Erhebung, für Steuern vom Einkommen und vom Vermögen, die für Rechnung eines Vertragsstaats oder seiner politischen Unterabteilungen oder lokalen Körperschaften erhoben werden.

2. Als Steuern vom Einkommen und vom Vermögen gelten alle Steuern, die vom Gesamteinkommen, vom Gesamtvermögen oder von Teilen des Einkommens oder des Vermögens erhoben werden, einschliesslich der Steuern vom Gewinn aus der Veräußerung beweglichen oder unbeweglichen Vermögens, der Lohnsummensteuern sowie der Steuern vom Vermögenszuwachs.

3. Zu den bestehenden Steuern, für die das Abkommen gilt, gehören

a) in Finnland:

- (i) die staatliche Einkommen- und Vermögenssteuer;
 - (ii) die Gemeindesteuer;
 - (iii) die Kirchensteuer; und
 - (iv) die im Abzugswege an der Quelle erhobene Steuer von Einkünften nichtansässiger Personen;
- (im folgenden als "finnische Steuer" bezeichnet);

b) in der Schweiz:

die von Bund, Kantonen und Gemeinden erhobenen Steuern

(i) vom Einkommen (Gesamteinkommen, Erwerbseinkommen, Vermögensertrag, Geschäftsertrag, Kapitalgewinn und andere Einkünfte); und

(ii) vom Vermögen (Gesamtvermögen, bewegliches und unbewegliches Vermögen, Geschäftsvermögen, Kapital und Reserven und andere Vermögensteile);

(im folgenden als "schweizerische Steuer" bezeichnet).

4. Das Abkommen gilt auch für alle Steuern gleicher oder im wesentlichen ähnlicher Art, die nach der Unterzeichnung des Abkommens neben den bestehenden Steuern oder an deren Stelle erhoben werden. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten teilen einander die in ihren Steuergesetzen eingetretenen wesentlichen Änderungen mit.

5. Das Abkommen gilt nicht für die an der Quelle erhobene schweizerische Verrechnungssteuer auf Lotteriegewinnen.

Artikel 3*Allgemeine Begriffsbestimmungen*

1. Im Sinne dieses Abkommens, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert,

a) bedeutet der Ausdruck "Finnland" die Republik Finnland und im geographischen Sinn verwendet umfasst er das Hoheitsgebiet der Republik Finnland einschliesslich des an die Hoheitsgewässer der Republik Finnland angrenzenden Gebiets, in dem Finnland nach eigenem Recht und in Übereinstimmung mit dem Völkerrecht seine Rechte hinsichtlich der Erforschung und Nutzung der Naturschätze auf dem Meeresboden und im Meeresuntergrund und in den darüberliegenden Gewässern ausüben darf;

b) bedeutet der Ausdruck "Schweiz" die Schweizerische Eidgenossenschaft.

c) umfasst der Ausdruck "Person" natürliche Personen, Gesellschaften und alle anderen Personenvereinigungen;

d) bedeutet der Ausdruck "Gesellschaft" juristische Personen oder Rechtsträger, die für die Besteuerung wie juristische Personen behandelt werden;

e) bedeuten die Ausdrücke "Unternehmen eines Vertragsstaats" und "Unternehmen des anderen Vertragsstaats", je nachdem, ein Unternehmen, das von einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird, oder ein Unternehmen, das von einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird;

f) bedeutet der Ausdruck "Staatsangehöriger":

(i) eine natürliche Person, die die Staatsangehörigkeit eines Vertragsstaats besitzt; und

(ii) eine juristische Person, Personengesellschaft oder andere Personenvereinigung, die nach dem in einem Vertragsstaat geltenden Recht errichtet worden ist;

g) bedeutet der Ausdruck "internationaler Verkehr" jede Beförderung mit einem Seeschiff oder Luftfahrzeug, das von einem Unternehmen eines Vertragsstaats betrieben wird, es sei denn, das Seeschiff oder Luftfahrzeug wird ausschliesslich zwischen Orten im anderen Vertragsstaat betrieben;

h) bedeutet der Ausdruck "zuständige Behörde":

(i) in Finnland das Finanzministerium oder dessen bevollmächtigten Vertreter;

(ii) in der Schweiz den Direktor der Eidgenössischen Steuerverwaltung oder seinen bevollmächtigten Vertreter.

2. Bei der Anwendung des Abkommens durch einen Vertragsstaat hat, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert, jeder im Abkommen nicht definierte Ausdruck die Bedeutung, die ihm nach dem Recht dieses Staates über die Steuern zukommt, für die das Abkommen gilt.

Artikel 4

Ansässigkeit

1. Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck "eine in einem Vertragsstaat ansässige Person" eine Person, die nach dem Recht dieses Staates dort auf Grund ihres Wohnsitzes, ihres ständigen Aufenthalts, des Ortes ihrer Geschäftsleitung oder eines anderen ähnlichen

Merkmals steuerpflichtig ist. Der Ausdruck umfasst auch eine nach dem Recht eines Vertragsstaats errichtete Personengesellschaft, die dort für die Besteuerung nicht wie eine juristische Person benandelt wird. Der Ausdruck umfasst jedoch nicht eine Person, die in diesem Staat nur mit Einkünften aus Quellen in diesem Staat oder mit in diesem Staat gelegtem Vermögen steuerpflichtig ist.

2. Ist nach Absatz 1 eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt folgendes:

a) Die Person gilt als in dem Staat ansässig, in dem sie über eine ständige Wohnstätte verfügt; verfügt sie in beiden Staaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als in dem Staat ansässig, zu dem sie die engeren persönlichen und wirtschaftlichen Beziehungen hat (Mittelpunkt der Lebensinteressen);

b) kann nicht bestimmt werden, in welchem Staat die Person den Mittelpunkt ihrer Lebensinteressen hat, oder verfügt sie in keinem der Staaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als in dem Staat ansässig, in dem sie ihren gewöhnlichen Aufenthalt hat;

c) hat die Person ihren gewöhnlichen Aufenthalt in beiden Staaten oder in keinem der Staaten, so gilt sie als in dem Staat ansässig, dessen Staatsangehöriger sie ist;

d) ist die Person Staatsangehöriger beider Staaten oder keines der Staaten, so regeln die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten die Frage in gegenseitigem Einvernehmen.

3. Ist nach Absatz 1 eine andere als eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so regeln die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten die Frage in gegenseitigem Einvernehmen.

Artikel 5

Betriebstätte

1. Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck "Betriebstätte" eine feste Geschäftseinrichtung, durch die die Tätigkeit eines Unternehmens ganz oder teilweise ausgeübt wird

2. Der Ausdruck "Betriebstätte" umfasst insbesondere:

- a) einen Ort der Leitung,
- b) eine Zweigniederlassung,
- c) eine Geschäftsstelle,
- d) eine Fabrikationsstätte,
- e) eine Werkstätte und

f) ein Bergwerk, einen Steinbruch oder eine andere Stätte der Ausbeutung von Bodenschätzen.

3. Eine Bauausführung oder Montage ist nur dann eine Betriebstätte, wenn ihre Dauer zwölf Monate überschreitet.

4. Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels gelten nicht als Betriebstätten:

a) Einrichtungen, die ausschliesslich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung von Gütern oder Waren des Unternehmens benutzt werden;

b) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschliesslich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung unterhalten werden;

c) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschliesslich zu dem Zweck unterhalten werden, durch ein anderes Unternehmen bearbeitet oder verarbeitet zu werden;

d) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschliesslich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen Güter oder Waren einzukaufen oder Informationen zu beschaffen;

e) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschliesslich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen andere Tätigkeiten auszuüben, die vorbereitender Art sind oder eine Hilfstatigkeit darstellen;

f) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschliesslich zu dem Zweck unterhalten wird, mehrere der unter den Buchstaben a) bis e) genannten Tätigkeiten auszuüben, vorausgesetzt, dass die sich daraus ergebende Gesamtaktivität der festen Geschäftseinrichtung vorbereitender Art ist oder eine Hilfstatigkeit darstellt.

5. Ist eine Person — mit Ausnahme eines unabhängigen Vertreters im Sinne des Absatzes 6 — für ein Unternehmen tätig und besitzt sie in einem Vertragsstaat die Vollmacht, im Namen des Unternehmens Verträge abzuschliessen, und übt sie die Vollmacht dort gewöhnlich aus, so wird das Unternehmen ungeachtet der Absätze 1 und 2 so behandelt, als habe es in diesem Staat für alle von der Person für das Unternehmen ausgeübten Tätigkeiten eine Betriebstätte, es sei denn, diese Tätigkeiten beschränken sich auf die in Absatz 4 genannten Tätigkeiten, die, würden sie durch eine feste Geschäftseinrichtung ausgeübt, diese Einrichtung nach dem genannten Absatz nicht zu einer Betriebstätte machen.

6. Ein Unternehmen wird nicht schon deshalb so behandelt, als habe es eine Betriebstätte in einem Vertragsstaat, weil es dort seine Tätigkeit durch einen Makler, Kommissionär oder einen anderen unabhängigen Vertreter ausübt, sofern diese Personen im Rahmen ihrer ordentlichen Geschäftstätigkeit handeln.

7. Allein dadurch, dass eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft eine Gesellschaft beherrscht oder von einer Gesellschaft beherrscht wird, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort (entweder durch eine Betriebstätte oder auf andere Weise) ihre Tätigkeit ausübt, wird keine der beiden Gesellschaften zur Betriebstätte der anderen.

Artikel 6

Einkünfte aus Unbeweglichem Vermögen

1. Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unbeweglichem Vermögen (einschliesslich der Einkünfte aus land- und forstwirtschaftlichen Betrieben) bezieht, das im anderen Vertragsstaat liegt, können im anderen Staat besteuert werden.

2. a) Der Ausdruck "unbewegliches Vermögen" hat, vorbehaltlich der Buchstaben b) und c), die Bedeutung, die ihm nach dem Recht des Vertragsstaats zukommt, in dem das Vermögen liegt;

b) der Ausdruck "unbewegliches Vermögen" umfasst in jedem Fall die Zugehör zum unbeweglichen Vermögen, das lebende und tote Inventar land- und forstwirtschaftlicher Betriebe, die Rechte, für die die Vorschriften des Privatrechts über Grundstücke gelten. Nutzungsrechte an unbeweglichem Vermögen sowie Rechte auf veränderliche oder feste Vergütungen für die Ausbeutung oder das Recht auf Ausbeutung von Mineralvorkommen, Quellen und anderen Bodenschätzen;

c) Schiffe und Luftfahrzeuge gelten nicht als unbewegliches Vermögen.

3. Absatz 1 gilt für Einkünfte aus der unmittelbaren Nutzung, der Vermietung oder Verpachtung sowie jeder anderen Art der Nutzung unbeweglichen Vermögens.

4. Berechtigt das Eigentum an Aktien oder anderen Gesellschaftsanteilen den Eigentümer solcher Aktien oder Gesellschaftsanteile zur ungestörten und dauernden Nutzung von unbeweglichem Vermögen, das der Gesellschaft gehört, so können die Einkünfte aus der unmittelbaren Nutzung, der Vermietung oder

Verpachtung sowie jeder anderen Art der Ausübung dieses Nutzungsrechts in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem das unbewegliche Vermögen liegt.

5. Die Absätze 1 und 3 gelten auch für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen eines Unternehmens und für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen, das der Ausübung einer selbständigen Arbeit dient.

Artikel 7 *Unternehmensgewinne*

1. Gewinne eines Unternehmens eines Vertragsstaats können nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, das Unternehmen übt seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus. Uebt das Unternehmen seine Tätigkeit auf diese Weise aus, so können die Gewinne des Unternehmens im anderen Staat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser Betriebsstätte zugerechnet werden können.

2. Uebt ein Unternehmen eines Vertragsstaats seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus, so werden vorbehaltlich des Absatzes 3 in jedem Vertragsstaat dieser Betriebsstätte die Gewinne zugerechnet, die sie hätte erzielen können, wenn sie eine gleiche oder ähnliche Tätigkeit unter gleichen oder ähnlichen Bedingungen als selbständiges Unternehmen ausgeübt hätte und im Verkehr mit dem Unternehmen, dessen Betriebsstätte sie ist, völlig unabhängig gewesen wäre.

3. Bei der Ermittlung der Gewinne einer Betriebsstätte werden die für diese Betriebsstätte entstandenen Aufwendungen, einschliesslich der Geschäftsführungs- und allgemeinen Verwaltungskosten, zum Abzug zugelassen, gleichgültig, ob sie in dem Staat, in dem die Betriebsstätte liegt, oder anderswo entstanden sind.

4. Soweit es in einem Vertragsstaat üblich ist, die einer Betriebsstätte zuzurechnenden Gewinne durch Aufteilung der Gesamtgewinne des Unternehmens auf seine einzelnen Teile zu ermitteln, schliesst Absatz 2 nicht aus, dass dieser Vertragsstaat die zu besteuern den Gewinne nach der üblichen Aufteilung ermittelt. Die gewählte Gewinnaufteilung muss jedoch derart sein, dass das Ergebnis mit den Grundsätzen dieses Artikels übereinstimmt.

5. Auf Grund des blossen Einkaufs von Gütern oder Waren für das Unternehmen wird einer Betriebsstätte kein Gewinn zugerechnet.

6. Bei der Anwendung der vorstehenden Absätze sind die der Betriebsstätte zuzurechnenden Gewinne jedes Jahr auf dieselbe Art zu ermitteln, es sei denn, dass ausreichende Gründe dafür bestehen, anders zu verfahren.

7. Gehören zu den Gewinnen Einkünfte, die in anderen Artikeln dieses Abkommens behandelt werden, so werden die Bestimmungen jener Artikel durch die Bestimmungen dieses Artikels nicht berührt.

Artikel 8 *Seeschifffahrt und Luftfahrt*

1. Gewinne eines Unternehmens eines Vertragsstaats aus dem Betrieb von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen im internationalen Verkehr können nur in diesem Staat besteuert werden.

2. Absatz 1 gilt auch für Gewinne aus der Beteiligung an einem Pool, einer Betriebsgemeinschaft oder einer internationalen Betriebsstelle.

Artikel 9 *Verbundene Unternehmen*

1. Wenn

a) ein Unternehmen eines Vertragsstaats unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder dem Kapital eines Unternehmens des anderen Vertragsstaats beteiligt ist; oder

b) dieselben Personen unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder dem Kapital eines Unternehmens eines Vertragsstaats und eines Unternehmens des anderen Vertragsstaats beteiligt sind

und in diesen Fällen die beiden Unternehmen in ihren kaufmännischen oder finanziellen Beziehungen an vereinbarte oder auferlegte Bedingungen gebunden sind, die von denen abweichen, die unabhängige Unternehmen miteinander vereinbaren würden, so dürfen die Gewinne, die eines der Unternehmen ohne diese Bedingungen erzielt hätte, wegen dieser Bedingungen aber nicht erzielt hat, den Gewinnen dieses Unternehmens zugerechnet und entsprechend besteuert werden.

2. Werden Gewinne, mit denen ein Unternehmen eines Vertragsstaats in diesem Staat besteuert worden ist, auch den Gewinnen eines Unternehmens des anderen Vertragsstaats zugerechnet und entsprechend besteuert und handelt es sich dabei um Gewinne, die das Unternehmen des anderen Vertragsstaats erzielt hätte, wenn die zwischen den beiden Unternehmen vereinbarten Bedingungen die gleichen gewesen wären, wie sie unabhängige Unternehmen miteinander vereinbaren würden, so können sich die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten zur Herbeiführung einer Einigung über die Berichtigung der Gewinne in den beiden Vertragsstaaten konsultieren.

3. Ein Vertragsstaat soll die Gewinne eines Unternehmens in den in Absatz 1 genannten Fällen nicht mehr berichtigen, wenn die in seinem internen Recht vorgesehenen Fristen abgelaufen sind, und keinesfalls, wenn seit dem Ende des Jahres, in dem ein Unternehmen dieses Staates die Gewinne, die Gegenstand einer solchen Berichtigung wären, erzielt hätte, mehr als sechs Jahre verflossen sind. Dieser Absatz ist in Fällen von Betrug oder vorsätzlicher Unterlassung nicht anzuwenden.

Artikel 10

Dividenden

1. Dividenden, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, können im anderen Staat besteuert werden.

2. Diese Dividenden können jedoch auch in dem Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Empfänger der Dividenden der Nutzungsberechtigte ist, nicht übersteigen:

a) 5 vom Hundert des Bruttobetrags der Dividenden, wenn der Nutzungsberechtigte eine Gesellschaft (jedoch keine Personengesellschaft) ist, die unmittelbar über mindestens 20 vom Hundert des Kapitals der die Dividenden zahlenden Gesellschaft verfügt;

b) 10 vom Hundert des Bruttobetrags der Dividenden in allen anderen Fällen.

3. Solange nach dem Recht Finnlands eine in Finnland ansässige Person Anspruch auf eine Steuergutschrift für die von einer finnischen Gesellschaft bezahlten Dividenden hat, sind ungeachtet des Absatzes 2

a) Dividenden, die eine in Finnland ansässige Gesellschaft an eine in der Schweiz ansässige Gesellschaft (jedoch keine Personengesellschaft) zahlt, von der finnischen Steuer befreit, wenn der Empfänger der Dividenden der Nutzungsberechtigte ist und unmittelbar über mindestens 20 vom Hundert des Kapitals der die Dividenden zahlenden Gesellschaft verfügt;

b) Dividenden, die eine in Finnland ansässige Gesellschaft an eine in der Schweiz ansässige Person zahlt, in allen anderen Fällen auch in Finnland nach dem Recht Finlands steuerbar; die Steuer darf aber, wenn der Empfänger der Dividenden der Nutzungsberechtigte ist, 5 vom Hundert des Bruttobetrages der Dividenden nicht übersteigen.

4. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten regeln in gegenseitigem Einvernehmen, wie die Begrenzungsbestimmungen der Absätze 2 und 3 durchzuführen sind.

Die Absätze 2 und 3 berühren nicht die Besteuerung der Gesellschaft in bezug auf die Gewinne, aus denen die Dividenden gezahlt werden.

5. Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck "Dividenden" bedeutet Einkünfte aus Aktien oder anderen Rechten – ausgenommen Forderungen – mit Gewinnbeteiligung sowie aus sonstigen Gesellschaftsanteilen stammende Einkünfte, die nach dem Recht des Staates, in dem die ausschüttende Gesellschaft ansässig ist, den Einkünften aus Aktien steuerlich gleichgestellt sind.

6. Die Absätze 1, 2 und 3 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebstätte oder festen Einrichtung gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

7. Bezieht eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft Gewinne oder Einkünfte aus dem anderen Vertragsstaat, so darf dieser andere Staat weder die von der Gesellschaft gezahlten Dividenden besteuern, es sei denn, dass diese Dividenden an eine im anderen Staat ansässige Person gezahlt werden oder dass die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt

werden, tatsächlich zu einer im anderen Staat gelegenen Betriebstätte oder festen Einrichtung gehört, noch Gewinne der Gesellschaft einer Steuer für nichtausgeschüttete Gewinne unterwerfen, selbst wenn die gezahlten Dividenden oder die nichtausgeschütteten Gewinne ganz oder teilweise aus im anderen Staat erzielten Gewinnen oder Einkünften bestehen.

Artikel 11

Zinsen

1. Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können, wenn diese Person der Nutzungsberechtigte ist, nur im anderen Staat besteuert werden.

2. Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck "Zinsen" bedeutet Einkünfte aus Forderungen jeder Art, auch wenn die Forderungen durch Pfandrechte an Grundstücken gesichert oder mit einer Beteiligung am Gewinn des Schuldners ausgestattet sind, und insbesondere Einkünfte aus öffentlichen Anleihen und aus Obligationen einschließlich der damit verbundenen Aufgelder und der Gewinne aus Losanleihen. Zuschläge für verspätete Zahlung gelten nicht als Zinsen im Sinne dieses Artikels.

3. Absatz 1 ist nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, aus dem die Zinsen stammen, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Forderung, für die die Zinsen gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebstätte oder festen Einrichtung gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

4. Bestehen zwischen dem Schuldner und dem Nutzungsberechtigten oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Zinsen, gemessen an der zugrundeliegenden Forderung, den Betrag, den Schuldner und Nutzungsberechtigter ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letzteren Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaats und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 12 Lizenzgebühren

1. Lizenzgebühren, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können, wenn diese Person der Nutzungsberechtigte ist, nur im anderen Staat besteuert werden.

2. Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck "Lizenzgebühren" bedeutet Vergütungen jeder Art, die für die Benutzung oder für das Recht auf Benutzung von Urheberrechten an literarischen, künstlerischen oder wissenschaftlichen Werken, einschließlich kinematographischer Filme und Filme oder Bandaufnahmen für Fernsehen oder Rundfunk, von Patenten, Marken, Mustern oder Modellen, Plänen, geheimen Formeln oder Verfahren oder für die Mitteilung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Erfahrungen gezahlt werden.

3. Absatz 1 ist nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, aus dem die Lizenzgebühren stammen, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Lizenzgebühren gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebstätte oder festen Einrichtung gehören. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

4. Bestehen zwischen dem Schuldner und dem Nutzungsberechtigten oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Lizenzgebühren, gemessen an der zugrundeliegenden Leistung, den Betrag, den Schuldner und Nutzungsberechtigter ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letzteren Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaats und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 13 Gewinne aus der Veräußerung von Vermögen

1. Gewinne, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus der Veräußerung unbe-

weglichen Vermögens im Sinne des Artikels 6 Absatz 2 bezieht, das im anderen Vertragsstaat liegt, können im anderen Staat besteuert werden.

2. Gewinne, die eine in Finnland ansässige Person aus der Veräußerung von Aktien einer Gesellschaft bezieht, die in der Schweiz ansässig ist und deren Vermögen hauptsächlich aus in der Schweiz gelegenem unbeweglichem Vermögen besteht, können in der Schweiz besteuert werden.

3. Gewinne, die eine in der Schweiz ansässige Person aus der Veräußerung von Aktien oder anderen Gesellschaftsanteilen einer in Finnland ansässigen Gesellschaft bezieht, können in Finnland besteuert werden, wenn das Eigentum an solchen Aktien oder anderen Gesellschaftsanteilen den Eigentümer zur ungestörten und dauernden Nutzung von (in Finnland gelegenem) unbeweglichem Vermögen, das der Gesellschaft gehört, berechtigt.

4. Gewinne aus der Veräußerung beweglichen Vermögens, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte ist, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für die Ausübung einer selbständigen Arbeit im anderen Vertragsstaat zur Verfügung steht, einschließlich derartiger Gewinne, die bei der Veräußerung einer solchen Betriebsstätte (allein oder mit dem übrigen Unternehmen) oder einer solchen festen Einrichtung erzielt werden, können im anderen Staat besteuert werden.

5. Gewinne, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats aus der Veräußerung von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen, die im internationalen Verkehr betrieben werden, und von beweglichem Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe oder Luftfahrzeuge dient, bezieht, können nur in diesem Staat besteuert werden.

6. Gewinne aus der Veräußerung des in den vorstehenden Absätzen dieses Artikels nicht genannten Vermögens können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Veräußerer ansässig ist.

Artikel 14

Selbständige Arbeit

1. Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus einem freien Beruf oder aus sonstiger selbständiger Tätigkeit bezieht, können nur in diesem Staat besteuert werden,

es sei denn, dass der Person im anderen Vertragsstaat für die Ausübung ihrer Tätigkeit gewöhnlich eine feste Einrichtung zur Verfügung steht. Steht ihr eine solche feste Einrichtung zur Verfügung, so können die Einkünfte im anderen Staat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser festen Einrichtung zugerechnet werden können.

2. Der Ausdruck "freier Beruf" umfasst insbesondere die selbständig ausgeübte wissenschaftliche, literarische, künstlerische, erzieherische oder unterrichtende Tätigkeit sowie die selbständige Tätigkeit der Aerzte, Rechtsanwälte, Ingenieure, Architekten, Zahnärzte und Buchsachverständigen.

Artikel 15

Unselbständige Arbeit

1. Vorbehaltlich der Artikel 16, 18 und 19 können Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unselbständiger Arbeit bezieht, nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, die Arbeit wird im anderen Vertragsstaat ausgeübt. Wird die Arbeit dort ausgeübt, so können die dafür bezogenen Vergütungen im anderen Staat besteuert werden.

2. Ungeachtet des Absatzes 1 können Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person für eine im anderen Vertragsstaat ausgeübte unselbständige Arbeit bezieht, nur im erstgenannten Staat besteuert werden, wenn

a) der Empfänger sich im anderen Staat insgesamt nicht länger als 183 Tage während des betreffenden Kalenderjahres aufhält, und

b) die Vergütungen von einem Arbeitgeber oder für einen Arbeitgeber gezahlt werden, der nicht im anderen Staat ansässig ist, und

c) die Vergütungen nicht von einer Betriebsstätte oder einer festen Einrichtung getragen werden, die der Arbeitgeber im anderen Staat hat.

Absatz 1 ist jedoch anzuwenden, wenn nicht nachgewiesen wird, dass die Vergütungen im Staat, in dem der Arbeitnehmer ansässig ist, tatsächlich besteuert wurden.

3. Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels können Vergütungen für unselbständige Arbeit, die an Bord eines im internationalen Verkehr von einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person betriebenen Seeschiffes oder Luftfahrzeuges ausgeübt wird, in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 16***Aufsichtsrats- und Verwaltungsratsvergütungen***

Aufsichtsrats- oder Verwaltungsratsvergütungen und ähnliche Zahlungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person in ihrer Eigenschaft als Mitglied des Aufsichts- oder Verwaltungsrats oder eines anderen ähnlichen Organs einer Gesellschaft bezieht, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist, können im anderen Staat besteuert werden.

Artikel 17***Künstler und Sportler***

1. Ungeachtet der Artikel 14 und 15 können Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person als Künstler, wie Bühnen-, Film-, Rundfunk- und Fernsehkünstler sowie Musiker, oder als Sportler aus ihrer im anderen Vertragsstaat persönlich ausgeübten Tätigkeit bezieht, im anderen Staat besteuert werden.

2. Fliessen Einkünfte aus einer von einem Künstler oder Sportler in dieser Eigenschaft persönlich ausgeübten Tätigkeit nicht dem Künstler oder Sportler selbst, sondern einer anderen Person zu, so können diese Einkünfte ungeachtet der Artikel 7, 14 und 15 in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Künstler oder Sportler seine Tätigkeit ausübt.

3. Absatz 2 ist nicht anzuwenden, wenn dargetan wird, dass weder der Künstler oder Sportler noch mit ihm verbundene Personen unmittelbar oder mittelbar an den Gewinnen der in Absatz 2 erwähnten Person beteiligt sind.

Artikel 18***Ruhegehälter***

1. Vorbehaltlich des Artikels 19 Absatz 2 können Ruhegehälter und ähnliche Vergütungen, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für frühere unselbständige Arbeit gezahlt werden, nur in diesem Staat besteuert werden.

2. Ungeachtet des Absatzes 1 und vorbehaltlich des Artikels 19 Absatz 2 können Ruhegehälter und sonstige Zahlungen, die aufgrund der finnischen Sozialversicherungsgesetzgebung geleistet werden, in Finnland besteuert werden.

Artikel 19***Oeffentlicher Dienst***

1. a) Vergütungen, ausgenommen Ruhegehälter, die von einem Vertragsstaat, einer seiner politischen Unterabteilungen oder lokalen Körperschaften oder einer seiner juristischen Personen des öffentlichen Rechts an eine natürliche Person für die diesen Staat, der politischen Unterabteilung, der lokalen Körperschaft oder der juristischen Person geleisteten Dienste gezahlt werden, können nur in diesem Staat besteuert werden.

b) Diese Vergütungen können jedoch nur im anderen Vertragsstaat, in dem die natürliche Person ansässig ist, besteuert werden, wenn die Dienste in diesem Staat geleistet werden und die natürliche Person

(i) ein Staatsangehöriger dieses Staates ist oder

(ii) nicht ausschliesslich deshalb in diesem Staat ansässig geworden ist, um die Dienste zu leisten.

2. a) Ruhegehälter, die von einem Vertragsstaat, einer seiner politischen Unterabteilungen oder lokalen Körperschaften oder einer seiner juristischen Personen des öffentlichen Rechts oder aus einem von diesem Staat, der politischen Unterabteilung oder lokalen Körperschaft oder der juristischen Person errichteten Sondervermögen an eine natürliche Person für die diesen Staat, der politischen Unterabteilung oder lokalen Körperschaft oder dieser juristischen Person geleisteten Dienste gezahlt werden, können nur in diesem Staat besteuert werden.

b) Diese Ruhegehälter können jedoch nur im anderen Vertragsstaat, in dem die natürliche Person ansässig ist, besteuert werden, wenn sie ein Staatsangehöriger dieses Staates ist.

3. Auf Vergütungen und Ruhegehälter für Dienstleistungen, die im Zusammenhang mit einer gewerblichen Tätigkeit eines Vertragsstaats, einer seiner politischen Unterabteilungen oder lokalen Körperschaften oder einer seiner juristischen Personen des öffentlichen Rechts erbracht werden, sind die Artikel 15, 16 und 18 anzuwenden.

Artikel 20***Studenten***

Zahlungen, die ein Student oder ein in einem gewerblichen, technischen, land- oder forstwirt-

schaftlichen Lehrverhältnis Stehender (einschliesslich eines Praktikanten), der sich in einem Vertragsstaat ausschliesslich zum Studium oder zur Ausbildung aufhält und der im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort unmittelbar vor der Einreise in den erstgenannten Staat ansässig war, für seinen Unterhalt, sein Studium oder seine Ausbildung erhält, dürfen im erstgenannten Staat nicht besteuert werden, sofern diese Zahlungen aus Quellen ausserhalb dieses Staates stammen.

Artikel 21 Andere Einkünfte

1. Einkünfte einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person, die in den vorstehenden Artikeln nicht behandelt wurden, können ohne Rücksicht auf ihre Herkunft nur in diesem Staat besteuert werden.

2. Absatz 1 ist auf andere Einkünfte als solche aus unbeweglichem Vermögen im Sinne des Artikels 6 Absatz 2 nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Empfänger im anderen Vertragsstaat eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebstätte oder eine selbständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Einkünfte gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebstätte oder festen Einrichtung gehören. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

Artikel 22 Vermögen

1. Unbewegliches Vermögen im Sinne des Artikels 6 Absatz 2, das einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person gehört und im anderen Vertragsstaat liegt, kann im anderen Staat besteuert werden.

2. Aktien oder andere Gesellschaftsanteile im Sinne des Artikels 6 Absatz 4, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person gehören, können in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem das unbewegliche Vermögen, das der Gesellschaft gehört, liegt.

3. Bewegliches Vermögen, das Betriebsvermögen einer Betriebstätte ist, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung

gehört, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für die Ausübung einer selbständigen Arbeit im anderen Vertragsstaat zur Verfügung steht, kann im anderen Staat besteuert werden.

4. Seeschiffe und Luftfahrzeuge, die im internationalen Verkehr von einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person betrieben werden sowie bewegliches Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe oder Luftfahrzeuge dient, können nur in diesem Vertragsstaat besteuert werden.

5. Bewegliches Vermögen, an dem eine Nutzniessung bestellt ist, kann nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Nutzniesser ansässig ist.

6. Alle anderen Vermögensteile einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person können nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 23 Vermeidung der Doppelbesteuerung

1. In Finnland wird die Doppelbesteuerung wie folgt vermieden:

a) Bezieht eine in Finnland ansässige Person Einkünfte oder hat sie Vermögen und können diese Einkünfte oder dieses Vermögen nach diesem Abkommen in der Schweiz besteuert werden, so rechnet Finnland vorbehaltlich des Buchstabens b)

(i) auf die vom Einkommen dieser Person zu erhebende Steuer den Betrag an, der der in der Schweiz gezahlten Steuer vom Einkommen entspricht;

(ii) auf die vom Vermögen dieser Person zu erhebende Steuer den Betrag an, der der in der Schweiz gezahlten Steuer vom Vermögen entspricht.

Der anzurechnende Betrag darf jedoch in beiden Fällen den Teil der vor der Anrechnung ermittelten Steuer vom Einkommen oder vom Vermögen nicht übersteigen, der auf die Einkünfte, die in der Schweiz besteuert werden können oder auf das Vermögen, das dort besteuert werden kann, entfällt.

b) Dividenden, die eine in der Schweiz ansässige Gesellschaft an eine in Finnland ansässige Gesellschaft zahlt, sind von der finnischen Steuer befreit, wenn diese unmittelbar über mindestens 10 vom Hundert der Stimmberechte der die Dividenden zahlenden Gesellschaft verfügt.

c) Ungeachtet anderer Bestimmungen dieses Abkommens kann eine in der Schweiz ansässi-

ge natürliche Person, die nach finnischem Steuerrecht in bezug auf die unter Artikel 2 des Abkommens fallenden finnischen Steuern als in Finnland ansässig angesehen wird, in Finnland besteuert werden. Finnland rechnet jedoch die in der Schweiz erhobenen Steuern vom Einkommen und Vermögen nach den Bestimmungen des Buchstabens a) an die finnische Steuer an. Die Bestimmungen dieses Absatzes gelten nur für finnische Staatsangehörige und nur für einen Zeitraum von drei Jahren ab dem Ende des Jahres, in dem die betreffende Person Finnland verlassen hat.

d) Bezieht eine in der Schweiz ansässige Person Einkünfte oder hat sie Vermögen und können diese Einkünfte oder dieses Vermögen nach Artikel 6 Absatz 4, Artikel 18 Absatz 2 oder Artikel 22 Absatz 2 in Finnland besteuert werden, rechnet Finnland

(i) auf die vom Einkommen dieser Person zu erhebende Steuer den Betrag an, der der in der Schweiz gezahlten Steuer vom Einkommen entspricht;

(ii) auf die vom Vermögen dieser Person zu erhebende Steuer den Betrag an, der der in der Schweiz gezahlten Steuer vom Vermögen entspricht.

Der anzurechnende Betrag darf jedoch in beiden Fällen den Teil der vor der Anrechnung ermittelten Steuer vom Einkommen oder vom Vermögen nicht übersteigen, der auf die Einkünfte, die in der Schweiz besteuert werden können oder auf das Vermögen, das dort besteuert werden kann, entfällt.

2. In der Schweiz wird die Doppelbesteuerung wie folgt vermieden:

a) Bezieht eine in der Schweiz ansässige Person Einkünfte oder hat sie Vermögen und können diese Einkünfte oder dieses Vermögen nach diesem Abkommen in Finnland besteuert werden, so nimmt die Schweiz, vorbehaltlich der Buchstaben b) und c), diese Einkünfte oder dieses Vermögen von der Besteuerung aus.

b) Bezieht eine in der Schweiz ansässige Person Dividenden, die nach Artikel 10 in Finnland besteuert werden können, so gewährt die Schweiz dieser ansässigen Person auf Antrag eine Entlastung. Die Entlastung besteht

(i) in der Anrechnung der nach Artikel 10 in Finnland erhobenen Steuer auf die vom Einkommen dieser ansässigen Person geschuldete schweizerische Steuer; der anzurechnende Betrag darf jedoch den Teil der vor der Anrech-

nung ermittelten schweizerischen Steuer nicht übersteigen, der auf die betreffenden Dividenden entfällt; oder

(ii) in einer pauschalen Ermässigung der schweizerischen Steuer; oder

(iii) in einer teilweisen Befreiung der betreffenden Dividenden von der schweizerischen Steuer, mindestens aber im Abzug der in Finnland erhobenen Steuer vom Bruttopreis der Dividenden.

Die Schweiz wird gemäss den schweizerischen Vorschriften über die Durchführung von zwischenstaatlichen Abkommen der Schweiz zur Vermeidung der Doppelbesteuerung die Art der Entlastung bestimmen und das Verfahren ordnen.

c) Bezieht eine in der Schweiz ansässige Person Einkünfte oder hat sie Vermögen und können diese Einkünfte oder dieses Vermögen nach Artikel 6 Absatz 4, Artikel 18 Absatz 2 oder Artikel 22 Absatz 2 in Finnland besteuert werden, sind die betreffenden Einkünfte oder das betreffende Vermögen nicht von der schweizerischen Besteuerung ausgenommen.

d) Eine in der Schweiz ansässige Gesellschaft, die Dividenden von einer in Finnland ansässigen Gesellschaft bezieht, geniesst bei der Erhebung der schweizerischen Steuer auf diesen Dividenden die gleichen Vergünstigungen, die ihr zustehen würden, wenn die die Dividenden zahlende Gesellschaft in der Schweiz ansässig wäre.

3. Einkünfte oder Vermögen einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person, die nach dem Abkommen von der Besteuerung in diesem Staat auszunehmen sind, können gleichwohl in diesem Staat bei der Festsetzung der Steuer für das übrige Einkommen oder Vermögen der Person einbezogen werden.

Artikel 24

Gleichbehandlung

1. Staatsangehörige eines Vertragsstaats dürfen im anderen Vertragsstaat keiner Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtungen unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen Staatsangehörige des anderen Staates unter gleichen Verhältnissen unterworfen sind oder unterworfen werden können. Diese Bes-

timmung gilt ungeachtet des Artikels I auch für Personen, die in keinem Vertragsstaat ansässig sind.

2. Die Besteuerung einer Betriebstätte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, darf im anderen Staat nicht ungünstiger sein als die Besteuerung von Unternehmen des anderen Staates, die die gleiche Tätigkeit ausüben. Diese Bestimmung ist nicht so auszulegen, als verpflichte sie einen Vertragsstaat, den im anderen Vertragsstaat ansässigen Personen Steuerfreibeträge, -vergünstigungen und -ermäßigungen auf Grund des Personenstandes oder der Familienlasten zu gewähren, die er seinen ansässigen Personen gewährt.

3. Sofern nicht Artikel 9 Absatz 1, Artikel 11 Absatz 4 oder Artikel 12 Absatz 4 anzuwenden ist, sind Zinsen, Lizenzgebühren und andere Entgelte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, bei der Ermittlung der steuerpflichtigen Gewinne dieses Unternehmens unter den gleichen Bedingungen wie Zahlungen an eine im erstgenannten Staat ansässige Person zum Abzug zuzulassen. Dementsprechend sind Schulden, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats gegenüber einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person hat, bei der Ermittlung des steuerpflichtigen Vermögens dieses Unternehmens unter den gleichen Bedingungen wie Schulden gegenüber einer im erstgenannten Staat ansässigen Person zum Abzug zuzulassen.

4. Unternehmen eines Vertragsstaats, deren Kapital ganz oder teilweise unmittelbar oder mittelbar einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person oder mehreren solchen Personen gehört oder ihrer Kontrolle unterliegt, dürfen im erstgenannten Staat keiner Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtungen unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen andere ähnliche Unternehmen des erstgenannten Staates unterworfen sind oder unterworfen werden können.

5. Dieser Artikel gilt ungeachtet des Artikels 2 für Steuern jeder Art und Bezeichnung.

Artikel 25 Verständigungsverfahren

1. Ist eine Person der Auffassung, dass

Massnahmen eines Vertragsstaats oder beider Vertragsstaaten für sie zu einer Besteuerung führen oder führen werden, die diesem Abkommen nicht entspricht, so kann sie unbeschadet der nach dem innerstaatlichen Recht dieser Staaten vorgesehenen Rechtsmittel ihren Fall der zuständigen Behörde des Vertragsstaats, in dem sie ansässig ist, oder, sofern ihr Fall von Artikel 24 Absatz 1 erfasst wird, der zuständigen Behörde des Vertragsstaats unterbreiten, dessen Staatsangehöriger sie ist. Der Fall muss innerhalb von drei Jahren nach der ersten Mitteilung der Massnahme unterbreitet werden, die zu einer dem Abkommen nicht entsprechenden Besteuerung führt.

2. Hält die zuständige Behörde die Einwendung für begründet und ist sie selbst nicht in der Lage, eine befriedigende Lösung herbeizuführen, so wird sie sich bemühen, den Fall durch Verständigung mit der zuständigen Behörde des anderen Vertragsstaats so zu regeln, dass eine dem Abkommen nicht entsprechende Besteuerung vermieden wird. Falls die zuständigen Behörden eine Einigung herbeiführen, werden die Steuern von den Vertragsstaaten entsprechend der betreffenden Verständigungsregelung erhoben und erstattet oder angerechnet.

3. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten werden sich bemühen, Schwierigkeiten oder Zweifel, die bei der Auslegung oder Anwendung des Abkommens entstehen, in gegenseitigem Einvernehmen zu beseitigen. Sie können auch gemeinsam darüber beraten, wie eine Doppelbesteuerung in Fällen vermieden werden kann, die im Abkommen nicht behandelt sind.

4. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten können zur Herbeiführung einer Einigung im Sinne der vorstehenden Absätze unmittelbar miteinander verkehren. Erscheint ein mündlicher Meinungsaustausch für die Herbeiführung der Einigung zweckmäßig, so kann ein solcher Meinungsaustausch in einer Kommission durchgeführt werden, die aus Vertretern der zuständigen Behörden der Vertragsstaaten besteht.

Artikel 26

Informationsaustausch

1. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten werden unter sich diejenigen (gemäß den Steuergesetzgebungen der Vertragsstaaten

im Rahmen der normalen Verwaltungspraxis erhältlichen) Auskünfte austauschen, die notwendig sind für die Durchführung dieses Abkommens mit Bezug auf die Gegenstand des Abkommens bildenden Steuern. Jede auf diese Weise ausgetauschte Auskunft soll geheimgehalten und niemandem zugänglich gemacht werden, der sich nicht mit der Veranlagung oder dem Bezug der Gegenstand des Abkommens bildenden Steuern befasst. Auskünfte, die irgendein Handels- oder Bank-, gewerbliches oder Berufsgeheimnis oder ein Geschäftsverfahren offenbaren würden, dürfen nicht ausgetauscht werden.

2. Die Bestimmungen dieses Artikels dürfen auf keinen Fall dahin ausgelegt werden, dass sie einem der Vertragsstaaten die Verpflichtung auferlegen, Verwaltungsmassnahmen durchzuführen, die von seinen Vorschriften und seiner Verwaltungspraxis abweichen, oder die seiner Souveränität, Sicherheit oder dem Ordre public widersprechen, oder Angaben zu vermitteln, die nicht auf Grund seiner eigenen oder auf Grund der Gesetze des ersuchenden Staates beschafft werden können.

Artikel 27

Mitglieder diplomatischer Missionen und konsularischer Vertretungen

1. Dieses Abkommen berührt nicht die steuerlichen Vorrechte, die den Mitgliedern diplomatischer Missionen oder konsularischer Vertretungen nach den allgemeinen Regeln des Völkerrechts oder auf Grund besonderer Vereinbarungen zustehen.

2. Das Abkommen gilt nicht für internationale Organisationen, deren Organe oder Beamten und für Personen, die Mitglieder einer diplomatischen Mission, einer konsularischen Vertretung oder einer ständigen Vertretung eines dritten Staates sind und die sich in einem Vertragsstaat aufhalten und in keinem der Vertragsstaaten für die Zwecke der Steuern vom Einkommen oder Vermögen als ansässig gelten.

Artikel 28

Inkrafttreten

1. Die Regierungen der Vertragsstaaten notifizieren einander, dass die verfassungsrechtlichen Erfordernisse für das Inkrafttreten des Abkommens erfüllt sind.

2. Das Abkommen tritt am dreissigsten Tag nach dem Tag der letzten der in Absatz 1 erwähnten Notifikationen in Kraft, und seine Bestimmungen finden in beiden Staaten Anwendung

a) hinsichtlich der an der Quelle erhobenen Steuern auf die Einkünfte, die am oder nach dem 1. Januar des auf das Inkrafttreten des Abkommens folgenden Kalenderjahres bezogen werden;

b) hinsichtlich der übrigen Steuern vom Einkommen und vom Vermögen auf Steuern, die für das Steuerjahr, das am oder nach dem 1. Januar des auf das Inkrafttreten des Abkommens folgenden Kalenderjahres beginnt, erhoben werden.

3. Ungeachtet des Absatzes 2 findet das Abkommen hinsichtlich der an der Quelle erhobenen finnischen Steuer im Sinne des Artikels 10 Absatz 3 Anwendung auf Dividenden, die für ein Geschäftsjahr der die Ausschüttung vornehmenden Gesellschaft gezahlt werden, das am oder nach dem 1. Januar 1990 endet.

4. Das am 27. Dezember 1956 in Bern unterzeichnete Abkommen zwischen der Schweizerischen Eidgenossenschaft und der Republik Finnland zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiete der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen (im folgenden als "Abkommen von 1956" bezeichnet) findet nicht mehr Anwendung auf Steuern, auf die dieses Abkommen nach Absatz 2 anzuwenden ist. Das Abkommen von 1956 tritt ausser Kraft nach dem Tag, an dem es nach dem vorstehenden Absatz letztmals Anwendung findet.

Artikel 29

Kündigung

Dieses Abkommen bleibt in Kraft, solange es nicht von einem Vertragsstaat gekündigt wird. Jeder Vertragsstaat kann das Abkommen auf diplomatischem Weg unter Einhaltung einer Frist von mindestens sechs Monaten zum Ende eines Kalenderjahres kündigen. In diesem Fall findet das Abkommen in beiden Staaten nicht mehr Anwendung.

a) hinsichtlich der an der Quelle erhobenen Steuern auf Einkünften, die am oder nach dem 1. Januar des Kalenderjahres bezogen werden, das auf das Kalenderjahr folgt, in dem die Kündigung ausgesprochen worden ist,

b) hinsichtlich der übrigen Steuern vom

Einkommen und vom Vermögen auf die Steuer, die für Steuerjahre erhoben werden, die am oder nach dem 1. Januar des Kalenderjahres beginnen, das auf das Kalenderjahr folgt, in dem die Kündigung ausgesprochen ist.

Zu Urkund dessen haben die hierzu gehörig bevollmächtigten Unterzeichneten dieses Abkommen unterschrieben.

Geschehen zu Helsinki am 16. Dezember 1991 im Doppel in finnischer, deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleicherweise verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung soll der englische Wortlaut massgebend sein.

Für die Regierung
der Republik Finnland:

IIRO VIINANEN

Für den Schweizerischen
Bundesrat:

OTHMAR UHL

PROTOKOLL

Anlässlich der heutigen Unterzeichnung des Abkommens zwischen der Republik Finnland und der Schweizerischen Eidgenossenschaft zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiete der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen (nachstehend "Abkommen" genannt) haben die Unterzeichneten die nachstehenden Bestimmungen vereinbart, die Bestandteil des Abkommens sind:

1. Zu Artikel 4 Absatz 3

Ist eine andere als eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so wird bei der Bestimmung des Vorrangs im Verständigungsverfahren, inter alia, die in Artikel 4 Absatz 3 des OECD Musterabkommens von 1977 zur Vermeidung der Doppelbesteuerung des Einkommens und des Vermögens enthaltene Regel herangezogen.

2. Zu Artikel 10 Absatz 3

Falls Finnland in einem nach dem Tag der Unterzeichnung des Abkommens abgeschlossenen Abkommen mit einem dritten Staat, der Mitglied der Organisation für Wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung ist, ohne Vorliegen der Gegenseitigkeit die volle oder teilweise Steuergutschrift hinsichtlich der von einer in Finnland ansässigen Gesellschaft an eine im dritten Staat ansässige Person gezahlten Dividenden gewährt, wird die Regierung Finlands unverzüglich den Schweizerischen Bundesrat benachrichtigen und mit diesem Verhan-

dlungen aufnehmen, um – unter sonst gleichen Bedingungen – für in der Schweiz ansässige Personen die gleiche Behandlung vorzusehen wie für Personen, die im dritten Staat ansässig sind.

3. Zu Artikel 22

Ist eine natürliche Person nur während eines Teils des Jahres in einem Vertragsstaat ansässig und ist sie während des übrigen Teils des Jahres im anderen Vertragsstaat ansässig, kann die Steuer vom Vermögen für dieses Jahr nach Artikel 22 von jedem Staat nach Massgabe der Ansässigkeit der betreffenden natürlichen Person erhoben werden; die in jedem Staat erhobene Steuer darf aber jenen Teilbetrag der auf ein ganzes Jahr entfallenden Steuer vom Vermögen nicht übersteigen, der dem Verhältnis des Zeitraumes (in ganzen Kalendermonaten), während dem die natürliche Person im Staat, der die Steuer erhebt, ansässig war, zum Zeitraum von zwölf Monaten entspricht.

Zu Urkund dessen haben die hierzu gehörig bevollmächtigten Unterzeichneten dieses Protokoll unterschrieben.

Geschehen zu Helsinki am 16. Dezember 1991 im Doppel in finnischer, deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleicherweise verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung soll der englische Wortlaut massgebend sein.

Für die Regierung
der Republik Finnland:

IIRO VIINANEN

Für den Schweizerischen
Bundesrat:

OTHMAR UHL

AGREEMENT¹ BETWEEN THE REPUBLIC OF FINLAND AND THE SWISS CONFEDERATION FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

The Government of the Republic of Finland
and the Swiss Federal Council,

Desiring to conclude an Agreement for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital,

Have agreed as follows:

Article 1

Personal scope

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

Taxes covered

1. This Agreement shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Agreement shall apply are:

- a) in Finland:
 - (i) the state income and capital tax;
 - (ii) the communal tax;
 - (iii) the church tax; and
 - (iv) the tax withheld at source from non-residents' income;
- (hereinafter referred to as "Finnish tax");
- b) in Switzerland:
 - the federal, cantonal and communal taxes

(i) on income (total income, earned income, income from capital, industrial and commercial profits, capital gains, and other items of income); and

(ii) on capital (total property, movable and immovable property, business assets, paid-up capital and reserves, and other items of capital);

(hereinafter referred to as "Swiss tax").

4. The Agreement shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

5. The Agreement shall not apply to the Federal anticipatory tax withheld in Switzerland at source on prizes in a lottery.

Article 3

General definitions

1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:

a) the term "Finland" means the Republic of Finland and, when used in a geographical sense, means the territory of the Republic of Finland, and any area adjacent to the territorial waters of the Republic of Finland within which, under the laws of Finland and in accordance with international law, the rights of Finland with respect to the exploration for and exploitation of the natural resources of the sea bed and its sub-soil and of the superjacent waters may be exercised;

b) the term "Switzerland" means the Swiss Confederation;

c) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons.

d) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

¹ Came into force on 26 December 1993, i.e., 30 days after the date of the last of the notifications (26 November 1993) by which the Contracting Parties had informed each other of the completion of the constitutional requirements, in accordance with article 28 (2).

e) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

f) the term "national" means:

(i) any individual possessing the nationality of a Contracting State; and

(ii) any legal person, partnership and association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;

g) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

h) the term "competent authority" means:

(i) in Finland, the Ministry of Finance or its authorised representative;

(ii) in Switzerland, the Director of the Federal Tax Administration or his authorised representative.

2. As regards the application of the Agreement by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the law of that State concerning the taxes to which the Agreement applies.

Article 4

Residence

1. For the purposes of this Agreement, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature. The term includes also any partnership which is created under the laws of either Contracting State and which is not treated as a body corporate for tax purposes in either State. However, the term does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) he shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national,

d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

Article 5

Permanent establishment

1. For the purposes of this Agreement, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

a) a place of management;

b) a branch;

c) an office;

d) a factory;

e) a workshop; and

f) a mine, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site or construction or installation project constitutes a permanent establishment only if it lasts more than twelve months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include

a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person — other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies — is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other

Article 6

Income from immovable property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. a) The term "immovable property" shall, subject to the provisions of sub-paragraphs b) and c), have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated.

b) The term "immovable property" shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the

provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources.

c) Ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. Where the ownership of shares or other corporate rights in a company entitles the owner of such shares or corporate rights to the sole and indefinite enjoyment of immovable property held by the company, the income from the direct use, letting, or use in any other form of such right to enjoyment may be taxed in the Contracting State in which the immovable property is situated.

5. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7

Business profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary. The method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

Shipping and air transport

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business, or an international operating agency.

Article 9

Associated enterprises

1. Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued

to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where profits on which an enterprise of a Contracting State has been charged to tax in that State are also included in the profits of an enterprise of the other Contracting State and taxed accordingly, and the profits so included are profits which would have accrued to that enterprise of the other State, if the conditions made between the enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then the competent authorities of the Contracting States may consult together with a view to reach an agreement on the adjustments of profits in both Contracting States.

3. A Contracting State shall not change the profits of an enterprise in the circumstances referred to in paragraph 1 after the expiry of the time limits provided in its national laws and, in any case, after six years from the end of the year in which the profits which would be subject to such change would have accrued to an enterprise of that State. This paragraph shall not apply in the case of fraud or wilful default.

Article 10

Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed:

a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 20 per cent of the capital of the company paying the dividends;

b) 10 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, as long as according to the laws of Finland a person resident in Finland is entitled to a tax credit in respect of dividends paid by a company resident in Finland,

a) dividends paid by a company which is a resident of Finland to a company (other than a partnership) which is a resident of Switzerland shall be exempt from any tax which is chargeable in Finland on dividends if the recipient is

the beneficial owner of the dividends and holds directly at least 20 per cent of the capital of the company paying the dividends;

b) dividends paid by a company which is a resident of Finland to a resident of Switzerland may in all other cases also be taxed in Finland and according to the laws of Finland, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed 5 per cent of the gross amount of the dividends.

4. The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of the limitations provided for in paragraphs 2 and 3.

The provisions of paragraphs 2 and 3 shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

5. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

6. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

7. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State if such resident is the beneficial owner of the interest.

2. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

3. The provisions of paragraph 1 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

4. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 12

Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State if such resident is the beneficial owner of the royalties.

2. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films and films or tapes for television or radio broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

3. The provisions of paragraph 1 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

4. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 13 *Capital gains*

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in paragraph 2 of Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains derived by a resident of Finland from the alienation of shares in a company which is a resident of Switzerland and the property of which consists principally of immovable property situated in Switzerland may be taxed in Switzerland.

3. Gains derived by a resident of Switzerland from the alienation of shares or other corporate rights in a company which is a resident of Finland may be taxed in Finland provided that the ownership of such shares or other corporate rights entitles the owner to the sole and

indefinite enjoyment of immovable property (being property which is situated in Finland) held by the company.

4. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

5. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

6. Gains from the alienation of any property other than that referred to in the preceding paragraphs of this Article, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14 *Independent personal services*

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15 *Dependent personal services*

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such

remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the calendar year concerned, and

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

However, the provisions of paragraph 1 shall apply if actual taxation of the remuneration in the State of which the employee is a resident is not demonstrated.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by a resident of a Contracting State, may be taxed in that State.

Article 16

Directors' fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or any other similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17

Artistes and sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15,

be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. The provisions of paragraph 2 shall not apply if it is established that neither the entertainer or sportsman nor persons related thereto, participate directly or indirectly in the profits of the person referred to in that paragraph.

Article 18

Pensions

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, and subject to the provisions of paragraph 2 of article 19, pensions paid and other payments made under the Finnish social security legislation may be taxed in Finland.

Article 19

Government service

1. a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority or a statutory body thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority or body shall be taxable only in that State.

b) However, such remuneration shall be taxable only in the Contracting State of which the individual is a resident if the services are rendered in that State and the individual:

- (i) is a national of that State; or
- (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority or a statutory body thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority or body shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the Contracting State of which the individual is a resident if he is a national of that State.

3. The provisions of Articles 15, 16 and 18 shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority or a statutory body thereof.

Article 20

Students

Payments which a student or business, technical, agricultural or forestry apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21

Other income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 22

Capital

1. Capital represented by immovable property referred to in paragraph 2 of Article 6, owned by a resident of a Contracting State and

situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Capital represented by shares or other corporate rights referred to in paragraph 4 of Article 6 and owned by a resident of a Contracting State may be taxed in the Contracting State in which the immovable property held by the company is situated.

3. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

4. Capital represented by ships and aircraft operated in international traffic by a resident of a Contracting State, and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in that State.

5. Movable property which is subject to a right of usufruct shall be taxable only in the Contracting State of which the usufructuary is a resident.

6. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 23

Elimination of double taxation

1. In Finland double taxation shall be eliminated as follows:

a) Where a resident of Finland derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Agreement, may be taxed in Switzerland, Finland shall, subject to the provisions of sub-paragraph b), allow

(i) as a deduction from the tax on income of that person, an amount equal to the tax on income paid in Switzerland;

(ii) as a deduction from the tax on capital of that person, an amount equal to the tax on capital paid in Switzerland.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the tax on income or on capital, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in Switzerland.

b) Dividends paid by a company which is a resident of Switzerland to a company which is a resident of Finland and controls directly at least 10 per cent of the voting power in the company paying the dividends shall be exempt from Finnish tax.

c) Notwithstanding any other provision of this Agreement, an individual who is a resident of Switzerland and under Finnish taxation law with respect to the Finnish taxes referred to in Article 2 also is regarded as resident in Finland may be taxed in Finland. However, Finland shall allow any Swiss tax paid on the income or the capital as a deduction from Finnish tax in accordance with the provisions of sub-paragraph a). The provisions of this sub-paragraph shall apply only to nationals of Finland and for a period not exceeding three years from the end of the year in which such person left Finland.

d) Where a resident of Switzerland derives income, or owns capital, which, in accordance with the provisions of paragraph 4 of Article 6 or paragraph 2 of Article 18, or paragraph 2 of Article 22, may be taxed in Finland, Finland shall allow

(i) as a deduction from the tax on income of that person, an amount equal to the tax on income paid in Switzerland;

(ii) as a deduction from the tax on capital of that person, an amount equal to the tax on capital paid in Switzerland.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the tax on income or on capital, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in Switzerland.

2. In Switzerland double taxation shall be eliminated as follows:

a) Where a resident of Switzerland derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of the Agreement, may be taxed in Finland, Switzerland shall, subject to the provisions of sub-paragraphs b) and c), exempt such income or capital from tax.

b) Where a resident of Switzerland derives dividends which, in accordance with the provisions of Article 10, may be taxed in Finland, Switzerland shall allow, upon request, a relief to such resident. The relief may consist of

(i) a deduction from the tax on the income of that resident of an amount equal to the tax levied in Finland in accordance with the provisions of Article 10; such deduction shall not, however, exceed that part of the Swiss tax, as computed before the deduction is given, which is appropriate to such dividends; or

(ii) a lump sum reduction of the Swiss tax; or

(iii) a partial exemption of such dividends from Swiss tax, in any case consisting at least of the deduction of the tax levied in Finland from the gross amount of the dividends.

Switzerland shall determine the applicable relief and regulate the procedure in accordance with the Swiss provisions relating to the carrying out of international agreements of Switzerland for the avoidance of double taxation.

c) Where a resident of Switzerland derives income, or owns capital, which, in accordance with the provisions of paragraph 4 of Article 6 or paragraph 2 of Article 18, or paragraph 2 of Article 22, may be taxed in Finland, such income or capital shall not be exempted from Swiss tax.

d) A company which is a resident of Switzerland and which derives dividends from a company which is a resident of Finland shall be entitled, for the purposes of Swiss tax with respect to such dividends, to the same relief which would be granted to the company if the company paying the dividends were a resident of Switzerland.

3. Where in accordance with any provision of the Agreement income derived or capital owned by a resident of a Contracting State is exempt from tax in that State, such State may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital of such resident, take into account the exempted income or capital.

Article 24

Non-discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family

responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 4 of Article 11, or paragraph 4 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25

Mutual agreement procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Agreement.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Agreement. In the event the competent authorities reach an agreement, taxes shall be imposed, and refund or credit of taxes shall be allowed by the Contracting States in accordance with such agreement.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Agreement. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Agreement.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a Commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 26

Exchange of information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information (being information which is at their disposal under their respective taxation laws in the normal course of administration) as is necessary for carrying out the provisions of this Agreement in relation to the taxes which are the subject of the Agreement. Any information so exchanged shall be treated as secret and shall not be disclosed to any persons other than those concerned with the assessment and collection of the taxes which are the subject of the Agreement. No information as aforesaid shall be exchanged which would disclose any trade, business, banking, industrial or professional secret or trade process.

2. In no case shall the provisions of this Article be construed as imposing upon either of the Contracting States the obligation to carry out administrative measures at variance with the regulations and practice of either Contracting State or which would be contrary to its sovereignty, security or public policy (*ordre public*) or to supply particulars which are not procurable under its own laws or those of the State making application.

Article 27

Members of diplomatic missions and consular posts

1. Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

2. The Agreement shall not apply to international organisations, to organs or officials thereof and to persons who are members of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a third State, being present in a Contracting State and not treated in either Contracting State as residents in respect of taxes on income or on capital.

Article 28

Entry into force

1. The Governments of the Contracting States shall notify each other that the constitutional requirements for the entry into force of this Agreement have been complied with.

2. The Agreement shall enter into force thirty days after the date of the later of the notifications referred to in paragraph 1 and its provisions shall have effect in both States:

a) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the Agreement enters into force;

b) in respect of other taxes on income, and taxes on capital, for taxes chargeable for any tax year beginning on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the Agreement enters into force.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, the provisions of the Agreement shall have effect in respect of Finnish tax withheld at source pursuant to paragraph 3 of Article 10, on dividends paid for any accounting period of

the company which makes the distribution ending on or after 1 January 1990.

4. The Agreement between the Republic of Finland and the Swiss Confederation for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital, signed at Bern on 27 December 1956,¹ (hereinafter referred to as "the 1956 Agreement"), shall cease to have effect with respect to taxes to which this Agreement applies in accordance with the provisions of paragraph 2. The 1956 Agreement shall terminate on the date next following the last date on which it has effect in accordance with the foregoing provision of this paragraph.

Article 29

Termination

This Agreement shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Agreement, through diplomatic channels, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year. In such event, the Agreement shall cease to have effect in both States:

a) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the notice is given;

b) in respect of other taxes on income, and taxes on capital, for taxes chargeable for any tax year beginning on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the notice is given.

In witness whereof the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Agreement

Done in duplicate at Helsinki this 16th day of December 1991, in the Finnish, German and English languages, all three texts being equally authentic. In the case of divergence of interpretation the English text shall prevail.

For the Government
of the Republic of Finland:

IIRO VIINANEN

For the Swiss Federal
Council:

OTHMAR UHL

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 277, p. 7.

PROTOCOL

At the signing today of the Agreement between the Republic of Finland and the Swiss Confederation for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital (hereinafter referred to as "the Agreement"), the undersigned have agreed upon the following provisions which shall form an integral part of the Agreement:

1. With reference to Article 4, paragraph 3

In determining by mutual agreement the status of a person other than an individual which is a resident of both Contracting States, consideration shall, *inter alia*, be given to the rule contained in paragraph 3 of Article 4 of the OECD model double taxation convention on income and on capital, adopted in 1977

2. With reference to Article 10, paragraph 3

If in any agreement for the avoidance of double taxation concluded by Finland after the date of signature of the Agreement with a third State, being a member of the Organisation for Economic Co-operation and Development, Finland agrees to grant without the condition of reciprocity full or partial tax credit in respect of dividends paid by a company which is a resident of Finland to a resident of that third State, the Government of Finland shall without undue delay inform the Swiss Federal Council

and shall enter into negotiations with the Swiss Federal Council with a view to providing the same treatment for residents of Switzerland as that provided for residents of the third State.

3. With reference to Article 22

Where an individual is a resident of a Contracting State for part of a year only, and is a resident of the other Contracting State for the rest of the year, tax on capital for that year may, in accordance with the provisions of Article 22, be imposed in each State on the basis of the residence of such individual but the tax so charged in each State shall not exceed an amount equal to such proportion of the tax on capital for the whole year as the period (expressed in whole calendar months) during which the individual was a resident of the State which imposes the tax bears to the period of twelve months.

In witness whereof the undersigned, duly authorised thereto, have signed this protocol

Done in duplicate at Helsinki this 16th day of December 1991, in the Finnish, German and English languages, all three texts being equally authentic. In the case of divergence of interpretation the English text shall prevail

For the Government
of the Republic of Finland:

IIRO VIINANEN

For the Swiss Federal
Council:

OTHMAR UHL

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION²]**CONVENTION³ ENTRE LA CONFÉDÉRATION SUISSE ET LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE**

*Le Conseil fédéral suisse
et
le Gouvernement de la République de Finlande*

désireux de conclure une Convention en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,
sont convenus des dispositions suivantes:

Article 1 Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

Article 2 Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte d'un Etat contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global des salaires payés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont:

a) en Finlande:

- (i) l'impôt d'Etat sur le revenu et sur la fortune;
- (ii) l'impôt communal;
- (iii) l'impôt ecclésiastique; et
- (iv) l'impôt à la source sur le revenu des non-résidents;
(ci-après désignés par «impôt finlandais»);

¹ Traduction fournie par le Gouvernement suisse.

² Translation supplied by the Government of Switzerland.

³ Entrée en vigueur le 26 décembre 1993, soit 30 jours après la date de la dernière des notifications (26 novembre 1993) par lesquelles les Parties contractantes s'étaient informées de l'accomplissement des formalités constitutionnelles, conformément au paragraphe 2 de l'article 28.

- b) en Suisse:
- les impôts fédéraux, cantonaux et communaux
 - (i) sur le revenu (revenu total, produit du travail, rendement de la fortune, bénéfices industriels et commerciaux, gains en capital et autres revenus); et
 - (ii) sur la fortune (fortune totale, fortune mobilière et immobilière, fortune industrielle et commerciale, capital et réserves et autres éléments de la fortune);
(ci-après désignés par «impôt suisse»).
4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.
5. La Convention ne s'applique pas à l'impôt fédéral anticipé perçu en Suisse à la source sur les gains réalisés dans les loteries.

Article 3 Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente:
- a) le terme «Finlande» désigne la République de Finlande et, lorsqu'il est employé dans un sens géographique, désigne le territoire de la République de Finlande ainsi que toute région adjacente aux eaux territoriales de la République de Finlande dans laquelle peuvent être exercés, en vertu de la législation finlandaise et conformément au droit international, les droits de la Finlande afférents à l'exploration et à l'exploitation des ressources naturelles du lit de la mer, de son sous-sol et des eaux qui se trouvent au-dessus;
 - b) le terme «Suisse» désigne la Confédération suisse;
 - c) le terme «personne» comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes;
 - d) le terme «société» désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;
 - e) les expressions «entreprise d'un Etat contractant» et «entreprise de l'autre Etat contractant» désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;
 - f) le terme «nationaux» désigne:
 - (i) toutes les personnes physiques qui possèdent la nationalité d'un Etat contractant;

- (ii) toutes les personnes morales, sociétés de personnes et associations constituées conformément à la législation en vigueur dans un Etat contractant;
- g) l'expression «trafic international» désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un Etat contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant;
- h) l'expression «autorité compétente» désigne:
 - (i) en Finlande, le Ministère des Finances ou son représentant autorisé;
 - (ii) en Suisse, le Directeur de l'Administration fédérale des contributions ou son représentant autorisé.

2. Pour l'application de la Convention par un Etat contractant, toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui attribue le droit de cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

Article 4 Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression «résident d'un Etat contractant» désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue. L'expression s'étend également à une société de personnes constituée en vertu de la législation de l'un ou l'autre Etat contractant et qui n'est pas considérée comme une personne morale aux fins d'imposition par l'un ou l'autre Etat contractant. Toutefois, cette expression ne s'étend pas aux personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet Etat que pour les revenus de sources sises dans cet Etat ou pour la fortune qui s'y trouve.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante:

- a) cette personne est considérée comme un résident de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
- b) si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle;
- c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'Etat dont elle possède la nationalité;

- d) si cette personne possède la nationalité des deux Etats ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.
3. Lorsque, en vertu des dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

Article 5 Etablissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression «établissement stable» désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.
2. L'expression «établissement stable» comprend notamment:
 - a) un siège de direction,
 - b) une succursale,
 - c) un bureau,
 - d) une usine,
 - e) un atelier et
 - f) une mine, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.
3. Un chantier de construction ou de montage ne constitue un établissement stable que si sa durée dépasse douze mois.
4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas «établissement stable» si:
 - a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;
 - b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
 - c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
 - d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations, pour l'entreprise;
 - e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;
 - f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.
5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne — autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 — agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un Etat contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet Etat pour toutes les activités que

cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6 Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.

2. a) L'expression «biens immobiliers» a, sous réserve des dispositions des sous-paragraphes b) et c), le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés.

b) L'expression «biens immobiliers» comprend en tout cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles.

c) Les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Lorsque la propriété d'actions ou de parts sociales dans une société donne au propriétaire de ces actions ou parts sociales un droit de jouissance exclusif et illimité sur des biens immobiliers appartenant à la société, les revenus provenant de l'exploitation ou de la jouissance directe de la location ou de l'affermage ainsi que de toute autre forme d'exploitation de ce droit de jouissance sont imposables dans l'Etat contractant où ces biens immobiliers sont situés.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7 Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.
2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.
3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.
4. S'il est d'usage, dans un Etat contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage. La méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.
5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.
6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.
7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8 Navigation maritime et aérienne

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet Etat.
2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Article 9 Entreprises associées

1. Lorsque

- a) une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que
- b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsque des bénéfices sur lesquels une entreprise d'un Etat contractant a été imposée dans cet Etat sont aussi inclus dans les bénéfices d'une entreprise de l'autre Etat contractant et imposés en conséquence, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par cette entreprise de l'autre Etat si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été fixées entre des entreprises indépendantes, les autorités compétentes des Etats contractants peuvent se consulter en vue de parvenir à un accord sur les ajustements aux bénéfices dans les deux Etats contractants.

3. Un Etat contractant ne rectifiera pas les bénéfices d'une entreprise dans les cas visés au paragraphe 1 après l'expiration des délais prévus par sa législation nationale et, en tout cas, après l'expiration de six ans à dater de la fin de l'année au cours de laquelle les bénéfices qui feraient l'objet d'une telle rectification auraient été réalisés par une entreprise de cet Etat. Le présent paragraphe ne s'applique pas en cas de fraude ou d'omission volontaire.

Article 10 Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident selon la législation de cet Etat; si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut toutefois excéder:

- a) 5 pour cent du montant brut des dividendes lorsque le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement 20 pour cent au moins du capital de la société qui paie les dividendes;
- b) 10 pour cent du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, tant qu'une personne résident de Finlande a droit conformément à la législation finlandaise à un crédit d'impôt à raison des dividendes payés par une société résidant en Finlande,

- a) les dividendes payés par une société résident de Finlande à une société (autre qu'une société de personnes) qui est résident de Suisse sont exonérés de tout impôt qui peut être perçu en Finlande sur des dividendes si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif et détient directement au moins 20 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes;
- b) les dividendes payés par une société résident de Finlande à un résident de Suisse sont imposables dans tous les autres cas en Finlande et conformément à la législation finlandaise, mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 5 pour cent du montant brut des dividendes.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application des limitations prévues aux paragraphes 2 et 3.

Les dispositions des paragraphes 2 et 3 n'affectent pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

5. Le terme «dividendes» employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat dont la société distributrice est un résident.

6. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

7. Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Article 11 Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans cet autre Etat si ce résident en est le bénéficiaire effectif.

2. Le terme «intérêts» employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalités pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

4. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12 Redevances

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans cet autre Etat si ce résident en est le bénéficiaire effectif.

2. Le terme «redévances» employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques et les films ou bandes magnétoscopiques pour la télévision ou la radiodiffusion, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

4. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes,

le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13 Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés au paragraphe 2 de l'article 6 et sis dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.
2. Les gains qu'un résident de Finlande tire de l'aliénation d'actions d'une société qui est un résident de Suisse et dont les biens sont constitués principalement de biens immobiliers sis en Suisse sont imposables en Suisse.
3. Les gains qu'un résident de Suisse tire de l'aliénation d'actions ou d'autres droits sociaux d'une société qui est un résident de Finlande sont imposables en Finlande à condition que la propriété de ces actions ou autres droits sociaux donne au propriétaire le droit de jouissance exclusif et illimité sur les biens immobiliers (étant des biens sis en Finlande) détenus par cette société.
4. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.
5. Les gains qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans cet Etat.
6. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes précédents du présent article ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Article 14 Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que ce résident ne dispose de façon habituelle dans l'autre Etat contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. S'il dispose d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre Etat, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe.
2. L'expression «profession libérale» comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi

que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15 Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.
2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si:
 - a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année civile considérée, et
 - b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat, et
 - c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

Les dispositions du paragraphe 1 sont toutefois applicables jusqu'il n'est pas établi que les rémunérations ont été effectivement imposées dans l'Etat dont l'employé est un résident.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues par un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international, sont imposables dans cet Etat.

Article 16 Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance, ou de tout autre organe similaire, d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17 Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre Etat.
2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les

dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas s'il est établi que ni l'artiste ou sportif, ni les personnes qui lui sont associées, participent directement ou indirectement aux bénéfices de la personne visée audit paragraphe.

Article 18 Pensions

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires, versées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur, ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, et sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions versées ainsi que les autres paiements effectués au titre de la législation finlandaise concernant la sécurité sociale sont imposables en Finlande.

Article 19 Fonctions publiques

1. a) Les rémunérations, autres que les pensions, versées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou l'une de ses personnes morales de droit public, à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité ou à cette personne morale, ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont la personne physique est un résident si les services sont rendus dans cet Etat et si la personne physique:

- (i) possède la nationalité de cet Etat, ou
- (ii) n'est pas devenue un résident de cet Etat à seule fin de rendre les services.

2. a) Les pensions versées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou l'une de ses personnes morales de droit public, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité ou à cette personne morale, ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont la personne physique est un résident s'il possède la nationalité de cet Etat.

3. Les dispositions des articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux rémunérations et pensions versées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou l'une de ses personnes morales de droit public.

Article 20 Etudiants

Les sommes qu'un étudiant, un stagiaire ou un apprenti technicien, agricole ou forestier, qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation, ne sont pas imposables dans cet Etat à condition qu'elles proviennent de sources situées hors de cet Etat.

Article 21 Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans ce Etat.
2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

Article 22 Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés au paragraphe 2 de l'article 6, que possède un résident d'un Etat contractant et qui sont situés dans l'autre Etat contractant, est imposable dans cet autre Etat.
2. La fortune constituée d'actions ou d'autres droits sociaux mentionnés au paragraphe 4 de l'article 6 qui appartiennent à un résident d'un Etat contractant est imposable dans l'Etat contractant dans lequel les biens immobiliers détenus par la société sont situés.
3. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre Etat.
4. La fortune constituée par des navires et des aéronefs exploités en trafic international par un résident d'un Etat contractant ainsi que par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs n'est imposable que dans cet Etat.
5. La fortune constituée de biens mobiliers grevés d'un droit d'usufruit n'est imposable que dans l'Etat contractant dont l'usufruitier est un résident.
6. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 23 · Elimination des doubles impositions**1. En Finlande, la double imposition est éliminée de la manière suivante:**

a) Lorsqu'un résident de Finlande reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Suisse, sous réserve des dispositions du sous-paragraphe b), la Finlande déduit:

- (i) de l'impôt dû sur les revenus de cette personne, un montant égal aux impôts sur le revenu payés en Suisse;
- (ii) de l'impôt dû sur la fortune de cette personne, un montant égal aux impôts sur la fortune payés en Suisse.

Dans l'un et l'autre cas, cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction des impôts sur le revenu ou sur la fortune, suivant le cas, calculés avant application de la déduction, qui correspond soit aux revenus, soit à la fortune imposables en Suisse.

b) Les dividendes payés par une société qui est un résident de Suisse à une société qui est un résident de Finlande et qui contrôle directement au moins 10 pour cent des voix dans la société qui paie les dividendes sont exonérés de l'impôt finlandais.

c) Nonobstant toute autre disposition de la présente Convention, une personne physique qui est un résident de Suisse et qui est également considérée comme un résident de Finlande au titre de la législation fiscale finlandaise eu égard aux impôts finlandais mentionnés à l'article 2, est imposable en Finlande. Toutefois, la Finlande déduit tout impôt suisse payé sur le revenu ou la fortune de l'impôt finlandais conformément aux dispositions du sous-paragraphe a). Les dispositions du présent sous-paragraphe ne sont applicables qu'aux ressortissants de Finlande et pendant une période qui n'excède pas les trois ans qui suivent la fin de l'année au cours de laquelle cette personne a quitté la Finlande.

d) Lorsqu'un résident de Suisse reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions du paragraphe 4 de l'article 6 ou du paragraphe 2 de l'article 18, ou du paragraphe 2 de l'article 22, sont imposables en Finlande, la Finlande déduit

- (i) de l'impôt dû sur les revenus de cette personne, un montant égal aux impôts sur le revenu payés en Suisse;
- (ii) de l'impôt dû sur la fortune de cette personne, un montant égal aux impôts sur la fortune payés en Suisse.

Dans l'un et l'autre cas, cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction des impôts sur le revenu ou sur la fortune, suivant le cas, calculés avant application de la déduction, qui correspond soit aux revenus, soit à la fortune imposables en Suisse.

2. En Suisse, la double imposition est éliminée de la manière suivante:

a) Lorsqu'un résident de Suisse reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la Convention, sont imposables en Fin-

lande, la Suisse exempte de l'impôt ces revenus ou cette fortune, sous réserve des dispositions des sous-paragraphe b) et c).

- b) Lorsqu'un résident de Suisse reçoit des dividendes qui, conformément aux dispositions de l'article 10, sont imposables en Finlande, la Suisse accorde un dégrèvement à ce résident à sa demande; ce dégrèvement consiste:

- (i) en l'imputation de l'impôt payé en Finlande conformément aux dispositions de l'article 10 sur l'impôt qui frappe les revenus de ce résident; la somme ainsi imputée ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt suisse, calculé avant l'imputation, correspondant à ces dividendes, ou
- (ii) en une réduction forfaitaire de l'impôt suisse, ou
- (iii) en une exemption partielle des dividendes en question de l'impôt suisse, mais au moins en une déduction de l'impôt payé en Finlande du montant brut des dividendes.

La Suisse déterminera le genre de dégrèvement et réglera la procédure selon les prescriptions suisses concernant l'exécution des conventions internationales conclues par la Suisse en vue d'éviter les doubles impositions.

- c) Lorsqu'un résident de Suisse reçoit des revenus ou possède de la fortune, qui, conformément aux dispositions du paragraphe 4 de l'article 6 ou du paragraphe 2 de l'article 18, ou du paragraphe 2 de l'article 22, sont imposables en Finlande, ces revenus ou cette fortune ne sont pas exonérés de l'impôt suisse.
- d) Une société qui est un résident de Suisse et reçoit des dividendes d'une société qui est un résident de Finlande bénéficie, pour l'application de l'impôt suisse frappant ces dividendes, des mêmes avantages que ceux dont elle bénéficierait si la société qui paie les dividendes était un résident de Suisse.

3. Lorsque, conformément à une disposition de la Convention, les revenus reçus ou la fortune possédée par un résident d'un Etat contractant sont exonérés de l'impôt dans cet Etat, ce dernier Etat peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus ou de la fortune de ce résident, prendre en compte les revenus ou la fortune exonérés.

Article 24 Non-discrimination

1. Les nationaux d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article 1, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.
2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exerce(nt) la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant

un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. A moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 4 de l'article 11 ou du paragraphe 4 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat. De même, les dettes d'une entreprise d'un Etat contractant envers un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier Etat.
4. Les entreprises d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.
5. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25 Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.
2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention. Lorsque les autorités compétentes conviennent d'un accord, les impôts seront fixés, et le remboursement ou l'imputation d'impôts seront accordés, par les Etats contractants conformément à cet accord.
3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi

se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents. Si des échanges de vues oraux semblent devoir faciliter cet accord, ces échanges de vues peuvent avoir lieu au sein d'une Commission composée de représentants des autorités compétentes des Etats contractants.

Article 26 Echange de renseignements

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements (que les législations fiscales des Etats contractants permettent d'obtenir dans le cadre de la pratique administrative normale) nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention portant sur les impôts auxquels s'applique la présente Convention. Tout renseignement échangé de cette manière doit être tenu secret et ne peut être révélé qu'aux personnes qui s'occupent de la fixation ou de la perception des impôts auxquels s'applique la présente Convention. Il ne pourra pas être échangé de renseignements qui dévoilerait un secret commercial, bancaire, industriel ou professionnel ou un procédé commercial.

2. Les dispositions du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à l'un des Etats contractants l'obligation de prendre des mesures administratives dérogeant à sa propre réglementation ou à sa pratique administrative, ou contraires à sa souveraineté, à sa sécurité ou à l'ordre public, ou de transmettre des indications qui ne peuvent être obtenues sur la base de sa propre législation et de celle de l'Etat qui les demande.

Article 27 Membres de missions diplomatiques et de postes consulaires

1. Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux priviléges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou de postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

2. La présente Convention ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ou à leurs fonctionnaires, ni aux personnes qui sont membres d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un Etat tiers, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire d'un Etat contractant et ne sont pas traités comme des résidents dans l'un ou l'autre Etat contractant en matière d'impôts sur le revenu ou sur la fortune.

Article 28 Entrée en vigueur

1. Les Gouvernements des Etats contractants se notifieront l'un à l'autre l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur de la présente Convention.

2. La Convention entrera en vigueur le trentième jour suivant celui de la dernière notification visée au paragraphe 1 et ses dispositions s'appliqueront dans les deux Etats:

- a) en ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus perçus à partir du 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement celle de l'entrée en vigueur de la Convention;
- b) en ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et les impôts sur la fortune, aux impôts dus pour toute année fiscale commençant à partir du 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement celle de l'entrée en vigueur de la Convention.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les dispositions de la Convention s'appliqueront en ce qui concerne l'impôt finlandais retenu à la source conformément au paragraphe 3 de l'article 10, aux dividendes payés pour tout exercice comptable de la société qui procède à la distribution se terminant le 1^{er} janvier 1990 ou après cette date.

4. La Convention entre la Confédération suisse et la République de Finlande en vue d'éviter les doubles impositions dans le domaine des impôts sur le revenu et sur la fortune, signée à Berne le 27 décembre 1956¹ (ci-après désignée «la Convention de 1956»), cesse de déployer ses effets en ce qui concerne les impôts auxquels cette convention s'applique conformément aux dispositions du paragraphe 2. La Convention de 1956 ne sera plus en vigueur dès le jour qui suivra immédiatement la date à laquelle elle sera applicable pour la dernière fois conformément aux dispositions précédentes du présent paragraphe.

Article 29 Dénonciation

La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par un Etat contractant. Chaque Etat contractant peut dénoncer la Convention par voie diplomatique avec un préavis minimum de six mois avant la fin de chaque année civile. Dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable dans les deux Etats:

- a) en ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus perçus à partir du 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée;
- b) en ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et les impôts sur la fortune, aux impôts dus pour toute année fiscale commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle la dénonciation aura été notifiée ou après cette date.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 277, p. 7.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

Fait en deux exemplaires à Helsinki, le 16 décembre 1991, en langues allemande, finlandaise et anglaise, chaque texte faisant également foi; en cas d'interprétation différente des textes, le texte anglais sera déterminant.

Pour le Conseil fédéral
suisse :

OTHMAR UHL

Pour le Gouvernement
de la République de Finlande :

IIRO VIHNANEN

PROTOCOLE

*Le Conseil fédéral suisse
et
le Gouvernement de la République de Finlande*

Lors de la signature en date de ce jour de la Convention entre la Confédération suisse et la République de Finlande en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (ci-après désignée «la Convention»), les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui font partie intégrante de la Convention:

1. Ad article 4, paragraphe 3

Pour déterminer lors de la procédure amiable le statut d'une personne autre qu'une personne physique qui est un résident des deux Etats contractants, il sera tenu compte, entre autres, de la règle contenue au paragraphe 3 de l'article 4 du Modèle de Convention de double imposition de l'OCDE concernant le revenu et la fortune adopté en 1977.

2. Ad article 10, paragraphe 3

Si dans une convention en vue d'éviter les doubles impositions conclue par la Finlande, après la date de signature de la présente Convention, avec un Etat tiers, membre de l'Organisation de coopération et de développement économiques, la Finlande accepte d'accorder sans condition de réciprocité un crédit d'impôt total ou partiel en ce qui concerne les dividendes payés par une société qui est un résident de Finlande à un résident de cet Etat tiers, le Gouvernement de la Finlande informera dans les meilleurs délais le Conseil fédéral suisse et entamera des négociations avec le Conseil fédéral suisse en vue d'accorder le même traitement aux résidents de Suisse que celui accordé aux résidents de l'Etat tiers.

3. Ad article 22

Lorsqu'une personne physique n'est un résident d'un Etat contractant que pour une partie de l'année, et est un résident de l'autre Etat contractant pour le restant de l'année, l'impôt sur la fortune pour cette année peut, conformément aux dispositions de l'article 22, être levé dans chaque Etat sur la base de la résidence de cette personne physique, mais l'impôt ainsi établi dans chaque Etat ne peut

excéder un montant égal à la fraction de l'impôt sur la fortune pour l'année entière, équivalent à la période (précisée en mois civils pleins) durant laquelle la personne physique était un résident de l'Etat qui lève l'impôt, par rapport à une période de douze mois.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés, ont signé le présent protocole.

Fait en deux exemplaires à Helsinki, le 16 décembre 1991, en langues allemande, finlandaise et anglaise, chaque texte faisant également foi. En cas d'interprétation différente des textes, le texte anglais sera déterminant.

Pour le Conseil fédéral
suisse :

OTHMAR UHL

Pour le Gouvernement
de la République de Finlande :

IIRO VIINANEN

No. 30796

**FINLAND
and
UKRAINE**

**Agreement for the promotion and reciprocal protection of
investments. Signed at Kiev on 14 May 1992**

*Authentic texts: Finnish and Ukrainian.
Registered by Finland on 4 March 1994.*

**FINLANDE
et
UKRAINE**

**Accord relatif à la promotion et à la protection réciproque
des investissements. Signé à Kiev le 14 mai 1992**

*Textes authentiques : finnois et ukrainien.
Enregistré par la Finlande le 4 mars 1994.*

[FINNISH TEXT — TEXTE FINNOIS]

SUOMEN TASAVALLAN HALLITUKSEN JA UKRAINAN HALLITUKSEN VÄLINEN SOPIMUS SIJOITUSTEN EDISTÄMISESTÄ JA MOLEMMINPUOLISESTA SUOJELUSTA

Suomen tasavallan hallitus ja Ukrainan hallitus, joita jäljempänä kutsutaan sopimuspuoliksi

pyrkien edistämään ja laajentamaan Suomen tasavallan ja Ukrainan kaupallis-taloudellisia suhteita tasaveroisuuden ja molemminpouolisen edun pohjalta

halutten luoda suotuisat olosuhteet sijoitusten lisääntymiselle kummankin sopimuspuolen maan alueella

tunnistaen, että sijoitusten edistäminen ja molemminpouolinen suojelu lisää liiketoiminnallista aloitteellisuutta kehittää kummankin maan välisiä talousuhteita

ovat sopineet seuraavasta:

I artikla

Määritelmät

Tässä sopimuksessa:

a) Käsite "sijoitus" tarkoittaa kaikenlaisia taloudelliseen toimintaan liittyviä omaisuuksarvoja, ja käsittää erityisesti, joskaan ei yksinomaista:

1) irtaimen ja kiinteän omaisuuden ja muut omistusoikeudet kuten kiinnitykset ja pantit;

2) yhtiösudet, osakkeet ja debentuurit tai osuudet oikeushenkilöiden omaisuuteen;

3) oikeuden rahaan tai rahanarvoieen saatavaan tai suoritukseen, jolla on taloudellinen arvo;

4) immateriaalioikeudet, mukaan lukien oikeudet, jotka liittyvät enlaisiin tekijänoikeuksiin, patentteihin, tavaramerkkeihin, palvelumerkkeihin, toimintimiin, teollisiin mallioikeuksiin, liikesalaisuuksiin, teknisiin valmistusmeneelmuihin ja tietotaitoon sekä good will -arvon;

5) liiketoiminnan toimiluvat ja koncessiot, mukaan lukien ne, jotka koskevat luonnonvarojen etsintää, jalostamista, louhintaa tai hyö-

dyntämistä sekä kaikki muut oikeudet, jotka myönnetään lailla, sopimuksella tai viranomaispäätöksellä;

6) tämän sopimuksen tarkoittamaan investointiin liittyviä vuokrasopimuksella hankittuja vuokraajan käytöön lainsäädännön sallimalla tavalla tulevia investointitavaraita.

b) Käsite "sijoittaja" tarkoittaa:

1) fyysisää henkilöä, joka on Suomen tai Ukrainan kansalainen oman maansa alueella voimassa olevan lainsäädännön mukaan, tai oikeushenkilöä, joka on perustettu Suomen tai Ukrainan alueella voimassa olevan lainsäädännön mukaan, ja jotka oman maansa lainsäädännön mukaan ovat oikeutettuja tekemään sijoituksia toisen sopimuspuolen alueella.

2) oikeushenkilöä, jonka keskuspaikka on jommankumman sopimuspuolen alueella tai kolmannen valtion alueella, jolloin jommankumman sopimuspuolen sijoittajalla on siinä hallitseva osius;

3) oikeushenkilöä, jota 1) tai 2) kohdissa olevat määritteet eivät kata edellyttää, etta sopimuspuolel yhteisesti hyväksyvät tapauskohtaisesti tämän oikeushenkilön ja tämän oikeushenkilön suunnittelemat sijoituksetkin erikseen.

c) Käsite "tuotto" tarkoittaa rahamäärää ja muita omaisuuksarvoja, jotka on saatu tai on määrä saada sijoituksista ja se käsittää erityisesti, joskaan ei yksinomaista voiton, koron osingot ja rojaltit.

d) Käsite "alue" tarkoittaa kummankin sopimuspuolen valtioalueita, sekä kummankin sopimuspuolen alueesien ulkopuolella olevaa talousvyöhykettä, kalastusvyöhykettä ja mannerjalustaa, joilla sopimuspuolel kansainvaihisen oikeuden mukaisesti käytävät suvereenet oikeukset ja lainkäytövaltaansa luonnonvarojen tutkimiseen, jalostamiseen ja säilyttämiseen

2 artikla

Sopimuksen soveltaminen

1. Tätä sopimusta sovelletaan sijoituksiin, jotka on tehty sen sopimuspuolen lainsäädännön mukaisesti, jonka alueella niitä tehdään.

2. Huomioonottoen tämän artiklan 1 kohdan määrykset tätä sopimusta sovelletaan kaikkiin sijoituksiin, joita sopimuspuolen sijoittajat ovat tehneet toisen sopimuspuolen alueella 1 päivästä tammikuuta 1946 alkaen.

3 artikla

Sijoitusten suojeelu

Kumpikin sopimuspuoli turvaa kaikissa tilanteissa omien lakiensa ja määrystensä sallimissa rajoissa ja kansainvälisen oikeuden mukaisesti kohtuullisen ja oikeudenmukaisen kohotelun toisen sopimuspuolen sijoittajien tekemille sijoituksille ja niiden tuotoille.

4 artikla

Suosituimmuus

Kumpikin sopimuspuoli turvaa alueellaan kohtuullisen ja oikeudenmukaisen kohotelun toisen sopimuspuolen sijoittajien sijoituksille ja tuotoille.

1. Kumpikaan sopimuspuoli ei alueellaan sovella toisen sopimuspuolen sijoittajien tämän sopimuksen määrysten mukaisesti tekemiin sijoituksiin tai niistä saatuihin tuottoihin epäedullisempaa kohtelua kuin se soveltaa vastavassa tilanteessa kolmansien maiden sijoittajien tekemiin sijoituksiin ja tuottoihin.

2. Sen sopimuspuolen sijoittajille, joiden sijoitukset ovat kärineet vahinkoa toisen sopimuspuolen alueelle sodan tai muun aseellisen yhteenoton, pojkeustilan julistamisen tai yhteiskunnallisten levottomuuksien johdosta, tämä toinen sopimuspuoli turvaa kohotelun, joka ei saa olla epäedullisempi kuin se, jonka tämä toinen sopimuspuoli myöntää minkä tahansa kolmannen maan sijoittajille koskien omaisuuden palauttamista, omaisuuden korvaamista, vahingonkorvausta tai muuta materiaalista arvoa omaavaa harkintaan.

Ylä olevassa kappaleessa tarkoitetut maksut tulee suorittaa vapaasti vaihdettavissa valuuttoissa ja niiden tulee olla vapaasti surrettäväissä maasta toiseen.

3. Tämän artiklan kohdissa 1.—2. tarkoitettu kohotelu ei kuitenkaan koske etuja ja etuo-

keukseja tai korvausperusteita, jotka jompikumpi sopimuspuoli myöntää kolmansien maiden sijoittajille, sijoituksille ja tuotoille

— jo perustettua tai tulevaisuudessa mahdollisesti perustettavaa tulliliittoa tai vapaakaappa-aluetta koskevan sopimuksen perusteella

— kaksinkertaisen verotuksen estämistä koskevan sopimuksen perusteella

— muuhun kokonaisuudessaan tai osittain verotukseen liittyvän kansainvälisen sopimuksen perusteella.

5 artikla

Pakkolunastus

1. Kummankaan sopimuspuolen sijoittajien toisen sopimuspuolen alueella tekemiä sijoituksia ei voi kansallistaa, pakkolunastaa tai halutunottaa, eikä alistaa toimenpiteisiin, joiden seuraukset ovat samat kuin kansallistamisella tai pakkolunastuksella (ja joita myöhemmin kutsutaan pakkolunastukseksi), lukuunottamatta tapauksia, jolloin julkiset edut vaativat tällaisia toimenpiteitä, jotka ovat syrjimättömiä, ja joita seuraa viipymättä asianmukainen ja tehokas korvaus.

Tällaisen korvausen suuruuden tulee vastata pakkolunastettujen sijoitusten todellista hintaa välittömästi ennen julkisen tiedon saamista pakkolunastuksesta tai ennen pakkolunastushetkeä. Korvaus tulee maksaa kahden kuukauden kuluessa pakkolunastuksen päivämäärästä. Tänä aikana korvaussummalle lasketaan normaalialla keskuspankin määrittelemää kaupallista korkoa maksupäivään saakka. Korvausen tulee olla tehokkaasti suoritettavissa ja vapaasti surrettäväissä vapaasti vaihdettavassa valuutassa arvon määrittämästä päivänä voimassa olevan virallisen valuuttakurssin mukaisena.

Sijoittajalla, jonka sijoituksiin on kajottu, on oikeus pakkolunastuksen suorittaneen sopimuspuolen lainsäädännön mukaisesti tämän sopimuspuolen oikeus- tai muun riippumattoman elimen tapausta koskevaan nopeaan tutkimukseen, samoin kuin sijoituksen arvon määritelyyn edellisessä kohdassa esitetyjen periaatteiden mukaisesti.

2. Jos jompikumpi sopimuspuoli voimassa olevan lainsäädännön mukaisesti pakkolunastaa sellaisen alueelleen perustetun yhtiön tai yrityksen omaisuutta, jonka osakkeita on toisen sopimuspuolen sijoittajalla, sovelletaan tämän artiklan 1 kohdan määryksiä toisen

sopimuspuolen sijoittajan korvauksen saannin turvaamiseksi.

6 artikla

Sijoituksiin liittyvien maksujen, tuottojen ja irtaimen omaisuuden siirto

Kumpikin osapuoli turvaa toisen sopimuspuolen sijoittajille esteettömän ilman aiheetonta viivytystä, kuitenkin viimeistään kolmen kuukauden kuluessa tapahtuvan sijoituksien kuuluvan irtaimen omaisuuden siirron samoin kuin sijoituksiin liittyvien maksujen siirron vapaasti vaihdettavassa valuutassa niiden koskiessa erityisesti:

1) voittoja, osinkoja, korkoja, rojalteja, lisenssimaksuja, provisioita, maksuja teknisestä avusta ja teknisestä huollosta ja muita toisen sopimuspuolen sijoittajan tekemistä sijoituksista saatavia tuottoja;

2) lainoja tai muuhin vastaavii sitoumuksiin liittyviä rahamääriäisiä lyhennyskä:

3) sijoittajan hyväksi sijoitusten myynnistä ja osittaisesta tai kokonaisesta lakkauttamisesta tulevia rahamääriä:

4) sijoittajan kotimaan kansalaisten palkkataluja tai muita ansioon liittyviä tuloja työskentelystä sijoituksen yhteydessä sijoitusmaan alueella.

7 artikla

Sijoitusten edistäminen

Sopimuspuolet myötävaikuttavat laissaädäntönsä puiteissa suotuisten olosuhteiden turvaamiseen tässä sopimuksessa tarkoitettujen sijoitusten pohjalta perustettujen tai perustettavien yritysten toiminnalle samoin kuin tämän sopimuksen I artiklan a) 5 kohdassa tarkoitettuihin toimilupiin ja konsessioihin perustuville sijoituksille ja niiden toimivuudelle ml. raakaaineiden, energian ja työvoiman saatavuus, kuljetukset, rahoitus ja maksuliikenne samoin kuin toimilupien harkinta.

8 artikla

Investointitoiminnan seuraaminen

Tämän sopimuksen toteuttamisen seuraamista varten sopimuspuolten edustajat tapaavat vuorottain Suomessa ja Ukrainassa ja tekevät tarvittaessa suosituksia ml. sopimuksen tulkin-taa ja soveltamista koskevat suositukset.

9 artikla

Sopimuspuolen ja sijoittajan väliset riitaisuudet

1. Sopimuspuolen sijoittajan ja toisen sopimuspuolen väliset oikeudelliset riitaisuudet, jotka koskevat ensiksi mainitun sijoitusta viimeksi mainitun alueella ja joista ei ole päästy sointoon kolmen kuukauden kuluessa kirjallisen vaatimuksen esittämisestä, voidaan jommankumman riitapuolen vaatimuksesta alistaa ratkaistavaksi joko:

a) sijoituksien koskevien riitaisuksien kansainväliselle ratkaisu- ja sovittelukeskukselle (jäljempana "keskus") ottaen huomioon Washington D.C:ssä 18 päivänä maaliskuuta 1965 tehdyn valtioiden ja toisten valtioiden kansalaisten välisten sijoituksia koskevien riitaisuksien ratkaisemista koskevan sopimuksen soveltuват määräykset, sikäli kuin molemmat sopimuspuolet ovat tulleet mainitun sopimuksen osapuoliksi; tai

b) kansainväliselle ad hoc -välimiesoikeudelle, joka perustetaan Yhdistyneiden kansakuntien kansainvälisen kauppalaikikomission voimassa olevien välimiesmenettelyä koskevien sääntöjen nojalla. Riidan osapuolet voivat kirjallisesti sopia muutoksista näihin sääntöihin.

2. Tämän artiklan I kappaleen mukaan määräyksistä huolimatta, jotka koskevat riidan alistamista välimiesmenettelyn sijoittajalla on oikeus valita sovitelumenettelyn ennen kuin riita alistetaan välimiesmenettelyn

3. Sopimuspuolet tunnustavat valitystuu-mion ja panevat sen täytäntöön vuonna 1958 New Yorkissa tehdyn Ulkomaisten valitystuu-moiden tunnustamista ja täytäntöönpanoa koskevan yleissopimuksen mukaisesti

10 artikla

Sopimuspuolten väliset ruidat

1. Sopimuspuolten väliset riidat tämän sopimuksen tulkinnasta ja soveltamisesta on mahdollisuuksien mukaan ratkaistava diplomaatti-teise.

2. Jollei sopimuspuolten välistä riitaa kyetä näin ratkaisemaan, se on saatettava jommankumman sopimuspuolen pyynnöstä välimiesoikeuden ratkaistavaksi.

3. Sellainen välimiesoikeus perustetaan jo-kaiista en tapausta varten seuraavalla tavalla. Kahden kuukauden kuluessa välimiesmenette-lyä koskevan pyynnön saamisesta kumpikin sopimuspuoli nimittää yhden oikeuden jasen s-

tä. Nämä kaksi jäsentä valitsevat sitten sellaisen kolmannen valtion kansalaisen, joka nimittetään molempien sopimuspuolten suostumukseissa oikeuden puheenjohtajaksi. Puheenjohtaja on nimittettävä kahden kuukauden kuluessa kahden muun jäsenen nimittämisestä.

4. Jos tämän artiklan 3 kappaleessa määritetyjen aikojen kuluessa tarvittavia nimityksiä ei ole suoritettu, jompikumpi sopimuspuoli voi muun sopimuksen puuttuessa pyytää Kansainvälisen tuomioistuimen puheenjohtajaa suorittamaan tarvittavaat nimitykset. Jos puheenjohtaja on jommankumman sopimuspuolen kansalainen tai jos hän on muulla tavoin estynyt täytästä sanottua tehtävää, varapuheenjohtajaa on pyydettyä suorittamaan tarvittavat nimitykset. Jos varapuheenjohtaja on jommankumman sopimuspuolen kansalainen tai jos myös hän on estynyt täytästä sanottua tehtävää. Kansainvälisen tuomioistuimen virkaiässä seuraavaa jäsentä, joka ei ole kummankaan sopimuspuolen kansalainen ja joka ei muutoin ole estynyt täytästä sanottua tehtävää, on pyydettyä suorittamaan tarvittavat nimitykset.

5. Valimiesoikeus tekee päätöksensä äänien enemmistöllä. Sen päätös on molempia sopimuspuolia sitova. Sopimuspuolten vastaavat yhtä suurin osuuksin puheenjohtajan ja oikeuden jäsenten kustannuksista. Välimiesoikeus voi kuitenkin päätöksessään määrättää toisen sopimuspuolista vastaamaan suuremmasta osuudesta kustannuksia, ja tällainen päätös on molempia sopimuspuolia sitova. Oikeus päättää omasta menettelytavastaan.

11 artikla

Sijaanitulo

Jos sopimuspuoli tai sen nimetty edustaja tämän sopimuspuolen sijoittajan sijoituksia koskevan myöntämänsä takuuun perusteella maksaa korvauksen sijoittajalle, ensin mainittu

sopimuspuoli tai sen asianomainen viranomainen sijaantulon kautta saa sijoittajan tähän sopimukseen perustuvat vastaavat oikeudet.

12 artikla

Kansallinen lainsäädäntö ja kansainväliset sopimukset

Tämän sopimuksen määräykset eivät rajoita niitä oikeuksia ja etuuksia, jotka myönnetään kansallisen lainsäädännön tai kansainvälisen oikeuden perusteella.

13 artikla

Sopimuksen voimaantulo, voimassaoloaika ja päättyminen

1. Tämä sopimus tulee voimaan kolmenkymmenen (30) päivän kuluttua siitä, kun sopimuspuolet ovat diplomaattiteitse ilmoittaneet toisilleen sopimuksen voimaantulon edellyttämien valtuosäntönsä mukaisten muodollisuksien tulleen täytetyiksi.

2. Tämä sopimus on voimassa viisitoista (15) vuotta ja tämän jälkeen sen voimassaolo jatkuu, ellei sitä ole irtisanottu päättymään tämän artiklan 3 kohdan mukaisesti.

3. Kumpikin sopimuspuoli voi antamalla kirjallisen ilmoituksen diplomaattiteitse toiselle sopimuspuolle yhtä (1) vuotta aikaisemmin irtisanoa tämän sopimuksen päättymään alkuperäisen viidentoista (15) vuoden ajanjakson päätyvessä tai milloin tahansa sen jälkeen.

4. Niiden sijoitusten osalta, joita on tehty ennen tämän sopimuksen voimassaolon päättymistä, 1–12 artiklan määräykset ovat edelleen voimassa viisitoista (15) vuotta sopimuksen voimassaolon päättymisen jälkeen.

Tehyt Kiovassa 14. päivänä toukokuuta 1992 kahtena alkuperäisenä suomen- ja ukrainankielisenä kappaleena, jotka molemmat ovat yhtä todistusvoimaiset.

Suomen tasavallan
hallituksen puolesta:

PAAVO VÄRYNEN

Ukrainan hallituksen
puolesta:

ANATOLI ZLENKO

[UKRAINIAN TEXT — TEXTE UKRAINIEN]

**УГОДА МІЖ УРЯДОМ ФІНЛЯНДСЬКОЇ РЕСПУБЛІКИ І УРЯДОМ
УКРАЇНИ ПРО СПРИЯННЯ ЗДІЙСНЕННЮ І ВЗАЄМНИЙ
ЗАХИСТ КАПІТАЛОВКЛАДЕЛЬ**

Уряд Фінляндської Республіки і Уряд України, які надалі
іменуються "Договірними Сторонами",

прагнучи сприяти розвитку і поширенню торговельно-еконо-
мічних відносин між Фінляндською Республікою і Україною на
основі рівності і взаємної вигоди,

бажаючи створити сприятливі умови для збільшення обсягу
капіталовкладень інвесторами кожної із Договірних Сторін на
території іншої Договірної Сторони,

визнаючи, що заохочення і взаємний захист капіталовкладень
буде сприяти стимулюванню ділової ініціативи і розвитку еко-
номічних відносин між двома країнами,

домовились про таке:

**Стаття I
Визначення**

В цій Угоді:

**a/ Термін "капіталовкладення" означає всі види майнових
цінностей, пов'язаних з економічною діяльністю, включаючи,
зокрема, але не винятково:**

**1/ рухоме і нерухоме майно і інші майнові права, такі як
право застави і застави нерухомості;**

**2/ вклади в компанії, акції і дебентури або долі в майні
юридичних осіб;**

3/ права вимоги по грошових коштах і будь-яких обов'язках, що мають економічну цінність;

4/ права на промислову, комерційну та інтелектуальну власність, включаючи права, пов'язані з авторськими правами, патентами, товарними знаками і знаками обслуговування, фірмовими назвами і промисловими зразками, комерційними таємницями, технологічними процесами, "ноу-хау" і "гудвілл";

5/ права на комерційну діяльність і концесії, включаючи права, які стосуються розвідки, розробки, видобутку або експлуатації природних ресурсів, а також всі інші права, які надаються згідно з законом, договором або рішенням компетентного органу;

6/ орендовані інвестиційні товари, пов'язані з передбаченими цією Угодою капіталовкладеннями і які використовуються орендарем згідно з законодавством.

в/ Термін "інвестор" означає:

1/ фізичну особу, яка є громадянином Фінляндії або України згідно з діючим в їх країнах законодавством, або юридичну особу, створену згідно з діючим у Фінляндії або в Україні законодавством, і які правомочні згідно з законодавством своєї країни здійснювати капіталовкладення на території іншої Договірної Сторони;

2/ юридичну особу, яка має своїм місцем знаходження територію однієї з Договірних Сторін або третьої країни, при цьому інвестор однієї з Договірних Сторін має в ній переважну участь;

3/ юридичну особу, яку визначення в пунктах I/ або 2/ не охоплюють, якщо Договірні Сторони в кожному конкретному випадку спільно погодять цю юридичну особу, а також кожну окрему інвестицію, яка планується цією юридичною особою.

c/ Термін "доходи"означає грошові суми та інші наймові цінності, які отримані або повинні бути отримані в результаті капіталовкладень, і охоплюють, зокрема, але не винятково, прибутки, проценти, дивіденди, роялті та інші платежі.

d / Термін "територія" означає державну територію кожної з Договірних Сторін, а також економічну зону, риболовецьку зону і континентальний шельф, які знаходяться за межами територіальних вод кожної з Договірних Сторін, над якими Договірні Сторони здійснюють згідно з міжнародним правом свої суверенні права та юрисдикцію з метою розвідки, розробки і збереження природних ресурсів.

Стаття 2 Застосування

І. Ця Угода застосовується відносно капіталовкладень, проведених згідно з законодавством Договірної Сторони, на території якої здійснено капіталовкладення.

2. З урахуванням положень пункту І цієї статті, ця Угода застосовується відносно всіх капіталовкладень, здійснених інвесторами однієї Договірної Сторони на території іншої Договірної Сторони, починаючи з I січня 1946 року.

Стаття 3 Захист капіталовкладень

Кожна з Договірних Сторін забезпечить за всіх обставин і в рамках, передбачених її законодавством і положеннями, а також згідно з міжнародним правом, розумний і справедливий режим відносно капіталовкладень, здійснених інвесторами іншої Договірної Сторони, а також відносно доходів від цих капіталовкладень.

Стаття 4 Режим найбільшого сприяння

Кожна з Договірних Сторін забезпечить на своїй території розумний і справедливий режим відносно капіталовкладень і доходів інвесторів іншої Договірної Сторони.

1. Кожна з Договірних Сторін не застосовуватиме на своїй території відносно здійснених згідно з положеннями цієї Угоди інвесторами іншої Договірної Сторони капіталовкладень і отриманих від них доходів режим менш сприятливий, ніж в аналогічних випадках відносно капіталовкладень і доходів інвесторів в третіх країн.

2. По відношенню до інвесторів однієї з Договірних Сторін, капіталовкладення яких зазнали збитків в результаті війни або іншого збройного конфлікту, оголошення надзвичайного стану або суспільних безпорядків, інша Договірна Сторона забезпечить режим, не менш сприятливий, ніж той, який інша Договірна Сторона застосовує по відношенню до інвестора будь-якої третьої країни відносно відтворення майна, відшкодування

майна, компенсацій або інших видів урегулювання, пов"язаних з матеріальними цінностями.

Платежі, які передбачені у попередньому абзаці, повинні здійснюватись у вільно конвертованій валюті і вільно переводитись із однієї країни в іншу.

3. Режим, передбачений пунктами I і 2 цієї статті, не поширюється на переваги, пільги або підстави для компенсації, передбачені однією з Договірних Сторін інвесторам, капіталовкладенням або доходам третіх країн і що випливають:

- з укладеної або можливо укладеної угоди про митний союз або зону вільної торгівлі;
- з угоди про усунення подвійного оподаткування;
- з іншої міжнародної угоди, яка повністю або частково пов"язана з оподаткуванням.

Стаття 5 Експропріація

I. Капіталовкладення інвесторів кожної з Договірних Сторін, здійснених на території іншої Договірної Сторони, не можуть бути націоналізовані, експропрійовані, реквізововані зоо піддані заходам, які мають аналогічні націоналізації зоо експропріації наслідки /далі - "експропріація"/, за винятком випадків, коли такі заходи застосовуються в суспільних інтересах, не є дискримінаційними і супроводжуються виплатою без затримки відповідної та ефективної компенсації.

Розмір такої компенсації повинен відповідати реальній вартості експропрійованих капіталовкладень відповідно до того,

як про експропріацію або майбутню експропріацію стало публічно відомо.

Компенсація повинна бути виплачена на протязі двох місяців з дати експропріації і бути ефективно здійсненою і вільно переводиться у вільно конвертовану валюту по офіційному курсу, на дату визначення вартості.

З дати експропріації і до моменту її виплати на суму компенсації нараховуються проценти згідно з поточними процентними ставками, зафікованими Центральними Банками Договірних Сторін.

Інвестор, чиї капіталовкладення порушені, матиме право, згідно з законодавством Договірної Сторони, яка здійснює експропріацію, на швидкий розгляд його випадку судовими чи іншими незалежними органами цієї Договірної Сторони і на визначення вартості його капіталовкладень згідно з принципами, викладеними у цьому пункті.

2. Якщо одна з Договірних Сторін експропрює майно компанії або підприємства, які засновані на її території згідно з її чинним законодавством і акціями, якими володіють інвестори іншої Договірної Сторони, то застосовуватимуться положення пункту I цієї статті.

Стаття 6

Переказ платежів, доходів і рухомого майна
у зв'язку з капіталовкладеннями

Кожна з Договірних Сторін забезпечить інвесторам іншої Договірної Сторони здійснення без безпідставної затримки, але протягом не більше як трьох місяців, безперешкодного переказу

платежів у вільно конвертованій валюті або у вигляді рухомого майна в зв"язку з капіталовкладенням, і зокрема:

1/ прибутку, дивідендів, процентів, роялті, ліцензійних платежів, комісійних винагород, платежів за технічну допомогу і технічне обслуговування та інших доходів, отриманих від капіталовкладень, здійснених інвестором іншої Договірної Сторони;

2/ займів або грошових сум, пов"язаних з виплатою інших відповідних зобов"язань;

3/ сум, що належать інвестору в зв"язку з продажем, частковою або повною ліквідацією капіталовкладень;

4/ заробітних доходів або інших пов"язаних з заробітком доходів громадян країни-інвестора за роботу на території приймаючої країни в зв"язку з капіталовкладеннями.

Стаття 7

Сприяння здійсненню капіталовкладень

Договірні Сторони сприятимуть у рамках свого законодавства забезпечення умов для діяльності підприємств, створених або тих, які будуть створені на основі передбачених цією Угодою капіталовкладень, а також для капіталовкладень, здійснених на основі передбачених пунктом а/ 5/ статті I цієї Угоди: прав на комерційну діяльність і концесії, а також для їх функціонування, включаючи забезпечення сировиною, енергією, робочою силою, транспортне перевезення і фінансово-розрахункове обслуговування, а також надання прав діяльності.

Стаття 8
Контроль за ходом інвестиційної
діяльності

Для розгляду ходу виконання цієї Угоди представники Договірних Сторін почергово зустрічатимуться в Україні і у Фінляндії і в разі необхідності вироблятимуть відповідні рекомендації, включаючи рекомендації щодо тлумачення і застосування цієї Угоди.

Стаття 9
Спори між Договірною Стороною
і інвестором

I. Правові спори між інвестором однієї з Договірних Сторін та іншою Договірною Стороною, які стосуються капіталовкладень першого на території останньої, про врегулювання яких Сторонами не досягнута домовленість на протязі трьох місяців з дня пред"явлення письмової вимоги, можуть на вимогу однієї з Договірних Сторін письмово передати спір на розгляд:

a/ у міжнародний центр по вирішенню інвестиційних спорів /далі "центр"/, беручи до уваги прийнятні положення укладеної у Вашингтоні 18 березня 1965 року Угоди про порядок розгляду спорів між державами і громадянами інших держав по капіталовкладеннях, у випадку, якщо обидві країни беруть участь у цій Угоді, або

b/ у міжнародний арбітражний суд "AD HOC", створений згідно з чинним Арбітражним регламентом Комісії Організації Об'єднаних Націй по праву міжнародної торгівлі. Сторони, які

сперечаються можуть укласти письмові домовленості про зміни у цих положеннях.

2. Незалежно від положень пункта I цієї статті, які стосуються передачі спорів на розгляд арбітражного суду, інвестор має право вибрати порядок вирішення спору до передачі спору на розгляд арбітражного суду.

3. Договірні Сторони визнають рішення арбітражного суду і забезпечують його виконання згідно з Конвенцією про визнання і проведення до виконання іноземних арбітражних рішень, прийнятою у 1958 році у Нью-Йорку.

Стаття 10 Спори між Договірними Сторонами

1. Спори між Договірними Сторонами, що стосуються тлумачення або застосування цієї Угоди, повинні по можливості вирішуватися по дипломатичних каналах.

2. В разі неможливості вирішення спору між Договірними Сторонами по дипломатичних каналах, його необхідно за бажанням однієї з Договірних Сторін передати на розгляд арбітражного суду.

3. Такий арбітражний суд створюватиметься окремо для кожного конкретного випадку в такому порядку. На протязі двох місяців після отримання прохання про арбітраж кожна із Сторін призначить по одному арбітру. Потім ці два арбітри визначать громадянина третьої країни, який за згодою обох Договірних Сторін буде призначений головою арбітражного суду. Голова повинен бути призначений протягом двох місяців після дати призначення двох членів арбітражного суду.

4. Якщо у визначені в пункті З цієї статті строки необхідні призначення не будуть проведені, кожна із Сторін може, при відсутності іншої домовленості, звернутися до Голови Міжнародного Суду з проханням зробити необхідні призначення. Якщо Голова є громадянином однієї з Договірних Сторін або якщо він не може з будь-яких причин здійснити вказану функцію, то зробити необхідні призначення буде запропоновано Віце-Голові Міжнародного Суду. Якщо Віце-Голова є громадянином однієї з Договірних Сторін або якщо він також не може здійснити вказану функцію, то зробити необхідні призначення буде запропоновано наступному за ним по старшинству члену Міжнародного Суду, який не є громадянином однієї з Договірних Сторін і може без перешкод здійснити вказану функцію.

5. Арбітражний суд приймає рішення більшістю голосів. Рішення арбітражного суду є обов'язковими для обох Сторін. Договірні Сторони несуть витрати арбітрів і голови в рівних долях. Але арбітражний суд може в своєму рішенні визначити, що одна з Договірних Сторін нестиме більшу долю витрат, і таке рішення буде обов'язковим для обох Сторін. Суд сам вирішує питання про правила процедури.

Стаття II Суброгація

Якщо Договірна Сторона або призначений нею голова на основі гарантії, виданої ними відносно капіталовкладень інвестора цієї Договірної Сторони, проводять виплату компенсації

інвестору, то перша Договірна Сторона або призначений нею голова набувають у порядку суброгації відповідні права інвестора, які базуються на цій Угоді.

Стаття I2

Національне законодавство і міжнародні угоди

Положення цієї Угоди не обмежують додаткові права і пільги, які надаються згідно з національним законодавством або міжнародним правом.

Стаття I3

Набрання чинності, строк дії і припинення дії Угоди

1. Ця Угода набуває чинності через тридцять днів після того, як Договірні Сторони повідомлять одна одну по дипломатичних каналах про виконання юридичних формальностей, необхідних для набрання чинності цієї Угоди.

2. Ця Угода діятиме протягом п'ятнадцяти років і залишиться чинною після цього строку, якщо вона не буде денонсована згідно з пунктом 3 цієї статті.

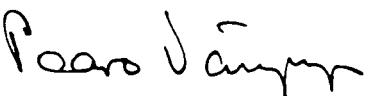
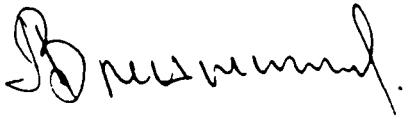
3. Кожна з Договірних Сторін може письмово повідомити іншу Договірну Сторону по дипломатичних каналах щонайменше за один рік про бажання припинити шляхом денонсації дію цієї Угоди по закінченні першого п'ятнадцятирічного /15/ строку або в будь-який час після цього.

4. Відносно тих капіталовкладень, які здійснені до припинення строку дії цієї Угоди, положення статей I-12 залишаються чинними протягом п'ятнадцяти років після припинення дії Угоди.

Здійснено 14 травня 1992 року, в м.Києві у двох примірниках, кожний фінською і українською мовами, при цьому обидва тексти мають однакову силу.

За Уряд
Фінляндської Республіки:

За Уряд
України:

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND AND THE GOVERNMENT OF UKRAINE FOR THE PROMOTION AND RECIPROCAL PROTECTION OF INVESTMENTS

The Government of the Republic of Finland and the Government of the Ukraine, hereinafter referred to as the Contracting Parties,

Seeking to advance and expand the business and economic relations between the Republic of Finland and Ukraine based on equality and mutual benefit,

Desiring to create favourable conditions for increased investments in the territory of the two Contracting Parties,

Recognizing that the advancement and mutual protection of investments will stimulate business initiative and enhance the prosperity of both States,

Have agreed as follows:

Article I

DEFINITIONS

For the purposes of this Agreement:

(a) The term "investment" means every kind of asset having to do with financial activities and in particular, though not exclusively, includes:

- (i) Movable and immovable property and other property rights such as interests and securities;
- (ii) Company shares, stocks and debentures of companies or shares in the assets of a legal person;
- (iii) Title or claim to money or to any credits due or to any performance having an economic value;
- (iv) Intellectual property rights, including rights having to do with various copyrights, patents, trademarks, service marks, trade names, industrial designs, trade secrets, technical processes and know-how and goodwill;
- (v) Business concessions, including concessions to search for, cultivate, extract or exploit natural resources as well as all other rights which are conferred by law, agreement or decision by a duly appointed official;
- (vi) Property having to do with investments as defined in this Agreement acquired by lease and for use by the lessee as the law allows.

¹ Came into force on 30 January 1994, i.e., 30 days after the Contracting Parties had notified each other (on 31 December 1993) of the completion of the required legal procedures, in accordance with article 13 (1).

(b) The term "investor" means:

- (i) Physical persons who are nationals of the Republic of Finland or of Ukraine under the law in force in their own country or legal persons who are established in the territory of Finland or Ukraine under the laws of each country and which are permitted under the laws of their own country to invest in the territory of either Contracting Party;
 - (ii) Legal persons having their seat in the territory of the country of either Contracting Party or in a third country where an investor of either Contracting Party has a vested interest;
 - (iii) Any legal person or physical person not covered by the specifications in paragraphs (i) and (ii), assuming that both Contracting Parties mutually and separately acknowledge that person and the investment plans of that person.
- (c) The term "returns" means monetary amounts and other assets acquired or to be acquired from investments and in particular, though not exclusively, includes gains, interest, dividends and royalties.

(d) The term "territory" means the State territory of both Contracting Parties as well as the economic zones, fishing zones and continental shelf of both Contracting Parties outside their territorial waters, in which both Contracting Parties may utilize their sovereign rights and legal power in the study, cultivation and preservation of natural resources.

Article 2

APPLICABILITY OF AGREEMENT

1. This Agreement shall apply to investments made in accordance with the laws of the Contracting Party in whose territory they are made.
2. Subject to the provisions of paragraph 1 of this article, this Agreement shall apply to all investments made in the territory of either Contracting Party by investors of the other Contracting Party from 1 January 1946 on.

Article 3

PROTECTION OF INVESTMENTS

Each Contracting Party shall, subject to its own laws and regulations and in conformity with international law, at all times secure fair and equitable treatment to the investments and returns of investors of the other Contracting Party.

Article 4

MOST-FAVoured-NATION PROVISIONS

Both Contracting Parties shall ensure fair and equitable treatment to the investments and returns on investments made in their own territory by the other Contracting Party.

1. Neither Contracting Party shall in its territory subject investments or returns of investors of the other Contracting Party to treatment less favourable than that which it accords to investments or returns of an investor of any third State.

2. Investors of one Contracting Party whose investments suffer losses owing to war or other armed conflict, state of national emergency or insurrection in the other Contracting Party shall be accorded by the latter Contracting Party treatment, as regards restitution, indemnification, accident compensation or other settlement, no less favourable than that which the latter Contracting Party accords to investors of any third State.

Payments resulting from the conditions set forth in the above paragraphs shall be made in freely exchangeable currency and shall be freely transferable.

3. The treatment outlined in paragraphs 1 and 2 of this article shall not, however, include preference, privilege or compensation which either Contracting Party accords to the investments and returns of an investor of any third State based on:

- Any agreement on any existing or future economic area, customs union or free-trade area;
- Any agreement on the prevention of double taxation;
- Any international agreement relating wholly or partly to taxation.

Article 5

EXPROPRIATION

1. Neither Contracting Party shall nationalize, expropriate, seize or subject the investments of the other Contracting Party to measures having effect equivalent to nationalization or expropriation (hereinafter referred to as "expropriation"), except for a public purpose on a non-discriminatory basis and against prompt, adequate and effective compensation. Such compensation shall amount to the real value of the expropriated investment immediately before the expropriation or before the impending expropriation became public knowledge. Compensation shall be paid within two (2) months from the date of expropriation. During this time interest shall be added, at the normal commercial rate of the Central Bank, to the compensation sum until the date of payment. Payment of compensation shall be made without delay and be freely transferable in any freely exchangeable currency at the official rate of exchange prevailing on the date used for determination of value. The investor affected shall have the right, under the law of the Contracting Party making the expropriation, to prompt review, by a judicial or other independent authority of that Contracting Party, of his or its case and of the valuation of his or its investments in accordance with the provisions set out in this paragraph.

2. If either Contracting Party, in accordance with the laws in force, expropriates a company or the assets of a company in which investors of the other Contracting Party own shares, it shall ensure that the provisions of paragraph 1 of this article are applied to the extent necessary to guarantee compensation to investors of the other Contracting Party.

Article 6

TRANSFER OF INVESTMENT-RELATED PAYMENTS, RETURNS AND MOVABLE PROPERTY

Both Parties shall allow without restrictions or undue delay, in any case within a period not exceeding three months, the transfer of movable property having to do

with any investment as well as the transfer of investment-related payments in any freely exchangeable currency, including in particular:

- (1) Profits, dividends, interest payments, royalties, licence fees, commissions, technical assistance and technical service fees and other returns accruing from any investments of an investor of the other Contracting Party;
- (2) Loans or payments in respect of any other corresponding contractual obligations;
- (3) The proceeds from the total or partial liquidation or sale of any investment from which the investor benefits;
- (4) The national earnings of an investor or any other earnings resulting from investment-related employment in the territory of that investment.

Article 7

PROMOTION OF INVESTMENTS

Each Contracting Parties shall, under the laws of its own territory, encourage the protection of favourable conditions for existing or future business activities based on investments covered by this Agreement and concessions for the established investments and operations referred to in paragraph (a) (v) of article 1, including acquisition, transportation, financing and payment, and the consideration of concessions for raw materials, energy and workers.

Article 8

FOLLOW-UP OF INVESTMENTS

To follow up the implementation of this Agreement, representatives of both Contracting Parties shall meet alternately in Finland and Ukraine and shall, when necessary, make recommendations including recommendations regarding interpretation and application.

Article 9

DISPUTES BETWEEN A CONTRACTING PARTY AND AN INVESTOR

1. Any legal dispute between an investor of one Contracting Party and the other Contracting Party concerning an investment of the former Contracting Party in the territory of the latter Contracting Party which has not been amicably settled within three months from written notification of a claim may, at the request of either party to the dispute, be submitted for settlement either to:

(a) The International Centre for Settlement of Investment Disputes (hereinafter referred to as "the Centre") having regard to the applicable provisions of the Convention on the settlement of investment disputes between states and nationals of other states, opened for signature at Washington, D.C., on 18 March 1965¹, in the event that both Contracting Parties have become parties to this Convention; or

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 575, p. 159.

(b) An international *ad hoc* arbitral tribunal established under the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law¹ as then in force. The parties to the dispute may agree in writing to modify these Rules.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this article relating to the submission of the dispute to arbitration, the investor shall have the right to choose the conciliation procedure before the dispute is submitted for arbitration.

3. The arbitral awards shall be recognized and enforced by the Contracting Parties in accordance with the 1958 New York Convention on the Recognition and Enforcement of Foreign Arbitral Awards.²

Article 10

DISPUTES BETWEEN CONTRACTING PARTIES

1. Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement should, if possible, be settled through negotiations.

2. If a dispute between the Contracting Parties cannot be settled, it shall upon the request of either Contracting Party be submitted to an arbitral tribunal.

3. Such an arbitral tribunal shall be constituted for each individual case in the following way. Within two months of the receipt of the request for arbitration, each Contracting Party shall appoint one member of the tribunal. Those two members shall then select a national of a third State who, on approval by the two Contracting Parties, shall be appointed Chairman of the tribunal. The Chairman shall be appointed within two months from the date of the appointment of the other two members.

4. If within the periods specified in paragraph 3 of this article the necessary appointments have not been made, either Contracting Party may in the absence of any other agreement, invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. If the President is a national of either Contracting Party or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President of the International Court of Justice shall be invited to make the necessary appointments. If the Vice-President is a national of either Contracting Party, or if he too is prevented from discharging the said function, the member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting Party and who is not otherwise prevented from discharging the said function shall be invited to make the necessary appointments.

5. The arbitral tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be binding on both Contracting Parties. The costs of the Chairman and the members of the tribunal shall be borne in equal parts by the Contracting Parties. The tribunal may, however, in its decision direct that a higher proportion of costs shall be borne by one of the two Contracting Parties, and this award shall be binding on both Contracting Parties. The tribunal shall determine its own procedure.

¹ United Nations, *Official Records of the General Assembly, Thirty-first Session, Supplement No. 17* (A/31/17), p. 34, and *Supplement No. 39, Volume I* (A/31/39), p. 182.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 330, p. 3.

*Article 11***SUBROGATION**

If one Contracting Party or its designated agent makes a payment to an investor under a guarantee it has granted in respect of an investment, the said Contracting Party or its designated agent is entitled, by virtue of subrogation, to the same rights as are set forth in this Agreement.

*Article 12***NATIONAL LAWS AND INTERNATIONAL AGREEMENTS**

The provisions contained in this Agreement shall not limit the rights and advantages which are awarded based on national laws and international rights.

*Article 13***ENTRY INTO FORCE, DURATION AND TERMINATION OF AGREEMENT**

1. This Agreement shall enter into force thirty (30) days after the date on which the Contracting Parties have notified each other, through the diplomatic channels, that the constitutional requirements for the entry into force of this Agreement have been fulfilled.

2. This Agreement shall remain in force for a period of fifteen (15) years. Thereafter it shall remain in force unless it is denounced in accordance with the provisions of paragraph 3 of this article.

3. Either Contracting Party may denounce this Agreement by giving notice through the diplomatic channels to the other Contracting Party one (1) year before the original period of fifteen (15) years or at any point thereafter.

4. With respect to investments made prior to the date when the termination of this Agreement becomes effective, the provisions of articles 1-12 shall continue in effect for a further period of fifteen (15) years after the date of termination.

DONE at Kiev on 14 May 1992, in duplicate, in the Finnish and Ukrainian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Republic of Finland:

PAAVO VÄYRYNEN

For the Government
of Ukraine:

ANATOLI ZLENKO

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ET LE GOUVERNEMENT DE L'UKRAINE RELATIF À LA PROMOTION ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUE DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de l'Ukraine, ci-après dénommés les Parties contractantes,

Désireux de promouvoir et de développer l'activité et les relations économiques entre la République de Finlande et l'Ukraine sur un pied d'égalité et dans des conditions mutuellement avantageuses,

Désireux aussi de créer des conditions favorables au développement des investissements dans le territoire des deux Parties contractantes,

Conscients que le développement et la protection réciproque des investissements ne manqueront pas d'encourager l'initiative dans les affaires et d'accroître la prospérité des deux Etats,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

DÉFINITIONS

Aux fins du présent Accord :

- a) Le terme «investissement» s'entend de tout type d'actifs ayant rapport avec des activités financières et comprend, non exclusivement :
 - i) Les biens mobiliers et immobiliers et autres titres de propriété représentant des intérêts ou constituant des garanties;
 - ii) Les parts sociales de sociétés, actions et obligations de sociétés ou parts des actifs d'une personne juridique;
 - iii) Les titres ou droits à des sommes ou toutes créances ou tout produit d'activité ayant une valeur économique;
 - iv) Les droits de propriété intellectuelle, y compris tous droits de reproduction, brevets, marques de fabrique, marques de service, marques commerciales, modèles industriels, secrets commerciaux, procédés, savoir-faire et survaloir;
 - v) Les facilités octroyées à des entreprises, aux fins notamment de prospection, culture, extraction ou exploitation de ressources naturelles ainsi que tous autres droits ressortant de la loi, d'un accord ou d'une décision prise par un fonctionnaire dûment habilité;

¹ Entré en vigueur le 30 janvier 1994, soit 30 jours après que les Parties contractantes s'étaient notifié (le 31 décembre 1993) l'accomplissement des procédures légales requises, conformément au paragraphe 1 de l'article 13.

- vi) Les biens ayant rapport avec des investissements tels que définis dans le présent Accord, acquis à bail pour utilisation par le locataire dans les conditions prévues par la loi.
- b) Le terme « investisseur » s'entend :
- i) Des personnes physiques ressortissantes de la République de Finlande ou de l'Ukraine en vertu de la législation en vigueur dans leurs pays respectifs ou des personnes juridiques établies dans le territoire de la Finlande ou de l'Ukraine conformément à la législation de chacun des pays et habilitées, par la législation de leur propre pays, à investir dans le territoire de l'une ou de l'autre des Parties contractantes;
 - ii) Des personnes juridiques dont le siège se trouve dans le territoire du pays de l'une ou de l'autre des Parties contractantes ou d'un tiers pays où un investisseur de l'une ou de l'autre des Parties contractantes a un droit acquis;
 - iii) De toute personne juridique ou physique non visée par les dispositions des alinéas i) et ii), étant admis que les deux Parties contractantes reconnaissent mutuellement et séparément ladite personne ainsi que les projets d'investissement de celle-ci.
- c) Le terme « produit » s'entend des montants monétaires et autres actifs tirés ou devant être tirés des investissements, et comprend, non exclusivement, les gains, intérêts, dividendes et redevances.
- d) Le terme « territoire » s'entend du territoire des Etats des deux Parties contractantes ainsi que des zones économiques, des zones de pêche et du plateau continental des deux Parties contractantes en dehors de leurs eaux territoriales, où les deux Parties contractantes peuvent exercer leurs droits souverains et leurs pouvoirs juridiques pour ce qui concerne l'étude, la culture et la préservation de ressources naturelles.

Article 2

APPLICABILITÉ DE L'ACCORD

1. Le présent Accord s'applique aux investissements réalisés dans des conditions conformes à la législation de la Partie contractante dans le territoire de laquelle ils sont faits.
2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 1 du présent article, le présent Accord s'applique à tous les investissements faits dans le territoire de l'une ou de l'autre des Parties contractantes par des investisseurs de l'autre Partie contractante à compter du 1^{er} janvier 1946.

Article 3

PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

Dans des conditions conformes à sa propre législation et à ses propres réglementations ainsi qu'au droit international, chacune des Parties contractantes fait à tout moment en sorte de traiter avec justice et équité les investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante et le produit de ces investissements.

Article 4

CLAUSES DE LA NATION LA PLUS FAVORISÉE

Les deux Parties contractantes font en sorte de traiter avec justice et équité les investissements et le produit des investissements réalisés dans leur propre territoire par l'autre Partie contractante.

1. Ni l'une ni l'autre des Parties contractantes ne soumet dans son propre territoire les investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante ou leur produit à un traitement moins favorable que celui qu'elle accorde aux investissements ou au produit des investissements d'un investisseur d'un Etat tiers.

2. Les investisseurs de l'une des Parties contractantes dont les investissements subissent des pertes en raison d'une guerre ou d'autres conflits armés, d'un état d'urgence nationale ou d'une insurrection dans le territoire de l'autre Partie contractante, se voient accorder par cette dernière, en matière de restitution, réparation, indemnisation des accidents ou autre règlement, un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde aux investisseurs d'un Etat tiers.

Les sommes versées dans les conditions visées aux paragraphes précédents le sont dans une devise librement convertible et peuvent être transférées librement.

3. Le traitement visé aux paragraphes 1 et 2 du présent article n'est cependant pas assorti des préférences, priviléges ou indemnisation que l'une ou l'autre des Parties contractantes accorde aux investissements d'un investisseur d'un Etat tiers et à leur produit en vertu :

- D'un accord relatif à toute zone économique, union douanière ou zone de libre-échange existante ou future;
- D'un accord visant la prévention de la double imposition;
- D'un accord international relatif, en tout ou partie, à la fiscalité.

Article 5

EXPROPRIATION

1. Ni l'une ni l'autre des Parties contractantes ne peut nationaliser, exproprier, saisir ou assujettir à des mesures ayant un effet équivalent à une nationalisation ou à une expropriation (ci-après dénommées « expropriation ») les investissements de l'autre Partie contractante, excepté à des fins publiques, sans discrimination et moyennant indemnisation prompte, adéquate et effective. Le montant de cette indemnisation est égal à la valeur réelle de l'investissement exproprié immédiatement avant l'expropriation ou avant que l'expropriation imminente ne soit rendue publique. L'indemnisation est effectuée dans un délai de deux (2) mois à compter de la date de l'expropriation. Pendant ce laps de temps, un intérêt est ajouté, au taux commercial normal de la Banque centrale, au montant de l'indemnité, et ce jusqu'à la date du paiement. L'indemnité est versée sans retard et est librement transférable dans toute devise librement convertible au taux officiel de change du marché à la date de la détermination de la valeur. L'investisseur concerné a le droit, dans des conditions conformes à la législation de la Partie contractante procédant à l'expropriation, de faire examiner promptement, par une autorité judiciaire ou une autre autorité indépendante de ladite Partie contractante, son dossier ainsi que l'estimation de son ou de ses investissements, conformément aux dispositions du présent paragraphe.

2. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes, en vertu de la législation en vigueur, exproprie une entreprise ou les biens d'une entreprise dans laquelle des investisseurs de l'autre Partie contractante ont des parts, elle fait en sorte que les dispositions du paragraphe 1 du présent article soient appliquées proportionnellement afin de garantir l'indemnisation des investisseurs de l'autre Partie contractante.

Article 6

TRANSFERT DES SOMMES VERSÉES AU TITRE DES INVESTISSEMENTS, DU PRODUIT DES INVESTISSEMENTS ET DES BIENS MOBILIERS QUI Y SONT LIÉS

Les deux Parties autorisent, sans restriction ni retard excessif, et dans tous les cas dans un délai ne dépassant pas trois mois, le transfert des biens mobiliers en rapport avec tout investissement ainsi que le transfert des sommes versées au titre des investissements, dans toute devise librement convertible, y compris notamment :

- 1) Les bénéfices, dividendes, intérêts, redevances, droits de licences, commissions, honoraires d'assistance technique et de services techniques et autres rémunérations provenant de tout investissement réalisé par un investisseur de l'autre Partie contractante;
- 2) Le montant des prêts ou versements de toutes autres obligations contractuelles équivalentes;
- 3) Le produit de la liquidation totale ou partielle ou de la vente de tout investissement dont l'investisseur est bénéficiaire;
- 4) Les gains d'un investisseur réalisés sur le territoire national ou tout autre gain résultant de tout emploi lié à l'investissement dans le territoire où l'investissement a été fait.

Article 7

PROMOTION DES INVESTISSEMENTS

Chacune des Parties contractantes s'efforce, dans le respect de la législation en vigueur sur son propre territoire, de préserver des conditions favorables aux activités économiques existantes ou futures découlant des investissements objets du présent Accord, ainsi que les facilités octroyées pour des investissements et opérations déjà réalisés en application de l'alinéa a) v) de l'article premier, en matière notamment d'acquisition, de transport, de financement et de paiement, et d'envisager l'octroi de facilités concernant les matières premières, l'énergie et la main-d'œuvre.

Article 8

SUIVI DES INVESTISSEMENTS

Pour contrôler la mise en œuvre du présent Accord, des représentants des deux Parties contractantes se réuniront alternativement en Finlande et en Ukraine et formuleront, le cas échéant, des recommandations, notamment des recommandations relatives à son interprétation et à son application.

Article 9

DIFFÉRENDS ENTRE UNE PARTIE CONTRACTANTE ET UN INVESTISSEUR

1. Tout différend de caractère juridique entre un investisseur d'une Partie contractante et l'autre Partie contractante, relativement à un investissement de la première des Parties contractantes dans le territoire de la deuxième, n'ayant pas été réglé à l'amiable dans un délai de trois mois à compter de la notification écrite d'une demande peut, à la requête de l'une ou de l'autre des parties au différend, être soumis à règlement par :

a) Le Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (dénommé « le Centre »), compte tenu des dispositions pertinentes de la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats, ouverte à la signature à Washington, DC, le 18 mars 1965¹, dans l'éventualité où les deux Parties contractantes sont devenues parties à ladite Convention; ou

b) Un tribunal d'arbitrage international *ad hoc* créé conformément aux Règles d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international², telles qu'en vigueur alors. Les parties au différend peuvent convenir par écrit de modifier ces règles.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, relativement à la soumission du différend à un arbitrage, l'investisseur a le droit, avant que le différend ne soit soumis à arbitrage, d'opter pour la procédure de conciliation.

3. Les sentences issues de l'arbitrage seront reconnues et appliquées par les Parties contractantes en conformité de la Convention de 1958 pour la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales étrangères³, dite Convention de New York sur l'arbitrage.

Article 10

DIFFÉRENDS ENTRE LES PARTIES CONTRACTANTES

1. Les différends survenus entre les Parties contractantes quant à l'interprétation ou à l'application du présent Accord sont, dans la mesure du possible, réglés par négociation.

2. Si un différend entre les Parties contractantes ne peut être réglé, il est, à la demande de l'une ou de l'autre des Parties contractantes, soumis à un tribunal d'arbitrage.

3. Ledit tribunal d'arbitrage est constitué, pour chacune des affaires, de la manière suivante. Dans un délai de deux mois à compter de la réception de la demande d'arbitrage, les Parties contractantes nomment chacune un membre du tribunal. Les deux membres ainsi nommés choisissent alors un ressortissant d'un Etat tiers qui, dès lors qu'il est agréé par les deux Parties contractantes, est nommé Président du tribunal. Le Président est nommé dans un délai de deux mois à compter de la date de la nomination des deux autres membres.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 575, p. 159.

² Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, trente-et-unième session, Supplément n° 17* (A/31/17), p. 36, et *Supplément n° 39, Volume I* (A/31/39), p. 200.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 330, p. 3.

4. Si dans les délais prescrits au paragraphe 3 du présent article, les nominations voulues n'ont pas été faites, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut, en l'absence de tout autre accord, inviter le Président de la Cour internationale de Justice à procéder aux nominations nécessaires. Si le Président est un ressortissant de l'une ou de l'autre des Parties contractantes, ou s'il est empêché pour quelque autre raison que ce soit, de remplir ladite fonction, le Vice-Président de la Cour internationale de Justice est invité à procéder aux nominations nécessaires. Si ce dernier est un ressortissant de l'une ou de l'autre des Parties contractantes, ou s'il est lui aussi empêché pour quelque autre raison que ce soit, de remplir ladite fonction, le membre de la Cour internationale de Justice le suivant immédiatement dans l'ordre hiérarchique, non ressortissant de l'une ou de l'autre des Parties contractantes et non empêché pour quelque autre raison que ce soit de remplir ladite fonction, est invité à procéder aux nominations voulues.

5. Le tribunal d'arbitrage rend sa sentence à la majorité des voix. Cette sentence a caractère obligatoire pour les deux Parties contractantes. Les frais encourus par le Président et par les membres du tribunal sont pris en charge à parts égales par les Parties contractantes. Dans sa sentence, le tribunal peut cependant ordonner qu'une plus forte proportion des frais soit prise en charge par l'une des deux Parties contractantes, cette décision ayant caractère obligatoire pour les deux Parties contractantes. Le tribunal décide de son propre mode de fonctionnement.

Article 11

SUBSTITUTION DE PERSONNES

Si l'une des Parties contractantes ou son mandataire désigné, en vertu d'une garantie d'investissement, dédommage financièrement un investisseur, ladite Partie contractante ou son mandataire désigné se substitue à l'investisseur dans tous les droits ressortant du présent Accord.

Article 12

LÉGISLATIONS NATIONALES ET ACCORDS INTERNATIONAUX

Les dispositions du présent Accord ne limitent pas les droits et avantages octroyés par les législations nationales ou découlant de droits internationalement reconnus.

Article 13

ENTRÉE EN VIGUEUR, DURÉE ET RÉSILIATION DE L'ACCORD

1. Le présent Accord entrera en vigueur trente (30) jours après la date à laquelle les Parties contractantes se seront通知ées l'une l'autre, par les voies diplomatiques, que les formalités légales applicables à son entrée en vigueur ont été satisfaites.

2. Le présent Accord restera en vigueur pendant quinze (15) ans. Passé ce laps de temps, il demeurera en vigueur à moins qu'il ne soit dénoncé dans les conditions prévues au paragraphe 3 du présent article.

3. L'une comme l'autre des Parties contractantes peut dénoncer le présent Accord en en notifiant l'autre Partie par les voies diplomatiques un (1) an avant l'expiration de la période initiale de quinze (15) ans ou à tout autre moment ultérieurement.

4. S'agissant des investissements réalisés avant la date à laquelle le présent Accord viendra à expiration, les dispositions des articles 1^{er} à 12 resteront en vigueur pendant une période supplémentaire de quinze (15) ans passée cette date.

FAIT à Kiev le 14 mai 1992, en double exemplaire, en langues finnoise et ukrainienne, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République de Finlande :

PAAVO VÄYRYNEN

Pour le Gouvernement
de l'Ukraine :

ANATOLI ZLENKO

No. 30797

**FINLAND
and
RUSSIAN FEDERATION**

**Agreement concerning cooperation in crime prevention.
Signed at Moscow on 5 March 1993**

Authentic texts: Finnish and Russian.

Registered by Finland on 4 March 1994.

**FINLANDE
et
FÉDÉRATION DE RUSSIE**

**Accord de coopération en vue de la prévention du crime.
Signé à Moscou le 5 mars 1993**

Textes authentiques : finnois et russe.

Enregistré par la Finlande le 4 mars 1994.

[FINNISH TEXT — TEXTE FINNOIS]

SOPIMUS SUOMEN TASAVALLAN HALLITUKSEN JA VENÄJÄN FEDERAATION HALLITUKSEN VÄLILLÄ YHTEISTYÖSTÄ RIKOSTEN TORJUNNASSA

Suomen tasavallan hallitus ja Venäjän federaation hallitus, jäljempänä sopimuspuolet,

jotka pitävät tärkeänä kansainvälistä yhteistyötä rikollisuuden torjumiseksi ja haluavat tässä tarkoituksesta antaa toisilleen mahdollisimman laajalti virka-apua sekä tehostaa yhteistyötään tällä alalla,

jotka ottavat huomioon Yhdystyneiden Kansakuntien yleissopimuksen ja päättöslauselmat sekä muiden kansainvälisten järjestöjen päättöket, jotka koskevat rikosten torjuntaa, ja

jotka ottavat huomioon Suomen ja Neuvostoliiton välillä 11 päivänä elokuuta 1978 tehdyn sopimuksen oikeussuojaasta ja oikeusavusta siviili-, perhe- ja rikosasioissa,

ovat sopineet seuraavasta:

I artikla

Sopimuksen soveltamisala

1. Tämä sopimus koskee sopimuspuolten toimivaltaisten viranomaisten välistä yhteistyötä rikosten ennalta estämiseksi, paljastamiseksi, torjumiseksi ja selvittämiseksi.

2. Sopimuspuolten toimivaltaisia viranomaisia tämän sopimuksen päämäärien saavuttamiseksi ovat Suomessa poliisi, rajavartiolaitos ja tullilaitos sekä Venäjällä Venäjän federaation turvallisuusministeriö, Venäjän federaation siäasianministeriö, Venäjän federaation pääsyttäjänvirasto ja Venäjän federaation valtion tullikomitea.

3. Sopimuspuolten toimivaltaiset viranomaiset antavat toisilleen virka-apua muun muassa seuraavalla tavalla:

a) henkilöiden kuuleminen ja asianomistajan, syyliseksi epäillyn, todistajan tai asiantuntijan kuulusteleminen;

b) rikokseen liittyvien todisteiden hankkiminen;

c) henkilöllisyyden selvittäminen, henkilöiden etsiminen ja tunnistaminen;

d) etsinnän ja takavarikon suorittaminen.

e) tutkinnassa tai oikeudenkäynnissä tarvitavien asiakirjojen hankkiminen;

f) tapaturmien, myös työtapaturmien tutkiminen, kuolemansyy sekä muiden, henkilön tai omaisuuteen kohdistuneiden vahinkojen selvittäminen; ja

g) tietojen vaihtaminen niistä kysymyksistä, jotka liittyvät tämän sopimuksen täytäntöönpanoon, erityisesti järjestätyneen rikollisuuden ja huumausainerikollisuuden torjuntaan

2 artikla

Käsittelyiden määritteleminen

Tässä sopimuksessa tarkoitetaan.

1. henkilön etsinnällä rikoksesta epäillyn, asianomistajan, todistajan tai kadonneen henkilön olinpaikan selvittämistä;

2. henkilön tunnistamisella rikoksesta epäillyn henkilön tai onnettomuuden uhrin tunnistamista sormenjätkien, muiden henkilötunto-merkkien, valokuvan tai muiden tietojen perusteella;

3. etsinnällä pakkokeinoa, jolla tarkastetaan tietty paikka tai henkilö takavarikoitavan esineen löytämiseksi tai sellaisen seikan tutkimiseksi, jolla voi olla merkitystä rikoksen selvittämisessä; ja

4. takavarikolla toimenpidettä, jolla määritetyt esine otetaan viranomaisen haltuun, kun on syytä olettaa, ettei se voi olla todisteena rikosasiassa tai on rikoksella joltakulta viety taikka ettei tuomioistuin julistaa sen menetyksi.

3 artikla

Keskusviranomaiset

1. Tätä sopimusta sovellettaessa virka-apuyrity ja tiedot välitetään suoraan sopimuspuolten keskusviranomaisten toimesta ja niiden valvonnan alaisena.

2. Tämän sopimuksen tultua voimaan sopimuspuolet ilmoittavat toisilleen, mitkä sopimuspuolten viranomaiset toimivat keskusviranomaisina.

3. Tässä sopimuksessa tarkoitettut toimenpiteet voidaan suorittaa myös suoraan paikallisella tasolla, jos keskusviranomaiset sopivat tällaisesta menettelystä.

4 artikla***Virka-apupyynnön muoto ja sisältö***

1. Virka-apupyntö on tehtävä kirjallisesti taikka telexiä, telefaxia tai tietoliikenneyhteyltä käyttäen. Kiireellisissä tapauksissa pyynnön voi esittää myös puhelimitse, mutta se on valittömästi vahvistettava kirjallisesti. Jos pyntö on tehty televiä, telefaxia tai tietoliikenneyhteyltä käyttäen tai jos pyynnön oikeaperaisyydestä tai sisällöstä syntyy epäselvyyttä, voi pyynnön vastaanottanut viranomainen pyytää, että pyntö vahvistetaan kirjallisesti.

2. Virka-apupyynnön tulee sisältää:

- pyynnön esittävän viranomaisen;
- pyynnön vastaanottava viranomainen;
- rikoksen tai tapahtuman seikkaperäinen kuvaus ja muut siihen liittyvät tosiseikat;
- asianomaisten henkilöiden nimet, syntymäaika ja -paikka, kansalaisuus ja mahdollisuksien mukaan ammatti sekä koti- tai tosi-asiallinen oleskelupaikka; ja
- pyydetty toimenpide ja sen perusteet sekä rikosasiassa teon oikeudellinen luonnehdinta pyynnön esittäneen sopimuspuolen lainsäädännön mukaan sekä sovellettavat lainkohdat.

3. Virka-apupyynnössä, joka on tehty tai vahvistettu kirjallisesti pitää olla toimivaltaisen henkilön allekirjoitus sekä virka-apua pyytävän viranomaisen leima.

4. Virka-apupyntöön voidaan sisällyttää myös:

- tarvittavan toimenpiteen toivottu suoritamisajankohta;
- pyntö, että pyynnön esittäneen sopimuspuolen edustajat saisivat olla läsnä pyydetyä toimenpidettä suoritettaessa;
- pyntö suorittaa toimenpiteet tietystä järjestysessä; ja
- tarvittaessa muut pyynnön täytämiseen liittyvät toivomukset.

5 artikla***Virka-avun toimeenpanoja***

1. Sopimuspuolten toimivaltaiset viranomaiset antavat toisilleen virka-apua oman valtion- ja lainsäädännön mukaisesti ja toimivaltaansa rajoissa.

2. Jos pyynnön täytäminen ei kuulu pyynnön vastaanottaneen viranomaisen toimivaltaan, on tämän viipymättä toimitettava pyntö toimivaltaiselle viranomaiselle sekä ilmoitettava siitä virka-apua pyytäneelle viranomaiselle.

3. Pyynnön vastaanottanut viranomainen antaa virka-apua oman valtionsa lainsäädännön edellyttämässä järjestysessä. Tämä voi

kuitenkin virka-apua pyytäneen viranomaisen esityksestä käyttää erityistä muotoa tai menetelyä, mikäli se ei ole ristiriidassa pyynnön vastaanottaneen sopimuspuolen lainsäädännön kanssa.

6 artikla***Virka-avun antaminen***

1. Pyynnön vastaanottanut viranomainen täyttää pyynnön viipymättä ja mahdollisuukseen mukaan siinä mainittujen määräkojen puitteissa. Pyynnön vastaanottanut viranomainen voi pyytää lisätietoja, jos tämä on tarpeen pyynnön täytämiseksi.

2. Tämän sopimuksen 4 artiklan 4 kappaaleen b kohdassa tarkoitettu pyntö täytetään mahdollisuuksiin mukaan.

3. Pyynnön vastaanottanut viranomainen ilmoittaa pyynnön lähetäneelle viranomaiselle viipymättä seikoista, jotka aiheuttavat pyynnön täytämiseen tai vastaamiseen huomattavaa viivyystä.

7 artikla***Virka-avun epäätäminen***

1. Virka-apu evätään, jos sen antaminen saattaa loukata pyynnön vastaanottaneen sopimuspuolen täysivaltaisuutta tai vaarantaa sen turvallisuutta taikka on ristiriidassa sen lainsäädännön perusperiaatteiden kanssa.

2. Virka-apu voidaan evätä, jos pyynnön täytäminen olisi ristiriidassa pyynnön vastaanottaneen sopimuspuolen virka-apua ja oikeusapua rikosten torjunnan alalla koskevan lainsäädännön kanssa, tai olisi ristiriidassa sen ihmisoikeuksia koskevien kansainvälisen velvoitteiden kanssa.

3. Virka-avun epäätämisestä ja sen syistä on ilmoitettava pyynnön esittäneelle viranomaiselle.

8 artikla***Käytettävä kieli***

Virka-apupyynnössä ja siihen liittyvissä asiakirjoissa voidaan käyttää suomen, ruotsin, venäjän tai englannin kiehiä.

9 artikla***Asiakirjojen laillistaminen***

Virka-apua annettaessa sopimuspuolten toisilleen toimitamat asiakirjat hyväksytään ilman laillistamista tai muita muodollisuksia.

10 artikla*Tietojen käyttö*

1. Keskinäisen virka-avun puitteissa saatuja tietoja ja asiakirjoja saa käyttää ainoastaan tässä sopimuksessa määritellyihin tarkoituksiin mukaan lukien niiden käytö tuomioistuinmenettelyssä ja hallinnollisessa menettelyssä. Näitä tietoja ja asiakirjoja saa käyttää muihin tarkoituksiin ainoastaan, jos pyynnön vastaanottanut sopimuspuoli on antanut siihen suostumuksensa.

2. Sopimuspuolen saamia kyselyjä, tietoja ja asiakirjoja on ne antaneen sopimuspuolen pyynnöstä käsiteltävä luottamuksellisina. Syytällaiseen pyyntöön on ilmoitettava. Pyynnön esittänyt sopimuspuoli antaa pyynnön vastaanottaneelta sopimuspuoleltä tämän sopimuksen nojalla saaduille tiedolle sen salassapitoa ja vaitiolovelvollisuutta koskevan suojan, jota pyynnön vastaanottanut sopimuspuoli pyytää.

11 artikla*Kustannukset*

Pyynnön vastaanottanut sopimuspuoli vastaa niistä kustannuksista, jotka pyynnön täytämisestä oman valtion alueella aiheutuvat. Jos toimenpiteestä seuraa huomattavia kustannuksia, keskusviranomaiset voivat sopia erikseen niiden mahdollisesta jakamisesta. Sopimuksen 6 artiklan 2 kappaleen soveltamisesta aiheutuneista kustannuksista vastaa pyynnön esittänyt sopimuspuoli.

12 artikla*Seuranta*

Sopimuspuolet kokoontuvat tarpeen mukaan arvioimaan sopimuksen toimivuutta ja mahdol-

lisia muutostarpeita. Ensimmäinen kokous pidetään vuoden kuluttua tämän sopimuksen voimaantulosta.

13 artikla*Muita määräykset*

1. Tämän sopimuksen määräykset eivät estä sopimuspuolten toimivaltaisten viranomaisten välisistä yhteistyöistä sopimuspuolten välillä voimassa olevien muiden sopimusten nojalla.

2. Tämä sopimus ei vaikuta sopimuspuolten oikeuksiin ja velvollisuksiin, joita johtuvat muista kansainvälisistä sopimuksista, joiden osapuolet ne ovat.

14 artikla*Loppumääräykset*

1. Tämä sopimus tulee voimaan kolmantenakymmentenä päivänä siitä, kun sopimuspuolet ovat kirjallisesti ilmoittaneet toisilleen, että sopimuspuolten oikeudelliset edellytykset tämän sopimuksen voimaan saattamiseksi on täytetty.

2. Tämä sopimus on voimassa toistaiseksi. Se lakkaa olemasta voimassa kuuden kuukauden kuluttua päivästä, jona jompikumpi sopimuspuoli on kirjallisesti ilmoittanut toiselle sopimuspuolelle irtisanovansa sen.

Tehty Moskovassa 5 päivänä maaliskuuta 1993 kahtena suomen- ja venäjänkielisenä kappaleena, molempien tekstejen ollessa yhtä todistusvoimaiset.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ ФИНЛЯНДСКОЙ РЕСПУБЛИКИ И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ РОССИЙСКОЙ ФЕДЕРАЦИИ О СОТРУДНИЧЕСТВЕ В БОРЬБЕ С ПРЕСТУПНОСТЬЮ

Правительство Финляндской Республики и Правительство Российской Федерации, далее именуемые Договаривающимися Сторонами,

придавая важное значение международному сотрудничеству в борьбе с преступностью и желая с этой целью оказывать друг другу как можно более широкое содействие и повышать эффективность сотрудничества в этой области,

учитывая Конвенции и резолюции Организации Объединенных Наций, а также решения других международных организаций, касающиеся борьбы с преступностью, и

принимая во внимание Договор между Финляндией и СССР о правовой защите и правовой помощи по гражданским, семейным и уголовным делам от 11 августа 1978 года,

согласились о нижеследующем:

Статья 1**Сфера применения Соглашения**

1. Предметом настоящего Соглашения является сотрудничество компетентных органов Договаривающихся Сторон с целью предупреждения, выявления, пресечения и раскрытия преступлений.

2. Компетентными органами Договаривающихся Сторон для целей настоящего Соглашения являются для Финляндской

Стороны - Полицейская служба, Ведомство пограничной охраны и Таможенное ведомство; для Российской Стороны - Министерство безопасности Российской Федерации, Министерство внутренних дел Российской Федерации, Генеральная прокуратура Российской Федерации и Государственный таможенный комитет Российской Федерации.

3. Компетентные органы Договаривающихся Сторон оказывают друг другу содействие, в частности, путем:

- а) проведения опроса лиц, а также допроса потерпевшего, подозреваемого, свидетеля или эксперта;
- б) получения доказательств преступления;
- с) установления личности, розыска и идентификации лиц;
- д) проведения обыска и выемки;
- е) предоставления документов, необходимых для расследования или судебного разбирательства;
- ф) расследования несчастных случаев, в том числе на производстве, установления причины смерти, а также проведения расследования в иных случаях причинения вреда личности или нанесения ущерба имуществу; и
- г) обмена информацией по вопросам, касающимся выполнения настоящего Соглашения, в частности по вопросам борьбы с организованной преступностью, а также преступностью, связанной с наркотиками.

Статья 2

Определение понятий

Для целей настоящего Соглашения:

1. "Розыск лица" означает установление места нахождения лица, подозреваемого в совершении преступления, потерпевшего, свидетеля или лица, пропавшего без вести.

2. "Идентификация лица" означает опознание лица, подозреваемого в совершении преступления, или жертвы несчастного случая на основе отпечатка пальцев, других признаков, фотоснимка или других сведений.

3. "Обыск" означает принудительную меру, принимаемую для осмотра определенного места или лица с целью нахождения подлежащего выемке предмета или установления факта, который может иметь значение в расследовании преступления.

4. "Выемка" означает меру, при помощи которой определенный предмет изымается официальным органом, когда имеется основание предполагать, что он может являться доказательством в уголовном деле, или что им завледели преступным путем, или что он будет судом объявлен конфискованным.

Статья 3

Центральные органы

1. При осуществлении настоящего Соглашения просьба об оказании содействия или информация передается непосредственно центральными органами Договаривающихся Сторон и под их контролем.

2. После вступления в силу настоящего Соглашения Договаривающиеся Стороны уведомляют друг друга о том, какие органы Договаривающихся Сторон будут выполнять функции центральных органов.

3. Предусмотренные настоящим Соглашением меры могут осуществляться непосредственно и на местном уровне, если центральные органы договорятся о таком порядке.

Статья 4

Форма и содержание просьбы об оказании содействия

1. Просьба об оказании содействия должна передаваться в письменном виде или посредством использования телетайпной, телекаксной или компьютерной связи. В безотлагательных случаях просьба может быть передана посредством телефонной связи, однако она должна быть немедленно подтверждена в письменной форме. При использовании телетайпной, телекаксной или компьютерной связи, а также при возникновении сомнений в отношении подлинности или содержания просьбы запрашиваемый орган может запросить подтверждение в письменной форме.

2. Просьба об оказании содействия должна содержать следующие реквизиты:

- а) наименование запрашивающего органа;
- б) наименование запрашиваемого органа;
- с) подробное описание преступления или происшествия и иные относящиеся к нему факты;
- д) имена и фамилии лиц, имеющих отношение к делу, дата

и место рождения, их гражданство и, насколько это возможно, занятие и местожительство или местопребывание;

е) содержание и обоснование просьбы, а по уголовным делам — юридическая квалификация действия в соответствии с законодательством запрашивающей Договаривающейся Стороны и текст применяемого закона.

3. Просьба об оказании содействия, переданная или подтвержденная в письменной форме, должна быть подписана компетентным лицом и удостоверена печатью запрашивающего органа.

4. Просьба об оказании содействия может также содержать:

а) указание желательного срока исполнения требуемых мероприятий;

б) ходатайство о предоставлении возможности представителям запрашивающей Договаривающейся Стороны присутствовать при выполнении указанных в просьбе мероприятий;

с) ходатайство произвести мероприятия в определенном порядке; и

д) при необходимости иные пожелания, связанные с выполнением просьбы.

Статья 5

Порядок выполнения просьбы

1. Компетентные органы Договаривающихся Сторон оказывают друг другу содействие в соответствии с законодательством своего государства и в пределах своей компетенции.

2. Если выполнение просьбы не входит в компетенцию органа, получившего просьбу, данный орган должен незамедлительно передать ее компетентному органу и уведомить об этом запрашивающий орган.

3. Запрашиваемый орган исполняет просьбу в порядке, предусматриваемом законодательством своего государства, однако по просьбе запрашивающего органа он может применить особую форму и порядок, поскольку это не противоречит законодательству запрашиваемой Договаривающейся Стороны.

Статья 6

Оказание содействия

1. Запрашиваемый орган исполняет просьбу незамедлительно и по возможности в пределах сроков, указанных в ней. Запрашиваемый орган может запросить дополнительные сведения, если это необходимо для выполнения просьбы.

2. Ходатайство, указанное в подпункте б) пункта 4 статьи 4, удовлетворяется по возможности.

3. Запрашиваемый орган незамедлительно уведомляет запрашивающий орган об обстоятельствах, значительно задерживающих выполнение просьбы или ответ на нее.

Статья 7

Отказ в содействии

1. В оказании содействия отказывается, если исполнение просьбы может нанести ущерб суверенитету или безопасности либо противоречит основным принципам законодательства запрашиваемой Договаривающейся Стороны.

2. В оказании содействия может быть отказано, если исполнение просьбы противоречило бы законодательству запрашиваемой Договаривающейся Стороны, касающемуся содействия и правовой помощи в области борьбы с преступностью, или ее международным обязательствам в области прав человека.

3. Об отказе в содействии, а также о причинах отказа уведомляется запрашивающий орган.

Статья 8

Языки

Просьбы об оказании содействия и приложенные к ним документы могут составляться на финском, шведском, русском или английском языках.

Статья 9

Легализация документов

При оказании содействия документы, представляемые Договаривающимися Сторонами друг другу, принимаются без легализации или иных формальностей.

Статья 10

Использование информации

1. Информация и документы, полученные в рамках взаимного содействия, могут использоваться лишь в целях, предусмотренных настоящим Соглашением, включая их использование в судебном или административном разбирательстве. Указанные информация и документы могут использоваться в иных целях лишь с согласия запрашиваемой Договаривающейся Стороны.

2. Просьбы, информация и документы, полученные одной из Договаривающихся Сторон, по просьбе предоставляющей Договаривающейся Стороны рассматриваются как конфиденциальные. Причина такой просьбы должна быть указана. Запрашивающая Договаривающаяся Сторона обеспечивает информации, полученной от запрашиваемой Договаривающейся Стороны на основе настоящего Соглашения, такой режим конфиденциальности, о котором просит запрашиваемая Договаривающаяся Сторона.

Статья 11

Расходы

Запрашиваемая Договаривающаяся Сторона несет расходы, возникающие в связи с выполнением просьбы на территории ее государства. В случае возникновения значительных расходов центральные органы могут отдельно договориться об их возможном разделении. Расходы, возникающие в связи с применением положений пункта 2 статьи 6 настоящего Соглашения, несет запрашивающая Договаривающаяся Сторона.

Статья 12

Дальнейшие шаги по реализации Соглашения

Договаривающиеся Стороны будут при необходимости проводить консультации для оценки хода реализации настоящего Соглашения и целесообразности внесения в него изменений. Первые консультации будут проведены через год после вступления в силу настоящего Соглашения.

Статья 13

Прочие постановления

1. Положения настоящего Соглашения не препятствуют сотрудничеству компетентных органов Договаривающихся Сторон в соответствии с иными соглашениями, действующими между Договаривающимися Сторонами.

2. Настоящее Соглашение не затрагивает прав и обязательств Договаривающихся Сторон по иным международным договорам и соглашениям, участниками которых они являются.

Статья 14

Заключительные положения

1. Настоящее Соглашение вступит в силу на 30-й день после того, как Договаривающиеся Стороны уведомят друг друга в письменной форме о выполнении юридических процедур, необходимых для его вступления в силу.

2. Настоящее Соглашение заключается на неопределенный срок. Оно прекратит свое действие через 6 месяцев со дня, когда одна из Договаривающихся Сторон уведомит в письменной форме другую Договаривающуюся Сторону о своем намерении прекратить его действие.

Совершено в Москве " 5. " марта 1993 года в двух экземплярах, каждый на финском и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство
Финляндской Республики:

Pearo Jäppi

За Правительство
Российской Федерации:

A. Мордюков

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND AND THE GOVERNMENT OF THE RUSSIAN FEDERATION CONCERNING COOPERATION IN CRIME PREVENTION

The Government of the Republic of Finland and the Government of the Russian Federation, hereinafter referred to as "the Contracting Parties",

Attaching great importance to international cooperation in crime prevention and desiring to this end to render each other the widest possible assistance and to increase the effectiveness of their cooperation in this area,

Taking into account the conventions and resolutions of the United Nations and the decisions of other international organizations concerning crime prevention, and

Bearing in mind the Treaty between the Republic of Finland and the Union of Soviet Socialist Republics concerning the provision of legal protection and legal assistance in civil, family and criminal cases of 11 August 1978,²

Have agreed as follows:

*Article I***SCOPE OF THE AGREEMENT**

1. The subject of this Agreement is cooperation between the competent organs of the Contracting Parties with a view to the prevention, detection, suppression and exposure of crime.

2. For the purposes of this Agreement the competent organs of the Contracting Parties are: for Finland, the Police Service, the Department of Frontier Security and the Customs Department; for the Russian Federation, the Ministry of Security of the Russian Federation, the Ministry of Internal Affairs of the Russian Federation, the Office of the Public Prosecutor of the Russian Federation and the State Customs Committee of the Russian Federation.

3. The competent organs of the Contracting Parties shall render each other assistance by *inter alia*:

- (a) Conducting interrogations and questioning victims, suspects, witnesses or experts;
- (b) Obtaining evidence of crimes;
- (c) Establishing identities and locating and identifying persons;
- (d) Conducting searches and seizures;
- (e) Providing documents needed for investigations or court proceedings;

¹ Came into force on 17 February 1994, i.e., 30 days after the Contracting Parties had informed each other (on 18 January 1994) of the completion of the legal requirements, in accordance with article 14 (1).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1241, p. 299.

(f) Investigating accidents, including industrial accidents, establishing the causes of deaths, and investigating in other cases the causes of personal injury or damage to property; and

(g) Exchanging information on questions connected with the implementation of this Agreement, in particular on questions concerning the prevention of organized crime and drug-related crime.

Article 2

DEFINITIONS

For the purposes of this Agreement:

1. "Locating persons" means establishing the whereabouts of suspects, victims, witnesses or missing persons.

2. "Identifying persons" means establishing the identity of suspects or accident victims on the basis of fingerprints, other distinguishing marks, photographs or other information.

3. "Search" means a coercive measure taken for the purpose of examining a specific place or person in order to locate articles liable to seizure or to establish a fact which may be material to the investigation of a crime.

4. "Seizure" means a measure by means of which a specific article is removed by an official organ when there are grounds for supposing that it may constitute evidence in a criminal case or that it has been acquired by criminal means or that it will be declared confiscated by a court.

Article 3

CENTRAL ORGANS

1. In the implementation of this Agreement, requests for assistance or information shall be transmitted directly by the central organs of the Contracting Parties and under their supervision.

2. After the entry into force of this Agreement, the Contracting Parties shall notify each other as to which organs of the Contracting Parties shall perform the functions of central organs.

3. The measures provided for in this Agreement may also be carried out directly at the local level, if the central organs so agree.

Article 4

FORM AND CONTENT OF REQUESTS FOR ASSISTANCE

1. Requests for assistance must be transmitted in written form or by telex, telefax or a computer link. In urgent cases requests may be transmitted by telephone, but they must be immediately confirmed in writing. When telex, telefax or a computer link is used, or if there is any doubt as to the authenticity or content of a request, the organ to which the request is addressed may ask for confirmation in writing.

2. Requests for assistance must contain the following information:
 - (a) The name of the organ making the request;
 - (b) The name of the organ to which the request is addressed;
 - (c) A detailed description of the crime or incident and other facts relating thereto;
 - (d) The full names of persons involved in the case, their date and place of birth, their nationality and, where possible, their occupation and place of domicile or residence;
 - (e) The content and grounds for the request and, in criminal cases, the legal description of the act as defined in the legislation of the Contracting Party making the request and the text of the applicable law.
3. Requests for assistance transmitted or confirmed in writing must be signed by a competent person and authenticated with the stamp of the organ making the request.
4. Requests for assistance may also contain:
 - (a) An indication of the desired time-limit for the implementation of the measures requested;
 - (b) An application for permission for representatives of the Contracting Party making the request to be present during the execution of the measures indicated in the request;
 - (c) An application for the measures to be carried out in a specific manner; and
 - (d) When necessary, other wishes connected with the implementation of the request.

Article 5

PROCEDURE FOR THE IMPLEMENTATION OF REQUESTS

1. The competent organs of the Contracting Parties shall render each other assistance in accordance with the legislation of their State and within the limits of their competence.
2. If the implementation of a request does not fall within the competence of the organ receiving the request, that organ must immediately transmit the request to the competent organ and inform the organ making the request accordingly.
3. The organ to which a request is addressed shall comply with it in accordance with the procedure prescribed by the legislation of its State; however, at the request of the organ making the request, it may use a special form and procedure, provided that this is consistent with the legislation of the Contracting Party to which the request is addressed.

Article 6

PROVISION OF ASSISTANCE

1. The organ to which a request is addressed shall comply with it immediately and if possible within the time-limit specified therein. It may ask for additional information if this is needed in order to carry out the request.

2. An application of the kind referred to in article 4, paragraph 4 (b), shall be granted if this is possible.

3. The organ to which a request is addressed shall immediately inform the organ making the request of any circumstances which may significantly delay compliance with the request or a response thereto.

Article 7

REFUSAL TO PROVIDE ASSISTANCE

1. Assistance may be refused if compliance with a request may prejudice the sovereignty or security, or is inconsistent with the fundamental principles of the legislation, of the Contracting Party to which the request is addressed.

2. Assistance may be refused if compliance with a request would be inconsistent with the legislation of the receiving Contracting Party to which the request is addressed concerning cooperation and legal assistance in crime prevention or with its international human rights obligations.

3. The organ making the request shall be notified of the refusal to provide assistance and of the reasons therefor.

Article 8

LANGUAGES

Requests for assistance and the documents attached thereto may be drafted in Finnish, Swedish, Russian or English.

Article 9

LEGAL CERTIFICATION OF DOCUMENTS

In the provision of assistance the documents which the Contracting Parties submit to each other shall be accepted without legal certification or other formalities.

Article 10

USE OF INFORMATION

1. Information and documents received under the cooperation arrangements may be used only for the purposes specified in this Agreement, including their use in court or administrative proceedings. Such information and documents may be used for other purposes only with the consent of the Contracting Party to which the request is addressed.

2. Requests, information and documents received by one Contracting Party shall be regarded as confidential at the request of the Contracting Party which submits them. The reason for such a request must be indicated. The Contracting Party making the request shall treat information received under this Agreement from the Contracting Party to which the request is addressed with the degree of confidentiality requested by the latter.

*Article 11***EXPENSES**

The Contracting Party to which a request is addressed shall bear any expenses in connection with compliance with a request in the territory of its State. If the expenses are considerable, the central organs may conclude a separate agreement concerning their possible division. Expenses in connection with application of the provisions of article 6, paragraph 2, of this Agreement shall be borne by the Contracting Party making the request.

*Article 12***FURTHER STEPS CONCERNING THE IMPLEMENTATION OF THE AGREEMENT**

The Contracting Parties shall, where necessary, hold consultations to assess the implementation of this Agreement and the desirability of modifications thereto. The first consultations shall be held one year after the entry into force of this Agreement.

*Article 13***OTHER PROVISIONS**

1. The provisions of this Agreement shall not impede cooperation between the competent organs of the Contracting Parties under other agreements in force between the Contracting Parties.
2. This Agreement shall not affect the rights and obligations of the Contracting Parties under other international treaties and agreements to which they are parties.

*Article 14***FINAL CLAUSES**

1. This Agreement shall enter into force 30 days after the Contracting Parties have informed each other in writing of the completion of the legal requirements for its entry into force.
2. This Agreement is concluded for an indefinite period. It shall expire six months after the date on which one Contracting Party informs the other Contracting Party in writing of its intention to terminate the Agreement.

DONE at Moscow on 5 March 1993, in duplicate, in the Finnish and Russian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Republic of Finland:

PAAVO VÄYRYNEN

For the Government
the Russian Federation:

ANDREI KOZYREV

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE EN VUE DE LA PRÉVENTION DU CRIME

Le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la Fédération de Russie, ci-après dénommés « les Parties contractantes »,

Accordant une grande importance à la coopération internationale en vue de la prévention du crime et désirant à cette fin se prêter mutuellement l'assistance la plus large possible et renforcer l'efficacité de la coopération dans ce domaine,

Tenant compte des conventions et des résolutions de l'Organisation des Nations Unies, ainsi que des décisions d'autres organisations internationales concernant la prévention du crime, et

Prenant en considération l'Accord entre la République de Finlande et l'Union des Républiques socialistes soviétiques relatif à la protection et à l'assistance légales en matière civile, familiale et criminelle en date du 11 août 1978²,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

CHAMP D'APPLICATION DE L'ACCORD

1. L'objet du présent Accord est la coopération entre les organes compétents des Parties contractantes aux fins de la prévention, du dépistage, de la répression et du dévoilement des crimes.

2. Les organes compétents des Parties contractantes aux fins du présent Accord sont, pour la partie finlandaise, le Service de la police, le Service de la surveillance des frontières et le Service des douanes; et pour la partie russe, le Ministère de la sécurité de la Fédération de Russie, le Ministère de l'intérieur de la Fédération de Russie, le Procureur général de la Fédération de Russie et le Comité d'Etat des douanes de la Fédération de Russie.

3. Les organes compétents des Parties contractantes s'accordent une aide mutuelle, notamment :

- a) En procédant à l'interrogatoire de personnes ainsi qu'à l'audition de victimes, de suspects, de témoins ou d'experts;
- b) En recueillant des preuves du crime;
- c) En procédant à la constatation de l'identité, à la recherche et à l'identification de personnes;
- d) En procédant à des perquisitions et des saisies;

¹ Entré en vigueur le 17 février 1994, soit 30 jours après que les Parties contractantes s'étaient informées (le 18 janvier 1994) de l'accomplissement des formalités légales, conformément au paragraphe 1 de l'article 14.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1241, p. 299.

- e) En se remettant les documents nécessaires pour l'instruction ou pour la procédure judiciaire;
- f) En enquêtant sur des accidents, notamment sur des accidents du travail, en établissant les raisons de décès, et en effectuant des enquêtes dans d'autres cas de dommages personnels ou matériels; et
- g) En échangeant des renseignements sur des questions concernant l'application du présent Accord, en particulier sur des questions relatives à la prévention du crime organisé et du crime lié à la drogue.

Article 2

DÉFINITIONS

Aux fins du présent Accord :

- 1. L'expression « recherche d'une personne » désigne l'établissement de l'endroit où se trouve une personne suspectée d'avoir commis un crime, ou bien une victime, un témoin ou une personne disparue.
- 2. L'expression « identification d'une personne » désigne la constatation de l'identité d'une personne suspectée d'avoir commis un crime, ou d'une victime d'accident à partir de son emprunte digitale et d'autres indices, d'une photo ou d'autres renseignements.
- 3. Le terme « perquisition » désigne toute mesure coercitive prise pour inspecter un endroit ou contrôler une personne déterminée en vue de trouver l'objet devant être saisi ou d'établir un fait pouvant présenter de l'importance pour l'instruction.
- 4. Le terme « saisie » désigne toute mesure grâce à laquelle un objet déterminé est confisqué par un organe officiel lorsqu'il y a des raisons de supposer que cet objet peut constituer une preuve dans une affaire criminelle, qu'il a été acquis de manière criminelle, ou que le tribunal en décidera la confiscation.

Article 3

ORGANES CENTRAUX

- 1. Lors de l'application du présent Accord, la demande d'assistance ou d'information est transmise directement par les organes centraux des Parties contractantes et sous leur contrôle.
- 2. Après l'entrée en vigueur du présent Accord, les Parties contractantes s'indiqueront mutuellement les organes qui assumeront dans chacune d'elles les fonctions d'organes centraux.
- 3. Les mesures prévues par le présent Accord peuvent être mises en œuvre directement au niveau local si les organes centraux en décident ainsi.

Article 4

FORME ET CONTENU DE LA DEMANDE D'ENTRAIDE

- 1. La demande d'entraide doit être transmise par écrit ou par télex, télécopie ou courrier électronique. Dans les cas urgents, la demande peut être communiquée

par téléphone, mais elle doit être immédiatement confirmée par écrit. Lorsque la demande est transmise par télex, télécopie ou courrier électronique, ou s'il y a un doute quant à l'authenticité ou au contenu de la demande, l'organe requis peut demander une confirmation écrite.

2. La demande d'entraide doit renfermer les indications suivantes :
 - a) La désignation de l'organe requérant;
 - b) La désignation de l'organe requis;
 - c) Une description détaillée du crime ou de l'incident et des autres faits s'y rapportant;
 - d) Les prénoms et nom des personnes ayant un rapport avec l'affaire, leurs date et lieu de naissance, leur nationalité et, si possible, leur profession et le lieu où elles résident ou séjournent;
 - e) L'exposé et les motifs de la demande, et, pour les affaires criminelles, la qualification juridique de l'acte selon la législation de la Partie contractante requérante et le texte de la disposition légale applicable.
3. La demande d'entraide, transmise ou confirmée par écrit, doit être signée par la personne compétente et certifiée par le sceau de l'organe requérant.
4. La demande d'entraide peut aussi inclure :
 - a) Une indication du délai souhaité pour l'exécution des actions demandées;
 - b) Une requête tendant à ce que les représentants de la Partie contractante requérante puissent assister à l'exécution des actions mentionnées dans la demande;
 - c) Une requête tendant à ce que les actions soient exécutées selon certaines modalités;
 - d) En cas de nécessité, d'autres souhaits concernant l'exécution de la demande.

Article 5

MODALITÉS D'EXÉCUTION DE LA DEMANDE

1. Les organes compétents des Parties contractantes s'accordent une aide mutuelle conformément à la législation de leur Etat et dans les limites de leur compétence.
2. Si l'exécution de la demande n'entre pas dans la compétence de l'organe qui a reçu la demande, ledit organe doit immédiatement la transmettre à l'organe compétent et en informer l'organe requérant.
3. L'organe requis exécute la demande selon les modalités prévues par la législation de son Etat, mais, à la demande de l'organe requérant, il peut suivre une procédure et des modalités particulières dans la mesure où cela n'est pas contraire à la législation de la Partie contractante requise.

Article 6

FOURNITURE D'UNE ENTRAIDE

1. L'organe requis exécute la demande sans tarder et, dans la mesure du possible, dans les délais indiqués dans la demande. L'organe requis peut demander des renseignements complémentaires si cela est nécessaire pour l'exécution de la demande.
2. La requête visée à l'alinéa *b* du paragraphe 4 de l'article 4 est satisfaite dans la mesure du possible.
3. L'organe requis informe sans délai l'organe requérant des circonstances ayant pour effet de retarder sensiblement l'exécution de la demande ou la réponse à cette demande.

Article 7

REFUS D'ENTRAIDE

1. L'entraide est refusée si l'exécution de la demande risque de porter atteinte à la souveraineté ou à la sécurité de la Partie contractante requise ou d'aller à l'encontre des principes fondamentaux de sa législation.
2. L'entraide peut être refusée au cas où l'exécution de la demande serait incompatible avec la législation de la Partie contractante requise relative à l'assistance et l'entraide judiciaires dans le domaine de la prévention du crime, ou avec ses obligations internationales en matière de droits de l'homme.
3. L'organe requérant notifie le refus d'entraide ainsi que le motif de ce refus.

Article 8

LANGUES

Les demandes d'entraide et les documents qui les accompagnent peuvent être établis en langues finnoise, suédoise, russe ou anglaise.

Article 9

LÉGALISATION DES DOCUMENTS FOURNIS

Les documents fournis par les Parties contractantes l'une à l'autre en réponse à une demande d'entraide n'ont pas à être légalisés ni à faire l'objet d'autres formalités.

Article 10

UTILISATION DE L'INFORMATION

1. Les renseignements et les documents reçus dans le cadre de l'entraide peuvent être utilisés uniquement aux fins prévues par le présent Accord, y compris dans une procédure judiciaire ou administrative. Les renseignements et les documents susmentionnés ne peuvent être utilisés à d'autres fins qu'avec le consentement de la Partie contractante requise.

2. Les demandes, les renseignements et les documents reçus par l'une des Parties contractantes sont considérés, à la requête de la Partie contractante qui les a fournis, comme confidentiels. Le motif d'une telle requête doit être indiqué. La Partie contractante requérante veille à ce que les informations reçues de la Partie contractante requise en vertu du présent Accord fassent l'objet du traitement confidentiel demandé par la Partie contractante requise.

Article 11

DÉPENSES

La Partie contractante requise prend en charge les dépenses occasionnées par l'exécution de la demande sur le territoire de son Etat. Si la demande occasionne des dépenses substantielles, les organes centraux peuvent convenir séparément d'une éventuelle répartition de ces dépenses. Les dépenses occasionnées par l'application des dispositions du paragraphe 2 de l'article 6 du présent Accord sont à la charge de la Partie contractante requérante.

Article 12

MESURES SUPPLÉMENTAIRES POUR LA RÉALISATION DE L'ACCORD

Les Parties contractantes procéderont s'il y a lieu à des consultations pour évaluer la mise en œuvre du présent Accord et l'opportunité de le modifier. Les premières consultations auront lieu un an après l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 13

AUTRES ARRANGEMENTS

1. Les dispositions du présent Accord n'empêchent pas la coopération entre les organes compétents des Parties contractantes conformément à d'autres accords en vigueur entre ces Parties.
2. Le présent Accord ne porte pas atteinte aux droits et aux obligations qu'ont les Parties contractantes en vertu des autres traités et accords internationaux auxquels elles sont parties.

Article 14

DISPOSITIONS FINALES

1. Le présent Accord entrera en vigueur le trentième jour suivant la date à laquelle les Parties contractantes se seront mutuellement informées par écrit de l'accomplissement des procédures législatives nécessaires à l'entrée en vigueur de l'Accord.
2. Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée. Il prendra fin six mois à compter de la date à laquelle l'une des Parties contractantes aura informé l'autre par écrit de son intention de le dénoncer.

FAIT à Moscou le 5 mars 1993 en deux exemplaires, l'un en langue finnoise l'autre en langue russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République de Finlande :
PAAVO VÄYRYNEN

Pour le Gouvernement
de la Fédération de Russie :
ANDREI KOZYREV

No. 30798

**FINLAND
and
LATVIA**

Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Signed at Helsinki on 23 March 1993

Authentic text: English.

Registered by Finland on 4 March 1994.

**FINLANDE
et
LETONIE**

Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur le capital (avec protocole). Signée à Helsinki le 23 mars 1993

Texte authentique : anglais.

Enregistrée par la Finlande le 4 mars 1994.

CONVENTION¹ BETWEEN THE REPUBLIC OF FINLAND AND THE REPUBLIC OF LATVIA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

The Government of the Republic of Finland
and the Government of the Republic of Latvia,
Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital,

Have agreed as follows:

Article 1

Personal scope

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

Taxes covered

1. The existing taxes to which this Convention shall apply are:

a) in Finland:

- (i) the state income taxes (valtion tuloverot; de statliga inkomstskatterna);
- (ii) the corporate income tax (yhteisöjen tulovero; inkomstskatten för samsfund);
- (iii) the communal tax (kunnallisvero; kommunalskatten);
- (iv) the church tax (kirkollisvero; kyrkoskatten);
- (v) the tax withheld at source from interest (korkotulon lähdevero; källskatten på ränteinkomst);
- (vi) the tax withheld at source from non-residents' income (rajoitetusti verovelvollisen lähdevero; källskatten för begränsat skattskyldig); and

(vii) the state capital tax (valtion varallisuusvero; den statliga förmögenhetsskatten); (hereinafter referred to as "Finnish tax");

b) in Latvia:

- (i) the profits tax (pelnas nodoklis);
- (ii) the personal income tax (iedzīvotāju ienākuma nodoklis); and
- (iii) the property tax (ipašuma nodoklis); (hereinafter referred to as "Latvian tax").

2. Where a new tax on income or on capital is introduced in a Contracting State after the date of signature of the Convention, the Convention shall apply also to such tax. The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement determine whether a tax which is introduced in either Contracting State is one to which the Convention shall apply according to the preceding sentence.

3. The Convention shall apply also to any taxes, being identical with or substantially similar to those mentioned or referred to in paragraphs 1 and 2, which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the taxes to which the Convention applies by virtue of those paragraphs. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3

General definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

a) the term "Finland" means the Republic of Finland and, when used in a geographical sense, means the territory of the Republic of Finland, and any area adjacent to the territorial waters of the Republic of Finland within which, under the laws of Finland and in accordance with international law, the rights of Finland with respect to the exploration for and exploitation of the natural resources of the sea bed and its sub-soil and of the superjacent waters may be exercised;

b) the term "Latvia" means the Republic of Latvia, and when used in the geographic sense, means the territory of the Republic of Latvia and any other area adjacent to the territorial waters of the Republic of Latvia within which, under the laws of Latvia and in accordance with international law, the rights of Latvia may be exercised with respect to the sea bed and its sub-soil and their natural resources;

¹ Came into force on 30 December 1993, i.e., 30 days after the date of the last of the notifications (of 30 November 1993) by which the Contracting Parties had informed each other of the completion of the constitutional requirements, in accordance with article 29 (2).

- c) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;
 - d) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
 - e) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - f) the term "national" means:
 - (i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;
 - (ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;
 - g) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
 - h) the term "competent authority" means:
 - (i) in Finland, the Ministry of Finance, its authorised representative or the authority which, by the Ministry of Finance, is designated as competent authority;
 - (ii) in Latvia, the Minister of Economic Reforms and the Head of State Finance Inspectorate or their authorised representatives.
2. As regards the application of the Convention by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the law of that State concerning the taxes to which the Convention applies.

Article 4

Residence

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature. The term also includes a Contracting State itself, a local authority and a statutory body thereof. The term does not include any person who is liable to tax in that

State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) he shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode.

c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national.

d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall endeavour to settle the question by mutual agreement and determine the mode of application of the Convention to such person. In the absence of such agreement, for the purposes of the Convention, the person shall in each Contracting State be deemed not to be a resident of the other Contracting State.

Article 5

Permanent establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

- a) a place of management;
- b) a branch;
- c) an office;
- d) a factory;
- e) a workshop; and

f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site, a construction, assembly or installation project or a supervisory or consultancy activity connected therewith constitutes a permanent establishment only if such site, project or activity lasts for a period of more than six months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person — other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies — is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, when the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise, he will not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

Income from immovable property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, buildings, any option or similar right in respect of immovable property, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property, as well as income from the alienation of immovable property.

4. Where the ownership of shares or other corporate rights in a company entitles the owner of such shares or corporate rights to the

enjoyment of immovable property held by the company, the income from the direct use, letting, or use in any other form of such right to enjoyment may be taxed in the Contracting State in which the immovable property is situated.

5. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7 *Business profits*

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to:

- a) that permanent establishment; or
- b) sales in that other State of goods or merchandise of the same or similar kind as those sold through that permanent establishment; or
- c) other business activities carried on in that other State of the same or similar kind as those effected through that permanent establishment.

The provisions of sub-paragraphs b) and c) shall not apply if the enterprise shows that such sales or activities could not reasonably have been undertaken by that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, in-

cluding executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary. The method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8 *Shipping and air transport*

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business, or an international operating agency.

Article 9 *Associated enterprises*

1. Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State — and taxes accordingly — profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are by the first-mentioned State claimed to be profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of tax charged therein on those profits, where that other State considers the adjustment justified. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10

Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State. Such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed.

a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;

b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

2. However, as long as an individual resident in Finland is entitled to a tax credit in respect of dividends paid by a company resident in

Finland, the following provisions of this paragraph shall apply in Finland instead of the provisions of paragraph 1:

a) Dividends paid by a company which is a resident of Finland to a resident of Latvia who is the beneficial owner of the dividends shall be exempt from Finnish tax on dividends.

b) Notwithstanding the provisions of subparagraph a), where the recipient is an individual or a body of persons (other than a company which controls directly at least 10 per cent of the voting power in the company paying the dividends), such dividends may also be taxed in Finland and according to Finnish law, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed 5 per cent of the gross amount of the dividends.

3. The competent authorities of the Contracting States may by mutual agreement settle the mode of application of the provisions of paragraphs 1 and 2. The provisions of those paragraphs shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

4. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of

which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest. The competent authorities of the Contracting States may by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2,

a) interest arising in Latvia shall be taxable only in Finland if the interest is paid to:
 (i) the State of Finland, or a local authority or a statutory body thereof;
 (ii) the Bank of Finland;
 (iii) the Finnish Fund for Industrial Co-operation Ltd (FINNFUND) or the Finnish Export Credit Ltd; or
 (iv) any other institution, similar to those mentioned in subdivision (iii), as may be agreed from time to time between the competent authorities of the Contracting States;

b) interest arising in Finland shall be taxable only in Latvia if the interest is paid to:
 (i) the State of Latvia, or a local authority or a statutory body thereof;

(ii) the Bank of Latvia;
 (iii) any organisation established in the State of Latvia after the date of signature of this Convention and which is of a similar nature as any organisation established in Finland and referred to in subdivision (iii) of sub-paragraph a) (the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement determine whether such organisations are of a similar nature); or

(iv) any institution similar to any of those referred to in subdivision (iv) of sub-paragraph a), as may be agreed from time to time between the competent authorities of the Contracting States;

c) interest arising in a Contracting State on a loan guaranteed by any of the bodies mentioned or referred to in sub-paragraph a) or sub-paragraph b) and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State;

d) interest arising in a Contracting State shall be taxable only in the other Contracting State if:

(i) the recipient is a resident of that other State, and

(ii) such recipient is an enterprise of that other State and is the beneficial owner of the interest, and

(iii) the interest is paid with respect to indebtedness arising on the sale on credit, by that enterprise, of any merchandise or industrial, commercial or scientific equipment to an enterprise of the first-mentioned State, except where the sale or indebtedness is between related persons.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident

of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12

Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties, the tax so charged shall not exceed:

a) 5 per cent of the gross amount of royalties paid for the use of industrial, commercial or scientific equipment;

b) 10 per cent of the gross amount of the royalties in all other cases.

The competent authorities of the Contracting States may by mutual agreement settle the mode of application of these limitations

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, and films or tapes for television or radio broadcasting, any patent, trade mark, design or model,

plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial, or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

7. If in any convention for the avoidance of double taxation concluded by Latvia with a third State, being a member of the Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD) at the date of signature of this Convention, Latvia after that date would agree to exclude any kind of rights or property from

the definition contained in paragraph 3 or exempt royalties arising in Latvia from Latvian tax on royalties or to limit the rates of tax provided in paragraph 2, such definition or exemption or lower rate shall automatically apply as if it had been specified in paragraph 3 or paragraph 2, respectively.

Article 13 *Capital gains*

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in paragraph 2 of Article 6 and situated in the other Contracting State or shares in a company the assets of which consist mainly of such property may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in the preceding paragraphs of this Article, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14 *Independent personal service*

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If

he has such a fixed base, the income may be taxed in that other State, but only so much of the income as is attributable to that fixed base. For this purpose, where an individual who is a resident of a Contracting State stays in the other Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the tax year concerned, he shall be deemed to have a fixed base regularly available to him in that other State and the income that is derived from his activities referred to above that are performed in that other State shall be attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15 *Dependent personal services*

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the tax year concerned, and

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect

of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by a resident of a Contracting State, may be taxed in that State.

Article 16 *Directors' fees*

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or any other similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17 *Artistes and sportsmen*

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income derived from activities exercised in a Contracting State by an entertainer or a sportsman if the visit to that State is wholly or mainly supported by public funds of the other Contracting State or a local authority thereof. In such case, the income shall be taxable in accordance with the provisions of Article 7, Article 14 or Article 15, as the case may be.

Article 18

Pensions, annuities and similar payments

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration in respect of past employment and annuities paid to a resident of a Contract-

ing State shall be taxable only in that State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 3, and subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19,

a) pensions paid and other benefits, whether periodic or lump-sum compensation, granted under the social security legislation of a Contracting State or under any public scheme organised by a Contracting State for social welfare purposes shall be taxable only in that State;

b) annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be exempt from tax in that other State to the extent that they would be exempt from tax if received by a resident of the first-mentioned State.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, in the case of an individual who was a resident of a Contracting State and has become a resident of the other Contracting State, pensions, annuities and other similar remuneration paid to such individual and arising in the first-mentioned State may be taxed in that State according to the laws of that State, but the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the payment. The provisions of this paragraph shall not apply to such individual if he is a stateless person or a national of the other Contracting State without also being a national of the first-mentioned Contracting State.

4. The term "annuity" as used in this Article means a stated sum payable periodically at stated times during life, or during a specified or ascertainable period of time, under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth (other than services rendered).

Article 19 *Government service*

1. a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State, or a local authority or a statutory body thereof, to an individual in respect of dependent personal services rendered to that State, authority or body shall be taxable only in that State.

b) However, such remuneration shall be taxable only in the Contracting State of which

the individual is a resident if the services are rendered in that State and the individual:

- (i) is a national of that State; or
- (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State, or a local authority or a statutory body thereof, to an individual in respect of services rendered to that State, authority or body shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the Contracting State of which the individual is a resident if he is a national of that State.

3. The provisions of Articles 15, 16 and 18 shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State, or a local authority or a statutory body thereof.

Article 20

Students

Payments which a student, or an apprentice or trainee, who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21

Other income

1. Items of income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State. However, such items of income, arising in the other Contracting State, may also be taxed in that other State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base

situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 22

Capital

1. Capital represented by immovable property referred to in paragraph 2 of Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, or by shares in a company the assets of which consist mainly of such property may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

3. Capital represented by ships and aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State, and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in that State.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 23

Elimination of double taxation

1. In Finland double taxation shall be eliminated as follows:

a) Where a resident of Finland derives income or owns elements of capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Latvia, Finland shall, subject to the provision of sub-paragraph b), allow:

(i) as a deduction from the tax on the income of that person, an amount equal to the tax on income paid in Latvia;

(ii) as a deduction from the tax on the capital of that person, an amount equal to the tax on elements of capital paid in Latvia.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the tax on the income or on the capital, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or to the same elements of capital, which may be taxed in Latvia.

b) Dividends paid by a company which is a resident of Latvia to a company which is a resident of Finland and controls directly at least 10 per cent of the voting power in the company paying the dividends shall be exempt from Finnish tax.

c) Notwithstanding any other provision of this Convention, an individual who is a resident of Latvia and under Finnish taxation law with respect to the Finnish taxes referred to in Article 2 also is regarded as resident in Finland may be taxed in Finland. However, Finland shall allow any Latvian tax paid on income or on capital as a deduction from Finnish tax in accordance with the provisions of sub-paragraph a). The provisions of this sub-paragraph shall apply only to nationals of Finland.

d) Where in accordance with any provision of the Convention income derived or capital owned by a resident of Finland is exempt from tax in Finland, Finland may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital of such person, take into account the exempted income or capital.

e) For the purposes of sub-paragraph a), the term "tax on income paid in Latvia" shall be deemed to include Latvian income tax which would have been paid but for any time-limited exemption or reduction of tax granted under incentive provisions contained in Latvian laws designed to promote economic development to the extent that such tax that would have been paid relates to profits other than profits from activities in the financial sector and that no more than 25 per cent of such profits consist of interest and gains from the alienation of shares and bonds or consist of profits derived from third States.

f) The provisions of sub-paragraph e) shall apply for the first ten years for which the Convention is effective. However, the competent authorities of the Contracting States may consult each other in order to determine whether such period shall be extended.

2. In Latvia double taxation shall be eliminated as follows:

a) Where a resident of Latvia derives income

or owns capital which in accordance with this Convention, may be taxed in Finland, unless a more favourable treatment is provided in its domestic law, Latvia shall allow:

(i) as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid thereon in Finland;

(ii) as a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid thereon in Finland.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income or capital tax in Latvia, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in Finland.

b) For the purpose of sub-paragraph a), where a company that is a resident of Latvia receives a dividend from a company that is a resident of Finland in which it owns at least 10 per cent of its shares having full voting rights, the tax paid in Finland shall include not only the tax paid on the dividend but also the tax paid on the underlying profits of the company out of which the dividend was paid.

c) For the purposes of sub-paragraph a), tax that is paid in Finland and that could not be imposed according to the provisions of this Convention but for the provisions of sub-paragraph c) of paragraph 1, shall be deemed not to have been paid in Finland.

Article 24

Non-discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. Stateless persons who are residents of a Contracting State shall not be subjected in either Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of

the State concerned in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected.

3. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

4. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

5. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

6. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25

Mutual agreement procedure

1. Where a person considers that the actions

of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. In the event the competent authorities reach an agreement, refund or credit of taxes shall be allowed by the Contracting States in accordance with such agreement. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a Commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 26

Exchange of information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions

of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

Article 27 *Assistance in collection*

1. The Contracting States undertake to lend assistance to each other in the collection of the taxes owed by a taxpayer to the extent that the amount thereof has been finally determined according to the laws of the Contracting State making the request for assistance.

2. In the case of a request by a Contracting State for the collection of taxes which has been accepted for collection by the other Contracting State, such taxes shall be collected by that other State in accordance with the laws applicable to the collection of its own taxes and as if the taxes to be so collected were its own taxes.

3. Any request for collection by a Contracting State shall be accompanied by such certificate as is required by the laws of that State to establish that the taxes owed by the taxpayer have been finally determined.

4. Where the tax claim of a Contracting State has not been finally determined by reason of it being subject to appeal or other proceedings, that State may, in order to protect its revenues, request the other Contracting State to take such interim measures for conservancy on its behalf as are available to the other State under the laws of that other State. If such request is accepted by the other State, such interim measures shall be taken by that other State as if the taxes owed to the first-mentioned State were the own taxes of that other State.

5. A request under paragraph 3 or paragraph 4 shall only be made by a Contracting State to the extent that sufficient property of the taxpayer owing the taxes is not available in that State for recovery of the taxes owed.

6. The Contracting State in which tax is recovered in accordance with the provisions of this Article shall forthwith remit to the Contracting State on behalf of which the tax was collected the amount so recovered less, where appropriate, the amount of extraordinary costs referred to in sub-paragraph b) of paragraph 7.

7. It is understood that unless otherwise agreed by the competent authorities of both Contracting States,

a) ordinary costs incurred by a Contracting State in providing assistance shall be borne by that State,

b) extraordinary costs incurred by a Contracting State in providing assistance shall be borne by the other State and shall be payable regardless of the amount collected on its behalf by that other State.

As soon as a Contracting State anticipates that extraordinary costs may be incurred, it shall so advise the other Contracting State and indicate the estimated amount of such costs.

8. In this Article, the term "taxes" means the taxes to which the Convention applies and includes any interest and penalties relating thereto.

Article 28*Members of diplomatic missions
and consular posts*

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 29*Entry into force*

1. The Governments of the Contracting States shall notify each other that the constitutional requirements for the entry into force of this Convention have been complied with.

2. The Convention shall enter into force thirty days after the date of the later of the notifications referred to in paragraph 1 and its provisions shall have effect in both Contracting States:

a) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force;

b) in respect of other taxes on income, and taxes on capital, for taxes chargeable for any tax year beginning on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force.

Article 30*Termination*

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving notice of termination in writing at least six months before the end of any calendar year. In such event, the Convention shall cease to have effect in both Contracting States:

a) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the notice is given;

b) in respect of other taxes on income, and taxes on capital, for taxes chargeable for any tax year beginning on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the notice is given.

In witness whereof the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Convention.

Done in duplicate at Helsinki this 23rd day of March 1993, in the English language.

For the Government
of the Republic of Finland:

IIRO VIINANEN

For the Government
of the Republic of Latvia:

ANNA ZIGURE

PROTOCOL

At the signing today of the Convention between the Republic of Finland and the Republic of Latvia for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (hereinafter referred to as "the Convention"), the undersigned have agreed upon the following provisions which shall form an integral part of the Convention:

1. With reference to the provisions of the Convention

Where the term "statutory body" appears, it is understood that this term means any legal entity of a public character created by the laws of a Contracting State in which no person other than the State itself, or a political subdivision or a local authority thereof, has an interest.

2. With reference to Article 7, paragraph 3

It is understood that expenses to be allowed as deductions by a Contracting State include only expenses that are deductible under the domestic laws of that State.

3. With reference to Article 8

It is understood that "profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships in international traffic" shall be interpreted according to paragraphs 7 to 14 of the Commentary on Article 8 of the OECD Model Tax Convention on Income and on Capital (1992) and does not, in any event, include the profits from the operation or ownership of docks, warehouses, terminal facilities, stevedoring equipment or other similar property located on land, except where these profits are directly related to the operation, by the enterprise, of such ships.

4. With reference to Article 11, paragraph 3 d)

It is understood that a person is related to another person, where one person, alone or together with one or more related persons, has,

directly or indirectly, an interest of more than 50 per cent in the other person, or where one or more persons, alone or together with one or more related persons, have, directly or indirectly, an interest of more than 50 per cent in the two persons.

5. With reference to Article 12, paragraph 2

It is understood that the term "royalties" shall be deemed not to include payments for the use of drilling rigs, or similar purpose equipment, used for the exploration for or the extraction of hydrocarbons.

6. With reference to Article 12, paragraph 3

It is agreed that the income from leasing of industrial, commercial or scientific equipment shall be included in the term "royalties" as defined in Article 12, paragraph 3.

7. With reference to Article 15, paragraph 2

The provisions of Article 15, paragraph 2, shall not apply to an employee who is hired out. For the purposes of the preceding sentence, an employee who is a resident of a Contracting State shall be deemed to be hired out if he is placed at another person's disposal by a person (the hirer-out) to carry out work in the business of such other person (the principal) in the other Contracting State, provided that the principal is a resident of, or has a permanent establishment in, that other State, and that the hirer-out neither has any responsibility nor bears any risk in respect of the result of the work.

In determining whether an employee shall be deemed to be hired out, a comprehensive review shall be carried out, with particular reference to whether:

a) the overall supervision of the work rests with the principal;

b) the work is carried out in a place of work which is at the disposal of the principal and for which he has responsibility;

c) the remuneration to the hirer-out is computed according to the time spent or with reference to any other relationship between the remuneration and the wages received by the employee;

d) the main part of the tools and materials are supplied by the principal; and

e) the hirer-out does not decide unilaterally

on the number of employees or their qualifications.

In witness whereof the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Protocol.

Done in duplicate at Helsinki this 23rd day of March 1993, in the English language.

For the Government
of the Republic of Finland:

IIRO VIINANEN

For the Government
of the Republic of Latvia:

ANNA ZIGURE

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ET LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LE CAPITAL

Le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République de Lettonie,

Désireux de conclure une convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur le capital,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. PERSONNES AUXQUELLES LA CONVENTION S'APPLIQUE

La présente Convention s'applique aux personnes qui ont la qualité de résident de l'un des Etats contractants ou des deux.

Article 2. IMPÔTS VISÉS

1. Les impôts auxquels s'applique la présente Convention sont :

a) En Finlande :

- i) L'impôt sur le revenu (*valtiön tuloverot; de statliga inkomstskatterna*);
 - ii) L'impôt sur les bénéfices des sociétés (*yhteisöjen tulovero; inkomstskatten för samfund*);
 - iii) L'impôt communal (*kunnallisvero; kommunalskatten*);
 - iv) L'impôt ecclésiastique (*kirkollisvero; kyrkoskatten*);
 - v) L'impôt retenu à la source sur les intérêts (*korkotulon lähdevero; källskatten på ränteinkomst*);
 - vi) L'impôt retenu à la source sur le revenu des non-résidents (*rajoitetusti verovelvollisen lähdevero; källskatten för begränsat skattskyldig*); et
 - vii) L'impôt d'Etat sur le capital (*valtiön varallisuusvero; den statliga förmögenhetsskatten*);
- (ci-après dénommés « l'impôt finlandais »);

b) En Lettonie :

- i) L'impôt sur les bénéfices (*pelnas nodoklis*);
- ii) L'impôt sur le revenu des personnes (*iedzīvotāju ienākuma nodoklis*); et
- iii) L'impôt sur la propriété (*ipašuma nodoklis*);

¹ Entrée en vigueur le 30 décembre 1993, soit 30 jours après la date de la dernière des notifications (du 30 novembre 1993) par lesquelles les Parties contractantes s'étaient informées de l'accomplissement des formalités constitutionnelles, conformément au paragraphe 2 de l'article 29.

(ci-après dénommés « l'impôt letton »).

2. Si un nouvel impôt sur le revenu ou sur le capital est institué dans un Etat contractant après la date de signature de la Convention, cette dernière s'applique également audit impôt. Les autorités compétentes des Etats contractants déterminent d'un commun accord si l'impôt qui est institué dans l'un ou l'autre des Etats contractants relève de l'application de la Convention conformément à la phrase précédente.

3. La Convention s'applique également à tous impôts, identiques ou largement analogues à ceux mentionnés ou visés aux paragraphes 1 et 2, qui sont institués après la date de la signature de la Convention, en plus, ou en remplacement, des impôts auxquels la Convention s'applique en vertu desdits paragraphes. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiquent toute modification importante apportée à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente :

a) Le terme « Finlande » désigne la République de Finlande et, lorsqu'il est employé dans un sens géographique, le territoire de la République de Finlande et toute zone contiguë aux eaux territoriales de la République de Finlande dans laquelle, en vertu de la législation finlandaise et conformément au droit international, peuvent s'exercer les droits de la Finlande en matière d'exploration et d'exploitation des ressources naturelles des fonds marins et de leur sous-sol et des eaux surjacentes;

b) Le terme « Lettonie » désigne la République de Lettonie et, lorsqu'il est employé dans un sens géographique, le territoire de la République de Lettonie et toute zone contiguë aux eaux territoriales de la République de Lettonie dans laquelle, en vertu de la législation lettone et conformément au droit international, peuvent s'exercer les droits de la Lettonie en ce qui concerne les fonds marins, leur sous-sol et leurs ressources naturelles;

c) Le terme « personne » désigne toute personne physique, toute société et tout autre groupement de personnes;

d) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale au regard de l'impôt;

e) Les termes « entreprise d'un Etat contractant » et « entreprise de l'autre Etat contractant » désignent, respectivement, toute entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant ou toute entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;

f) Le terme « ressortissant » désigne :

i) Toute personne physique possédant la nationalité d'un Etat contractant;

ii) Toute personne morale, tout partenariat ou toute association reconnue comme telle en vertu de la législation en vigueur dans un Etat contractant;

g) Les termes « trafic international » désignent tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un Etat contractant, sauf lorsque

le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant;

h) Les termes « autorité compétente » désignent :

- i) En Finlande, le Ministère des finances, son représentant habilité ou l'autorité qui est désignée comme autorité compétente par le Ministère des finances;
- ii) En Lettonie, le Ministre des réformes économiques et le Chef de l'inspection générale des finances ou leurs représentants habilités.

2. Aux fins de l'application de la Convention par un Etat contractant, tout terme qui n'y est pas défini a le sens que lui attribue la législation de cet Etat concernant les impôts auxquels la Convention s'applique, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

Article 4. RÉSIDENCE

1. Aux fins de la présente Convention, les termes « résident d'un Etat contractant » désignent toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat en raison de son domicile, de sa résidence, de son centre d'exploitation, de son siège social ou de tout autre critère de nature analogue. Ces mots désignent également un Etat contractant lui-même, toute autorité locale et tout organe officiel qui lui est rattaché. Toutefois, ils excluent toute personne qui n'est imposable dans cet Etat qu'en raison d'un revenu provenant de sources dans cet Etat ou de capitaux se trouvant dans ledit Etat.

2. Si en vertu du paragraphe 1 une personne physique a la qualité de résident des deux Etats contractants, son statut est déterminé comme suit :

a) Elle est réputée avoir la qualité de résident de l'Etat où elle a un foyer permanent; si elle a un foyer permanent dans les deux Etats, elle est réputée avoir la qualité de résident de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'Etat où se trouve son centre d'intérêts vitaux ne peut pas être déterminé ou si elle n'a de foyer permanent dans aucun des deux Etats, elle est réputée avoir la qualité de l'Etat où elle a son habitation habituelle;

c) Si elle a son habitation habituelle dans les deux Etats ou si elle n'en a dans aucun d'eux, elle est réputée avoir la qualité de résident de l'Etat dont elle est ressortissante;

d) Si elle est ressortissante des deux Etats ou si elle ne l'est d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants règlent la question d'un commun accord.

3. Si, en vertu des dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique a la qualité de résident des deux Etats contractants, les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent de régler la question d'un commun accord et d'arrêter les modalités d'application de la Convention à ladite personne. En l'absence d'un accord de cette nature, la personne en question est réputée, aux fins de la Convention, ne pas avoir, dans chaque Etat contractant, la qualité de résident de l'autre Etat contractant.

Article 5. ETABLISSEMENT STABLE

1. Aux fins de la présente Convention, les termes « établissement stable » désignent une base d'affaires fixe où une entreprise exerce en totalité ou en partie une activité industrielle et/ou commerciale.

2. Les termes « établissement stable » désignent notamment :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier; et

f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre site d'extraction de ressources naturelles.

3. Un lotissement à bâtir, un chantier de construction, de montage ou d'installation, ou le siège d'une activité axée sur des services de surveillance ou consultatifs s'y exerçant ne constituent un établissement stable que s'ils ont une durée supérieure à six mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les termes « établissement stable » sont réputés exclure les cas où :

a) Les installations ne sont utilisées qu'aux fins d'entreposage, d'exposition ou de livraison de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Des stocks de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise ne sont conservés qu'aux fins d'entreposage, d'exposition ou de livraison;

c) Des stocks de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise ne sont conservés qu'aux fins de transformation ou de conditionnement par une autre entreprise;

d) Une base d'affaires fixe n'est maintenue qu'aux fins de l'achat de produits et de marchandises ou du rassemblement de renseignements pour le compte de l'entreprise;

e) Une base d'affaires fixe n'est maintenue qu'aux fins de l'exercice, pour le compte de l'entreprise, de toute autre activité de caractère préparatoire ou subsidiaire;

f) Si une base d'affaires fixe n'est maintenue qu'aux fins de l'exercice d'une activité résultant de la combinaison de certaines des activités qui sont mentionnées aux alinéas a à e, à condition toutefois que l'activité générale de la base d'affaires fixe résultant de la combinaison susmentionnée ait un caractère préparatoire ou subsidiaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, si une personne — autre qu'un agent indépendant visé au paragraphe 6 — agit pour le compte d'une entreprise et a ou exerce habituellement dans un Etat contractant des fonctions qui lui confèrent une autorité lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise en question, ladite entreprise est réputée avoir un établissement stable dans cet Etat pour ce qui est de toute activité que cette personne entreprend pour le compte de l'entreprise susmentionnée, à moins que les activités menées par cette personne ne soient limitées à celles qui sont énumérées au paragraphe 4 et qui, si

elles étaient exercées par l'entremise d'une base d'affaires fixe, n'en feraient pas un établissement stable au sens de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans un Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce une activité industrielle et/ou commerciale par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leurs activités professionnelles. Toutefois, si un tel agent exerce totalement ou presque totalement ses activités pour le compte de l'entreprise, il n'est pas considéré comme un agent indépendant.

7. Le fait qu'une société qui a la qualité de résident d'un Etat contractant a le contrôle ou est soumise au contrôle d'une société qui a la qualité de résident de l'autre Etat contractant ou qui exerce une activité industrielle et/ou commerciale dans cet autre Etat (par l'entremise d'un établissement stable ou autrement) ne suffit pas à lui seul à faire de l'une ou l'autre de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. REVENUS IMMOBILIERS

1. Les revenus que tout résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus d'exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les termes « biens immobiliers » ont le sens que leur attribue la législation de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. Ils s'appliquent, en tout état de cause, aux accessoires des biens immobiliers, au cheptel vif et mort des exploitations agricoles et forestières, aux droits visés par les dispositions du droit général régissant la propriété foncière non bâtie, à la propriété foncière bâtie, à toute option ou droit analogue portant sur des biens immobiliers, à l'usufruit de biens immobiliers et aux droits au versement de sommes variables ou fixes au titre de l'exploitation ou de la concession de l'exploitation de gisements minéraux, de sources et autres ressources naturelles. Les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent ni aux revenus provenant de l'utilisation directe, de la location ou affermage ou de toute autre forme d'utilisation de biens immobiliers, ni aux revenus tirés de l'aliénation de biens immobiliers.

4. Si la propriété d'actions ou de titres d'une société assure, au propriétaire de ces actions ou titres, la jouissance de biens immobiliers détenus par la société, les revenus provenant de l'utilisation directe, de la location ou affermage ou de toute autre forme d'exercice de ce droit de jouissance sont imposables dans l'Etat contractant où lesdits biens immobiliers sont situés.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus produits par les biens immobiliers utilisés pour fournir des services personnels indépendants.

Article 7. BÉNÉFICES INDUSTRIELS ET COMMERCIAUX

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat à moins que ladite entreprise n'exerce des activités industrielles et/ou commerciales dans l'autre Etat contractant par l'entremise d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce les activités en question de la manière susmentionnée, ses bénéfices sont imposables dans l'autre Etat, mais uniquement à concurrence de ce qui est attribuable :

a) Audit établissement stable;

b) Aux ventes dans cet autre Etat de produits ou marchandises de même nature que ceux qui sont vendus par l'entremise de cet établissement stable, ou d'une nature analogue; ou

c) A d'autres activités industrielles et/ou commerciales exercées dans cet autre Etat de même nature que celles qui sont menées par l'entremise de l'établissement stable, ou d'une nature analogue.

Les dispositions des alinéas *b* et *c* ne s'appliquent pas si l'entreprise prouve que les ventes ou activités susmentionnées n'ont pu raisonnablement être réalisées par l'établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, si une entreprise d'un Etat contractant exerce une activité industrielle et/ou commerciale dans l'autre Etat contractant par l'entremise d'un établissement stable qui y est situé, ledit établissement stable se voit imputer dans chaque Etat contractant les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait été une entreprise distincte et indépendante exerçant les mêmes activités ou des activités analogues dans les mêmes conditions ou dans des conditions analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il est un établissement stable.

3. Aux fins du calcul des bénéfices d'un établissement stable, il est possible de déduire les dépenses effectuées dans l'intérêt dudit établissement stable, y compris les frais de direction et les frais administratifs généraux encourus aux mêmes fins, soit dans l'Etat où l'établissement stable est situé, soit ailleurs.

4. Dans la mesure où il est d'usage dans un Etat contractant de calculer les bénéfices attribuables à un établissement stable sur la base d'une ventilation des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses composantes, rien dans les dispositions du paragraphe 2 n'empêche ledit Etat contractant de calculer les bénéfices imposables selon la méthode de ventilation habituellement utilisée. La méthode de ventilation adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est attribué à un établissement stable du seul fait que celui-ci achète des produits ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins du paragraphe précédent, les bénéfices attribuables à l'établissement stable sont calculés chaque année selon la même méthode à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Si les bénéfices comprennent des éléments de revenu spécifiquement visés dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par celles du présent article.

Article 8. TRANSPORTS MARITIMES

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans cet Etat.
2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent également aux bénéfices provenant de la participation à un pool, à une coentreprise ou à un groupement de transport international.

Article 9. ENTREPRISES ASSOCIÉES

1. Si :

a) Une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la gestion, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant; ou

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la gestion, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant;

et si, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, soumises à des conditions créées ou imposées qui diffèrent de celles auxquelles seraient soumises des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, en l'absence de ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais qui ne l'ont pas été en raison de l'existence de ces conditions peuvent être inclus dans ceux de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Si un Etat contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise dudit Etat — et impose en conséquence — des bénéfices au titre desquels une entreprise de l'autre Etat contractant a été imposée dans cet autre Etat et si le premier Etat prétend que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise dudit Etat si les conditions créées entre les deux entreprises avaient été celles auxquelles des entreprises indépendantes auraient été soumises, l'autre Etat procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt prélevé par lui sur les bénéfices susmentionnés, s'il estime l'ajustement justifié. Aux fins du calcul de cet ajustement, il est dûment tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, en cas de besoin, les autorités compétentes des Etats contractants se consultent entre elles.

Article 10. DIVIDENDES

1. Les dividendes distribués par une société qui a la qualité de résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat. Ils sont aussi imposables dans l'Etat contractant dont la société distributrice a la qualité de résident conformément à la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire des dividendes en est le créancier, l'impôt exigible à ce titre ne peut excéder :

a) Cinq p. 100 du montant brut des dividendes si le créancier est une société (autre qu'une société en nom collectif) qui détient directement 25 p. 100 au moins du capital de la société distributrice des dividendes;

b) Quinze p. 100 du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

2. Toutefois, aussi longtemps qu'une personne physique ayant la qualité de résident de la Finlande a droit à un crédit d'impôt au titre des dividendes distribués par une société qui a la qualité de résident de la Finlande, les dispositions suivantes du présent paragraphe s'appliquent en Finlande au lieu et place de celles du paragraphe 1 :

a) Les dividendes distribués par une société qui a la qualité de résident de la Finlande à un résident de la Lettonie qui en est le créancier sont exonérés de l'impôt finlandais sur les dividendes;

b) Nonobstant les dispositions de l'alinéa a, si le bénéficiaire est une personne physique ou un groupement de personnes (autre qu'une société contrôlant directement 10 p. 100 au moins des droits de vote dans la société distributrice), ces dividendes peuvent être aussi imposés en Finlande conformément à la loi finlandaise mais si le bénéficiaire des dividendes en est le créancier, l'impôt exigible à ce titre n'excède pas 5 p. 100 du montant brut des dividendes.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent établir, d'un commun accord, les modalités d'application des dispositions des paragraphes 1 et 2. Les dispositions de ces paragraphes sont sans effet sur l'imposition de la société au titre des bénéfices sur lesquels les dividendes distribués sont prélevés.

4. Le terme « dividendes » utilisé dans le présent article désigne les revenus d'actions ou autres droits — à l'exclusion des créances — qui assurent une participation aux bénéfices ainsi que les revenus d'autres titres qui sont soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat dont la société distributrice a la qualité de résident.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas si le créancier des dividendes ayant la qualité de résident d'un Etat contractant exerce, dans l'autre Etat contractant dont la compagnie distributrice a la qualité de résident, une activité industrielle et/ou commerciale par l'entremise d'un établissement stable qui y est situé, ou s'il fournit dans cet autre Etat des services individuels indépendants à partir d'une base d'affaires fixe qui y est située et si la source génératrice des dividendes présente un lien réel avec ledit établissement stable ou avec ladite base d'affaires fixe. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 sont applicables, selon que de besoin.

6. Si une société qui a la qualité de résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, celui-ci ne peut pas imposer les dividendes distribués par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont versés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la source génératrice de dividendes présente un lien réel avec un établissement stable ou une base d'affaires fixe se trouvant dans cet autre Etat, ni frapper les bénéfices non distribués de la société d'un impôt assis sur cette base même si les dividendes distribués ou les bénéfices non distribués représentent en totalité ou en partie des bénéfices ou des revenus ayant leur source dans l'autre Etat.

Article 11. INTÉRÊTS

1. Les intérêts ayant leur source dans un Etat contractant et versés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces intérêts sont également imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent conformément à la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire des intérêts en est le créancier, l'impôt exigible à ce titre ne peut excéder 10 p. 100 du montant brut des intérêts. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent établir, d'un commun accord, les modalités d'application de cette limitation.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 :

a) Les intérêts ayant leur source en Lettonie ne sont imposables qu'en Finlande s'ils sont versés à :

- i) L'Etat finlandais, une autorité locale ou un organe officiel qui lui est rattaché;
- ii) La Banque de Finlande;
- iii) La Finnish Fund for Industrial Cooperation Ltd (FINNFUND) et la Finnish Export Credit Ltd; ou
- iv) Toute autre institution analogue à celles mentionnées au sous-alinéa iii, qui pourra le cas échéant être identifiée d'un commun accord par les autorités compétentes des Etats contractants;

b) Les intérêts ayant leur source en Finlande ne sont imposables qu'en Lettonie s'ils sont versés à :

- i) L'Etat letton, une autorité locale ou un organe officiel qui lui est rattaché;
- ii) La Banque de Lettonie;
- iii) Toute organisation qui sera créée dans l'Etat de Lettonie après la date de la signature de la présente Convention et dont la nature sera analogue à celle de toute organisation établie en Finlande visée au sous-alinéa iii de l'alinéa a (les autorités compétentes des Etats contractants détermineront d'un commun accord si ces organisations sont d'une nature analogue); ou
- iv) Toute autre institution analogue à celles mentionnées au sous-alinéa iv de l'alinéa a, qui pourra le cas échéant être identifiée d'un commun accord par les autorités compétentes des Etats contractants;

c) Les intérêts ayant leur source dans un Etat contractant au titre d'un emprunt garanti par l'un des organismes mentionnés ou visés à l'alinéa a ou à l'alinéa b et versés à un résident de l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans cet autre Etat;

d) Les intérêts ayant leur source dans un Etat contractant ne sont imposables dans l'autre Etat contractant que :

- i) Si le destinataire a la qualité de résident de cet autre Etat; et
- ii) Si ledit bénéficiaire des intérêts est une entreprise de cet autre Etat et en est le créancier; et
- iii) Si les intérêts sont versés au titre d'un endettement résultant de la vente à crédit par cette entreprise de toute marchandise ou de tout équipement industriel, commercial ou scientifique à une entreprise du premier Etat, sauf si la vente ou l'endettement met en rapport des personnes ayant un lien d'affiliation.

4. Le terme « intérêt », au sens du présent article, désigne les revenus des créances de toute nature, garanties ou non par une hypothèque, et notamment les revenus des effets publics et ceux des bons ou obligations, y compris les primes et

lots attachés à ces titres. Les pénalités pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts aux fins du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas si le créancier des intérêts ayant la qualité de résident d'un Etat contractant exerce, dans l'autre Etat contractant où les intérêts ont leur source, une activité industrielle et/ou commerciale par l'entremise d'un établissement stable qui y est situé, ou s'il fournit dans cet autre Etat des services individuels indépendants à partir d'une base d'affaires fixe qui y est située et si la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement audit établissement stable ou à ladite base d'affaires fixe. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 sont applicables, selon que de besoin.

6. Les intérêts sont réputés avoir leur source dans un Etat contractant si le payeur a la qualité de résident de cet Etat. Toutefois, si la personne servant les intérêts, qu'elle ait ou non la qualité de résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable ou une base d'affaires fixe, au profit duquel ou de laquelle l'endettement générateur des intérêts a été assumé et si lesdits intérêts sont à la charge de l'établissement stable ou de la base d'affaires fixe en question, lesdits intérêts sont réputés avoir leur source dans l'Etat où se trouve l'établissement stable ou la base d'affaires fixe.

7. Si, en raison de relations spéciales existant entre le payeur et le créancier ou entre ces deux personnes et un tiers, le montant des intérêts est, considérant la créance au titre de laquelle ils sont payés, supérieur à celui dont le payeur et le créancier seraient convenus en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, le surplus perçu reste imposable conformément à la législation de chaque Etat contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. REDEVANCES

1. Les redevances ayant leur source dans un Etat contractant et versées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces redevances sont également imposables dans l'Etat contractant où elles ont leur source conformément à la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire en est le créancier, l'impôt exigible à ce titre ne peut excéder :

a) Cinq p. 100 du montant brut des redevances versées pour l'utilisation d'équipements industriels, commerciaux ou scientifiques;

b) Dix p. 100 du montant brut des redevances dans tous les autres cas.

Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent établir, d'un commun accord, les modalités d'application de cette limitation.

3. Le terme « redevances », aux fins du présent article, désigne les rémunérations de toute nature reçues pour l'usage ou la concession de l'usage de tous droits d'auteur portant sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques ainsi que les films et bandes magnétiques pour des émissions télévisées ou radiophoniques, de tous brevets, marques de fabrique, schémas ou modèles, plans, formules ou procédés secrets, ou pour l'usage ou la concession de l'usage d'équipements industriels, commerciaux ou scientifiques ou pour la communication d'informations concernant l'expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas si le créancier des redevances ayant la qualité de résident d'un Etat contractant exerce, dans l'autre Etat contractant où les redevances ont leur source, une activité industrielle et/ou commerciale par l'entremise d'un établissement stable qui y est situé, ou s'il fournit dans cet autre Etat des services individuels indépendants à partir d'une base d'affaires fixe qui y est située et si le droit ou le bien générateur de ces redevances se rattache effectivement audit établissement stable ou à ladite base d'affaires fixe. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 sont applicables, selon que de besoin.

5. Les redevances sont réputées avoir leur source dans un Etat contractant si le payeur a la qualité de résident de cet Etat. Toutefois, si la personne servant les redevances, qu'elle ait ou non la qualité de résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable ou une base d'affaires fixe, au profit duquel ou de laquelle l'obligation de verser des redevances a été contractée et si lesdites redevances sont à la charge de l'établissement stable ou de la base d'affaires fixe en question, lesdites redevances sont réputées avoir leur source dans l'Etat où se trouve l'établissement stable ou la base d'affaires fixe.

6. Si, en raison de relations spéciales existant entre le payeur et le créancier ou entre ces deux personnes et un tiers, le montant des redevances est, considérant l'usage, le droit ou les informations qui en justifient le versement, supérieur à celui dont le payeur et le créancier seraient convenus en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, le surplus perçu reste imposable conformément à la législation de chaque Etat contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

7. Si, dans une convention tendant à éviter la double imposition conclue par la Lettonie avec un Etat tiers, membre de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) à la date de la signature de la présente Convention, la Lettonie, après cette date, convenait d'exclure une catégorie quelconque de droits ou de biens du champ de la définition contenue au paragraphe 3 ou d'exonérer des redevances ayant leur source en Lettonie de l'impôt letton sur les redevances ou de limiter les taux d'imposition figurant au paragraphe 2, la définition amendée, l'exonération ou la réduction des taux en question s'appliquerait automatiquement, comme si elle avait été prévue au paragraphe 3 ou au paragraphe 2 respectivement.

Article 13. PLUS-VALUES

1. Les plus-values provenant de l'aliénation, par un résident d'un Etat contractant, de biens immobiliers visés au paragraphe 2 de l'article 6 et situés dans l'autre Etat contractant ou d'actions d'une société dont les avoirs sont principalement composés de ce type de biens sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les plus-values provenant de l'aliénation de biens mobiliers faisant partie de l'actif social d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant possède dans l'autre Etat contractant ou de biens mobiliers affectés à une base d'affaires fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour fournir des services individuels indépendants, y compris les plus-values provenant de l'aliénation d'un tel établissement stable (soit seul, soit avec

l'ensemble de l'entreprise) ou d'une telle base d'affaires fixe sont imposables dans cet autre Etat.

3. Les plus-values provenant de l'aliénation, par une entreprise d'un Etat contractant, de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de tels navires ou aéronefs ne sont imposables que dans cet Etat.

4. Les plus-values provenant de l'aliénation de tout bien autre que ceux qui sont visés dans les paragraphes précédents du présent article ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont l'auteur de l'aliénation a la qualité de résident.

Article 14. SERVICES INDIVIDUELS INDÉPENDANTS

1. Les revenus qu'une personne physique qui a la qualité de résident d'un Etat contractant reçoit au titre de services professionnels qu'elle fournit ou de toutes autres activités de caractère indépendant qu'elle exerce ne sont imposables que dans cet Etat, sauf si elle dispose régulièrement d'une base d'affaires fixe dans l'autre Etat contractant en vue d'y exercer ses activités. Si elle a une base d'affaires fixe de cette nature, les revenus sont imposables dans cet autre Etat mais uniquement à concurrence de ce qui est attribuable à cette base d'affaires fixe. A cet égard, si une personne physique qui a la qualité de résident d'un Etat contractant séjourne dans l'autre Etat contractant pendant une période ou des périodes dépassant au total 183 jours pendant une période de 12 mois commençant ou finissant pendant l'exercice fiscal considéré, elle est réputée disposer régulièrement d'une base d'affaires fixe dans cet autre Etat et les revenus provenant de ses activités visées ci-dessus qui sont exercées dans cet autre Etat sont attribuables à ladite base d'affaires fixe.

2. Les termes « services professionnels » désignent spécialement les activités scientifiques, littéraires, artistiques, éducatives ou pédagogiques indépendantes ainsi que les activités indépendantes exercées par des médecins, des juristes, des ingénieurs, des architectes, des dentistes et des comptables.

Article 15. SERVICES INDIVIDUELS NON INDÉPENDANTS

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les traitements, salaires et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant perçoit en raison d'un emploi ne sont imposables que dans cet Etat à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Dans ce dernier cas, la rémunération dont l'emploi est la source est imposable dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, la rémunération qu'un résident d'un Etat contractant perçoit en raison d'un emploi exercé dans l'autre Etat contractant n'est imposable que dans le premier Etat si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat contractant pendant une période ou des périodes ne dépassant pas au total 183 jours pendant une période de 12 mois commençant ou finissant pendant l'exercice fiscal considéré; et

b) La rémunération est versée par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'a pas la qualité de résident de l'autre Etat; et

c) La rémunération n'est pas à la charge d'un établissement stable ou d'une base d'affaires fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, la rémunération perçue en raison d'un emploi exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par un résident d'un Etat contractant est imposable dans cet Etat.

Article 16. TANTIÈMES D'ADMINISTRATEURS

Les tantièmes d'administrateurs et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant perçoit en tant que membre du conseil d'administration ou de tout autre organe analogue d'une société qui a la qualité de résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17. ARTISTES ET SPORTIFS

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant perçoit, comme artiste professionnel, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision ou qu'un musicien ou comme sportif, en raison des activités personnelles qu'il exerce en tant que telles dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Si les revenus provenant des activités personnelles exercées par un artiste professionnel ou un sportif en sa qualité d'artiste ou de sportif ne lui sont pas attribués mais le sont à tiers, ils sont, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, imposables dans l'Etat contractant dans lequel l'artiste professionnel ou le sportif exerce ses activités.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus provenant d'activités exercées dans un Etat contractant par un artiste professionnel ou un sportif si le séjour dans cet Etat est totalement ou principalement financé au moyen de fonds publics de l'autre Etat contractant ou d'une autorité locale de celui-ci. En pareil cas, les revenus sont imposables conformément aux dispositions de l'article 7, de l'article 14 ou de l'article 15, selon que de besoin.

Article 18. PENSIONS, VERSEMENTS PÉRIODIQUES ET PAIEMENTS SIMILAIRES

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires au titre d'un emploi antérieur et les versements périodiques à un résident d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 3 et sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19 :

a) Les pensions versées et autres prestations — qu'il s'agisse de versements périodiques ou d'une somme en capital — attribuées au titre de la législation sur la sécurité sociale d'un Etat contractant ou au titre de tout autre régime public institué par un Etat contractant à des fins de protection sociale ne sont imposables que dans cet Etat;

b) Les versements périodiques ayant leur source dans un Etat contractant et fait à un résident de l'autre Etat contractant sont exonérés d'impôt dans cet autre Etat dans la mesure où ils le seraient s'ils étaient perçus par un résident du premier Etat.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, si une personne physique qui avait la qualité de résident d'un Etat contractant a acquis celle de résident de l'autre Etat contractant, les pensions, versements périodiques et autres rémunérations similaires perçus par ladite personne physique et ayant leur source dans le premier Etat sont imposables dans cet Etat conformément à la législation dudit Etat, mais l'impôt perçu à ce titre n'excède pas 15 p. 100 du montant brut de la somme payée. Les dispositions du présent paragraphe ne s'appliquent pas à la personne physique susmentionnée s'il s'agit d'un apatride ou d'un ressortissant de l'autre Etat contractant qui n'est pas en même temps ressortissant du premier Etat.

4. Les termes « versement périodique » utilisés dans le présent article désignent toute somme déterminée payable périodiquement à échéances fixes, à titre viager ou pendant une période déterminée ou déterminable en vertu d'un engagement d'effectuer des paiements en contrepartie d'une prestation adéquate et complète en numéraire ou appréciable en numéraire (autre que des services rendus).

Article 19. FONCTION PUBLIQUE

1. a) Toute rémunération, autre qu'une pension, versée par un Etat contractant, ou une autorité locale ou un organe officiel qui lui est rattaché à une personne physique au titre de services individuels non indépendants rendus à cet Etat, à cette autorité ou à cet organe ne sont imposables que dans cet Etat;

b) Toutefois, cette rémunération n'est imposable que dans l'Etat contractant dont la personne physique a la qualité de résident si les services sont rendus dans cet Etat et si ladite personne physique :

- i) A la qualité de ressortissant de cet Etat; ou
- ii) N'a pas acquis la qualité de résident de cet Etat à seule fin de prêter ses services.

2. a) Toute pension versée par un Etat contractant ou une autorité locale ou un organe officiel qui lui est rattaché, soit directement, soit par prélèvement sur un fonds constitué par l'une de ces entités, à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat, à cette autorité ou à cet organe ne sont imposables que dans cet Etat;

b) Toutefois, cette pension n'est imposable que dans l'Etat contractant dont la personne physique a la qualité de résident si elle a aussi celle de ressortissant de cet Etat.

3. Les dispositions des articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux rémunérations et aux pensions versées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle et/ou commerciale exercée par un Etat contractant, ou une autorité locale ou un organe officiel qui lui est rattaché.

Article 20. ETUDIANT

Les sommes qu'un étudiant, un apprenti ou un stagiaire qui a ou avait immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant la qualité de résident de l'autre Etat contractant et qui se trouve dans le premier Etat aux seules fins de son éducation ou de sa formation, perçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'éducation ou de formation ne sont pas imposables dans cet Etat, à condition toutefois qu'elles proviennent de sources extérieures à cet Etat.

Article 21. AUTRES REVENUS

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant qui ne sont pas visés dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat. Toutefois, les éléments de revenu ayant leur source dans l'autre Etat contractant sont également imposables dans cet autre Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas à d'autres revenus que ceux provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6 si le bénéficiaire de ces revenus, qui a la qualité de résident d'un Etat contractant, exerce une activité industrielle et/ou commerciale dans l'autre Etat contractant par l'entremise d'un établissement stable qui y est situé ou fournit dans cet autre Etat des services individuels indépendants à partir d'une base d'affaires fixe qui y est située et si le droit ou le bien générateur de revenus se rattache effectivement à cet établissement stable ou à ladite base d'affaires fixe. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 sont applicables, selon que de besoin.

Article 22. CAPITAL

1. Le capital constitué par des biens immobiliers visés au paragraphe 2 de l'article 6 appartenant à un résident d'un Etat contractant et situés dans l'autre Etat contractant ou par des actions d'une société dont les avoirs consistent principalement en de tels biens immobiliers est imposable dans cet autre Etat.

2. Le capital constitué par des biens mobiliers faisant partie de l'actif social d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant possède dans l'autre Etat contractant ou par des biens mobiliers affectés à une base d'affaires fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour fournir des services individuels indépendants est imposable dans cet autre Etat.

3. Le capital constitué par des navires ou des aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un Etat contractant ou par des biens mobiliers affectés à l'exploitation desdits navires ou aéronefs n'est imposable que dans cet Etat.

4. Tous les autres éléments du capital d'un résident d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 23. ELIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

1. En Finlande, la double imposition est éliminée comme suit :

a) Si un résident de la Finlande perçoit des revenus ou possède des éléments de capital qui en vertu des dispositions de la présente Convention sont imposables en Lettonie, la Finlande autorise, sous réserve des dispositions de l'alinéa b :

- i) La personne susmentionnée à déduire de son impôt sur le revenu une somme égale à l'impôt sur le revenu acquitté en Lettonie;
- ii) La personne susmentionnée à déduire de son impôt sur le capital une somme égale à l'impôt sur les éléments de capital acquitté en Lettonie;

Dans les deux cas, cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt sur le revenu ou sur le capital, calculé avant déduction, qui a pour origine — selon que de besoin — soit les revenus, soit les mêmes éléments de capital imposables en Lettonie;

b) Les dividendes distribués par une société qui a la qualité de résident de la Lettonie à une société qui a la qualité de résident de la Finlande et qui contrôle directement 10 p. 100 au moins des droits de vote dans la société distributrice des dividendes sont exonérés de l'impôt finlandais;

c) Nonobstant toute autre disposition de la présente Convention, toute personne physique qui a la qualité de résident de la Lettonie et qui, en vertu de la législation fiscale finlandaise concernant les impôts finlandais visés à l'article 2, est considérée comme ayant également la qualité de résident de la Finlande est imposable en Finlande. Toutefois, conformément aux dispositions de l'alinéa *a*, la Finlande admet en déduction de l'impôt finlandais tout impôt letton sur le revenu ou le capital qui a été acquitté. Les dispositions du présent alinéa ne s'appliquent qu'aux ressortissants de la Finlande;

d) Si certains revenus perçus par un résident de la Finlande ou certains capitaux lui appartenant sont exonérés d'impôt en Finlande conformément à une disposition de la Convention, la Finlande peut néanmoins tenir compte du montant des revenus ou des capitaux exonérés pour calculer l'impôt sur le reste des revenus ou des capitaux dudit résident;

e) Aux fins de l'alinéa *a*, les termes « impôt sur le revenu acquitté en Lettonie » sont réputés inclure l'impôt letton sur le revenu qui aurait été acquitté en l'absence de toute exonération ou réduction temporaire d'impôt accordée par les dispositions d'encouragement contenues dans la législation lettonne visant à promouvoir le développement économique pour autant que l'impôt qui aurait été acquitté porte sur des bénéfices autres que les bénéfices résultant d'activités du secteur financier et que lesdits bénéfices consistent à concurrence de 25 p. 100 au maximum en intérêts et plus-values résultant de l'aliénation d'actions et d'obligations ou de bénéfices ayant leur source dans des Etats tiers;

f) Les dispositions de l'alinéa *e* s'appliquent pendant les 10 premières années de validité de la Convention. Toutefois, les autorités compétentes des Etats contractants peuvent se consulter afin de se prononcer sur l'opportunité d'allonger cette période.

2. En Lettonie, la double imposition est éliminée comme suit :

a) Si un résident de la Lettonie perçoit des revenus ou possède des capitaux qui en vertu des dispositions de la présente Convention sont imposables en Finlande, à moins qu'un traitement plus favorable ne soit prévu dans sa législation nationale, la Lettonie autorise :

- i) Le résident susmentionné à déduire de son impôt sur le revenu une somme égale à l'impôt sur le revenu acquitté à ce titre en Finlande;
- ii) Le résident susmentionné à déduire de son impôt sur le capital une somme égale à l'impôt sur le capital acquitté à ce titre en Finlande.

Dans les deux cas, cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt sur le revenu ou sur le capital en Lettonie, calculé avant déduction, qui a pour origine — selon que de besoin — soit les revenus, soit le capital imposable en Finlande;

b) Aux fins de l'alinéa *a*, si une société qui a la qualité de résident de la Lettonie perçoit un dividende d'une société qui a la qualité de résident de la Finlande dont elle possède au moins 10 p. 100 des actions comportant un droit de vote sans restrictions, l'impôt acquitté en Finlande comprend non seulement l'impôt versé au

titre des dividendes mais également l'impôt payé au titre des bénéfices correspondants sur lesquels les dividendes distribués sont prélevés;

c) Aux fins de l'alinéa *a*, l'impôt qui est acquitté en Finlande et qui ne pourrait pas être exigé en vertu des dispositions de la présente Convention, si ce n'est en vertu des dispositions de l'alinéa *c* du paragraphe 1, est réputé ne pas avoir été payé en Finlande.

Article 24. NON-DISCRIMINATION

1. Les ressortissants d'un Etat contractant ne sont pas soumis dans l'autre Etat contractant à des impôts ou des obligations connexes autres ou plus lourd(e)s que les impôts ou les obligations connexes auxquel(le)s sont ou pourront être soumis les ressortissants de l'autre Etat contractant se trouvant dans la même situation, notamment en ce qui concerne la résidence. La présente disposition s'applique également, nonobstant les dispositions de l'article premier, aux personnes qui n'ont pas la qualité de résident de l'un ou des deux Etats contractants.

2. Les apatrides qui ont la qualité de résident d'un Etat contractant ne sont soumis dans aucun Etat contractant à des impôts ou des obligations connexes autres ou plus lourd(e)s que les impôts ou les obligations connexes auxquel(le)s sont ou pourront être soumis les ressortissants de l'Etat contractant concerné se trouvant dans la même situation, notamment en ce qui concerne la résidence.

3. Les impôts exigés d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant possède dans l'autre Etat contractant ne sont pas soumis dans cet autre Etat à un régime moins favorable que les impôts prélevés sur les entreprises de cet autre Etat exerçant les mêmes activités. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant des déductions, abattements et réductions individuels à des fins fiscales fondés sur l'état civil ou les charges familiales qu'il accorde à ses propres résidents.

4. Sauf dans les cas visés au paragraphe 1 de l'article 9, au paragraphe 7 de l'article 11 ou au paragraphe 6 de l'article 12, les intérêts, redevances et autres sommes versées par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, aux fins du calcul des bénéfices imposables de ladite entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat. De même, les dettes d'une entreprise d'un Etat contractant à l'égard d'un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, aux fins du calcul du capital imposable de ladite entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées à l'égard d'un résident du premier Etat.

5. Les entreprises d'un Etat contractant dont le capital est, en totalité ou en partie, détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant ne sont pas soumises dans le premier Etat à des impôts ou des obligations connexes autres ou plus lourd(e)s que les impôts ou les obligations connexes auxquel(le)s sont ou pourront être soumises d'autres entreprises similaires du premier Etat.

6. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25. PROCÉDURE AMIABLE

1. Si une personne estime que les mesures prises par l'un ou les deux Etats contractants l'assujettissent ou risquent de l'assujettir à un impôt non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, saisir l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle a la qualité de résident ou, si sa réclamation entre dans le champ d'application du paragraphe 1 de l'article 24, celle de l'Etat contractant dont elle a la qualité de ressortissant. La réclamation doit être soumise dans un délai de trois ans à compter de la date de la première notification de la mesure d'assujettissement à un impôt non conforme aux dispositions de la Convention.

2. Si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas en mesure de parvenir elle-même à une solution satisfaisante, l'autorité compétente s'efforce de régler la réclamation par accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter l'assujettissement à un impôt non conforme à la Convention. Si les autorités compétentes parviennent à un accord, un remboursement ou un crédit d'impôt est accordé par les Etats contractants conformément audit accord. Tout accord de cette nature est appliqué indépendamment des délais fixés par le droit interne des Etats contractants.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent de dissiper par accord amiable les difficultés ou les doutes concernant l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent également se concerter pour éliminer la double imposition dans les cas non prévus dans la Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents. S'il semble opportun de procéder à un échange de vues oral pour parvenir à un accord, cet échange peut avoir lieu dans le cadre d'une commission composée de représentants des autorités compétentes des Etats contractants.

Article 26. ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la Convention ou de la législation interne des Etats contractants concernant les impôts visés par la Convention dans la mesure où le régime fiscal qu'elle régit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas limité par l'article premier. Tout renseignement reçu par un Etat contractant est tenu secret dans les mêmes conditions que les renseignements obtenus conformément à la législation interne de cet Etat et il n'est communiqué qu'aux personnes et autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) chargées de calculer ou de recouvrer les impôts visés par la Convention, d'appliquer la législation relative à ces impôts, y compris par voie de poursuites, ou de statuer sur les recours formés en la matière. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'aux fins susmentionnées. Elles peuvent en faire état dans le cadre de toute procédure judiciaire publique ou de décisions judiciaires.

2. En aucun cas, les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent être interprétées comme obligeant un Etat contractant à :

a) Prendre des mesures administratives dérogeant à la législation ou à la pratique administrative dudit ou de l'autre Etat contractant;

b) Fournir des renseignements qui ne peuvent être obtenus conformément à la législation ou dans le cadre normal de l'activité administrative dudit ou de l'autre Etat contractant;

c) Fournir des renseignements qui révéleraient des secrets commerciaux, industriels ou professionnels ou des procédés de fabrication ou des informations dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. ASSISTANCE POUR LE RECOUVREMENT DES IMPÔTS

1. Les Etats contractants s'engagent à se prêter mutuellement assistance pour recouvrer les impôts dus par un contribuable dans la mesure où le montant en a été calculé de manière définitive conformément à la législation de l'Etat contractant qui présente la demande d'assistance.

2. Si un Etat contractant a présenté une demande de recouvrement d'impôts qui a été acceptée par l'autre Etat contractant en tant que telle, lesdits impôts sont perçus par cet autre Etat conformément à la législation applicable au recouvrement de ses propres impôts, comme s'il s'agissait de ses propres impôts.

3. Toute demande de recouvrement présentée par un Etat contractant est accompagnée des pièces justificatives exigées par la législation de cet Etat pour établir que les impôts dus par le contribuable ont été calculés de manière définitive.

4. Si la créance fiscale d'un Etat contractant n'a pas été établie de manière définitive parce que faisant l'objet d'un recours ou de toute autre voie de droit, cet Etat peut, pour protéger ses recettes fiscales, demander à l'autre Etat contractant de prendre provisoirement en son nom les mesures conservatoires que cet autre Etat a le droit de prendre en vertu de sa propre législation. Si l'autre Etat accepte cette demande, il prend les mesures provisoires en question comme si les impôts dus au premier Etat étaient des impôts lui revenant.

5. Toute demande visée au paragraphe 3 ou au paragraphe 4 n'est présentée par un Etat contractant que dans la mesure où le contribuable qui a une dette fiscale ne possède pas suffisamment de biens dans cet Etat pour garantir le recouvrement des impôts dont il est redevable.

6. L'Etat contractant dans lequel l'impôt est recouvré conformément aux dispositions du présent article en remet immédiatement le montant à l'Etat au nom duquel le recouvrement est opéré, après déduction, le cas échéant, des sommes représentant les frais extraordinaires visés à l'alinéa *b* du paragraphe 7.

7. A moins que les autorités compétentes des deux Etats contractants n'en conviennent autrement, il est entendu que :

a) Les frais normaux encourus par un Etat contractant pour fournir une assistance sont à la charge de cet Etat;

b) Les frais spéciaux encourus par un Etat contractant pour fournir une assistance sont à la charge de l'autre Etat et sont dus indépendamment du montant des impôts recouvrés au nom de cet autre Etat.

Dès qu'un Etat contractant prévoit que des frais spéciaux risquent d'être encourus, il en avise l'autre Etat contractant et l'informe du montant estimatif des frais en question.

8. Dans le présent article, le terme « impôts » désigne les impôts auxquels la Convention s'applique ainsi que les intérêts et pénalités y afférents.

Article 28. MEMBRES DES MISSIONS DIPLOMATIQUES ET AGENTS CONSULAIRES

Rien dans la présente Convention ne porte atteinte aux priviléges financiers dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou les agents consulaires en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

Article 29. ENTRÉE EN VIGUEUR

1. Les Gouvernements des Etats contractants se notifient réciproquement l'accomplissement des formalités constitutionnelles exigées pour l'entrée en vigueur de la présente Convention.

2. La Convention entre en vigueur 30 jours après la date de la dernière des notifications visées au paragraphe 1 et ses dispositions s'appliquent dans les deux Etats contractants :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus perçus le 1^{er} janvier de l'année civile suivant l'année au cours de laquelle la Convention entre en vigueur ou après cette date;

b) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et les impôts sur le capital, aux impôts imputables à tout exercice fiscal commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant l'année au cours de laquelle la Convention entre en vigueur ou après cette date.

Article 30. DÉNONCIATION

La Convention demeurera en vigueur jusqu'à ce qu'un Etat contractant y mette fin. Chaque Etat contractant peut mettre fin à la Convention par la voie diplomatique moyennant un préavis écrit donné six mois au moins avant la fin de chaque année civile. En pareil cas, la Convention cessera d'être applicable dans les deux Etats contractants :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus perçus le 1^{er} janvier de l'année civile suivant l'année au cours de laquelle la notification aura été donnée ou après cette date;

b) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et les impôts sur le capital, aux impôts imputables à tout exercice fiscal commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant l'année au cours de laquelle la notification aura été donnée ou après cette date.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment habilités, ont signé la présente Convention.

FAIT à Helsinki le 23 mars 1993 en deux exemplaires en langue anglaise.

Pour le Gouvernement
de la République de Finlande :

IIRO VIINANEN

Pour le Gouvernement
de la République de Lettonie :

ANNA ZIGURE

PROTOCOLE

Lors de la signature, à la date de ce jour, de la Convention entre la République de Finlande et la République de Lettonie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur le capital (ci-après dénommée « la Convention »), les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui font partie intégrante de la Convention :

1. En ce qui concerne les dispositions de la Convention

Là où les termes « organe officiel » sont utilisés, il est entendu qu'ils désignent toute entité juridique de caractère public créée par la législation d'un Etat contractant dans laquelle personne en dehors de l'Etat lui-même, d'une subdivision politique ou d'une autorité locale qui lui est rattachée n'a un intérêt.

2. En ce qui concerne la paragraphe 3 de l'article 7

Il est entendu que les dépenses admises en déduction par un Etat contractant ne comprennent que les dépenses qui sont déductibles en vertu de la législation interne de cet Etat.

3. En ce qui concerne l'article 8

Il est entendu que les termes « les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant provenant de l'exploitation de navires en trafic international » sont interprétés conformément aux paragraphes 7 à 14 du Commentaire sur l'article 8 du Modèle de Convention fiscale de l'OCDE concernant le revenu et la fortune (1992) et n'inclut en aucun cas les bénéfices résultant de l'exploitation ou de la propriété de docks, entrepôts, terminaux, équipements d'arrimage ou autres biens de nature similaire situés sur la terre ferme, à moins que ces bénéfices ne se rattachent directement à l'exploitation desdits navires par l'entreprise.

4. En ce qui concerne l'alinéa d du paragraphe 3 de l'article 11

Il est entendu qu'il y a un lien d'affiliation entre deux personnes lorsqu'une personne seule ou conjointement avec une ou plusieurs personnes ayant un lien d'affiliation, détient, directement ou indirectement, un intérêt de plus de 50 p. 100 dans le capital de l'autre personne ou lorsqu'une ou plusieurs personnes, seules ou conjointement avec une ou plusieurs personnes ayant un lien d'affiliation détendent, directement ou indirectement, un intérêt de plus de 50 p. 100 dans le capital des deux personnes.

5. En ce qui concerne la paragraphe 2 de l'article 12

Il est entendu que le terme « redevances » est réputé ne pas inclure les paiements effectués pour l'usage d'appareils de forage ou d'équipements servant à des fins similaires, utilisés pour la prospection ou l'extraction d'hydrocarbures.

6. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 12

Il est entendu que les revenus provenant d'un contrat de crédit-bail portant sur des équipements industriels, commerciaux ou scientifiques sont couverts par le terme « redevances » tel qu'il est défini au paragraphe 3 de l'article 12.

7. En ce qui concerne le paragraphe 2 de l'article 15

Les dispositions du paragraphe 2 de l'article 15 ne s'appliquent pas à un employé loué à une tierce personne. Aux fins de la phrase précédente, un employé qui a la qualité de résident d'un Etat contractant est réputé être loué, s'il est mis à

la disposition d'une tierce personne par une personne (le loueur) pour travailler dans le cadre de l'activité industrielle et/ou commerciale exercée par ladite tierce personne (le commettant) dans l'autre Etat contractant, à la condition que le commettant ait la qualité de résident de cet autre Etat ou y possède un établissement stable et que le loueur n'encoure ni responsabilité ni risque quant aux résultats du travail.

Pour déterminer si un employé est réputé être loué à une tierce personne, il convient de procéder à un examen d'ensemble visant notamment à vérifier si :

- a) La supervision générale du travail incombe au commettant;
- b) Le travail est exécuté dans un lieu d'activité qui est à la disposition et sous la responsabilité du commettant;
- c) La rémunération du loueur est calculée en fonction du temps écoulé ou sur la base de toute autre relation entre ladite rémunération et le salaire perçu par l'employé;
- d) L'essentiel des outils et des matériaux est fourni par le commettant; et
- e) Le loueur ne décide pas unilatéralement du nombre des employés ou de leurs qualifications.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment habilités, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Helsinki le 23 mars 1993 en deux exemplaires en langue anglaise.

Pour le Gouvernement
de la République de Finlande :
IIRO VIINANEN

Pour le Gouvernement
de la République de Lettonie :
ANNA ZIGURE

No. 30799

**FINLAND
and
REPUBLIC OF KOREA**

Cultural Agreement. Signed at Seoul on 21 October 1993

Authentic text: English.

Registered by Finland on 4 March 1994.

**FINLANDE
et
RÉPUBLIQUE DE CORÉE**

Accord culturel. Signé à Séoul le 21 octobre 1993

Texte authentique : anglais.

Enregistré par la Finlande le 4 mars 1994.

CULTURAL AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND AND THE REPUBLIC OF KOREA

The Government of the Republic of Finland and the Government of the Republic of Korea (hereinafter referred to as the "Contracting Parties"),

Desiring to strengthen the friendly relations between the two countries and to promote and develop cultural, educational and scientific cooperation,

Have agreed as follows:

Article 1

The Contracting Parties shall encourage educational, scientific and cultural cooperation between the two countries in order to facilitate the understanding of the culture, history, institutions and general way of life of the other country. For this purpose the Contracting Parties shall, within their competence, encourage

a) visits by university professors and other persons engaged in scientific research, as guest professors and researchers;

b) the participation of university graduates, research scholars, teachers and cultural specialists on similar level of each country in seminars, discussions and visits to related institutions in the other country;

c) visits by reporters, writers, painters, musicians, dancers and other artists, and support of their activities or performances;

d) the provision of scholarships to enable the nationals of the other Contracting Party to pursue or undertake studies or research in their respective countries;

e) art exhibitions and art events in general of the other country;

f) the promotion of studies of language and literature of each country at the universities or other educational institutions of the other country;

g) exchange of delegations wishing to examine problems and exchange experiences of mutual interest in the fields of science, education or culture;

h) the translation and publication in their own country of literary or artistic works of the other country;

i) youth and trainees exchange.

Article 2

The Contracting Parties may establish in the territory of the other Contracting Party cultural institutes dedicated to the purposes of this Agreement provided that they comply with the laws and regulations of the other country.

Article 3

For the purposes of this Agreement the Contracting Parties shall encourage close co-operation between scientific societies and educational and cultural institutions and organizations.

The Contracting Parties undertake to ensure to scholars and students of the other Contracting Party access to museums, collections, archives, libraries and other cultural institutions within the limits of their existing laws and regulations.

¹ Came into force on 26 January 1994, i.e., 30 days after the date on which the Contracting Parties had notified each other (on 27 December 1993) of the completion of their constitutional requirements, in accordance with article 9.

Article 4

The Contracting Parties shall devise the methods and conditions on which degrees, diplomas and other certificates acquired in one country may be recognized by the other Contracting Party for academic purposes.

ties shall hold meetings in order to work out periodical programmes and to review the implementation of this Agreement. These meetings shall be held on the proposal of one of the Contracting Parties at a place and at a time agreed upon by the Contracting Parties.

Article 5

The Contracting Parties shall encourage co-operation between sports organizations.

Article 6

The Contracting Parties shall encourage co-operation between radio and TV institutions of their countries.

Article 7

The Contracting Parties shall endeavour to promote mutual knowledge and to facilitate the presentation of the other country, including its history and geography, in order that their people may form a correct and reliable conception concerning the other country.

Article 8

The representatives of the Contracting Par-

Article 9

This Agreement shall enter into force thirty days after the Contracting Parties have notified each other that the constitutional requirements for the entry into force of this Agreement have been complied with.

Article 10

The present Agreement shall remain in force for a period of five years. It shall thereafter be automatically renewed for five years at a time, unless terminated by either Contracting Party in writing at least six months before the expiry of any such period.

In witness whereof, the undersigned duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done at Seoul on the 21st day of October 1993 in two originals in the English language.

For the Government
of the Republic of Finland:

SEPO KÄÄRIÄINEN

For the Government
of the Republic of Korea:

HAN SUNG-CHU

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ CULTUREL ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE

Le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République de Corée (ci-après dénommés « les Parties contractantes »), désireux de renforcer les relations amicales entre leurs deux pays et de promouvoir et développer la coopération dans les domaines de la culture, de l'éducation et de la science,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties contractantes encouragent la coopération dans les domaines de l'éducation, de la science et de la culture en vue de faciliter la compréhension de la culture, de l'histoire, des institutions et, d'une manière générale, de la vie de l'autre pays. A cet effet, les Parties contractantes encouragent, dans la limite de leur compétence,

- a) Les visites de professeurs d'université et d'autres personnes se consacrant à la recherche, en qualité de professeurs et de chercheurs;
- b) La participation de diplômés, de chercheurs, d'enseignants, de spécialistes de la culture de niveau comparable de chaque pays à des séminaires, des débats et à des visites d'instituts scientifiques de l'autre pays;
- c) La visite de reporters, écrivains, peintres, musiciens, danseurs et autres artistes et l'appui à leurs activités ou prestations;
- d) L'octroi de bourses pour permettre aux ressortissants de l'autre Partie contractante de poursuivre ou d'entreprendre des études ou des recherches dans leurs pays respectifs;
- e) Les expositions d'œuvres d'art et, en général, les manifestations artistiques de l'autre pays;
- f) L'étude de la langue et de la littérature de chaque pays dans les universités et autres établissements d'enseignement de l'autre pays;
- g) L'échange de délégations désireuses d'étudier les problèmes et d'échanger des données d'expérience d'intérêt commun dans les domaines de la science, de l'éducation et de la culture;
- h) La traduction et la publication dans leur propre pays d'œuvres littéraires ou artistiques de l'autre pays;
- i) L'échange de jeunes et de stagiaires.

¹ Entré en vigueur le 26 janvier 1994, soit 30 jours après la date à laquelle les Parties contractantes s'étaient notifiées (le 27 décembre 1993) l'accomplissement de leurs formalités constitutionnelles, conformément à l'article 9.

Article 2

Chacune des Parties contractantes pourra établir sur le territoire de l'autre Partie contractante des instituts culturels ayant pour mission la réalisation des objectifs du présent Accord, étant entendu que ces instituts devront satisfaire aux lois et règlements de l'autre pays.

Article 3

Aux fins du présent Accord, les Parties contractantes favorisent une étroite coopération entre les sociétés savantes et les établissements et organismes éducatifs et culturels de l'autre pays.

Les Parties contractantes s'engagent à garantir aux chercheurs et aux étudiants de l'autre Partie l'accès aux musées, collections, archives, bibliothèques et autres établissements culturels, dans les limites des lois et règlements en vigueur.

Article 4

Les Parties contractantes mettent au point les méthodes à suivre et les conditions à remplir pour que les grades, diplômes et autres certificats obtenus dans un pays puissent être reconnus par l'autre Partie contractante à des fins éducatives.

Article 5

Le Partie contractantes encouragent la coopération entre les organisations sportives des deux pays.

Article 6

Les Parties contractantes encouragent la coopération entre les organismes de radiodiffusion et de télévision des deux pays.

Article 7

Chacune des Parties contractantes s'efforce de promouvoir dans son pays la connaissance de l'autre pays et d'y faciliter sa présentation, y compris de son histoire et de sa géographie, afin que sa propre population puisse se former une idée claire et exacte de cet autre pays.

Article 8

Les représentants des Parties contractantes se rencontrent pour établir des programmes périodiques et évaluer l'application du présent Accord. Ces réunions sont tenues sur proposition de l'une des Parties contractantes en un lieu et à une date convenus par les Parties contractantes.

Article 9

Le présent Accord entrera en vigueur trente jours après que les Parties contractantes se seront notifié réciproquement l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises à cet effet.

Article 10

Le présent Accord restera en vigueur pendant cinq ans. Il sera ensuite automatiquement reconduit pour des périodes successives de cinq ans, sauf notification écrite de dénonciation de l'une des Parties contractantes six mois au moins avant l'expiration de la période de validité en cours.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Séoul, le 21 octobre 1993, en double exemplaire, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement
de la République de Finlande :
SEppo KÄÄRIÄINEN

Pour le Gouvernement
de la République de Corée :
HAN SUNG-CHU

No. 30800

**FINLAND
and
THAILAND**

**Exchange of notes constituting an agreement on the abolition
of visas. Bangkok, 2 and 12 November 1993**

Authentic text: English.

Registered by Finland on 8 March 1994.

**FINLANDE
et
THAÏLANDE**

**Échange de notes constituant un accord relatif à la suppression
des visas. Bangkok, 2 et 12 novembre 1993**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par la Finlande le 8 mars 1994.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE REPUBLIC OF FINLAND AND THE KINGDOM OF THAILAND ON THE ABOLITION OF VISAS

I

*The Ambassador of Finland in Bangkok
to the Minister of Foreign Affairs of Thailand*

2 November 1993

Your Excellency,

I have the honour to propose to Your Excellency that, with a view to facilitating travel between Finland and Thailand, the Republic of Finland and the Kingdom of Thailand conclude an Agreement on the abolition of visas on the following terms:

Article 1

Finnish citizens holding valid Finnish passports shall be free to enter the Kingdom of Thailand at any authorized border-crossing point and to stay in the Kingdom of Thailand for a period not exceeding ninety days without being required to obtain a visa.

Article 2

Thai nationals holding valid Thai passports shall be free to enter the Republic of Finland at any authorized border-crossing point and to stay in the Republic of Finland for a period not exceeding three months without being required to obtain a visa. This period of three months shall be calculated from the date of entry into any Nordic State being a Party of the Convention of 12 July 1957, on the Waiver of Passport Control at the Intra-Nordic Borders.² Any sojourn in any of those States during six months preceding entry into any of those States from a non-Nordic State shall be included in the above period of three months.

Article 3

It is understood that the waiver of the visa requirement does not exempt Thai nationals or Finnish citizens from the laws, regulations and requirements in the respective countries con-

cerning the entry, residence — temporary or permanent — and work.

Article 4

The authorities of each Party reserve the right to refuse permission to enter or to terminate the stay in the country for persons considered undesirable.

Article 5

The authorities of each country undertake to readmit, into its territory, any of its citizens.

Article 6

Either Party may temporarily suspend the foregoing provisions, except Article 5 thereof, in whole or in part for reasons of public order or national security. Such suspension shall be notified immediately to the other Party through the diplomatic channels.

Article 7

The present Agreement may be terminated at any time. Such termination shall be effective one month after the receipt of a written notification of termination by the other Party through diplomatic channels.

If the foregoing provisions are acceptable to your Government, I propose, that the present Note, together with Your Excellency's reply thereto, constitute an Agreement between our two Governments on the abolition of visas which shall enter into force three months after the date of the Note in reply.

Please accept, Excellency, the assurance of my highest consideration.

EERO SALOVAARA
Ambassador of Finland

¹ Came into force on 12 February 1994, i.e., three months after the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 322, p. 245.

II

*The Minister of Foreign Affairs of Thailand
to the Ambassador of Finland in Bangkok*

12 November 1993

Excellency,

I have the honour to refer to Your Excellency's Note No. 1122 of 2 November 1993, which reads as follows:

[See note I]

In reply, I have the honour to state that the

foregoing proposals are acceptable to the Thai Government and that this Note and Your Excellency's Note under reply shall constitute an Agreement in this matter between the two Governments.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

PRASONG SOONSIRI
Minister of Foreign Affairs

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ET LE ROYAUME DE THAÏLANDE RELATIF À LA SUPPRESSION DES VISAS

I

*L'Ambassadeur de Finlande à Bangkok
au Ministre des affaires étrangères de Thaïlande*

Le 2 novembre 1993

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous proposer, en vue de faciliter les voyages entre la Finlande et la Thaïlande, la conclusion entre la République de Finlande et le Royaume de Thaïlande d'un accord portant suppression des visas, conçu dans les termes suivants :

Article premier

Les citoyens finlandais porteurs d'un passeport finlandais en cours de validité peuvent entrer librement au Royaume de Thaïlande par n'importe quel poste frontière officiel et y séjourner pendant quatre-vingt-dix jours au maximum sans être tenus d'obtenir un visa.

Article 2

Les ressortissants thaïlandais porteurs d'un passeport thaïlandais en cours de validité peuvent entrer librement en République de Finlande par n'importe quel poste frontière officiel et y séjourner pendant trois mois au plus sans être tenus d'obtenir un visa. Ladite période de trois mois est calculée à compter de la date d'entrée dans tout Etat nordique partie à l'Accord du 12 juillet 1957 concernant la suppression du contrôle des passeports aux frontières internordiques². Tout séjour dans l'un quelconque de ces Etats durant les six mois précédant l'entrée dans l'un de ces Etats en provenance d'un Etat non nordique est compté dans ladite période de trois mois.

Article 3

Il est entendu que l'exemption du visa ne dispense pas les Thaïlandais ni les citoyens finlandais de l'obligation de respecter les lois, règlements et conditions requises dans leurs pays respectifs concernant l'entrée, le séjour, temporaire ou permanent, et l'emploi des étrangers.

¹ Entré en vigueur le 12 février 1994, soit trois mois après la date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 322, p. 245.

Article 4

Les autorités de chaque Partie se réservent le droit de refuser aux personnes qu'elles jugent indésirables d'entrer dans le pays ou d'y terminer leur séjour.

Article 5

Les autorités de chacun des deux pays s'engagent à laisser rentrer leurs propres ressortissants sur leur territoire.

Article 6

Chaque Partie peut suspendre temporairement, pour des motifs d'ordre public ou de sécurité nationale, tout ou partie des dispositions qui précèdent, à l'exception de l'article 5. La mesure de suspension est immédiatement notifiée à l'autre Partie par la voie diplomatique.

Article 7

Le présent Accord peut être dénoncé à tout moment. La dénonciation prendra effet dans un délai d'un mois à compter de la réception d'une notification écrite, adressée par voie diplomatique par l'autre Partie.

Si les dispositions qui précèdent rencontrent l'agrément de votre gouvernement, j'ai l'honneur de proposer que la présente note et votre réponse constituent un accord en la matière entre nos deux gouvernements, qui entrera en vigueur trois mois après la date de votre réponse.

Je vous prie d'agréer, etc.

L'Ambassadeur de Finlande,
EERO SALOVAARA

II

*Le Ministre des affaires étrangères de la Thaïlande
à l' Ambassadeur de Finlande à Bangkok*

Le 12 novembre 1993

Monsieur l'Ambassadeur,

Me référant à votre note n° 1122 du 2 novembre 1993, dont la teneur est la suivante :

[*Voir note I*]

J'ai l'honneur de vous faire savoir que les propositions précédentes rencontrent l'agrément du Gouvernement thaïlandais et que la présente note et votre réponse constituent un accord en la matière entre nos deux gouvernements.

Veuillez agréer, etc.

Le Ministre des affaires étrangères,
PRASONG SOONSIRI

No. 30801

AUSTRALIA
and
PHILIPPINES

Treaty on mutual assistance in criminal matters. Signed at
Canberra on 28 April 1988

Authentic text: English.

Registered by Australia on 8 March 1994.

AUSTRALIE
et
PHILIPPINES

Traité relatif à l'assistance mutuelle en matière pénale. Signé
à Canberra le 28 avril 1988

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Australie le 8 mars 1994.

TREATY¹ BETWEEN AUSTRALIA AND THE REPUBLIC OF THE
PHILIPPINES ON MUTUAL ASSISTANCE IN CRIMINAL
MATTERS

Australia and the Republic of the Philippines

DESIRING to extend to each other the widest measure of cooperation in the investigation, prosecution, and suppression of crime,

HAVE AGREED as follows:

Article 1
Scope of Application

1. The Contracting States shall, in accordance with the provisions of this Treaty, grant and provide to each other assistance in all matters relating to investigations or proceedings in respect of criminal matters.

2. For purposes of this Treaty, criminal matter includes:

- (a) a criminal matter relating to revenue (including taxation and customs duties);
- (b) a criminal matter relating to foreign exchange control;

¹ Came into force on 19 December 1993, i.e., 30 days after the date on which the Contracting Parties had notified each other (on 5 October and 19 November 1993) of the completion of their respective requirements, in accordance with article 22 (1).

- (c) a criminal matter relating to graft and corruption, unlawfully acquired or acquiring property, bribery, frauds against the public treasury, or malversation or fraudulent conversion of public funds or property;
- (d) a matter relating to the forfeiture or confiscation of property in respect of an offence;
- (e) a matter relating to the imposition or recovery of a pecuniary penalty in respect of an offence; and
- (f) a matter relating to the restraining of dealings in property, or the freezing of assets that may be forfeited, confiscated or used to satisfy a pecuniary penalty imposed in respect of an offence.

3. Such assistance shall consist of:

- (a) taking of evidence;
- (b) provision of documents, other records and information, and the obtaining of statements of persons;
- (c) location and identification of persons and property;
- (d) execution of requests for search and seizure;
- (e) measures to locate, restrain and forfeit the proceeds of crime and to recover pecuniary penalties in respect of offences including restraining of dealings in property or the freezing of assets alleged to be related to a criminal matter;
- (f) making prisoners available to give evidence or to assist investigations;

- (g) making other persons available to give evidence or to assist investigations;
- (h) service of documents including judicial documents; and
- (i) other assistance consistent with the objects of this Treaty which is not inconsistent with the law of the Requested State.

4. Assistance shall not include:

- (a) the arrest or detention of any person with a view to extradition; and
- (b) the execution in the Requested State of criminal judgments imposed in the Requesting State other than in accordance with this Treaty.

Article 2
Other Assistance

This Treaty shall not affect subsisting obligations between the Contracting States pursuant to other treaties or arrangements or otherwise nor prevent the Contracting States from providing assistance pursuant to such treaties or arrangements.

Article 3
Central Offices

1. Each Contracting State shall designate a Central Office which shall transmit and receive requests for the purpose of this Treaty. Until the Contracting State concerned designates another authority, the Central Office

for Australia shall be the Attorney-General's Department, Canberra and the Central Office for the Republic of the Philippines shall be the Department of Justice, Manila.

2. Requests for assistance shall be transmitted to and received by the Central Offices through the diplomatic channel. The Central Offices shall arrange for the prompt carrying out of such requests. In cases of urgency, requests for assistance may be made directly between the Central Offices.

Article 4 Refusal of Assistance

1. Assistance shall be refused if:

- (a) the request relates to an offence that is regarded by the Requested State as:
 - (i) an offence of a political character, provided that graft and corruption, unlawfully acquired or acquiring property, bribery, frauds against the public treasury, or malversation or fraudulent conversion of public funds or property shall not per se be regarded as offences of a political character; or
 - (ii) an offence solely under its military law which is not an offence under its ordinary criminal law;
- (b) the request relates to an offence in respect of which the offender has been finally acquitted or pardoned;

- (c) the request relates to an offence in respect of which the offender has served the sentence imposed, except that assistance shall not be refused if the request relates to forfeiture of property in relation to a criminal matter or the recovery of a pecuniary penalty arising out of criminal conduct;
- (d) there are substantial grounds for believing that the request was made for the purpose of prosecuting, punishing, or otherwise causing prejudice to a person on account of that person's race, sex, religion, nationality or political beliefs; or
- (e) the Requested State is of the opinion that the request, if granted, would seriously impair its sovereignty, security, national or similar interests.

2. Assistance may be refused if:

- (a) the request relates to an offence where the acts or omissions alleged to constitute that offence would not, if they had taken place within the jurisdiction of the Requested State, have constituted an offence;
- (b) the request relates to an offence which is committed outside the territory of the Requesting State and the law of the Requested State does not provide for the punishment of an offence committed outside its territory in similar circumstances;

- (c) the request for assistance relates to an offence which, had it been committed in the Requested State, could no longer be prosecuted by reason of lapse of time or any other reason; or
- (d) the provision of the assistance sought could prejudice an investigation or proceeding in the Requested State, endanger the safety of any person or impose an excessive burden on the resources of that State.

3. Before refusing to grant a request for assistance the Requested State shall consider whether assistance may be granted subject to such conditions as it deems necessary. If the Requesting State accepts assistance subject to these conditions, it shall comply with the conditions.

Article 5 Contents of Requests

1. Requests for assistance shall include:

- (a) the name of the competent authority conducting the investigation or proceedings to which the request relates;
- (b) a description of the nature of the criminal matter including a statement setting out the relevant laws;
- (c) a description of the essential acts or omissions, or matters alleged or sought to be ascertained, except in cases of requests for service of documents;
- (d) the purpose for which the request is made and the nature of the assistance sought;

- (e) details of any particular procedure or requirement that the Requesting State wishes to be followed;
- (f) the requirements, if any, of confidentiality and the reasons therefore; and
- (g) specification of any time limit within which compliance with the request is desired.

2. Requests for assistance, to the extent necessary and insofar as possible, shall also include:

- (a) the identity, nationality and whereabouts of the person or persons who are the subject of the investigation or proceedings;
- (b) a statement as to whether sworn or affirmed evidence or statements are required;
- (c) a description of the information, documents, records or articles of evidence to be produced as well as a description of the appropriate person to be asked to produce them and, to the extent not otherwise provided for, the form in which they should be reproduced and authenticated;
- (d) information as to the allowances and expenses to which a person appearing in the Requesting State will be entitled; and
- (e) a description of any property sought to be restrained, frozen or forfeited.

3. All documents submitted in support of a request shall be in English or accompanied by an official translation in English.

4. If the Requested State considers that the information contained in the request is not sufficient for the purposes of this Treaty, that State may request the Requesting State for additional information.

Article 6
Execution of Requests

1. To the extent permitted by its law, the Requested State shall provide such assistance as specified in the request and shall respond as soon as practicable.

2. The Requested State may postpone the delivery of material requested if such material is required for proceedings in respect of criminal or civil matters in that State. The Requested State shall, upon request, provide certified copies of documents.

3. The Requested State shall promptly inform the Requesting State of circumstances, when they become known to the Requested State, which are likely to cause a significant delay in responding to the request.

4. The Requested State shall promptly inform the Requesting State of its decision not to comply in whole or in part with a request for assistance and the reason for that decision.

Article 7
Return of Material to Requested State

Where required by the Requested State, the Requesting State shall return the material provided by the Requested State after the completion of the proceedings to which the request relates.

Article 8
**Protecting Confidentiality and Restricting
Use of Evidence and Information**

1. The Requesting State, if so requested, shall protect the confidentiality of the evidence and information provided by the Requested State, except to the extent required for the investigation and proceeding described in the request.
2. The Requested State, if so requested, shall keep the request for assistance, its contents and supporting documents, and the fact of granting of such assistance, confidential. If the request cannot be executed without breaching confidentiality, the Requested State shall so inform the Requesting State which shall then determine whether the request should nevertheless be executed.
3. The Requesting State shall not use evidence obtained, nor information derived therefrom, for purposes other than those stated in a request without the prior consent of the Requested State.

Article 9
Service of Documents

A request to effect service of a document requiring the appearance of a person shall be made not less than 30 days before the date on which the personal appearance is required. In urgent cases, the Requested State may waive this requirement.

Article 10
Taking of Evidence

1. The Requested State shall take the evidence of witnesses for transmission to the Requesting State if a request is made for the purpose of a proceeding in relation to a criminal matter in the Requesting State.
2. The giving or taking of evidence shall include the production of documents, records or other material.
3. The request for assistance under this Article shall indicate the nature of the questions to be put to the witnesses or the subject matter about which they are to be examined.
4. The parties to the relevant proceedings in the Requesting State, their legal representatives or representatives of the Requesting State may, subject to the laws of the Requested State, appear and question the person giving evidence in accordance with this Article.

5. A person who is required to give evidence in the Requested State under this Article may decline to give evidence where either:

- (a) the law of the Requested State permits that witness to decline to give evidence in similar circumstances in proceedings originating in the Requested State; or
- (b) where the law of the Requesting State permits that witness to decline to give evidence in such proceedings in the Requesting State.

6. If any person claims that there is a right to decline to give evidence under the law of the Requesting State, the Requested State shall, with respect thereto, rely on a certificate of the Central Office of the Requesting State as *prima facie* proof of the existence of that right.

Article 11 Obtaining of Statements of Persons

Where a request is made for the obtaining of statements of persons for the purpose of an investigation or proceeding in relation to a criminal matter in the Requesting State, the Requested State shall endeavour to obtain such statements.

Article 12

Availability of Prisoners to Give Evidence or Assist Investigations

1. A prisoner in the Requested State may at the request of the Requesting State be temporarily transferred to the Requesting State to give evidence or to assist investigations.
2. The Requested State shall not transfer a prisoner to the Requesting State unless the prisoner consents.
3. While the original sentence of a prisoner in the Requested State has not expired, the Requesting State shall hold the prisoner in custody and shall return that prisoner in custody to the Requested State at the conclusion of the proceedings in relation to which the transfer to the Requesting State is sought under paragraph 1 of this Article or at such earlier time as the prisoner's presence is no longer required.
4. Where the sentence imposed on a person transferred under this Article expires whilst the person is in the Requesting State, that person shall thereafter be treated as a person referred to in Article 13.

Article 13

Availability of Other Persons to give Evidence or Assist Investigations

1. The Requesting State may request the assistance of the Requested State in making a person available to appear as a witness in proceedings in relation to a

criminal matter in the Requesting State unless that person is the person charged, or to assist investigations in relation to a criminal matter in the Requesting State.

2. The Requested State shall, if satisfied that satisfactory arrangements for that person's security will be made by the Requesting State, request the person to consent to appear as a witness in proceedings or to assist in the investigations.

Article 14
Safe Conduct

1. A person who consents to give evidence or assist an investigation in the Requesting State under Articles 12 or 13 shall not be detained, prosecuted or punished in the Requesting State for any offence or be subject to any civil suit in respect of any act or omission which preceded the person's departure from the Requested State, or, without the person's consent, be required to give evidence in proceedings other than the proceeding to which the request relates.

2. Paragraph 1 of this Article shall cease to apply if that person, not being a prisoner detained under Article 12, being free to leave, has not left the Requesting State within a period of thirty days after that person has been officially notified that that person's presence is no longer required or, having left, has returned.

3. A person appearing before an authority in a Requesting State pursuant to a request under Articles 12 or 13 shall not be subject to prosecution based on the testimony given except that that person shall be subject to the laws of that State in relation to contempt and perjury.

4. A person who does not consent to a request pursuant to Articles 12 or 13 shall not by reason thereof be liable to any penalty or be subjected to any coercive measure notwithstanding any contrary statement in the request.

Article 15

Provision of Publicly Available and Official Documents

1. The Requested State shall provide copies of documents and records that are open to public access as part of a public register, or otherwise, or that are available for purchase by the public.

2. The Requested State may, in its discretion, provide copies of any official document or record in the same manner and under the same conditions as such document or record may be provided to its own law enforcement and judicial authorities.

Article 16
Certification and Authentication

1. A request for mutual assistance and the supporting documents thereto, as well as documents or other material supplied in response to such a request, shall be authenticated in accordance with paragraph 2.
2. A document is authenticated for the purposes of this Treaty if it purports to be:
 - (a) signed or certified by a Judge, Magistrate or other officer in or of the relevant Contracting State; and
 - (b) verified by oath or affirmation or sealed with an official or public seal of the relevant Contracting State or of a Minister of State, or of a Department or officer of the Government, of the relevant Contracting State.

Article 17
Search and Seizure

1. The Requested State shall insofar as its law permits carry out requests for search, seizure and delivery of any material to the Requesting State provided the request contains information that would justify such action under the law of the Requested State.
2. The Requested State shall provide such information as may be required by the Requesting State concerning the result of any search, the place of seizure, the circumstances of seizure, and the subsequent custody of the property seized.

3. The Requesting State shall observe any conditions imposed by the Requested State in relation to any seized property which is delivered to the Requesting State.

Article 18
Restraint and Forfeiture of Property

1. The Requested State shall, upon request, endeavour to ascertain whether property which may become the subject of a forfeiture order or which may be required to satisfy a pecuniary penalty order is located within its jurisdiction and shall notify the Requesting State of the results of its inquiries.

2. Where pursuant to paragraph 1 such property is found, the Requested State shall take such measures as are permitted by its law to prevent any dealing in, transfer or disposal of, that property pending a final determination in respect of that property by a Court of the Requesting State.

3. The Requested State shall give effect to a pecuniary penalty order in respect of an offence, or to a forfeiture order in respect of the crime, made by a Court of the Requesting State and shall return or deliver the property obtained as a result of giving effect to such orders to the Requesting State.

4. Where the property referred to in paragraph 3 of this Article is real property the Requested State shall sell that property and deliver the proceeds of the sale to the Requesting State.

Article 19 Subsidiary Arrangements

The Central Office of each Contracting State may enter into subsidiary arrangements with each other consistent with the purposes of this Treaty and with the laws of both Contracting States.

Article 20 Representation and Expenses

1. Unless otherwise provided in this Treaty the Requested State shall make all necessary arrangements for the representation of the Requesting State in any proceedings arising out of a request for assistance and shall otherwise represent the interests of the Requesting State.

2. The Requested State shall meet the cost of fulfilling the request for assistance except that the Requesting State shall bear:

- (a) the expenses associated with conveying any person to or from the territory of the Requested State, and any fees, allowances or expenses payable to that person whilst in the Requesting State pursuant to a request under Articles 12 or 13; and
- (b) the expenses associated with conveying custodial or escorting officers.

Article 21
Consultations

The Contracting States shall consult promptly, at the request of either, concerning the interpretation, the application or the carrying out of this Treaty either generally or in relation to a particular case.

Article 22
Entry into Force and Termination

1. This Treaty shall enter into force thirty days after the date on which the Contracting States have notified each other in writing that their respective requirements for the entry into force of this Treaty have been complied with.
2. This Treaty shall apply to requests made pursuant to it whether or not the relevant acts or omissions occurred prior to this Treaty entering into force.
3. Either Contracting State may terminate this Treaty by notice in writing at any time and it shall cease to be in force on the one hundred and eightieth day after the day on which notice is given.

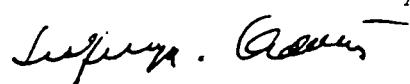
IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Treaty.

DONE at *Cagayan* on the *twenty-eighth* day
of *April* One Thousand nine hundred and eighty
eight in two originals in English.

For Australia:



For the Republic
of the Philippines:



¹ Lionel Bowen.

² Sedfrey A. Ordóñez.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ¹ ENTRE L'AUSTRALIE ET LA RÉPUBLIQUE DES PHILIPPINES RELATIF À L'ASSISTANCE MUTUELLE EN MATIÈRE PÉNALE

L'Australie et la République des Philippines,

Désireuses de s'accorder mutuellement la large coopération possible pour la recherche, la poursuite et la répression de la criminalité,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier

CHAMP D'APPLICATION

1. Les Etats contractants s'accorderont et se prêteront mutuellement assistance, conformément aux dispositions du présent Traité, pour tout ce qui touche aux enquêtes ou procédures en matière pénale.

2. Aux fins du présent Traité, on entend par « matière pénale » :

a) Les affaires pénales liées au recettes publiques (y compris la fiscalité et les droits de douane);

b) Les affaires pénales liées au contrôle des changes;

c) Les affaires pénales liées aux dessous-de-table, à la corruption, à l'acquisition illégale de biens, à la subordination de témoins, aux fraudes au détriment du Trésor public ou encore à l'abus de biens sociaux ou publics;

d) Les affaires liées à la saisie ou à la confiscation de biens motivée par un délit;

e) Les affaires liées à l'imposition ou au recouvrement d'une amende motivée par un délit; enfin

f) Les affaires liées à la limitation de la négociation de biens ou au gel d'actifs qui pourraient être saisis, confisqués ou utilisés pour le recouvrement d'une amende imposée à raison d'un délit.

3. L'assistance consistera en :

a) La prise de dépositions;

b) La remise de documents, d'autres pièces ou d'informations, ainsi que l'obtention de déclarations;

c) La recherche et l'identification de personnes ou de biens;

d) L'exécution de mandats de perquisition ou de saisie;

¹ Entré en vigueur le 19 décembre 1993, soit 30 jours après la date à laquelle les Parties contractantes s'étaient notifiés (les 5 octobre et 19 novembre 1993) l'accomplissement de leurs procédures respectives, conformément au paragraphe 1 de l'article 22.

e) La prise de mesures en vue de la recherche, du gel ou de la confiscation du produit d'un délit ainsi que du recouvrement des amendes imposées du fait d'un délit, y compris la limitation de la négociation de biens ou le gel d'actifs provenant prétendument d'un délit;

f) La mise à disposition de détenus afin qu'ils prêtent leur concours à une enquête;

g) La mise à disposition d'autres personnes afin qu'elles déposent ou prêtent leur concours à une enquête;

h) La signification de documents, y compris les actes judiciaires; enfin

i) Toute autre assistance conforme aux buts du présent Traité qui ne contrevienne pas à la législation de l'Etat requis.

4. L'assistance ne s'étendra pas aux mesures suivantes :

a) L'interpellation ou la détention d'une personne aux fins d'extradition; et

b) L'exécution, dans l'Etat requis, et autrement que conformément au présent Traité, de décisions pénales prises dans l'Etat requérant.

Article 2

AUTRES CAS D'ASSISTANCE

Le présent Traité ne suppose aucune dérogation aux obligations existant entre les Etats contractants en vertu d'autres traités ou accords ou d'autres arrangements, ni n'interdit aux Etats contractants de se prêter assistance en vertu de ces traités, accords ou arrangements.

Article 3

BUREAUX CENTRAUX

1. Chacun des Etats contractants désignera un Bureau central chargé de transmettre et de recevoir les demandes aux fins du présent Traité. Tant que l'Etat contractant n'aura pas désigné d'autre autorité, le Bureau central australien sera le Cabinet du Procureur général à Canberra et le Bureau central de la République des Philippines sera le Département de la Justice à Manille.

2. Les demandes d'assistance seront expédiées et reçues par les Bureaux centraux par la voie diplomatique et les Bureaux centraux veilleront à leur donner suite dans les meilleurs délais. En cas d'urgence, les demandes d'assistance se feront ou pourront se faire directement entre Bureaux centraux.

Article 4

REFUS D'ASSISTANCE

1. L'assistance sera refusée :

a) Si la demande concerne un délit que l'Etat requis estime :

i) Etre de nature politique, étant entendu que les dessous-de-table de la corruption, l'acquisition illégale de biens, la subornation, la fraude au détriment du

Trésor public et l'abus de biens sociaux ou publics ne seront pas en soi considérés comme des délits politiques;

ii) Etre un délit au regard seulement de son code de justice militaire et non au regard de son droit pénal ordinaire;

b) Si la demande concerne un délit dont le coupable a été définitivement acquitté ou gracié;

c) Si la demande concerne un délit pour lequel le coupable a purgé sa peine, sauf si la demande vise à la confiscation de biens au titre d'une affaire pénale ou le recouvrement d'une amende imposé au titre d'un délit;

d) S'il y a de bonnes raisons de penser que la demande est déposée dans le dessein de poursuivre une personne ou lui infliger une peine en raison de sa race, de son sexe, de sa religion, de sa nationalité ou de ses opinions politiques, ou d'autre façon de lui porter préjudice de ce fait; ou encore

e) Si l'Etat requis estime que l'exécution de la demande porterait gravement atteinte à sa souveraineté, à sa sécurité, à son intérêt national ou à des intérêts similaires.

2. L'assistance pourra être refusée :

a) Si la demande concerne un délit mais que les actes ou omissions prétendus constituer ce délit n'en constitueraient pas un s'ils s'étaient produits dans le for de l'Etat requis;

b) Si la demande concerne un délit commis hors du territoire de l'Etat requérant et la législation de l'Etat requis ne prévoit pas la sanction d'un délit commis hors de son territoire dans des circonstances similaires;

c) Si la demande d'assistance concerne un délit qui, s'il avait été commis sur le territoire de l'Etat requis, ne pourrait plus faire l'objet de poursuites pour cause de prescription ou pour tout autre motif; ou encore

d) Si l'octroi de l'assistance demandée risque de nuire à une enquête ou à une procédure engagée dans l'Etat requis, de porter atteinte à la sécurité d'une personne quelconque ou d'imposer un fardeau excessif aux ressources de cet Etat.

3. Avant de refuser l'assistance demandée, l'Etat requis pourra envisager de l'accorder sous réserve des conditions qu'il jugera nécessaires. Si l'Etat requérant accepte que l'assistance soit conditionnelle, il devra se conformer aux conditions prescrites.

Article 5

CONTENU DES DEMANDES

1. Les demandes d'assistance s'accompagneront :

a) Du nom de l'autorité compétente pour la conduite de l'enquête ou des procédures auxquelles se rapporte la demande;

b) D'une description de la nature de l'affaire pénale, y compris l'exposé des lois applicables;

c) D'une description des faits ou omissions essentiellement constitutifs du délit, ou des points allégués ou qu'il est demandé de vérifier, sauf lorsque la demande vise la signification de documents;

d) D'une indication du but de la demande et de la nature de l'assistance recherchée;

e) De précisions concernant toute procédure ou prescription particulière que l'Etat requérant souhaiterait voir respecter;

f) Le cas échéant, des exigences en matière de confidentialité et des raisons qui motivent ces exigences; enfin

g) D'une indication du délai dans lequel il est souhaité qu'il soit donné suite à la demande.

2. Les demandes d'assistance devront, pour autant que cela soit nécessaire et dans la mesure du possible, indiquer également :

a) L'identité, la nationalité et la localisation de la ou des personnes qui font l'objet de l'enquête ou de la procédure en question;

b) Si les dépositions ou déclarations requises doivent être faites sous serment ou sur l'honneur;

c) Les informations, documents, dossiers ou éléments de preuve à produire ainsi que la personne à qui demander de les produire et, dans la mesure où cela n'est pas prévu ailleurs, la forme dans laquelle ils doivent être reproduits et légalisés;

d) Les indemnités et remboursements de frais auxquels aura droit toute personne appelée à comparaître dans l'Etat requérant; et

e) Les biens qu'il y aurait lieu de saisir, geler ou confisquer.

3. Tous les documents remis à l'appui d'une demande devront être rédigés en anglais ou accompagnées d'une traduction officielle dans cette langue.

4. Si l'Etat requis estime que les renseignements contenus dans la demande ne suffisent pas aux fins du présent Traité, il pourra demander à l'Etat requérant un complément d'informations.

Article 6

EXÉCUTION DES DEMANDES

1. Dans la mesure où sa législation l'y autorise, l'Etat requis prêtera assistance selon les modalités exposées dans la demande et fera suite à cette dernière aussitôt que cela lui sera possible.

2. L'Etat requis pourra différer la remise des pièces demandées si elles sont nécessaires aux fins de procédures engagées, dans cet Etat, au pénal ou au civil. Il devra alors, sur demande, en fournir des copies certifiées conformes.

3. L'Etat requis informera l'Etat requérant, dans les meilleurs délais et lorsqu'elles se présenteront, des circonstances qui sont susceptibles de retarder sensiblement l'exécution de la demande.

4. L'Etat requis informera, dans les meilleurs délais, l'Etat requérant de la décision éventuellement prise par lui de ne pas se conformer, en tout ou en partie, à la demande d'assistance, en exposant les motifs de cette décision.

*Article 7***RENOVI DES PIÈCES À L'ETAT REQUIS**

Lorsque l'Etat requis en fera la demande, l'Etat requérant renverra, une fois menée à son terme la procédure qui a fait l'objet de la demande, toutes les pièces remises par l'Etat requis.

*Article 8***PROTECTION DU CARACTÈRE CONFIDENTIEL DES ÉLÉMENTS DE PREUVE
ET DES RENSEIGNEMENTS ET RESTRICTION DE LEUR EXPLOITATION**

1. L'Etat requérant devra, si la demande lui en est faite, garder confidentiels les éléments de preuve et renseignements fournis par l'Etat requis, sauf dans la mesure nécessaire aux fins de l'enquête et de la procédure qui font l'objet de la demande.

2. L'Etat requis, si la demande lui en est faite, de garder confidentiels la demande d'assistance, son contenu et les documents remis à l'appui de la demande, ainsi que sa décision d'y donner suite. Si la demande ne peut être exécutée sans enfreindre la confidentialité, l'Etat requis en informera l'Etat lequel décidera alors s'il convient quand même de l'exécuter.

3. L'Etat requérant n'exploitera pas sans le consentement préalable de l'Etat requis les éléments de preuve ni les renseignements qui en sont tirés à d'autres fins que celles exposées dans la demande.

*Article 9***SIGNIFICATION DE DOCUMENTS**

Toute demande de signification d'un document nécessitant la comparution d'une personne devra être faite au plus tard 30 jours avant la date prévue de la comparution. En cas d'urgence, l'Etat requis pourra renoncer à cette condition.

*Article 10***PRISE DE DÉPOSITIONS**

1. Si la demande est déposée aux fins d'une procédure en relation avec une affaire pénale engagée dans l'Etat requérant, l'Etat requis devra, sur demande, prendre les dépositions de témoins en vue de les transmettre à l'Etat requérant.

2. La déposition ou la prise de dépositions comportera la production de documents, de dossiers ou d'autres pièces.

3. Une demande d'assistance déposée conformément au présent article devra indiquer la nature des questions à poser aux témoins ou le point sur lequel il y a lieu de les appeler à déposer.

4. Les parties à la procédure concernée, engagée dans l'Etat requérant, leurs représentants légaux ou des représentants de l'Etat requérant pourront, sous réserve de la législation de l'Etat requis, comparaître et questionner la personne appelée à déposer conformément au présent article.

5. Les personnes appelées à déposer dans l'Etat requis conformément au présent article pourront s'y refuser :

a) Si la législation de l'Etat requis les autorise à refuser de déposer dans des circonstances similaires lors de procédures engagées dans l'Etat requis;

b) Ou si le droit de l'Etat requérant les autorise à refuser de déposer aux fins de procédures de cette nature dans l'Etat requérant.

6. Si une personne fait valoir qu'elle a le droit de refuser de déposer en vertu de la législation de l'Etat requérant, l'Etat requis devra, en l'occurrence, considérer le certificat délivré par le Bureau central de l'Etat requérant comme une présomption de l'existence de ce droit.

Article 11

OBTENTION DE DÉCLARATIONS

S'il est demandé d'obtenir les déclarations de personnes aux fins d'une enquête ou d'une procédure liée à une affaire pénale en instance dans l'Etat requérant, l'Etat requis s'efforcera de recueillir ces déclarations.

Article 12

MISE À DISPOSITION DE DÉTENUS POUR DÉPOSER OU PRÊTER LEUR CONCOURS À DES ENQUÊTES

1. Toute personne dans l'Etat requis pourra, sur la demande de l'Etat requérant, être transférée temporairement dans l'Etat requérant en vue de déposer ou de prêter son concours à des enquêtes.

2. L'Etat requis ne pourra, transférer sans son consentement, un détenu dans l'Etat requérant.

3. Tant que la peine prononcée initialement à l'encontre d'un détenu dans l'Etat requis n'aura pas été purgée, l'Etat requérant devra maintenir le détenu en détention puis le remettre à la garde de l'Etat requis dès la conclusion de la procédure qui a conduit à son transfert dans l'Etat requérant conformément au paragraphe 1 du présent article, ou dès que la présence du détenu ne sera plus nécessaire aux fins de cette procédure.

4. Si la peine imposée à un détenu transféré conformément au présent article expire alors qu'il se trouve dans l'Etat requérant, ce détenu sera ensuite considéré comme une personne visée à l'article 13.

Article 13

MISE À DISPOSITION D'AUTRES PERSONNES AUX FINS DE DÉPOSER OU DE PRÊTER LEUR CONCOURS À DES ENQUÊTES

1. L'Etat requérant pourra demander l'aide de l'Etat requis en vue soit de la comparution d'une personne en qualité de témoin dans une affaire pénale en instance dans l'Etat requérant, sauf si ladite personne est le prévenu, soit d'obtenir son concours à une enquête liée à une affaire pénale en instance dans l'Etat requérant.

2. L'Etat requis, devra s'il a la certitude que l'Etat requérant assurera convenablement la sécurité de la personne en cause demander à cette dernière de consentir à comparaître en qualité de témoin dans la procédure ou à prêter son concours à l'enquête considérée.

Article 14

SAUF-CONDUIT

1. Aucune personne qui aura consenti à déposer ou à prêter son concours à une enquête dans l'Etat requérant conformément à l'article 12 ou à l'article 13 ne pourra ni être détenue, ni poursuivie ni condamnée dans cet Etat pour une infraction quelconque, ni faire l'objet d'un procès civil à raison d'un acte ou d'une omission précédent son départ de l'Etat requis, ni, sans son consentement, être contrainte de déposer dans d'autres procédures que celle à laquelle se rapporte la demande.

2. Le paragraphe 1 du présent article cessera d'être applicable si la personne en cause, sauf s'il s'agit d'un détenu transféré en application de l'article 12, étant libre de quitter l'Etat requérant, ne l'a pas fait dans les trente jours après avoir été informée officiellement que sa présence n'était plus nécessaire, ou si elle est retournée dans cet Etat après en être sortie.

3. Nul ne pourra être poursuivi sur la base du témoignage rendu devant une autorité dans l'Etat requérant suite à une demande déposée en vertu de l'article 12 ou de l'article 13, sauf, conformément à la législation de cet Etat, pour faux témoignage ou insulte à magistrat.

4. Nonobstant toute assertion contraire figurant dans la demande, nul ne sera passible d'aucune sanction ni faire l'objet de quelque mesure de contrainte que ce soit pour non-consentement à se rendre à une demande visée à l'article 12 ou à l'article 13.

Article 15

REMISE DE DOCUMENTS RENDUS PUBLICS OU OFFICIELS

1. L'Etat requis devra fournir copie des documents et des dossiers auxquels le public a accès en tant que pièces figurant dans un registre officiel ou autre, ou qui sont en vente libre.

2. L'Etat requis aura la latitude de fournir copie de tout document ou dossier officiel de la même manière et dans les mêmes conditions que celles où il remettait ce document ou dossier à ses propres autorités de police ou de justice.

Article 16

CERTIFICATION ET LÉGISLATION

1. Les demandes d'assistance mutuelle et les documents remis à l'appui ainsi que les documents ou autres pièces fournis en réponse à ces demandes seront certifiés et légalisés conformément au paragraphe 2 ci-dessous.

2. Aux fins du présent Traité, un document devrait être certifié ou légalisé s'il apparaît :

- a) Avoir été signé ou certifié par un juge, un magistrat ou un fonctionnaire de ou dans l'Etat contractant qui l'aura remis; ou
- b) Avoir été authentifié sous serment ou sur l'honneur ou revêtu du sceau officiel de l'Etat contractant ou d'un ministre d'Etat, ou d'une administration d'un fonctionnaire de l'Etat contractant déposant.

Article 17

PERQUISITIONS ET SAISIES

1. Dans la mesure où sa législation le permet, l'Etat requis donnera suite aux demandes de perquisition, de saisie ou de remise de toute pièce à l'Etat requérant à condition que la demande contienne les renseignements qui justifient cette action en vertu de la législation de l'Etat requis.

2. L'Etat requis fournira tous les renseignements que pourrait lui demander l'Etat requérant concernant le résultat de toute perquisition, le lieu et les circonstances de la saisie et la garde ultérieure des biens saisis.

3. L'Etat requérant respectera les conditions éventuellement imposées par l'Etat requis concernant tout bien saisi remis à l'Etat requérant.

Article 18

ASTREINTE ET CONFISCATION DE BIENS

1. L'Etat requis s'efforcera, sur demande, de déterminer si des biens qui peuvent faire l'objet d'un mandat de confiscation ou qui peuvent être nécessaires pour l'acquittement d'une amende se trouvent sous sa juridiction et avisera l'Etat requérant de l'issue de ses recherches.

2. Lorsque, conformément au paragraphe 1, des biens de cette nature seront découverts, l'Etat requis prendra les mesures autorisées par sa législation pour en empêcher la négociation, la cession ou l'aliénation dans l'attente qu'une décision finale soit prise au sujet de ces biens par un tribunal de l'Etat requérant.

3. L'Etat requis donnera effet à tout mandat de recouvrement d'une amende ou mandat de confiscation à raison d'un délit, émanant d'un tribunal de l'Etat requérant et, retournera ou livrera à cet Etat les biens obtenus suite à cette intervention.

4. Si les biens visés au paragraphe 3 du présent article sont des biens immeubles, l'Etat requis procédera à leur vente et remettra le produit de cette vente à l'Etat requérant.

Article 19

ACCORDS SUBSIDIAIRES

Les Bureaux centraux des Etats contractants pourront conclure entre eux des accords subsidiaires conformes aux fins du présent Traité et aux lois des deux Etats contractants.

*Article 20***REPRÉSENTATION ET FRAIS**

1. Sauf disposition contraire du présent Traité, l'Etat requis prendra toutes les dispositions nécessaires en vue d'assurer la représentation de l'Etat requérant dans toute procédure résultant d'une demande d'assistance et représentera à tous autres égards les intérêts de cet Etat.

2. L'Etat requis prendra à sa charge les frais d'exécution de demande d'assistance, à l'exception des frais suivants :

a) Frais liés au transport de toute personne vers le territoire de l'Etat requis et retour ainsi que tous honoraires, indemnités et remboursement de frais dus à cette personne pour la durée de son séjour dans l'Etat requérant suite à une demande formulée au titre de l'article 12 ou de l'article 13; et

b) Frais liés au transport des fonctionnaires assurant la garde ou l'escorte de la dite personne.

*Article 21***CONSULTATIONS**

Les Etats contractants se consulteront dans les meilleurs délais, à la demande de l'un ou l'autre d'entre eux, au sujet de l'interprétation et de l'application du présent Traité, soit de manière générale, soit en relation avec un cas précis.

*Article 22***ENTRÉE EN VIGUEUR ET DÉNONCIATION**

1. Le présent Traité entrera en vigueur trente jours après la date à laquelle les Etats contractants se seront mutuellement notifié par écrit l'accomplissement de leurs formalités respectives requises pour cette entrée en vigueur.

2. Le présent Traité s'appliquera aux demandes déposées en conformité de ses dispositions même si les actes ou omissions visés ont été commis avant son entrée en vigueur.

3. Chacun des Etats contractants pourra à tout moment dénoncer le présent Traité par notification écrite et le traité cessera alors de prendre effet le cent-quatre-vingtième jour suivant le dépôt de la notification.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment habilités à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Traité.

FAIT à Canberra le 28 avril 1988, en deux exemplaires originaux en langue anglaise.

Pour l'Australie :

LIONEL BOWEN

Pour la République
des Philippines :

SEDFREY A. ORDONEZ

No. 30802

**AUSTRALIA
and
VENEZUELA**

Treaty on extradition. Signed at Caracas on 11 October 1988

Authentic texts: English and Spanish.

Registered by Australia on 8 March 1994.

**AUSTRALIE
et
VENEZUELA**

Traité d'extradition. Signé à Caracas le 11 octobre 1988

Textes authentiques : anglais et espagnol.

Enregistré par l'Australie le 8 mars 1994.

TREATY¹ ON EXTRADITION BETWEEN AUSTRALIA AND THE REPUBLIC OF VENEZUELA

Australia and the Republic of Venezuela,

DESIRING to make more effective the co-operation of the two countries in the suppression of crime by concluding a treaty on extradition,

Have agreed as follows:

Article I Obligation to Extradite

The Contracting States agree to extradite to each other, on a reciprocal basis and in accordance with the provisions of this Treaty and with their laws, persons found in the territory of one of the States who are wanted for prosecution by the competent authority or who have been convicted or sentenced by the judicial authorities of the other State for an extraditable offence.

Article II Extraditable Offences

1. Extraditable offences are those offences punishable under the laws of both Contracting States by deprivation of liberty for a maximum period of at least one year or by a more severe penalty.

¹ Came into force on 19 December 1993, i.e., 30 days after the date on which the Contracting Parties had informed each other (on 19 November 1992 and 19 November 1993) of the completion of their respective requirements, in accordance with article XXIV (1).

2. Attempting to commit or conspiracy to commit any extraditable offence, or aiding, abetting, counselling or procuring, or being an accessory before or after the fact to, such offences shall also be extraditable offences provided these offences are punishable by deprivation of liberty for a maximum period of at least one year or by a more severe penalty under the laws of both Contracting States.

3. For the purposes of this Treaty in determining whether an offence is an offence against the laws of both Contracting States:

- (a) it shall not matter whether the laws of the Contracting States classify the acts or omissions constituting the offence within the same category of offence or denominate the offence by the same terminology; and
- (b) the totality of the acts or omissions alleged against the person sought shall be taken into account and it shall not matter whether, under the laws of the Contracting States, the constituent elements of the offence differ.

4. Where extradition of a person is sought for an offence against a law relating to taxation, customs duties, foreign exchange control or other revenue matter, extradition may not be refused on the ground that the law of the Requested State does not impose the same kind of tax or duty or does not contain a tax, duty, customs or exchange regulation of the same kind as the law of the Requesting State.

5. Extradition may be granted pursuant to the provisions of this Treaty irrespective of when the offence in relation to which extradition is requested was committed provided that:

- (a) it was an offence in the Requesting State at the time of the acts and omissions constituting the offence; and
- (b) the acts and omissions alleged would, if they had taken place in the territory of the Requested State at the time of the making of the request for extradition, have constituted an offence against the law in force in that State.

6. Where the request for extradition relates to a person convicted of an extraditable offence who is wanted for the enforcement of a sentence of deprivation of liberty, extradition shall be granted only if a period of at least six months remains to be served.

Article III Jurisdiction

1. An offence may be an extraditable offence regardless of where the acts or omissions which constitute the offence were committed.

2. Where the offence has been committed outside the territory of the Requesting State extradition shall be granted where the law of the Requested State provides for the exercise of jurisdiction over an offence committed outside its territory in similar circumstances. Where the law of the Requested State does not so provide the Requested State may, in its discretion, grant extradition.

Article IV
Exceptions to Extradition

1. Extradition shall not be granted if the offence for which it is requested is an offence of a political nature. The following offences shall not be considered offences of a political nature:

- (a) the murder or other attack against the person of a Head of State or Head of Government or of any member of the family of a Head of State or Head of Government;
- (b) any offence in respect of which both Contracting Parties have an obligation in accordance with a multilateral agreement either to surrender the person sought or to submit the case to the jurisdiction of their competent authorities for decision as to prosecution; and
- (c) any attempt, conspiracy to commit, or aiding, abetting, counselling or procuring, or acting as an accessory before or after the fact to any of the offences mentioned in sub-paragraphs (a) and (b).

2. Extradition shall not be granted where there are substantial grounds for believing that the request for extradition for an ordinary criminal offence has been made for the purpose of prosecuting or punishing the person sought on account of that person's race, religion, nationality or political opinion or that that person's position may be prejudiced for any of those reasons.

3. Extradition shall not be granted when the person sought has been tried or sentenced or is to be tried or sentenced before an extraordinary or ad hoc tribunal of the Requesting State.

4. Extradition shall not be granted when the offence for which extradition is sought is an offence under military law, which is not an offence under the ordinary criminal law of the Contracting States.

5. Extradition shall not be granted when the person sought cannot be prosecuted or convicted by reason of any limitation, including the lapse of time, prescribed or imposed by the law of either Contracting State.

Article V
Non bis in idem

1. Extradition shall not be granted when the person sought has been convicted or acquitted in the Requested State or in a third state or is the beneficiary of an amnesty or pardon in respect of the same offence for which extradition is requested.

2. Subject to paragraph 1 of this Article, extradition may be granted notwithstanding the fact that the authorities of the Requested State have decided not to prosecute the person sought or to terminate any criminal proceedings pending against that person in respect of the offence for which extradition is requested.

Article VI Nationality

Extradition may be refused when the person sought is a national of the Requested State. When the Requested State refuses extradition of one of its nationals, it shall submit the case, if the Requesting State so requests and the laws of the Requested State allow, to its competent authorities in order that proceedings for the prosecution of the person in respect of all or any of the offences for which extradition has been requested, may be taken.

Article VII Other Exceptions to Extradition

Extradition may be refused in any of the following circumstances:

- (a) if any offence for which extradition is requested, or any other offence for which the person sought may be detained or tried in accordance with this Treaty, is punishable by death under the laws of the Requesting State unless that State undertakes that the death penalty, if imposed, will not be carried out;
- (b) if any offence for which extradition is requested is punishable by life imprisonment under the laws of the Requesting State and a similar punishment for that offence is not contained in the law of the Requested State, unless the Requesting State undertakes that a life sentence, if imposed, will not result in a period of deprivation of liberty exceeding 30 years being served;

- (c) if the courts of the Requested State are competent to try the person sought for the offence for which extradition is requested;
- (d) if any offence for which extradition is requested may result in the person sought being subjected to cruel, inhuman or degrading punishment unless the Requesting State undertakes that that person shall not be subjected to such punishment; and
- (e) if, in exceptional cases, the Requested State, while also taking into account the nature of the offence and the interests of the Requesting State, deems that because of the personal circumstances of the person sought the extradition would be incompatible with humanitarian considerations.

Article VIII

Extradition Procedures and Required Documents

1. A request for extradition shall be communicated through the diplomatic channel. All documents submitted in support of a request for extradition shall be authenticated or legalised in accordance with Article IX.

2. The request shall be supported, in all cases, by the following documents:

- (a) documents, statements and other information which describe the identity, nationality and probable location of the person sought;
- (b) a statement of each offence for which extradition is requested and a statement of the acts or omissions which are alleged against the person in respect of each offence and a statement

indicating whether the person sought has been accused, convicted or sentenced in respect of those offences; and

- (c) a statement of the relevant law creating each offence, including any provision relating to the limitation or prescription or proceedings and a statement of the penalty that can be imposed for each offence.

3. In the case of a person accused, the request for extradition shall also include a warrant or a copy of a warrant for the arrest of the person, issued by a judge or other competent authority of the Requesting State.

4. In the case of a person convicted of the offence for which extradition is requested, but who has not yet been sentenced, the request shall also contain documents evidencing the conviction and a statement affirming the intention to impose a sentence.

5. In the case where the request for extradition relates to the enforcement of a sentence, the request shall also contain documents evidencing the conviction and the sentence imposed and a statement indicating the extent to which the sentence has not been carried out.

6. In the case of a person who has been convicted in absentia, the request shall also contain a warrant for the arrest, or a copy of the warrant for the arrest, of the person together with a statement setting out the procedures available to that person to appeal against or otherwise challenge the conviction and the sentence imposed.

Article IX

Authentication and Legalisation of Supporting Documents

The documents which, in accordance with Article VIII, accompany a request for extradition shall be admitted in evidence in any extradition proceedings in the Requested State if:

- (a) in the case of a request made by Australia, they are certified by an officer of the Department of Foreign Affairs and Trade and legalized by a competent diplomatic or consular officer of the Republic of Venezuela in Australia;
- (b) in the case of a request by Venezuela, they purport to be signed or certified by a Judge, Magistrate or other judicial officer in or of that State and they purport to be sealed with an official or public seal of that State of a Minister or a Ministry of that State.

Article X

Additional Information

1. If the Requested State considers that the documentation furnished pursuant to Article VIII of this Treaty is not sufficient, that State shall notify the Requesting State as soon as possible. The Requesting State shall correct the omissions or defects within forty-five days of the date of notification. Upon request by the Requesting State, giving justifications therefor, the Requested State may agree to an extension of an additional thirty days.

2. If the additional information requested by the Requested State is insufficient or is not received within the time stipulated, the person sought shall be set at liberty. Such release shall not prejudice further detention and extradition for the same offence if the Requesting State submits a request for extradition supported by the documents required by Article VIII.

3. Where the person sought is released from custody in accordance with paragraph 2 of this Article, the Requested State shall notify the Requesting State as soon as practicable.

Article XI Provisional Arrest

1. In case of urgency a Contracting State may apply by means of the facilities of the International Criminal Police Organisation (INTERPOL) or otherwise for the provisional arrest of the person sought. The application may be transmitted by post or telegraph or by any other means affording a record in writing.

2. The request for provisional arrest shall contain a description of the person sought, a statement that extradition is to be requested through the diplomatic channel, a statement of the existence of one of the documents mentioned in Article VIII authorizing the arrest of the person, a statement of the punishment that can be, or has been imposed, for the offence and, if requested by the Requested State, a concise statement of the acts or omissions alleged to constitute the offence.

3. On receipt of an application for provisional arrest, the Requested State shall take the necessary steps to secure the arrest of the person sought and shall promptly notify the Requesting State of the results of its request.

4. A person arrested upon an application for provisional arrest may be set at liberty upon the expiration of sixty days from the date of that person's arrest if a request for extradition has not been received.

5. The release of a person pursuant to paragraph 4 of this Article shall not prevent the institution of proceedings with a view to extraditing the person if the request is subsequently received.

Article XII Translation

The request for extradition and the documents submitted in support thereof shall be accompanied by a translation into the language of the Requested State.

Article XIII Requests for Extradition from more than one State

If the Requested State receives requests for the extradition of the same person, whether for the same or different offences, from the other Contracting State and from one or more States, it shall determine to which of the States it shall surrender the person. In making its determination it shall take into account, inter alia, the following factors:

- (a) if the requests relate to different offences, the relative seriousness of the offences;
- (b) the time and place of the commission of each offence;
- (c) the respective dates of the requests;
- (d) the nationality of the person; and
- (e) the ordinary place of residence of the person.

Article XIV Decision and Surrender

1. The Requested State shall, as soon as a decision on the request for extradition has been made, communicate that decision to the Requesting State.
2. Where extradition is granted, the authorities of the Contracting States shall mutually decide on the date and place of surrender of the person sought.
3. If the person sought is not removed from the territory of the Requested State within the time set in accordance with paragraph 2 of this Article, that person may, subject to paragraph 4 of this Article, be set at liberty and the Requested State may subsequently refuse to extradite that person for the same offence.
4. If circumstances beyond its control prevent a Contracting State from surrendering or removing the person, it shall notify the other Contracting State. The two Contracting States shall mutually decide upon a new date of surrender, and the provisions of paragraph 3 of this Article shall apply.

Article XV
Postponement of Surrender

1. Notwithstanding the provisions of Article XIV, the surrender of the person sought may be postponed:

- (a) when the person sought is the subject of criminal proceedings or is serving a sentence in the Requested State, until the final discharge or release of the person; and
- (b) when for reasons of the health of the person sought the removal could endanger the life of that person, until such danger no longer exists.

2. In either case, the Requested State shall advise the Requesting State of the postponement and the reasons therefor.

Article XVI
Surrender of Property

1. To the extent permitted under the law of the Requested State, and subject to the rights of third parties which shall be duly respected, all property found in the Requested State that has been acquired as a result of the offence or may be required as evidence shall, if the Requesting State so requests, be surrendered if extradition is granted.

2. The property mentioned in paragraph 1 of this Article shall, if the Requesting State so requests, be surrendered to that State even if the extradition having been consented to cannot be carried out.

3. Where the law of the Requested State or the rights of third parties so require, any property so surrendered shall be returned to the Requested State free of charge if that State so requests.

Article XVII Rule of Speciality

1. Subject to paragraph 2 of this Article, a person extradited under this Treaty shall not be detained or tried, or be subjected to any other restriction of personal liberty in the Requesting State for any offence committed before the extradition other than:

- (a) an offence for which extradition was granted, or any other extraditable offence of which the person could be convicted upon proof of the facts upon which extradition was based provided that that offence does not carry a penalty which is more severe than that which could be imposed for the offence for which extradition was requested; or
- (b) any other extraditable offence in respect of which the competent authority of the Requested State consents to the detention, trial or punishment of the person. For the purposes of this sub-paragraph:
 - (i) the Requested State may require the production of the documents mentioned in Article VIII; and

(ii) the extradited person may be detained by the Requesting State for a period of ninety days, or for such longer period as consented to by the Requested State, while the request for consent is considered.

2. Paragraph 1 of this Article does not apply if the person has had an opportunity to leave the Requesting State and has not done so within 45 days of final discharge in respect of the offence for which the person was extradited or if the person has returned to the Requested State after leaving it.

Article XVIII

Re-Extradition to a Third State

1. A person surrendered in accordance with this Treaty may not be extradited to a third State for an offence committed before that person's surrender unless the State which surrendered that person consents to the re-extradition.

2. Paragraph 1 of this Article does not apply if the person has had an opportunity to leave the State to which that person was surrendered and has not done so within 45 days of final discharge in respect of the offence for which the surrender was granted or if the person has returned to that State after leaving it.

3. The Requested State may request the production of the documents mentioned in Article VIII in relation to any request for consent made pursuant to paragraph 1 of this Article.

Article XIX
Voluntary Surrender

If the person sought voluntarily consents to being surrendered to the Requesting State, the Requested State may surrender that person even though the formal requirements of this Treaty have not been complied with.

Article XX
Transit and Overflight

1. Either Contracting State may authorise transportation through its Territory of a person surrendered to the other State by a third State. A request for transit shall be submitted through the diplomatic channel, or directly between the Attorney-General's Department of Australia and the Ministry of Justice of the Republic of Venezuela. The offices of INTERPOL may also be used for the transmission of the request, which shall contain a description of the person to be transported and a brief statement of the facts of the case. A person in transit may be held in custody during the period of transit.

2. No authorisation is required where air transportation is used and no landing is scheduled on the territory of the other Contracting State. If an unscheduled landing occurs on the territory of the other Contracting State, it may require the submission of a request for transit pursuant to paragraph 1 of this Article. That Contracting State shall detain the person to be transported until the request is effected, so long as the request for transit is received within 96 hours of the unscheduled landing.

**Article XXI
Expenses**

1. The Requested State shall make all necessary arrangements for and meet the cost of any proceedings arising out of a request for extradition and shall otherwise represent the interests of the Requesting State.
2. The Requesting State shall bear the costs of translation of documents and of conveying the person surrendered. The Requesting State shall also reimburse the Requested State for expenses incurred by the Requested State in connection with the transit of a person to the Requesting State.

**Article XXII
Multilateral Obligations**

Nothing in this Treaty shall affect any obligations which have been or shall in the future be assumed by the Contracting States under any multilateral Convention to which they are both party.

**Article XXIII
Mutual Assistance in Criminal Matters**

Subject to any further treaty between them, the Contracting States agree to afford each other, in accordance with their laws, mutual assistance to the maximum extent possible for the purposes of the investigation of any offence and for the purposes of any criminal proceedings under their jurisdiction.

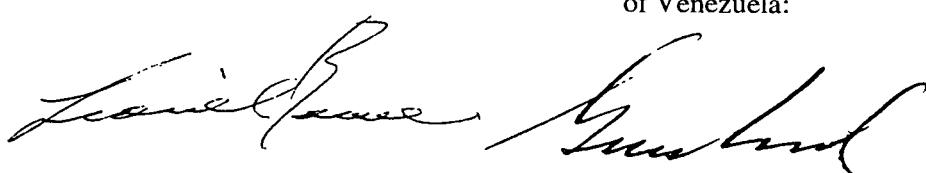
Article XXIV
Entry into Force and Termination

1. This Treaty shall enter into force thirty (30) days after the date on which the Contracting States have notified each other in writing that their respective requirements for the entry into force of this Treaty have been complied with.
2. Either Contracting State may terminate this Treaty by notice in writing, and it shall cease to be in force on the one hundred and eightieth day after the day on which notice is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Treaty.

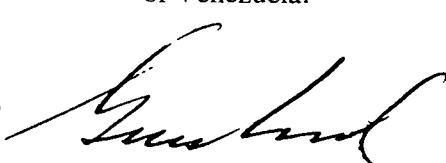
DONE at Caracas on the eleventh day of October One Thousand nine hundred and eighty - eight in two originals in the English and Spanish languages both texts being equally authentic.

For Australia:



LIONEL BOWEN
Attorney-General

For the Republic
of Venezuela:



GERMAN NAVA CARRILLO
Minister for Foreign Affairs

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

TRATADO DE EXTRADICIÓN ENTRE AUSTRALIA Y LA REPÚBLICA DE VENEZUELA

Australia y la República de Venezuela, deseosos de hacer más efectiva la cooperación entre los dos países en la supresión del delito, mediante la conclusión de un Tratado de Extradición,

Han decidido lo siguiente:

ARTICULO I**Obligación de extraditar**

Los Estados Contratantes acuerdan extraditar, sobre una-base recíproca, en las circunstancias y con sujeción a las condiciones establecidas en este Tratado y de acuerdo a sus requisitos legales vigentes, a personas que se encuentren en el territorio de uno de los Estados, cuya detención haya sido ordenada por la autoridad competente o que hayan sido declaradas culpables o condenadas por las autoridades judiciales del otro Estado por un delito extraditable.

ARTICULO II**Delitos que dan lugar a la extradición**

1.- Delitos extraditables son aquellos sancionados en la legislación de ambos Estados Contratantes con privación de libertad por un período máximo de por lo menos un año o con una pena más severa.

2.- También dará lugar a la extradición la tentativa o frustración, la asociación para cometer cualquiera de los delitos extraditables, el incitar o ayudar, aconsejar, causar o procurar su comisión, o actuar como cómplice o encubridor de dicha comisión, siempre que tengan una pena máxima que excede de un año o una pena más severa en la legislación de ambos Estados Contratantes.

3.- A los efectos del presente Tratado, para determinar si un delito es un delito según la legislación de ambos Estados Contratantes:

a) no se tomará en cuenta el hecho que las leyes de los Estados Contratantes clasifiquen las acciones u omisiones que constituyen el delito dentro de la misma categoría de delito o que denominen el delito usando la misma terminología; y

b) se tomará en cuenta la totalidad de las acciones u omisiones imputadas a la persona cuya extradición se solicita y no importará si, bajo las leyes de los Estados Contratantes, difieren los elementos que constituyen el delito.

4.- Cuando se solicite la extradición de una persona por un delito infringiendo una ley relacionada con impuestos, derechos de aduana, control de divisas u otros asuntos pertinentes a ingresos no podrá denegarse la extradición sobre la base que la legislación del Estado Requerido no impone el mismo tipo de impuestos o derechos o que no reglamente impuestos, aranceles, derechos de aduana o divisas del mismo tipo que los de la ley del Estado Requirente.

5.- Se podrá conceder la extradición según las disposiciones de este Tratado sin tomar en consideración cuando se cometió el delito por el cual se solicita la extradición, - siempre que:

a) constituyó un delito en el Estado Requierente en el momento en que se cometieron las acciones u omisiones que constituyen el delito; y

b) de haber sido cometidos los actos u omisiones imputados en el territorio del Estado Requerido en el momento de formularse la solicitud de extradición, habrían constituido un delito infringiendo la ley vigente en dicho Estado.

6.- Si la extradición se solicita para el cumplimiento de una sentencia condenatoria firme es necesario que a la persona reclamada le reste por cumplir un tiempo no menor de seis meses de la pena impuesta.

ARTICULO III

Jurisdicción

1.- Un delito podrá dar lugar a la extradición sea cual fuere el lugar donde se hubieren cometido los actos u omisiones que constituyen el delito o los delitos.

2.- Cuando el delito se ha cometido fuera del territorio del Estado Requierente se otorgará la extradición siempre que la legislación del Estado Requerido estipule el ejercicio de jurisdicción para el castigo de un delito que se cometa fuera de su territorio bajo circunstancias similares. Cuando la legislación del Estado Requerido no estipule esto, el Estado Requerido podrá conceder la extradición a su discreción.

ARTICULO IV

Excepciones a la extradición .

1.- No se concederá la extradición si el delito por el cual se solicita la extradición es de naturaleza política. No se considerarán de naturaleza política a los fines del presente Tratado los siguientes delitos:

- a) el asesinato u otro ataque contra la persona de un Jefe de Estado o Jefe de Gobierno o de cualquier familiar de dichos Jefe de Estado o de Jefe de Gobierno;
- b) cualquier delito por el cual ambos Estados Contratantes tengan una obligación de conformidad con algún acuerdo internacional multilateral, ya sea de entregar a la persona solicitada o de someter el caso a la jurisdicción de sus autoridades competentes para que decidan el enjuiciamiento;
- c) la tentativa o frustración, la asociación, el incitar o ayudar, aconsejar, causar o procurar su comisión o actuar como cómplice o encubridor de la comisión de los delitos señalados en los párrafos a) y b).

2.- No se concederá la extradición si hubieren razones substanciales para creer que se ha presentado una solicitud de extradición por un delito de derecho común con el propósito de enjuiciar o castigar a una persona debido a su raza, religión, nacionalidad u opinión política o para creer que la situación de dicha persona pueda ser perjudicada por cualquiera de esas razones.

3.- No se concederá la extradición cuando la persona - solicitada ha sido juzgada o sentenciada o va a ser juzgada o sentenciada por un Tribunal de Excepción o Ad Hoc del Estado Requiere.

4.- No se concederá la extradición cuando el delito por el cual se solicita la extradición constituya un delito bajo la legislación militar pero no según el derecho penal or dinario de los Estados Contratantes.

5.- No se concederá la extradición cuando la persona - solicitada no pueda ser juzgada o declarada culpable por - causa de cualquier limitación, incluído el lapso de pres - cripción establecido por la legislación de cualquiera de - los Estados Contratantes.

ARTICULO V

Non bis in idem

1.- No se concederá la extradición cuando la persona - reclamada haya sido declarada culpable o absuelta en el Estado Requerido o en un tercer Estado o sea beneficiaria de - perdón o amnistía por el mismo delito que motive la solicitud de extradición.

2.- Sujeto a lo dispuesto en el párrafo 1, se podrá conceder la extradición no obstante que las autoridades del Estado Requerido hayan decidido no enjuiciar a la persona reclamada por los actos que motivan la solicitud de extradición, o suspender cualquier acción penal que se hubiese incoado - contra la persona reclamada por el delito que motiva la solicitud de extradición.

ARTICULO VI

Nacionalidad

Podrá denegarse la extradición cuando la persona solicitada sea nacional del Estado Requerido. Cuando el Estado Requerido deniegue la extradición de un nacional someterá el caso, si así lo solicitare el Estado Requirente y la legislación del Estado Requerido lo permitiese, a las autoridades competentes a fin de que pueda procederse a su enjuiciamiento por todos o cualquiera de los delitos por los que se haya solicitado la extradición.

ARTICULO VII

Otras excepciones a la extradición

La extradición podrá ser denegada en cualquiera de las siguientes circunstancias:

a) si el delito por el cual se solicita la extradición o si cualquier delito por el cual la persona solicitada pueda ser detenida o juzgada conforme a este Tratado, es castigado con la pena de muerte bajo la legislación del Estado Requirente a menos que dicho Estado ofrezca garantías de que la pena de muerte, de ser impuesta, no será ejecutada;

b) si el delito por el cual se solicita la extradición es punible con prisión perpetua bajo la legislación del Estado Requirente y una pena similar por ese delito no está contemplada en la legislación del Estado Requerido, a menos que el Estado Requirente ofrezca garantías

de que la prisión perpetua, de ser impuesta, no conlle vará un período de privación de libertad que exceda 30 años;

c) si los Tribunales del Estado Requerido son competentes para juzgar a la persona solicitada por el delito por el cual es solicitada la extradición;

d) si el delito por el cual se solicita la extradición trae como consecuencia la aplicación de una pena cruel, inhumana o infamante a menos que el Estado Requirente ofrezca garantías de que esa persona no será sometida a esa pena; y

e) si, en casos excepcionales, el Estado Requerido, aun teniendo en cuenta la naturaleza del delito y los intereses del Estado Requirente, considera que, bajo las circunstancias personales de la persona cuya extradición se solicita, la extradición de esa persona sería incompatible con consideraciones humanitarias.

ARTICULO VIII

Procedimientos de extradición y documentación requerida

1.- La solicitud de extradición deberá remitirse por vía diplomática. Todos los documentos presentados en apoyo de la solicitud de extradición serán autenticados o legalizados conforme a lo previsto en el Artículo IX.

2.- La solicitud deberá apoyarse en todos los casos en los siguientes documentos:

- a) documentos, declaraciones y otras informaciones que describan la identidad, nacionalidad y probable ubicación de la persona solicitada;
- b) un resumen de los hechos, que incluirá de ser posible, el momento y el lugar del delito y una relación del curso del proceso y una declaración de las acciones u omissiones que se alegan en contra de la persona en relación a cada delito y una declaración indicando si la persona solicitada ha sido acusada, declarada culpable o sentenciada por tales delitos; y
- c) una declaración de la legislación pertinente que crea el delito, incluyendo cualquier estipulación relacionada con la limitación o la prescripción de los procedimientos y una declaración de la condena que pueda imponerse por cada delito.

3.- En el caso de una persona solicitada para someterla a juicio deberá incluirse también una copia del auto de detención expedida por un Juez u otra autoridad competente del Estado Requierente.

4.- En el caso de una persona hallada culpable del delito por el cual se solicita la extradición, pero que aun no ha sido sentenciada, la solicitud deberá también contener los documentos probatorios de la declaración de culpabilidad y una declaración afirmando la intención de imponer una sentencia.

5.- En caso de habersele dictado sentencia a la persona solicitada, la petición de extradición deberá estar acompañada de la copia certificada de la sentencia impuesta y de una declaración en la que se indicará la parte de la pena que no ha cumplido.

6.- En caso de que la persona solicitada haya sido declarada culpable en ausencia, la solicitud deberá incluir la orden de arresto o una copia de la misma y una declaración respecto a los procedimientos, de existir alguno, a los cuales la persona solicitada podrá recurrir para apelar de la declaración de culpabilidad o de cualquier otra forma para impugnar la condena o sentencia o modificar cualquier sentencia impuesta en el caso de concederse la extradición.

ARTICULO IX

Autenticación y legalización de los documentos que se anexen

Los documentos que, de acuerdo con el Artículo VIII deben acompañar la solicitud de extradición, serán admitidos como evidencia en cualquier procedimiento de extradición en el Estado Requerido cuando:

- a) en los casos de las solicitudes presentadas por Australia, estén certificados por un funcionario del Departamento de Relaciones Exteriores y legalizados por un funcionario diplomático o consular competente de la República de Venezuela en Australia;
- b) en los casos de las solicitudes presentadas por Venezuela que se presuma estén firmados o certificados por un Juez, Magistrado u otro funcionario judicial de dicho Estado y que estén sellados con un sello Oficial o Público de ese Estado o de uno de sus Ministerios o Ministros.

ARTICULO X

Información adicional

1.- Cuando el Estado Requerido considere que la documentación presentada bajo las previsiones del Artículo VIII de este Tratado es insuficiente, lo notificará al Estado Requiere nte a la brevedad posible. El Estado Requiere nte corregirá las omisiones o deficiencias observadas dentro de los cuarenta y cinco (45) días siguientes a la notificación. El Estado Requerido podrá acordar una prórroga de treinta (30) días adicionales en la cual se corregirán las omisiones o deficiencias previa solicitud formulada por el Estado Requiere nte explicando las razones que justifiquen la prórroga.

2.- Si la información adicional requerida es insuficiente o no es recibida dentro de los períodos de tiempo estipulados por el Estado Requerido, la persona será puesta en libertad. Dicha libertad no perjudicará una nueva detención y extradición por el mismo delito si se recibe una solicitud de extradición con los documentos exigidos en el Artículo VIII.

3.- Cuando se ponga en libertad a la persona detenida - conforme a lo dispuesto en el párrafo 2 del presente artículo, el Estado Requerido lo notificará al Estado Requiere nte lo antes posible.

ARTICULO XI

Detención preventiva

1.- En caso de urgencia, un Estado Contratante podrá solicitar a través de la Organización Internacional de Policía Criminal (INTERPOL) o en cualquier otra forma, la detención -

preventiva de la persona buscada. La solicitud podrá ser transmitida por correo o telégrafo o por cualquier otro medio que deje un registro por escrito.

2.- La solicitud para la detención preventiva deberá contener una descripción de la persona reclamada, una declaración afirmando que la extradición ha de solicitarse por intermedio de la vía diplomática, una declaración de la existencia de uno de los documentos aludidos en el Artículo VIII autorizando la captura de la persona, una declaración respecto al castigo - que pueda imponerse o que se haya impuesto por el delito y, - si lo solicitase el Estado Requerido, una declaración concisa de las acciones u omisiones que se afirma que constituyen el delito.

3.- Al recibo de una solicitud de detención preventiva, - el Estado Requerido adoptará las medidas necesarias para asegurar la detención de la persona reclamada, y notificará al - Estado Requierente a la mayor brevedad del resultado de su solicitud.

4.- Una persona que haya sido detenida debido a una solicitud de detención preventiva, podrá ser puesta en libertad al término de sesenta (60) días desde la fecha de la detención de dicha persona si no se hubiese recibido una solicitud de extradición.

5.- El hecho de haberse puesto en libertad a una persona- según lo dispuesto en el párrafo 4 del presente artículo, no - impedirá que se inicie un procedimiento con miras a la exradición de la persona reclamada en caso de recibirse la solicitud posteriormente.

ARTICULO XII

Traducción

La solicitud de extradición y toda la documentación que - la justifique deberán ir acompañados de una traducción al idioma del Estado Requerido.

ARTICULO XIII

Solicitud de extradición presentada por varios Estados

Cuando el Estado Requerido reciba solicitudes de la otra Parte Contratante y de uno o más Estados para la extradición de la misma persona, bien sea por el mismo delito o por delitos diferentes, decidirá a cual de los Estados la entregará. Al tomar su decisión, tendrá en consideración, entre otros, los siguientes factores:

- a) la gravedad relativa de los delitos, en casos de que las solicitudes se refieran a diferentes delitos;
- b) la fecha y lugar en que se cometió cada uno de los delitos;
- c) las respectivas fechas de las solicitudes;
- d) la nacionalidad de la persona; y
- e) el lugar habitual de residencia de dicha persona.

ARTICULO XIV

Decisión y entrega

1.- El Estado Requerido dará a conocer al Estado Requiere nte a la mayor brevedad su decisión sobre la solicitud de extradición.

2.- Si se concede la extradición, las autoridades de los Estados Contratantes decidirán la fecha y el lugar de entrega de la persona reclamada.

3.- Si la persona reclamada no es retirada del territorio del Estado Requerido dentro del plazo fijado conforme al párrafo 2 del presente artículo, esa persona podrá, conforme al párrafo 4 de este artículo, ser puesta en libertad y el Estado Requerido podrá, posteriormente, denegar su extradición por el mismo delito.

4.- Si, por circunstancias ajenas a su control, un Estado Contratante no pudiese efectuar la entrega o el traslado del extraditado, lo informará al otro Estado Contratante. Ambos Estados Contratantes decidirán mutuamente respecto a una nueva fecha de entrega, en cuyo caso se aplicarán las disposiciones del párrafo 2 de este artículo.

ARTICULO XV

Entrega aplazada

1.- Sin perjuicio de lo establecido en el Artículo XIV, la entrega de la persona solicitada podrá ser aplazada:

- a) cuando la persona reclamada sea el sujeto de un proceso penal o esté cumpliendo una sentencia en el Estado Requerido, hasta su descargo o libertad final; y
- b) cuando por razones de salud de la persona solicitada el traslado pudiera poner en peligro la vida de esa persona, hasta que cese tal impedimento.

2.- En ambos casos, el Estado Requerido notificará al - Estado Requierente el aplazamiento y las razones que lo motiven.

ARTICULO XVI

Entrega de bienes

1.- En la medida en que lo permita la legislación del - Estado Requerido, y sin perjuicio de los derechos de terce - ros, que se respetarán debidamente, todos los bienes que se encuentren en el Estado Requerido y que se hayan adquirido a consecuencia del delito, o que puedan necesitarse como prue - ba, se entregarán al Estado Requierente, si así lo solicitare en caso de concederse la extradición.

2.- Los bienes aludidos en el párrafo 1 del presente ar - tículo serán entregados a su solicitud al Estado Requierente - aun en caso de que habiéndose concedido la extradición ésta - no pudiera ser efectuada.

3.- Cuando así lo exija la legislación del Estado Reque - rido o los derechos de terceros, se restituirán los bienes - entregados al Estado Requerido, si así lo solicitase éste, - sin gasto alguno.

ARTICULO XVII

Principio de la especialidad

1.- Sujeto a lo dispuesto en el párrafo 2 de este artículo, una persona que haya sido extraditada en virtud del presente Tratado no será detenida ni juzgada, ni sujeta a ninguna otra restricción de su libertad personal en el Estado Requiere por delitos cometidos antes de la extradición, excepto:

- a) si se trata de un delito por el que se había concedido la extradición, o de cualquier otro delito por el que podría ser condenado si se probaran los hechos sobre los cuales se basa la solicitud de extradición, siempre que dicho delito no lleve aparejada una condena más severa de la que podría imponérsele por el delito que motivó la solicitud de extradición; o
- b) cuando se trate de un delito extraditable por el cual la autoridad competente del Estado Requerido consienta a la detención, procesamiento o castigo de la persona. A los efectos de este sub-parágrafo:
 - i) el Estado Requerido podrá exigir la presentación de los documentos señalados en el Artículo VIII; y
 - ii) la persona extraditada podrá ser detenida por el Estado Requiere por noventa (90) días, o por un período de tiempo más largo siempre que lo autorice el Estado Requerido, mientras se procesa la solicitud.

2.- El párrafo 1 del presente artículo no es aplicable si la persona tuvo la oportunidad de abandonar el Estado Requiere y no lo hizo dentro de cuarenta y cinco (45) días de

su excarcelación final respecto al delito por el que se concedió la extradición o si la persona hubiera regresado al territorio del Estado Requierente después de haberlo abandonado.

ARTICULO XVIII

Reextradicción a un tercer Estado

1.- Una persona extraditada conforme a este Tratado no podrá ser extraditada a un tercer Estado por un delito cometido antes de su entrega a menos que el Estado que lo entregó lo consienta.

2.- Lo dispuesto en el párrafo 1 de este artículo no es aplicable si la persona ha tenido oportunidad de abandonar el Estado al cual fue entregada y no lo ha hecho dentro de los cuarenta y cinco (45) días siguientes de su excarcelación final o si la persona ha regresado a dicho Estado después de abandonarlo.

3.- El Estado Requerido podrá solicitar la presentación de los documentos señalados en el Artículo VIII en relación a cualquier solicitud de consentimiento hecha conforme al párrafo 1 de este artículo.

ARTICULO XIX

Entrega voluntaria

Si la persona reclamada accede voluntariamente a entregarse al Estado Requierente, el Estado Requerido podrá entregar a esa persona sin cumplir con los requisitos formales de este Tratado.

ARTICULO XX

Tránsito y sobrevuelo

1.- Cualquiera de los Estados Contratantes podrá autorizar el tránsito por su territorio de una persona entregada al otro Estado por un tercer Estado. La solicitud de tránsito se rá presentada por la vía diplomática o directamente entre el Ministerio de Justicia de Australia y el Ministerio de Justicia de la República de Venezuela. Las Oficinas de INTERPOL - también podrán ser usadas para trasmitir dicha solicitud, la cual contendrá una descripción de la persona en tránsito y - una breve exposición de los hechos del caso. Una persona en - tránsito podrá ser detenida bajo custodia durante el período- de tránsito.

2.- No se requiere la autorización cuando se utilice el transporte aéreo y no se prevea el aterrizaje en el territorio de la otra Parte Contratante. En caso de aterrizaje impre visto en el territorio del otro Estado Contratante, éste po - drá requerir la presentación de una solicitud de tránsito se - gún lo previsto en el párrafo 1. Ese Estado Contratante deten - drá a la persona a ser trasladada hasta que sea recibida la - solicitud de tránsito y éste se realice, siempre que la soli - citud sea recibida dentro de los noventa y seis (96) horas del aterrizaje imprevisto.

ARTICULO XXI

Gastos

1.- El Estado Requerido tomará todas las medidas necesarias para iniciar cualquier procedimiento legal que resulte como consecuencia de una solicitud de extradición, sufragará los gastos de dicho procedimiento y representará a los demás efectos los intereses del Estado Requirente.

2.- El Estado Requirente sufragará los gastos relativos a la traducción de documentos y al traslado de la persona entregada. El Estado Requirente también reembolsará al Estado Requerido por los gastos incurridos por éste en relación con el tránsito de una persona hacia el Estado Requirente.

ARTICULO XXII

Obligaciones multilaterales

Ninguna disposición en este Tratado afectará las obligaciones que hayan sido o sean asumidas en el futuro por los Estados Contratantes bajo una Convención multilateral de la cual ambos sean Partes.

ARTICULO XXIII

Asistencia mutua en asuntos penales

Sujeto a cualquier Tratado que se suscriba entre ellos, los Estados Contratantes acuerdan brindarse de conformidad con su legislación, la máxima asistencia mutua posible con el propósito de la investigación de cualquier delito o proceso penal bajo su jurisdicción.

ARTICULO XXIV

Entrada en vigor y terminación

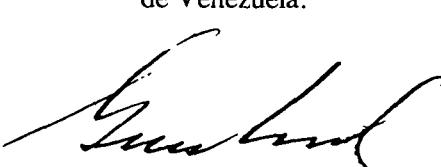
1.- El presente Tratado entrará en vigor treinta (30) días después de la fecha en que los Estados Contratantes se hayan notificado mutuamente y por escrito que se ha cumplido con sus respectivos requisitos para la entrada en vigor del presente Tratado.

2.- Cualquiera de los Estados Contratantes podrá dar - por terminado el presente Tratado en cualquier momento, mediante notificación por escrito, y dejará de estar en vigor ciento ochenta (180) días después de la fecha en que se formule la notificación.

En fe de lo cual los abajo firmantes, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, han firmado este Tratado.

Hecho en Caracas, a los once días del mes de octubre de mil novecientos ochenta y ocho, en dos originales en los idiomas español e inglés, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por Australia:



LIONEL BOWEN
Procurador General

Por la República
de Venezuela:

GERMÁN NAVA CARRILLO
Ministro de Relaciones Exteriores

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ¹ D'EXTRADITION ENTRE L'AUSTRALIE ET LA RÉPUBLIQUE DU VENEZUELA

L'Australie et la République du Venezuela,

Désireuses de rendre plus efficace la coopération entre les deux pays en matière de suppression de la criminalité au moyen de la conclusion d'un traité d'extradition,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier

OBLIGATION D'EXTRADER

Les Etats contractants s'engagent à se livrer mutuellement, sur une base de reciprocité et conformément aux dispositions du présent traité et à leurs législations respectives, tout individu trouvé sur le territoire de l'un des Etats et qui est recherché en vue de poursuites par les autorités compétentes ou qui a été reconnu coupable ou condamné par les autorités judiciaires de l'autre Etat en raison d'une infraction passible d'extradition.

Article II

INFRACTIONS PASSIBLES D'EXTRADITION

1. Les infractions qui donnent lieu à l'extradition sont celles qui, en vertu de la législation des deux Etats contractants, sont au minimum passibles d'une peine privative de liberté d'au moins une année ou d'une peine plus sévère.

2. Une tentative ou un complot en vue de commettre une infraction passible d'extradition, ou la complicité par instigation ou par assistance, constituent également des infractions passibles d'extradition sous réserve que lesdites infractions soient passibles d'une peine de privation de liberté d'au moins une année ou d'une peine plus sévère en vertu de la législation des deux Etats contractants.

3. Aux fins du présent traité, pour déterminer si une infraction en est une au regard de la législation des Etats contractants :

a) Il n'est pas tenu compte du fait que les législations des Etats contractants ne classent pas les actes ou omissions qui constituent l'infraction dans la même catégorie d'infractions ou n'usent pas d'une terminologie identique pour qualifier l'infraction;

b) L'ensemble des actes ou omissions retenus contre l'individu dont la remise est demandée est pris en considération sans faire référence aux éléments constitutifs de l'infraction au regard de la législation de l'Etat requérant.

¹ Entré en vigueur le 19 décembre 1993, soit 30 jours après la date à laquelle les Parties contractantes s'étaient informées (les 19 novembre 1992 et 19 novembre 1993) de l'accomplissement de leurs procédures respectives, conformément au paragraphe 1 de l'article XXIV.

4. Lorsque l'extradition d'un individu est demandée pour une infraction envers la législation relative à la fiscalité, aux droits de douane, au contrôle des changes ou d'autres questions concernant les recettes fiscales, l'extradition ne peut être refusée simplement en raison du fait que la législation de l'Etat requis n'établit pas le même type d'impôts ou de droits ou ne prévoit pas les mêmes impôts, droits, réglementation douanière et contrôle des changes que la législation de l'Etat requérant.

5. L'extradition peut être accordée en vertu des dispositions du présent traité quel que soit le moment où l'infraction qui fait l'objet de la demande d'extradition a été commise sous réserve :

a) Que les actes ou omissions étaient considérés comme une infraction dans l'Etat requérant au moment de leur commission; et

b) Que les actes ou omissions dont il est fait état, s'ils avaient été commis sur le territoire de l'Etat requis au moment où la demande d'extradition est présentée, auraient constitué une infraction en vertu de la législation en vigueur dans ledit Etat.

6. Lorsque la demande d'extradition concerne un individu reconnu coupable d'une infraction passible d'extradition et qui est recherché aux fins de l'application effective d'une peine de privation de liberté, l'extradition n'est accordée que si la période à purger est d'au moins six mois.

Article III

JURIDICTION

1. Une infraction est passible d'extradition quel que soit l'endroit où les actes ou omissions qui la constituent ont été commis.

2. Lorsque l'infraction a été commise hors du territoire de l'Etat requérant, l'extradition est accordée si la législation de l'Etat requis prévoit l'exercice de la juridiction en ce qui concerne une infraction commise hors de son territoire dans des circonstances similaires. Lorsque la législation de l'Etat requis ne prévoit pas cet exercice de juridiction, ledit Etat peut, s'il le juge bon, accorder l'extradition.

Article IV

CAS D'EXCEPTION

1. L'extradition n'est pas accordée lorsque l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est une infraction à caractère politique. Les infractions suivantes ne sont pas considérées comme des infractions à caractère politique :

a) Le meurtre ou autre atteinte à l'intégrité d'un chef d'Etat ou de gouvernement ou un membre de famille d'un chef d'Etat ou de gouvernement;

b) Toute infraction au sujet de laquelle les deux Parties contractantes ont assumé une obligation en vertu d'un accord multilatéral de livrer l'individu recherché ou de soumettre le cas à la juridiction de leurs autorités compétentes en vue d'une décision en ce qui concerne les poursuites; et

c) Toute tentative ou complot en vue de commettre une infraction, ou la complicité par instigation ou par assistance en ce qui concerne les infractions visées aux alinéas *a* et *b*.

2. L'extradition n'est pas accordée lorsqu'il existe des raisons sérieuses de croire que la demande d'extradition motivée par une infraction de droit commun a été présentée aux fins de poursuivre ou de punir l'individu recherché pour des considérations de race, de religion, de nationalité ou d'opinions politiques ou que la situation de cet individu risque d'être aggravée pour l'une ou l'autre de ces raisons.

3. L'extradition n'est pas accordée lorsque l'individu recherché a été poursuivi ou condamné ou est exposé à être poursuivi ou condamné devant une juridiction extraordinaire ou spéciale de l'Etat requérant.

4. L'extradition n'est pas accordée lorsque l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est une infraction à la législation militaire et ne constitue pas une infraction au regard du droit pénal ordinaire des Etats contractants.

5. L'extradition n'est pas accordée lorsque l'individu recherché ne peut être ni poursuivi ni condamné en raison de la prescription, y compris le laps de temps prévu ou imposé par la loi de l'un ou l'autre des Etats contractants.

Article V

NON BIS IN IDEM

1. L'extradition ne peut être accordée lorsque l'individu recherché a été condamné ou acquitté dans l'Etat requis ou dans un Etat tiers ou s'il a été amnistié ou gracié en ce qui concerne la même infraction pour laquelle l'extradition est demandée.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 1 du présent article, l'extradition peut être accordée nonobstant le fait que les autorités de l'Etat requis ont décidé de ne pas poursuivre l'individu ou d'abandonner toutes les poursuites pénales en cours contre l'individu en question en ce qui concerne l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée.

Article VI

NATIONALITÉ

L'extradition peut être refusée lorsque l'individu recherché est un ressortissant de l'Etat requis. Lorsque l'Etat requis refuse l'extradition de l'un de ses ressortissants, il doit, sur la demande de l'Etat requérant et dans la mesure où sa législation l'y autorise, soumettre le cas à ses autorités compétentes afin que des poursuites puissent être engagées en ce qui concerne la totalité ou une partie des infractions pour lesquelles l'extradition a été demandée.

Article VII

AUTRES CAS D'EXCEPTION

L'extradition peut être refusée dans l'une ou l'autre des circonstances suivantes :

a) Lorsque l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée, ou toute autre infraction pour laquelle l'individu recherché peut être détenu ou jugé conformément au présent traité, est punie de la peine de mort aux termes de la législation

de l'Etat requérant, à moins que ledit Etat s'engage à ce que la peine de mort, si elle est prononcée, ne soit pas exécutée;

b) Lorsque l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est passible de l'emprisonnement à perpétuité aux termes de la législation de l'Etat requérant et qu'une peine similaire pour une telle infraction n'est pas prévue par la loi de l'Etat requis, à moins que l'Etat requérant s'engage à ce que la peine d'emprisonnement à perpétuité, si elle est prononcée, n'aura pas pour conséquence une privation de liberté de plus de trente ans;

c) Lorsque les tribunaux de l'Etat requis sont compétents pour poursuivre l'individu recherché en ce qui concerne l'infraction qui fait l'objet de la demande d'extradition;

d) Lorsqu'une infraction pour laquelle l'extradition est demandée peut entraîner pour l'individu recherché une peine cruelle, inhumaine ou dégradante, à moins que l'Etat requérant s'engage à ce que l'individu en question ne soit pas soumis à une telle peine; et

e) Lorsque, dans des cas exceptionnels, l'Etat requis, tout en tenant compte de la nature de l'infraction et des intérêts de l'Etat requérant, estime que, vu les circonstances personnelles de l'individu recherché, l'extradition serait incompatible avec des considérations humanitaires.

Article VIII

PROCÉDURES D'EXTRADITION ET DOCUMENTS REQUIS

1. La demande d'extradition est présentée par la voie diplomatique. Tous les documents présentés à l'appui d'une demande d'extradition doivent être authentifiés et légalisés conformément à l'article IX.

2. Dans tous les cas, une demande doit être accompagnée des documents suivants :

a) Documents, exposés et autres renseignements qui décrivent l'identité, la nationalité et toutes les indications possibles concernant le lieu où se trouve la personne recherchée;

b) Un exposé de chaque infraction pour laquelle l'extradition est demandée ainsi qu'un exposé des actes ou omissions dont il est fait état contre l'individu en ce qui concerne chaque infraction de même qu'un exposé indiquant si l'individu recherché a été accusé, reconnu coupable ou condamné concernant lesdites infractions; et

c) Un exposé de la législation pertinente applicable à chaque infraction, y compris les dispositions relatives à la prescription restrictive et à la prescription pénale ou les procédures judiciaires de même qu'une déclaration concernant la peine qui peut être imposée pour chaque infraction.

3. Dans les cas où un individu est accusé, la demande d'extradition doit aussi comporter un mandat ou une copie d'un mandat d'arrêt de l'individu, émis par un juge ou une autre autorité compétente de l'Etat requérant.

4. Dans les cas où un individu a été reconnu coupable de l'infraction qui fait l'objet de la demande d'extradition, mais n'a pas encore été condamné, la demande doit aussi comporter les documents établissant la culpabilité ainsi qu'une déclaration précisant l'intention d'imposer une peine.

5. Dans les cas où la demande d'extradition porte sur l'exécution de la sentence, la demande doit également comporter les documents établissant la culpabilité et la nature de la peine imposée ainsi qu'une déclaration indiquant dans quelle mesure la peine n'a pas été purgée.

6. Dans les cas où un individu a été reconnu coupable *in absentia*, la demande doit aussi comporter un mandat d'arrestation ou une copie du mandat d'arrestation de l'individu ainsi que les moyens à la disposition de l'intéressé qui lui permettraient de faire appel ou de contester la déclaration de culpabilité et la peine imposée.

Article IX

AUTHENTIFICATION ET LÉGISLATION DES PIÈCES À L'APPUI

1. Les documents qui, conformément à l'article VIII, doivent être produits à l'occasion d'une demande d'extradition, sont admis comme preuve dans toute procédure d'extradition engagée dans l'Etat requis si :

a) Dans le cas d'une demande présentée par l'Australie, lesdits documents ont été authentifiés par un fonctionnaire compétent du Département des affaires étrangères et du commerce extérieur de l'Australie et légalisé par un agent consulaire de la République du Venezuela en Australie;

b) Dans le cas d'une demande présentée par le Venezuela, lesdits documents démontrent qu'ils ont été signés ou authentifiés par un juge, un magistrat ou autre fonctionnaire judiciaire au Venezuela ou relevant de cet Etat; lesdits documents doivent aussi se présenter comme portant le sceau officiel ou public dudit Etat, ou d'un ministre ou d'un ministère dudit Etat.

Article X

COMPLÉMENT D'INFORMATION

1. Si l'Etat requis considère que la documentation fournie aux termes de l'article VIII du présent traité est insuffisante, ledit Etat en informe l'Etat requérant dès que possible. L'Etat requérant veille alors à fournir les compléments d'information dans un délai de quarante-cinq jours à compter de la date de la notification. En réponse à une demande de l'Etat requérant justifiant cette demande, il est possible pour l'Etat requis d'accorder une prolongation de trente jours dudit délai.

2. Si les informations complémentaires réclamées par l'Etat requis sont jugées insuffisantes ou ne sont pas reçues dans le délai prescrit, l'individu recherché est remis en liberté. Cette mise en liberté ne s'oppose pas à une nouvelle détention et à une extradition en raison de la même infraction, si l'Etat requérant présente une demande d'extradition avec, à l'appui, la documentation visée à l'article VIII.

3. Lorsque l'individu recherché est remis en liberté conformément au paragraphe 2 du présent article, l'Etat requis en informe l'Etat requérant dès que possible.

Article XI

ARRESTATION PROVISOIRE

1. En cas d'urgence, un Etat contractant peut demander, par l'intermédiaire de l'Organisation internationale de police criminelle (INTERPOL) ou par tout autre moyen, l'arrestation provisoire d'un individu recherché. La demande peut être transmise par la poste, par télégramme ou par tout autre moyen laissant une trace écrite.

2. La demande comporte un signalement de l'individu recherché, une déclaration affirmant l'intention de demander l'extradition dudit individu par la voie diplomatique, une déclaration indiquant l'existence de l'un des documents visés à l'article VIII autorisant l'arrestation de l'individu, une déclaration indiquant la peine qui peut être prononcée ou qui a déjà été imposée pour l'infraction et, si l'Etat requis le demande, un bref exposé des actes ou omissions dont il est allégué qu'ils constituent l'infraction.

3. Sur réception d'une demande d'arrestation provisoire, l'Etat requis prend les dispositions nécessaires pour que soit arrêté l'individu recherché et informe le plus rapidement possible l'Etat requérant de la suite donnée à sa demande.

4. Un individu retenu sur la base d'une telle demande peut être remis en liberté à l'expiration d'un délai de soixante jours à compter de la date de son arrestation si une demande d'arrestation n'a pas été reçue.

5. La mise en liberté d'un individu aux termes du paragraphe 4 du présent article ne s'oppose pas à l'ouverture d'une procédure d'extradition de l'individu si la demande d'extradition est reçue par la suite.

Article XII

TRADUCTION

Toute demande d'extradition ainsi que les documents fournis à l'appui d'une telle demande doivent être accompagnés d'une traduction sous la langue de l'Etat requis.

Article XIII

CONCOURS DE DEMANDES

Si l'Etat requis reçoit des demandes d'extradition du même individu, qu'il s'agisse de la même ou de différentes infractions, émanant de l'autre Etat contractant et d'un ou de plus d'un Etat, ledit Etat requis décide auquel de ces Etats l'individu sera livré. Pour décider auquel des Etats l'extradition sera accordée, l'Etat requis tient compte notamment des éléments suivants :

- a) Dans le cas de demandes portant sur diverses infractions, du degré de gravité relative desdites infractions;
- b) De l'époque et du lieu où chacune des infractions a été commise;
- c) Des dates respectives des différentes demandes;
- d) De la nationalité de l'intéressé;
- e) Du lieu de résidence habituel de l'intéressé.

*Article XIV***DÉCISION ET REMISE DE L'EXTRADÉ**

1. Dès qu'une décision a été prise sur la demande d'extradition, l'Etat requis en informe l'Etat requérant.

2. Lorsque l'extradition est accordée, les autorités des Etats contractants décident d'un commun accord de la date et du lieu de la remise de l'individu recherché.

3. Si l'individu recherché n'est pas retiré du territoire de l'Etat requis dans le délai fixé conformément au paragraphe 2 du présent article, l'individu peut, sous réserve du paragraphe 4 du présent article, être remis en liberté et l'Etat requis peut alors refuser l'extradition de l'individu au titre de la même infraction.

4. Si des circonstances indépendantes de sa volonté ne permettent pas à un Etat contractant de livrer ou de déplacer l'individu, ledit Etat en informe l'autre Etat contractant. Les deux Etats contractants décident alors d'un commun accord d'une nouvelle date de remise et les dispositions du paragraphe 3 du présent article s'appliquent.

*Article XV***REPORT DE LA REMISE**

1. Nonobstant les dispositions de l'article XIV, la remise de l'individu recherché peut être reportée :

a) Lorsque l'individu recherché fait l'objet de poursuites pénales ou pour lui permettre de purger une peine dans l'Etat requis jusqu'à la libération de l'intéressé; et

b) Lorsque la remise de l'individu recherché pourrait mettre sa vie en danger en raison de son état de santé, et ce, aussi longtemps que le danger existe.

2. Dans l'un ou l'autre cas, l'Etat requis informe l'Etat requérant du report et des raisons qui le rendent nécessaire.

*Article XVI***REMISE D'OBJETS**

1. Dans la mesure autorisée par la législation de l'Etat requis et sous réserve des droits de tiers qui seront dûment respectés, tous les objets trouvés dans l'Etat requis qui auraient été acquis du fait de l'infraction ou qui peuvent servir de pièces à conviction seront remis à l'Etat requérant, sur sa demande, lorsque l'extradition a été accordée.

2. Si l'Etat requérant en fait la demande, les biens visés au paragraphe 1 du présent article sont remis audit Etat même si, il ne peut être procédé à l'extradition consentie.

3. Lorsque la législation de l'Etat requis ou les droits de tiers l'exigent, tous les objets ainsi remis sont restitués sans frais à l'Etat requis qui en fait la demande.

Article XVII

RÈGLE DE LA SPÉCIALITÉ

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 du présent article, un individu extradé en vertu du présent traité ne peut être détenu ni jugé, ni soumis à aucune autre restriction de sa liberté individuelle sur le territoire de l'Etat requérant au titre d'une infraction commise avant son extradition, sauf s'il s'agit :

a) D'une infraction pour laquelle l'extradition a été accordée ou d'une infraction donnant lieu à extradition et du chef de laquelle il pourrait être condamné sur preuve des faits motivant la demande d'extradition pourvu que ladite infraction n'entraîne pas une peine plus sévère que celle qui pourrait être prononcée en ce qui concerne l'infraction pour laquelle l'extradition est réclamée; ou

b) De toute autre infraction donnant lieu à extradition au titre de laquelle les autorités compétentes de l'Etat requis consentent à ce que l'intéressé soit détenu, poursuivi ou puni. Aux fins du présent alinéa :

- i) L'Etat requis peut exiger la présentation des documents visé à l'article VIII; et
- ii) Sous réserve du consentement de l'Etat requis, l'individu extradé peut être détenu par l'Etat requérant durant une période de quatre-vingt-dix jours ou une période plus longue pendant qu'il est procédé à l'examen de la demande de consentement.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas si l'individu, ayant eu la possibilité de le faire, n'a pas quitté l'Etat requérant dans les 45 jours suivant son élargissement à la suite de l'infraction pour laquelle il a été extradé, ou lorsque l'intéressé est retrouvé sur le territoire de l'Etat requérant après l'avoir quitté.

Article XVIII

RÉEXTRADITION VERS UN ETAT TIERS

1. Un individu remis conformément aux dispositions du présent traité ne peut être extradé vers un Etat tiers pour une infraction commise antérieurement à sa remise à moins que l'Etat qui a remis l'individu ne consente à la réextradition.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas lorsque l'individu ayant eu la possibilité de le faire, n'a pas quitté l'Etat auquel il a été remis dans un délai de 45 jours suivant son élargissement définitif à la suite de l'infraction pour laquelle il a été extradé ou lorsque ledit individu est retrouvé dans ledit Etat après l'avoir quitté.

3. L'Etat requis peut exiger qu'on lui communique la documentation visée à l'article VIII dans le cadre de toute demande de consentement aux termes du paragraphe 1 du présent article.

Article XIX

REMISE VOLONTAIRE

Si l'individu recherché consent à sa remise à l'Etat requérant, l'Etat requis peut remettre ledit individu même si les exigences formelles prévues au présent traité n'ont pas été satisfaites.

*Article XX***TRANSIT ET SURVOL**

1. L'un ou l'autre Etat contractant peut autoriser le transit à travers son territoire d'un individu extradé vers l'autre Etat contractant par un Etat tiers. Une demande d'autorisation de transit est transmise par la voie diplomatique ou traitée directement entre le Département du Procureur général de l'Australie et le Ministère de la justice de la République du Venezuela. Il est également possible d'avoir recours aux sous offices de l'Interpol pour la transmission d'une demande qui devra comporter le signalement de l'individu à transférer ainsi qu'un bref exposé des éléments du cas. Un individu en transit peut être maintenu sous bonne garde au cours du transit.

2. Aucune autorisation n'est requise lorsqu'il s'agit d'un transfert par la voie des airs et qu'aucun atterrissage n'est prévu sur le territoire de l'autre Partie contractante. En cas d'atterrissage imprévu sur le territoire de ladite autre Partie, une demande de transit peut s'avérer nécessaire conformément aux dispositions du paragraphe 1 du présent article. En pareil cas, ladite Partie détient l'individu jusqu'à réception de la demande sous réserve que celle-ci soit reçue dans un délai de 96 heures suivant l'atterrissage imprévu.

*Article XXI***FRAIS**

1. L'Etat requis prend toutes les dispositions nécessaires et prend à sa charge les frais relatifs aux poursuites judiciaires résultant d'une demande d'extradition; et il assure également la représentation des intérêts de l'Etat requérant.

2. L'Etat requérant assume les frais de traduction de la documentation et de transport de l'individu remis. L'Etat requérant rembourse également à l'Etat requis les dépenses engagées par ce dernier pour le transfert de l'individu vers l'Etat requérant.

*Article XXII***OBLIGATIONS MULTILATÉRALES**

Aucune disposition du présent traité ne porte atteinte aux obligations présentes ou futures assumées par l'un ou l'autre des Etats contractants en vertu de toute convention multilatérale à laquelle les deux Etats sont parties.

*Article XXIII***ASSISTANCE MUTUELLE EN MATIÈRE PÉNALE**

Sous réserve de tout traité qu'ils pourraient ultérieurement conclure entre eux, les Etats contractants conviennent de s'accorder, conformément à leurs législations respectives, une assistance mutuelle dans toute la mesure du possible aux fins d'enquêtes relatives à toute infraction et de toutes poursuites pénales qui relèvent de leur juridiction.

*Article XXIV***ENTRÉE EN VIGUEUR ET DÉNONCIATION**

1. Le présent traité entrera en vigueur trente (30) jours suivant la date à laquelle les Etats contractants se seront notifiés par écrit l'accomplissement de leurs formalités respectives pour son entrée en vigueur.

2. Chacun des Etats contractants pourra dénoncer le présent traité par notification écrite et celui-ci prendra fin le cent quatre-vingtième jour suivant la date de cette notification.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent traité.

FAIT à Caracas, le 11 octobre 1988, en double exemplaire en langues anglaise et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour l'Australie :

Le Procureur général,
LIONEL BOWEN

Pour la République
du Venezuela :

Le Ministre des affaires étrangères,
GERMAN NAVA CARRILLO

No. 30803

**AUSTRALIA
and
INDONESIA**

**Agreement relating to cooperation in fisheries. Signed at
Jakarta on 22 April 1992**

Authentic text: English.

Registered by Australia on 8 March 1994.

**AUSTRALIE
et
INDONÉSIE**

**Accord de coopération en matière de pêche. Signé à Jakarta
le 22 avril 1992**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Australie le 8 mars 1994.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDONESIA RELATING TO COOPERATION IN FISHERIES

The Government of Australia and the Government of the Republic of Indonesia ("the Parties");

Wishing to build further on the close bilateral relations between Australia and Indonesia;

Fully committed to maintaining, renewing and further strengthening the mutual respect, friendship and cooperation between their two countries through existing agreements and arrangements, as well as their policies of promoting constructive neighbourly cooperation;

Desirous of cooperating in the field of fisheries;

Recognising that both Parties exercise sovereignty, sovereign rights or jurisdiction over adjacent maritime areas in accordance with international law, including the 1982 United Nations Convention on the Law of the Sea;²

Noting that certain boundaries between Australia and the Republic of Indonesia have yet to be established and that the fisheries line established under the 1981 Memorandum of Understanding concerning the Implementation of a Provisional Fisheries Surveillance and Enforcement Line is of provisional status;

Recalling the 1974 Memorandum of Understanding between the Government of Australia and the Government of the Republic of Indonesia regarding the operations of Indonesian Traditional Fishermen in Areas of the Australian Exclusive Fishing Zone and Continental Shelf and the 1989 guidelines and procedures for the implementation of that Memorandum of Understanding;

Recalling their mutual interest in the rational management, conservation and optimum utilisation of the living resources of the sea;

¹ Came into force on 29 May 1993, i.e., the date of the last of the notifications (of 24 June 1992 and 29 May 1993) by which the Parties informed each other of the completion of the constitutional requirements, in accordance with article 13 (1).

² United Nations, *Treaty Series*, vols. 1833, 1834 and 1835, No. I-31363.

Taking into account developments in the Law of the Sea;

Recognising that coastal States are obliged to seek, either directly or through appropriate subregional or regional organisations, to agree upon measures necessary to coordinate and ensure the conservation and development of shared stocks;

Wishing to promote the development of mutually beneficial economic, scientific and technological exchanges relating to fisheries matters, including at the regional level;

Recognising their respective obligations under other related international agreements;

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

ARTICLE 1

The Parties shall facilitate cooperation in fisheries research relevant to the conservation and optimum utilisation of marine living resources.

ARTICLE 2

1. The Parties shall exchange available information related to fisheries of mutual interest, including:

- (a) fishing catch and effort data from foreign and domestic vessels;
- (b) the results of scientific research into:
 - (i) ecological studies;
 - (ii) population dynamics; and
 - (iii) stock distribution, abundance and assessment of sustainable yield;

- (c) the development of national fisheries management programs; and
 - (d) fisheries monitoring, control and surveillance systems and technology.
2. The Parties shall establish channels of communication to facilitate the exchange of information and this may include the convening of technical meetings on marine areas or stocks of special interest to both Parties, including but not limited to:
- (a) pelagic shark;
 - (b) tuna;
 - (c) demersal finfish; and
 - (d) trochus.

ARTICLE 3

1. The Parties shall seek to develop complementary regimes for the conservation, management and optimum utilisation of shared stocks, straddling stocks and highly migratory species.
2. The Parties shall cooperate directly or through appropriate international organisations to assure the conservation and management of marine living resources of the high seas.

ARTICLE 4

The Parties shall facilitate cooperation through exchanges and training of fisheries and marine conservation personnel, including managers, scientists and students.

ARTICLE 5

The Parties shall exchange available information on technological developments related to fisheries, including:

- (a) innovations in fishing gear which assist the development of sustainable fishing techniques;

- (b) monitoring, assessing and reducing the effects of fishing on marine mammals and other protected marine biota; and
- (c) processing of fish products and other aspects of post-harvest technology.

ARTICLE 6

1. If a Party determines that it can make fisheries resources under its jurisdiction available to nationals of the other Party, and the latter Party wishes to exploit those resources, the Parties shall seek to establish subsidiary agreements or arrangements between the two Governments for the conduct of fishing operations.

2. Any such subsidiary agreement or arrangement shall specify terms and conditions of access, including:

- (a) procedures for recording vessel position, catch and effort;
- (b) licence requirements;
- (c) catch disposal requirements;
- (d) provision for observers; and
- (e) access fees.

ARTICLE 7

Each Party shall take steps intended to ensure that:

- (a) its fishing vessels do not fish in areas subject to the enforcement jurisdiction of the other Party unless authorised under this or other agreements or arrangements or otherwise permitted under the other Party's laws; and

- (b) any of its fishing vessels licensed to fish in areas subject to the enforcement jurisdiction of the other Party comply with the laws of that Party applicable to foreign fishing vessels (including the terms and conditions of licences) and the provisions of this and other applicable agreements.

ARTICLE 8

In the event that enforcement action needs to be taken against fishing vessels or nationals of the other Party by a Party for offences against its laws, the Party shall notify the other Party promptly through the diplomatic channel of the action taken, including the results of legal proceedings involving the vessels or persons concerned.

ARTICLE 9

The Parties shall exchange information and cooperate in regard to aquaculture. Such cooperation may take the form of, but is not limited to:

- (a) management, including environment protection measures;
- (b) technological developments; and
- (c) marketing.

ARTICLE 10

The Parties shall promote trade in the fisheries sector including, as appropriate, through encouragement and facilitation of:

- (a) joint ventures in the processing of fish products; and
- (b) cooperation in the marketing of fish products, fishing gear and fish processing equipment.

ARTICLE 11

Pending final delimitation of the outstanding maritime boundaries between the two countries, the Parties shall interpret and implement this Agreement consistently with the existing maritime boundary agreements between the Parties and the 1981 Memorandum of Understanding concerning the Implementation of a Provisional Fisheries Surveillance and Enforcement Line.

ARTICLE 12

1. Consultations between officials of the Parties shall be held from time to time at the request of either Party.

2. These consultations may include technical meetings on marine areas or fish stocks of special interest to both Parties as referred to in Article 2.

ARTICLE 13

1. This Agreement shall enter into force on the date of the later of the written notifications by which each Party shall notify the other that it has complied with its constitutional requirements necessary for the entry into force of the Agreement.

2. This Agreement shall remain in force until the expiration of twelve months from the date on which either Party shall have given notice in writing to the other of its intention to terminate the Agreement.

ARTICLE 14

This Agreement shall be reviewed upon the expiration of five years from the date of its entry into force.

ARTICLE 15

Nothing in this Agreement shall prejudice:

- (a) the position of either Party in regard to the extent of its maritime zones; or

- (b) the 1974 Memorandum of Understanding between the Government of Australia and the Government of the Republic of Indonesia regarding the operations of Indonesian Traditional Fishermen in Areas of the Australian Exclusive Fishing Zone and Continental Shelf and the 1989 guidelines and procedures for the implementation of that Memorandum of Understanding.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorised by their respective Governments, have signed this Agreement.

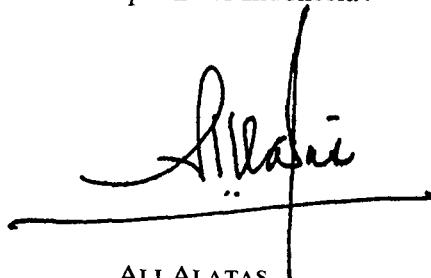
DONE in duplicate at Jakarta , this Twenty-second day of April 1992 , in the English language.

For the Government
of Australia :



PHILIP FLOOD

For the Government
of the Republic of Indonesia :



ALI ALATAS

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION EN MATIÈRE DE PÊCHE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'AUSTRALIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE

Le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la République d'Indonésie (« les Parties »),

Désireux de promouvoir les étroites relations bilatérales existant entre l'Australie et l'Indonésie,

Foncièrement résolus à maintenir, renouveler et développer le respect mutuel, l'amitié et la coopération entre leurs deux pays par le biais des accords et arrangements en vigueur, et de leurs politiques de promotion d'une coopération constructive entre pays voisins,

Désireux de coopérer dans le domaine de la pêche,

Reconnaissant que les deux Parties exercent leur souveraineté, leurs droits souverains ou leur juridiction sur des zones maritimes contigües, conformément au droit international, y compris à la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer de 1982²,

Notant que certaines limites entre l'Australie et la République d'Indonésie n'ont pas encore été établies et que la ligne de délimitation en matière de pêche établie en vertu du Mémorandum d'accord de 1981 concernant le respect d'une ligne de démarcation provisoire pour la surveillance des pêcheries et l'application de mesures coercitives a un caractère provisoire,

Rappelant le Mémorandum d'accord de 1974 entre le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la République d'Indonésie relatif aux activités des pêcheurs indonésiens traditionnels dans des parties de la zone de pêche exclusive et du plateau continental de l'Australie ainsi que les directives et règles de 1989 concernant l'application de ce Mémorandum d'accord,

Rappelant l'intérêt mutuel qu'ils portent à la gestion rationnelle, à la protection et à l'utilisation optimale des ressources biologiques de la mer,

Tenant compte des développements dans le domaine du droit de la mer,

Reconnaissant la nécessité pour les Etats côtiers de s'efforcer directement ou par l'intermédiaire des organisations sous-régionales ou régionales appropriées de s'entendre sur les mesures nécessaires pour coordonner et assurer la conservation et le développement des stocks communs à plusieurs Etats,

Souhaitant développer des échanges économiques, scientifiques et techniques mutuellement avantageux dans le domaine de la pêche, y compris au niveau régional,

¹ Entré en vigueur le 29 mai 1993, date de la dernière des notifications (des 24 juin 1992 et 29 mai 1993) par lesquelles les Parties se sont informées de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément au paragraphe 1 de l'article 13.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vols. 1833, 1834 et 1835, no I-31363.

Reconnaissant leurs obligations respectives en vertu d'autres accords internationaux du même ordre,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties facilitent la coopération à la recherche en matière de pêche pour ce qui touche à la protection et à l'utilisation optimale des ressources biologiques de la mer.

Article 2

1. Les Parties échangent les renseignements disponibles en matière de pêche qui présentent un intérêt mutuel, notamment sur :

a) Les données relatives aux captures et à l'effort de pêche fournies par les navires de pêche étrangers et nationaux;

b) Les résultats des activités de recherche scientifique dans les domaines suivants :

i) Etudes écologiques;

ii) Dynamique des populations;

iii) Répartition des stocks, leur concentration et l'évaluation des rendements durables;

c) La mise au point de programmes nationaux de gestion des pêcheries;

d) Les systèmes d'observation, de contrôle et de surveillance des pêcheries.

2. Les Parties mettent en place les moyens de communication propres à faciliter l'échange de renseignements et, entre autres, convoquent des réunions techniques sur les zones marines ou les stocks présentant un intérêt particulier pour les deux Parties, y compris mais non exclusivement en ce qui concerne :

a) Le requin pélagique;

b) Le thon;

c) Les poissons de fond;

d) Les troches.

Article 3

1. Les Parties s'efforcent de mettre au point des régimes complémentaires de conservation, de gestion et d'utilisation optimale des stocks qu'elles exploitent en commun, des stocks interdépendants et ceux de grands migrateurs.

2. Les Parties coopèrent directement ou par l'intermédiaire d'organisations internationales appropriées en vue d'assurer la conservation et la gestion des ressources biologiques de la haute mer.

Article 4

Les Parties facilitent la coopération au moyen d'échanges et de formation de personnel spécialisé dans la pêche et la conservation des ressources biologiques marines, y compris de personnel de gestion, de scientifiques et d'étudiants.

Article 5

Les Parties échangent les renseignements disponibles sur les progrès techniques réalisés dans le domaine de la pêche, notamment sur :

- a) Les innovations en matière d'engins de pêche propres à contribuer à la mise au point de techniques de pêche viables;
- b) Le contrôle, l'évaluation et la réduction des effets de la pêche sur les mammifères marins et d'autres éléments de la faune et de la flore marines; et
- c) La transformation des produits de la pêche et d'autres aspects des techniques appliquées à ces produits.

Article 6

1. Si une Partie estime qu'elle peut mettre les ressources de la pêche sur lesquelles elle a juridiction à la disposition de ressortissants de l'autre Partie et si cette autre Partie souhaite exploiter ces ressources, les deux Parties s'efforcent de mettre au point des accords ou autres arrangements subsidiaires à conclure par leurs deux gouvernements en vue de la conduite des opérations de pêche.

2. Dans ces accords ou arrangements subsidiaires, les modalités et conditions d'accès aux ressources de la pêche devront être spécifiées, en particulier :

- a) Les règles applicables en matière d'enregistrement de la position, des prises et des efforts de pêche;
- b) Les prescriptions en matière de permis;
- c) Les prescriptions relatives à l'évacuation des prises;
- d) La fourniture d'observateurs; et
- e) Les droits d'accès.

Article 7

Chaque Partie prend les dispositions nécessaires pour faire en sorte :

- a) Que ses navires de pêche n'exercent leurs activités dans la zone de pêche placée sous la juridiction de l'autre Partie que s'ils sont munis du permis prévu dans le présent Accord ou dans d'autres accords ou arrangements ou de toute autre autorisation prévue par la législation de l'autre Partie;
- b) Que ses navires de pêche auxquels un permis a été délivré pour pêcher dans la zone de pêche placée sous la juridiction de l'autre Partie se conforment aux lois de cette Partie applicables aux navires de pêche étrangers (y compris aux conditions stipulées dans les permis) ainsi qu'aux dispositions du présent Accord et des autres accords applicables.

Article 8

Au cas où une Partie devrait mener une action coercitive à l'encontre de navires de pêche ou de ressortissants de l'autre Partie pour infraction à ses lois, elle informe sans délai cette autre Partie par la voie diplomatique des mesures prises, y compris des résultats des poursuites à l'encontre des navires ou des personnes en cause.

Article 9

Les Parties échangent des informations et coopèrent dans le domaine de l'aquaculture. Cette coopération peut s'exercer notamment, mais non pas exclusivement, en ce qui concerne :

- a) Les mesures relatives à la gestion, notamment de protection de l'environnement;
- b) Les progrès techniques;
- c) La commercialisation.

Article 10

Les Parties assurent la promotion du commerce dans le secteur de la pêche, notamment, le cas échéant, en encourageant et en facilitant :

- a) La création de coentreprises pour le traitement des produits de la pêche;
- b) La coopération dans le domaine de la commercialisation des produits de la pêche, des engins de pêche et de l'équipement pour le traitement des produits de la pêche.

Article 11

Tant que la délimitation des frontières maritimes actuelles entre les deux pays ne sera pas définitive, les Parties interpréteront et appliqueront le présent Accord conformément aux accords en vigueur relatifs aux frontières maritimes entre les deux pays et au Mémorandum d'accord de 1981 concernant le respect d'une ligne de démarcation provisoire pour la surveillance des pêches et l'application de mesures coercitives.

Article 12

1. Des fonctionnaires des deux Parties se consulteront périodiquement à la demande d'une des Parties.
2. Ces consultations pourront consister en réunions techniques sur les zones marines ou les stocks de poissons présentant un intérêt particulier pour les deux Parties, comme prévu à l'article 2.

Article 13

1. Le présent Accord prendra effet à compter de la date à laquelle les deux Parties se seront notifié que les formalités constitutionnelles nécessaires ont été accomplies.
2. Il demeurera en vigueur jusqu'à l'expiration d'une période de douze mois à compter de la date à laquelle l'une ou l'autre des Parties aura notifié à l'autre son intention de dénoncer ledit Accord.

Article 14

Le présent Accord sera révisé à l'expiration d'une période de cinq ans à compter de la date de son entrée en vigueur.

Article 15

Rien dans le présent Accord ne portera atteinte :

- a) A la position de l'une ou l'autre des Parties concernant l'étendue de ses zones maritimes;
- b) Au Mémorandum d'accord de 1974 entre le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la République d'Indonésie relatif aux activités des pêcheurs indonésiens traditionnels dans des parties de la zone de pêche exclusive et du plateau continental de l'Australie, ni aux directives et règles de 1989 concernant l'application de ce Mémorandum d'accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Jakarta, le 22 avril 1992, en double exemplaire, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement
de l'Australie :

PHILIP FLOOD

Pour le Gouvernement
de la République d'Indonésie :

ALI ALATAS

No. 30804

**AUSTRALIA
and
INDONESIA**

Agreement concerning the promotion and protection of investments (with exchange of letters). Signed at Jakarta on 17 November 1992

Authentic text: English.

Registered by Australia on 8 March 1994.

**AUSTRALIE
et
INDONÉSIE**

Accord relatif à l'encouragement et à la protection des investissements (avec échange de lettres). Signé à Jakarta le 17 novembre 1992

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Australie le 8 mars 1994.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA
AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDONESIA
CONCERNING THE PROMOTION AND PROTECTION OF
INVESTMENTS

The Government of Australia and the Government of the Republic of Indonesia (hereinafter referred to as the "Parties");

BEARING IN MIND the friendly and cooperative relations existing between the two countries and their peoples;

RECOGNISING that promoting the flow of capital for economic activity and development is important for the expansion of their economic relations and cooperation, the stimulation of their investors' business initiative and the fostering of prosperity in both countries;

INTENDING to create favourable conditions for investments by investors of one Party in the territory of the other Party on the basis of sovereign equality, non-discrimination and mutual benefit;

ACKNOWLEDGING that investments of investors of one Party in the territory of the other Party would be made within the framework of laws of the latter Party; and

RECOGNISING that pursuit of these objectives would be facilitated by a clear statement of principles and measures relating to the promotion and protection of investments:

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

¹ Came into force on 29 July 1993, i.e., 30 days after the date of the last of the notifications (of 27 May and 29 June 1993) by which the Parties had informed each other of the completion of the constitutional requirements, in accordance with article XV (1).

ARTICLE I
Definitions

1. For the purposes of this Agreement:

- (a) "investment" means every kind of asset owned or controlled and invested by investors of one Party and admitted by the other Party in its territory in conformity with the laws, regulations and investment policies of the latter applicable from time to time including, but not exclusively:
- (i). movable and immovable property including rights such as mortgages, liens and pledges;
 - (ii) shares, stocks, bonds and debentures and any other form of participation in a company;
 - (iii) a loan or other claim to money or a claim to performance related to investment having economic value;
 - (iv) intellectual and industrial property rights including rights with respect to copyright, patents, trade marks, trade names, industrial designs, trade secrets, know-how and goodwill;
 - (v) business concessions and any other rights required to conduct economic activity and having economic value conferred by law or under a contract, including rights to engage in agriculture, forestry, fisheries and animal husbandry, to search for, extract or exploit natural resources and to manufacture, use and sell products; and
 - (vi) activities associated with investments, such as the organisation and operation of business facilities, the acquisition, exercise and disposition of property rights including intellectual property rights, and the raising of funds including purchase and sale of foreign exchange;

(b) "investor" means:

(i) in respect of the Republic of Indonesia:

(A) a natural person who according to the laws of the Republic of Indonesia is an Indonesian national; and

(B) any company with a limited liability incorporated in the territory of the Republic of Indonesia or any juridical person constituted in accordance with its laws; and

(ii) in respect of Australia:

(A) a natural person who is a citizen or permanent resident of Australia; and

(B) any corporation, association, partnership, trust or other legally recognised entity that is duly incorporated, constituted, set up or otherwise duly organised:

i under the law of Australia, or

ii under the law of a third country and owned or controlled by a natural person described in paragraph (ii) (A) or by an entity described in paragraph (ii) (B) i regardless of whether or not the entity is organised for pecuniary gain, privately or otherwise owned, or organised with limited or unlimited liability;

(c) "returns" means amounts yielded by or derived from an investment, including profits, dividends, interest, capital gains, royalty payments, fees, payments in connection with intellectual property rights, and all other lawful income;

(d) "territory":

- (i) in respect of the Republic of Indonesia means the territory under the sovereignty of the Republic of Indonesia and such parts of the continental shelf and the adjacent seas over which the Republic of Indonesia has sovereignty, sovereign rights as well as other rights in accordance with the 1982 United Nations Convention on the Law of the Sea;¹
- (ii) in respect of Australia means the territory under the sovereignty of Australia and the adjacent seas over which Australia exercises its sovereignty consistent with the 1982 United Nations Convention on the Law of the Sea, and other adjacent seas and the continental shelf over which Australia exercises sovereign rights or other rights in accordance with that Convention;
- (e) "freely convertible currency" means a convertible currency as classified by the International Monetary Fund or any currency that is widely traded in international foreign exchange markets.

2. An investor shall be regarded as controlling an entity as described in paragraph 1 (b) (ii) (B) ii or an investment if the investor has a substantial interest in such entity or investment. Any question arising out of this Agreement concerning the control of such an entity or investment shall be resolved to the satisfaction of the Parties.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vols. 1833, 1834 and 1835, No. I-31363.

ARTICLE II
Promotion and Protection of Investment

1. Each Party shall encourage and promote investments in its territory by investors of the other Party and shall, in accordance with its laws, regulations and investment policies applicable from time to time, admit investments.
2. A Party shall ensure fair and equitable treatment in its own territory to investments.
3. A Party shall, subject to its laws, accord within its territory protection and security to investments and shall not impair the management, maintenance, use, enjoyment or disposal of investments.
4. This Agreement shall not prevent an investor of one Party from taking advantage of the provisions of any applicable law, regulation or policy of the other Party which are more favourable than the provisions of this Agreement.

ARTICLE III
Scope of Agreement

1. This Agreement shall apply to:
 - (a) investments by investors of Australia in the territory of the Republic of Indonesia which have been granted admission in accordance with the Law No. 1 of 1967 concerning Foreign Investment or with any law amending or replacing it; and
 - (b) investments by investors of the Republic of Indonesia in the territory of Australia whenever made.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, if a Party shall accord to a legally admitted investment of an investor of a third country any treatment, benefit or protection of a kind provided for in this Agreement, then the scope of this Agreement shall extend to investments of investors of the other Party similarly admitted.

3. Where an investor of a Party is owned or controlled by a citizen or a company of any third country, the Parties may consult with a view to deciding not to extend the rights and benefits of this Agreement to such investor.
4. An investor duly organised under the law of a Party shall not be treated as an investor of the other Party, but any investments in that first investor by investors of that other Party shall be protected by this Agreement.
5. This Agreement shall not apply to an investor organised under the law of a third country within the meaning of paragraph 1 (b) (ii) (B) ii of Article I where the provisions of an investment protection agreement with that country have already been invoked in respect of the same matter.
6. This Agreement shall not apply to a natural person who is an investor of a Party where:
 - (a) the provisions of an investment protection agreement between the other Party and a third country of which that person is a citizen have already been invoked in respect of the same matter; or
 - (b) the person is a citizen or national of the other Party according to its laws.

ARTICLE IV Most Favoured Nation Provisions

1. Each Party shall at all times treat investments or returns in its territory on a basis no less favourable than that accorded to investments or returns of investors of any third country, provided that a Party shall not be obliged to extend to investments or returns any treatment, preference or privilege resulting from:
 - (a) any customs union, economic union, free trade area, regional economic integration agreement, or cross-border trade arrangement or similar economic agreement to which the Party belongs; or

- (b) a double taxation agreement or arrangement with a third country.
2. Neither Party shall in its territory subject investors of the other Party, as regards their management, use, enjoyment or disposal of investments or returns, or any other activities associated with investments, to treatment less favourable than that which it accords to investors of any third country.

ARTICLE V Compensation for Losses

When a Party, in respect of investments in its territory, adopts any measures relating to losses owing to war or other armed conflict, revolution, a state of national emergency, revolt, insurrection, riot or other similar event in its territory, it shall accord to investors of the other Party treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, no less favourable than that which it accords to investors of any third country.

ARTICLE VI Expropriation

1. A Party shall not nationalise, expropriate or subject to measures having effect equivalent to nationalisation or expropriation (hereinafter referred to as "expropriation") the investments of investors of the other Party unless the following conditions are complied with:
- (a) the expropriation is for a public purpose related to the internal needs of the Party and under due process of law;
- (b) the expropriation is non-discriminatory; and
- (c) the expropriation is accompanied by the payment of prompt, adequate and effective compensation.

2. The compensation referred to in paragraph 1 shall be computed on the basis of the market value of the investment immediately before the expropriation or impending expropriation became public knowledge. Where that value cannot be readily ascertained, the compensation shall be determined in accordance with generally recognised principles of valuation and equitable principles taking into account the capital invested, depreciation, capital already repatriated, replacement value, currency exchange rate movements and other relevant factors.
3. The compensation shall be paid without undue delay, shall include interest at an agreed commercially reasonable rate calculated from the date the measures were taken to the date of payment and shall be freely transferable between the territories of the Parties. The compensation shall be payable either in the currency in which the investment was originally made or, if requested by the investor, in any other freely convertible currency.

ARTICLE VII Transfer of Investments and Returns

1. Each Party, in respect of funds related to investments in its territory of investors of the other Party, and subject to its right in exceptional balance of payments difficulties to exercise equitably and in good faith powers conferred by its laws and regulations, shall permit the transfer freely and without unreasonable delay of such funds including:
 - (a) capital and additional capital amounts used to establish, maintain or expand investments;
 - (b) returns;
 - (c) repayments on any loan and interest thereon;
 - (d) proceeds from sales of shares of investors;
 - (e) compensation for losses referred to in Article V;

- (f) proceeds received by an investor in case of sale of an asset or liquidation; and
- (g) the earnings and other remuneration of personnel engaged from abroad who are allowed to work in connection with investment in the territory of the other Party.
2. To the extent that an investor of a Party has not made another arrangement with the appropriate authorities of the other Party in whose territory the investment is situated, currency transfers made pursuant to paragraph 1 shall be permitted in the currency of the original investment or any other freely convertible currency. Such transfers shall be made at the prevailing rate of exchange on the date of transfer with respect to current transactions in the currency to be transferred.
3. Consistently with the preceding paragraphs, each Party may maintain laws and regulations requiring reports of currency transfers.
4. A Party may protect the rights of creditors, or ensure the satisfaction of judgments in adjudicatory proceedings, through the equitable, non-discriminatory and good faith application of its law.
5. Returns that are not transferred but are invested or reinvested in accordance with the laws and regulations and investment policies of the Parties shall be treated as investments and any alteration of the form in which assets are invested or reinvested shall not affect their character as investments.

ARTICLE VIII Subrogation

1. If a Party or an agency of a Party makes a payment to an investor of that Party under a guarantee, a contract of insurance or other form of indemnity it has granted in respect of an investment, the other Party shall recognise

the transfer of any right or title in respect of such investment. The subrogated right or claim shall not be greater than the original right or claim of the investor.

2. Where a Party has made a payment to its investor and has taken over rights and claims of the investor, that investor shall not, unless authorised to act on behalf of the Party making the payment, pursue those rights and claims against the other Party.

ARTICLE IX Entry and Sojourn of Personnel

1. Each Party shall, subject to its laws and regulations relating to the entry and sojourn of non-citizens, permit natural persons who are investors of the other Party and personnel employed by investors of that other Party to enter and remain in its territory for the purpose of engaging in activities connected with investments.
2. Each Party shall, subject to its laws and regulations, permit investors of the other Party who have made investments in the territory of the first Party to employ within its territory key technical and managerial personnel of their choice.

ARTICLE X Transparency of Laws

Each Party shall, with a view to promoting the understanding of its laws that pertain to or affect investments in its territory by investors of the other Party, make such laws public and readily accessible.

ARTICLE XI
Settlement of Disputes
between a Party and an Investor of the other Party.

1. In the event of a dispute between a Party and an investor of the other Party relating to an investment, the parties to the dispute shall initially seek to resolve the dispute by consultations and negotiations.
2. In the event that such a dispute cannot be settled through consultations and negotiations, the investor in question may submit the dispute, for settlement:
 - (a) in accordance with the laws and regulations of the Party which has admitted the investment to the competent judicial or administrative bodies of that Party; or
 - (b) to the International Centre for the Settlement of Investment Disputes ("the Centre") for the application of the conciliation or arbitration procedures provided by the 1965 Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of Other States ("the Convention").¹
3. If both Parties are not at the time the dispute arises party to the Convention, the dispute may be submitted to such procedures for settlement as may be agreed between the parties to the dispute. If no such procedures have been agreed within a three month period from written notification of the claim, the parties to the dispute shall be bound to submit it to arbitration under the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law as then in force. The arbitral tribunal shall have the power to award interest. The parties to the dispute may agree in writing to modify those Rules.
4. Where a dispute is referred to the Centre pursuant to sub-paragraph 2 (b):

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 575, p. 159.

- (a) where that action is taken by an investor of one Party, the other Party shall consent in writing to the submission of the dispute to the Centre within forty-five days of receiving such a request from the investor; or .
- (b) if the parties to the dispute cannot agree whether conciliation or arbitration is the more appropriate procedure, the investor affected shall have the right to choose.
5. Once an action referred to in paragraph 2 has been taken, neither Party shall pursue the dispute through diplomatic channels unless:
- (a) the relevant judicial or administrative body, the arbitral authority or other body, as the case may be, has decided that it has no jurisdiction in relation to the dispute in question; or
- (b) the other Party has failed to abide by or comply with any judgment, award, order or other determination made by the body in question.
6. In any proceeding involving a dispute relating to an investment, a Party shall not assert, as a defence, counter-claim, right of set-off or otherwise, that the investor concerned has received or will receive, pursuant to an insurance or guarantee contract, indemnification or other compensation for all or part of any alleged loss.

ARTICLE XII

Settlement of Disputes between the Parties Concerning the Interpretation and Application of the Agreement

1. Disputes between the Parties concerning the interpretation or application of this Agreement should, if possible, be settled through diplomatic channels.
2. If a dispute between the Parties cannot thus be settled within six months, it shall upon the written request of either Party be submitted to an arbitral tribunal.

3. Such an arbitral tribunal shall be constituted for each individual case in the following way:

- (a) within two months of the receipt of the request for arbitration, each Party shall appoint one member of the tribunal. Those two members shall then select a national of a third country who on approval by the two Parties shall be appointed Chairman of the tribunal. The Chairman shall be appointed within two months from the date of appointment of the other two members;
- (b) in case any arbitrator appointed as provided for in this Article shall resign or become unable to act, a successor arbitrator shall be appointed in the same manner as prescribed for the appointment of the original arbitrator and the successor shall have all the powers and duties of the original arbitrator.

4. If within the period specified in paragraph 3 the necessary appointments have not been made, either Party may, in the absence of any other agreement, invite the President of the International Court of Justice to make any necessary appointments. If the President is a national of either Party or is unable to discharge the said function, the Vice-President or the next most senior Member who is not disqualified on such a ground shall make the necessary appointments.

5. The arbitral tribunal shall decide all questions relating to its competence and shall, subject to any agreement between the Parties, determine its own procedure. It shall reach its award by majority vote taking into account the provisions of this Agreement, the international agreements both Parties have concluded and the generally recognised principles of international law. The arbitral tribunal shall afford to the Parties a fair hearing. It may render an award on the default of a Party. Any award shall be rendered in writing and shall state its legal basis. An award shall be final and binding on the Parties.

6. Each Party shall bear the costs of its appointed arbitrator. The cost of the Chairman of the tribunal and other expenses associated with the conduct of the arbitration shall be borne in equal parts by both Parties. The arbitral tribunal may decide, however, that a higher proportion of costs shall be borne by one of the Parties.

ARTICLE XIII

Settlement of Disputes between Investors of the Parties

1. In the event that a dispute arises between investors of the Parties, the dispute shall, if possible, be resolved through consultations and negotiations.
2. A Party shall in accordance with its law:
 - (a) provide investors of the other Party who have made investments within its territory and personnel employed by them for activities associated with investments full access to its competent judicial or administrative bodies in order to afford means of asserting claims and enforcing rights in respect of disputes with its own investors;
 - (b) permit its investors to select means of their choice to settle disputes relating to investments with the investors of the other Party, including arbitration conducted in a third country; and
 - (c) provide for the recognition and enforcement of any resulting judgments or awards.

ARTICLE XIV

Consultation and Amendment

1. The Parties shall consult at the request of either of them on matters concerning the interpretation or application of this Agreement.

2. This Agreement may be amended at any time by agreement of the Parties.

ARTICLE XV
Entry into Force, Duration and Termination

1. This Agreement shall enter into force thirty days after the date of the later notification by either Party of the fulfilment of its constitutional requirements for coming into force of the Agreement. It shall remain in force for a period of fifteen years and shall continue in force thereafter for a further period of fifteen years and so forth unless terminated by notice in writing by either Party one year before its expiration.
2. In respect of investments made prior to the date of termination of this Agreement, the provisions of the Agreement shall continue to be effective for a further period of fifteen years from the date of termination of the Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

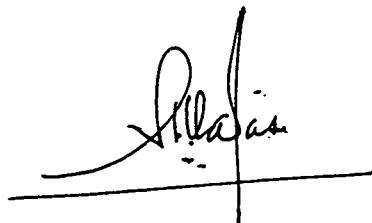
Done in duplicate at Jakarta this 17th day of November, 1992, in the English language.

For the Government
of Australia:



SENATOR GARETH EVANS
Minister for
Foreign Affairs and Trade

For the Government
of the Republic of Indonesia:



ALI ALATAS
Minister for Foreign Affairs

EXCHANGE OF LETTERS

I

Jakarta, November 17, 1992

Excellency,

I have the honour to refer to the Agreement between the Government of the Republic of Indonesia and the Government of Australia concerning the Promotion and Protection of Investments, which was signed today.

In signing this Agreement, it is the understanding of the Government of the Republic of Indonesia that:

1. The phrase "investment policies" in Article I, paragraph 1 (a), Article II, paragraph 1 and Article VII, paragraph 5 in respect of the Republic of Indonesia shall be interpreted as the policies of the Republic of Indonesia which have legal effect on foreign investment matters and, in respect of Australia, shall be interpreted as the requirements set down by way of Ministerial statement on foreign investment matters.
2. The scope of agreement in Article III, paragraph 1 (a) is limited to investment which has been granted admission in accordance with the Law No. 1 of 1967 concerning Foreign Investment or with any law amending or replacing it. However, the scope of the Agreement needs to be broadened to cover other sectors outside those at present covered in Article III, paragraph 1 (a) and efforts shall be made to have steps taken so that those sectors shall also be covered by this Agreement. As such developments take place, this Agreement shall automatically cover the said sectors.

3. The Government of the Republic of Indonesia will interpret phrases referring to investments made via third countries in Article I, paragraph 1 (b) (ii) (B) ii and Article III, paragraphs 5 and 6 so as to be in full compliance with the legal system and the existing laws and regulations in Indonesia.

The confirmation of these understandings by the Government of Australia will constitute the agreed interpretation of the abovementioned Articles.

Please accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.



ALI ALATAS
Minister for Foreign Affairs
of the Republic of Indonesia

His Excellency
Senator Gareth Evans
Minister for Foreign Affairs
and Trade of Australia

II

Jakarta, November 17, 1992

Excellency,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of today's date which reads as follows:

[See letter I]

I have the honour to confirm the understandings recorded in your letter about the interpretation and application of the Agreement.

With regard to paragraph 3 of your letter I wish to advise that, should substantial inequity result from operation of the Agreement in relation to investments made in Australia via third countries by investors of Indonesia, the matter may be brought to the attention of the Government of the Republic of Indonesia, with a view to amelioration of the situation.

Please accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.



SENATOR GARETH EVANS
Minister for Foreign Affairs
and Trade of Australia

His Excellency
ALI ALATAS
Minister for Foreign Affairs
of the Republic of Indonesia

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'AUSTRALIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE RELATIF À L'ENCOURAGEMENT ET À LA PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la République d'Indonésie (ci-après dénommés « les Parties »),

Conscients des relations d'amitié et de coopération qui existent entre les deux pays et leurs peuples,

Reconnaissant qu'il importe d'encourager le flux des capitaux dans les activités économiques et le développement pour promouvoir les relations économiques et la coopération entre les deux pays, stimuler les initiatives de leurs investisseurs dans les domaines de l'industrie et du commerce et assurer la prospérité dans chacun d'eux,

Désireux de créer des conditions favorables aux investissements des investisseurs de l'une des Parties sur le territoire de l'autre Partie, conformément aux principes du respect de la souveraineté de chacun, de la non-discrimination et des avantages réciproques,

Tenant compte du fait que les investissements des investisseurs de l'une des Parties sur le territoire de l'autre Partie seraient réalisés dans le cadre de la législation de cette autre Partie, et

Reconnaissant que la poursuite de ces objectifs serait rendue plus aisée grâce à un exposé sans ambiguïté des principes relatifs à l'encouragement et à la protection des investissements ainsi que des mesures appropriées,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier***DÉFINITIONS****1. Aux fins du présent Accord :**

a) Le terme « investissement » s'entend de toutes les catégories d'avoirs détenus ou contrôlés et investis par des investisseurs de l'une des Parties et admis par l'autre Partie sur son territoire, conformément à ses lois et réglementations et à ses politiques en matière d'investissement alors applicables, et en particulier mais non exclusivement :

i) Des biens meubles et immeubles, y compris les droits tels qu'hypothèques, nantissements et droits de gage;

¹ Entré en vigueur le 29 juillet 1993, soit 30 jours après la date de la dernière des notifications (des 27 mai et 29 juin 1993) par lesquelles les Parties s'étaient informées de l'accomplissement des formalités constitutionnelles, conformément au paragraphe 1 de l'article XV.

- ii) Des parts sociales, actions, obligations, bons et toutes autres formes de participations dans une société;
 - iii) Des prêts ou autres créances pécuniaires et créances au titre de prestations liées aux investissements présentant une valeur économique;
 - iv) Des droits de propriété intellectuelle et industrielle, y compris les droits de reproduction ou d'auteur, brevets, marques commerciales, noms commerciaux, dessins industriels, secrets commerciaux, savoir-faire et notoriété;
 - v) Des concessions commerciales et tous les autres droits nécessaires pour l'exercice d'une activité économique et qui revêtent une valeur économique, conférés par la loi ou par contrat, y compris le droit de pratiquer l'agriculture, l'exploitation forestière, la pêche et l'élevage, de prospector, extraire ou exploiter des ressources naturelles, ainsi que de fabriquer, utiliser et vendre des produits;
 - vi) Des activités liées aux investissements telles que l'organisation et la gestion d'installations servant à des activités économiques, l'acquisition, l'exercice et l'aliénation de droits de propriété, y compris de droits de propriété intellectuelle et la collecte de fonds, y compris l'achat et la vente de devises;
- b) Le terme « investisseur » s'entend :*
- i) En ce qui concerne la République d'Indonésie :
 - A) D'une personne physique qui, conformément à la législation de la République d'Indonésie, est un ressortissant de ce pays; et
 - B) De toute société à responsabilité limitée constituée sur le territoire de la République d'Indonésie ou toute personne morale constituée conformément à la législation de ce pays; et
 - ii) En ce qui concerne l'Australie :
 - A) D'une personne physique qui est un ressortissant ou un résident permanent de l'Australie; et
 - B) De toute société par actions, association, société de personnes et société fiduciaire et de toute autre entité légalement reconnue, dûment constituée en société ou autrement fondée dans les règles :
 - i Conformément à la législation de l'Australie, ou
 - ii Conformément à la législation d'un pays tiers et qui appartient à ou est contrôlée par une personne physique décrite au paragraphe ii) A) ou par une entité décrite au paragraphe ii) B) i, indépendamment du fait que l'entité en question soit organisée ou non en vue d'un gain pécuniaire, qu'elle soit ou non propriété privée ou à responsabilité limitée ou illimitée;
- c) Le terme « revenus » s'entend des montants produits par un investissement ou tirés de celui-ci, y compris les bénéfices, dividendes, intérêts, plus-values en capital, redevances perçues, honoraires, paiements liés à des droits de propriété intellectuelle et tous autres revenus licites;*
- d) Le terme « territoire » :*
- i) En ce qui concerne la République d'Indonésie, s'entend du territoire sous la souveraineté de la République d'Indonésie et des parties du plateau continental et des mers adjacentes sur lesquels la République d'Indonésie exerce sa

souveraineté, des droits souverains ainsi que d'autres droits, conformément à la Convention des Nations Unies de 1982 sur le droit de la mer¹;

ii) En ce qui concerne l'Australie, s'entend du territoire sous la souveraineté de l'Australie et des mers adjacentes sur lesquels l'Australie exerce sa souveraineté conformément à la Convention des Nations Unies de 1982 sur le droit de la mer, ainsi que d'autres mers adjacentes et des parties du plateau continental sur lesquels l'Australie exerce des droits souverains ou d'autres droits conformément à cette Convention;

e) L'expression « monnaie librement convertible » s'entend de toute monnaie convertible telle que l'a définie le Fonds monétaire international et de toute monnaie largement traitée sur les marchés internationaux des changes.

2. Un investisseur sera considéré comme possédant le contrôle d'une entité telle qu'elle est décrite au paragraphe 1 b ii) B) ii ou d'un investissement s'il a un intérêt substantiel dans cette entité ou cet investissement. Toute question qui se poserait dans le cadre du présent Accord au sujet du contrôle de cette entité ou de cet investissement sera réglée à la satisfaction des Parties.

Article II

ENCOURAGEMENT ET PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

1. Chaque Partie encouragera et assurera la promotion des investissements sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie et admettra ces investissements, conformément à ses lois, règlements et politiques en matière d'investissement alors applicables.

2. Chaque Partie assurera sur son territoire un traitement juste et équitable aux investissements.

3. Conformément à ses lois, chaque Partie assurera sur son territoire, sous réserve de sa législation, la protection et la sécurité des investissements qui y sont effectués et ne mettra pas obstacle à la gestion, à l'entretien, à l'utilisation, à la jouissance ni à l'aliénation de ces investissements.

4. Le présent Accord n'empêchera pas un investisseur de l'une des Parties de tirer parti des dispositions de toute loi, réglementation ou politique applicable de l'autre Partie qui seraient plus favorables que les dispositions du présent Accord.

Article III

PORTÉE DE L'ACCORD

1. Le présent Accord s'appliquera :

a) Aux investissements effectués par des investisseurs de l'Australie sur le territoire de la République d'Indonésie qui y auront été admis conformément à la loi n° 1 de 1967 relative aux investissements étrangers ou à toute loi portant modification de celle-ci ou la remplaçant; et

¹ Nations Unies, *Recueil des Traité*s, vols. 1833, 1834 et 1835, n° I-31363.

b) Aux investissements réalisés par des investisseurs de la République d'Indonésie sur le territoire de l'Australie à quelque moment que ce soit.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, si une Partie accorde à un investissement légalement admis réalisé par un investisseur d'un pays tiers tout traitement, avantage ou protection prévu par le présent Accord, la portée de celui-ci s'étendra aux investissements réalisés par les investisseurs de l'autre Partie admis d'une manière analogue.

3. Si un investisseur d'une Partie appartient ou est contrôlé par un citoyen ou une société d'un pays tiers, les Parties pourront décider conjointement de ne pas étendre les droits et avantages du présent Accord à cet investisseur.

4. Un investisseur dûment constitué conformément à la législation d'une Partie ne sera pas assimilé à un investisseur de l'autre Partie, mais les investissements effectués dans l'entité dudit investisseur par des investisseurs de cette autre Partie bénéficieront de la protection du présent Accord.

5. Le présent Accord ne s'appliquera pas à un investisseur constitué conformément à la législation d'un pays tiers au sens du paragraphe 1 b ii) B) ii de l'article premier si les dispositions d'un accord sur la protection des investissements conclu avec ce pays ont déjà été invoquées aux mêmes fins.

6. Le présent Accord ne s'appliquera pas à une personne physique qui est un investisseur d'une Partie si :

a) Les dispositions d'un accord sur la protection des investissements conclu entre l'autre Partie et un pays tiers dont la personne a la citoyenneté ont déjà été invoquées aux mêmes fins; ou

b) La personne en question a la citoyenneté ou est un ressortissant de l'autre Partie, conformément à sa législation.

Article IV

CLAUSE DE LA NATION LA PLUS FAVORISÉE

1. Chaque Partie accordera en tout temps aux investissements effectués ou aux revenus obtenus sur son territoire un traitement non moins favorable que celui accordé aux investissements ou revenus d'investisseurs d'un pays tiers, étant entendu qu'aucune des Parties ne sera tenue d'accorder à ces investissements ou revenus un traitement, une préférence ou un privilège résultant :

a) D'une union douanière, union économique, zone de libre échange ou accord d'intégration économique régional ou arrangement concernant le commerce transfrontières ou tout accord économique analogue à laquelle elle serait partie; ou

b) D'un accord ou d'un arrangement conclu avec un pays tiers en vue d'éviter la double imposition.

2. Aucune Partie n'appliquera sur son territoire à des investisseurs de l'autre Partie, en ce qui concerne la gestion, l'utilisation, la jouissance ou l'aliénation d'investissements ou de revenus ou de toutes autres activités qui y sont liées un traitement non moins favorable que celui accordé aux investisseurs d'un pays tiers.

*Article V***INDEMNISATION DES PERTES**

Si une Partie adopte des mesures concernant les pertes subies au titre d'investissements effectués sur son territoire du fait d'une guerre ou autre conflit armé, d'une révolution, d'un état d'urgence national, d'une révolte, d'une insurrection, d'émeutes ou d'autres événements similaires survenus sur son territoire, le traitement qu'elle accordera aux investisseurs de l'autre Partie en matière de restitution, d'indemnisation, de compensation ou d'autre règlement ne sera pas moins favorable que celui qu'elle accorde aux investisseurs d'un pays tiers.

*Article VI***EXPROPRIATION**

1. Aucune Partie ne prendra, à l'encontre des investissements effectués par des investisseurs de l'autre Partie, des mesures de nationalisation ou d'expropriation ou d'autres mesures d'effet équivalent (ci-après dénommées «mesures d'expropriation») sauf lorsque :

- a) La mesure d'expropriation est prise pour le bien public, en fonction des besoins internes de la Partie qui la prend et conformément à la loi;
- b) La mesure d'expropriation est non discriminatoire; et
- c) La mesure d'expropriation s'accompagne du versement rapide d'une indemnisation adéquate et effective.

2. Le calcul de l'indemnisation visée au paragraphe I s'effectuera sur la base de la valeur marchande de l'investissement immédiatement avant que la mesure d'expropriation prise ou en instance de l'être ne soit rendue publique. Si cette valeur ne peut être établie sans difficulté, l'indemnité sera calculée conformément aux principes d'évaluation généralement admis et aux principes de l'équité, compte tenu du capital investi, de son amortissement, des capitaux déjà rapatriés, de la valeur de remplacement des biens, du mouvement des taux de change et des autres facteurs à prendre en considération.

3. L'indemnité sera versée sans retard indu, y compris les intérêts calculés à un taux convenu commercialement raisonnable à compter de la date à laquelle les mesures auront été prises jusqu'à la date de paiement, et sera librement transférable entre les territoires des Parties. L'indemnité sera versée soit dans la devise de l'investissement initial, soit, si l'investisseur le demande, dans une autre monnaie librement convertible.

*Article VII***TRANSFERT DES INVESTISSEMENTS ET DES REVENUS**

1. Sous réserve du droit qu'elle possède, en cas de problèmes de balance des paiements exceptionnels, d'exercer en toute équité et bonne foi les pouvoirs qui lui sont conférés par ses lois et règlements, chaque Partie autorisera le transfert libre et sans retard indu de tous les fonds résultant d'investissements effectués sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie, à savoir :

- a) Le capital et les capitaux supplémentaires utilisés pour créer, entretenir ou augmenter l'investissement;
- b) Les revenus;
- c) Le remboursement de tout prêt avec ses intérêts;
- d) Le produit de la vente d'actions émises par les investisseurs;
- e) L'indemnisation de pertes visée à l'article 5;
- f) Le produit de la vente ou de la liquidation d'un bien perçu par un investisseur;
- g) Les gains et autres rémunérations du personnel étranger engagé dont l'autorisation de travailler est liée à l'investissement réalisé sur le territoire de l'autre Partie.

2. Dans la mesure où un investisseur d'une Partie n'a pas conclu d'autre arrangement avec les autorités compétentes de l'autre Partie sur le territoire de laquelle l'investissement est réalisé, les transferts effectués conformément au paragraphe 1 seront autorisés dans la devise de l'investissement initial ou dans toute autre monnaie librement convertible. Ces transferts seront effectués au taux de change en vigueur à la date à laquelle ils auront lieu en ce qui concerne les transactions couramment pratiquées dans la monnaie à transférer.

3. Conformément aux paragraphes précédents, chaque Partie pourra appliquer les lois et règlements exigeant que les transferts de devises soient consignés.

4. Chaque Partie pourra protéger les droits des créanciers et veiller à l'exécution des jugements prononcés à l'issue de procédures adjudicatives, moyennant l'application équitable, non discriminatoire et de bonne foi de sa législation.

5. Les revenus non transférés mais investis ou réinvestis conformément aux lois et règlements et aux politiques en matière d'investissement des Parties seront considérés comme des investissements et aucune modification de la forme dans laquelle les actifs sont investis ou réinvestis n'affectera leur caractère d'investissements.

Article VIII

SUBROGATION

1. Si une Partie ou un organisme d'une Partie effectue un paiement à l'un de ses investisseurs au titre d'une garantie, d'un contrat d'assurance ou de toute autre forme d'indemnisation accordée par elle au titre d'un investissement, l'autre Partie devra reconnaître le transfert de tout droit ou titre en ce qui concerne cet investissement. Le droit ou la prétention subrogés ne seront pas plus importants que le droit ou la prétention originaux de l'investisseur.

2. Si une Partie a fait un paiement à son investisseur et en a acquis les droits ou prétentions, cet investisseur ne devra pas, sauf s'il est habilité à agir au nom de cette Partie, faire valoir ces droits ou prétentions contre l'autre Partie.

Article IX

ENTRÉE ET SÉJOUR DES PERSONNELS

1. Sous réserve de ses lois et règlements relatifs à l'entrée et au séjour de ressortissants étrangers, chaque Partie autorisera les personnes physiques qui sont des investisseurs de l'autre Partie et les personnels employés par les investisseurs de cette autre Partie à entrer et résider sur son territoire aux fins d'activités liées à des investissements.

2. Sous réserve de ses lois et règlements, chaque Partie autorisera les investisseurs de l'autre Partie qui ont effectué des investissements sur le territoire de la première Partie à employer sur ce territoire les personnels techniques et de gestion de leur choix qui sont indispensables.

Article X

TRANSPARENCE DES LOIS

Afin de faciliter la compréhension de sa législation qui concerne les investissements effectués sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie ou influe sur ces investissements, chaque Partie assurera la publicité et la consultabilité de cette législation.

Article XI

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS ENTRE UNE PARTIE ET UN INVESTISSEUR DE L'AUTRE PARTIE

1. En cas de différend entre une Partie et un investisseur de l'autre Partie concernant un investissement, les parties au différend chercheront tout d'abord à le régler moyennant des consultations et des négociations.

2. Si le différend ne peut être réglé moyennant des consultations et des négociations, l'investisseur en question pourra soumettre le différend :

a) Conformément aux lois et règlements de la Partie qui aura admis l'investissement, aux organes judiciaires ou administratifs compétents de cette Partie; ou

b) Au Centre international pour le règlement des différends en matière d'investissements (« le Centre ») aux fins de l'application des procédures de conciliation ou d'arbitrage prévues par la Convention de 1965 pour le Règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et Ressortissants d'autres Etats¹ (« la Convention »).

3. Si les deux Parties ne sont pas à l'époque parties à la Convention, le différend peut être soumis à des procédures de règlement convenues entre elles. Si ces procédures n'ont pas été convenues dans les trois mois suivant la notification écrite de la demande, les parties au différend seront tenues de soumettre celui-ci à l'arbitrage dans le cadre du Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international en vigueur à ce moment-là. Le tribunal

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 575, p. 159.

arbitral aura la faculté d'accorder des dommages-intérêts. Les parties au différend peuvent convenir par écrit d'adapter ledit Règlement.

4. Lorsqu'un différend sera soumis au Centre conformément au paragraphe 2 b :

a) Si un investisseur de l'une des Parties engage une action, l'autre Partie devra consentir par écrit à la soumission du différend au Centre dans les quarante-cinq jours suivant la réception par elle de la demande de l'investisseur concerné; ou

b) Si les parties au différend ne peuvent se mettre d'accord sur le point de savoir si la procédure qui convient le mieux est la conciliation ou l'arbitrage, c'est l'opinion de l'investisseur concerné qui prévaudra.

5. Une fois qu'une action visée au paragraphe 2 aura été engagée, aucune des Parties ne devra recourir, en ce qui concerne le différend, à la voie diplomatique, sauf si :

a) L'organe judiciaire ou administratif compétent, l'autorité d'arbitrage ou un autre organe, selon le cas, a décidé n'avoir pas compétence en ce qui concerne le différend en question; ou si

b) L'autre Partie a failli à se conformer à un jugement, une sentence, une ordonnance ou une autre décision de l'organisme en question.

6. Lors d'une procédure relative à un différend concernant un investissement, aucune Partie ne pourra faire valoir à titre de défense, de demande reconventionnelle, de droit à compensation ou autrement, que l'investisseur concerné a reçu ou recevra, conformément à un contrat d'assurance ou de garantie, une indemnité ou autre dédommagement au titre de la totalité ou d'une partie de la perte alléguée.

Article XII

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS ENTRE LES PARTIES CONCERNANT L'INTERPRÉTATION ET L'APPLICATION DE L'ACCORD

1. Les différends entre les Parties concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord devraient, si possible, être réglés par la voie diplomatique.

2. Si un différend entre les Parties ne peut être réglé dans un délai de six mois, il sera soumis, sur demande écrite de l'une des Parties, à un tribunal arbitral.

3. Le tribunal arbitral sera constitué dans chaque cas de la manière suivante :

a) Chaque Partie désignera un membre du tribunal dans les deux mois suivant la réception de la demande. Ces deux membres désignés choisiront ensuite un ressortissant d'un pays tiers qui, après approbation des deux Parties, fera fonction de président du tribunal. Le président sera désigné dans les deux mois suivant la date de désignation des deux autres membres;

b) Au cas où un arbitre désigné conformément au présent article démissionnerait ou deviendrait incapable d'exercer ses fonctions, un arbitre appelé à lui succéder sera désigné de la même manière que l'arbitre désigné en premier lieu, le successeur de celui-ci ayant tous les pouvoirs et tous les devoirs de l'arbitre désigné en premier lieu.

4. Si, dans les délais prévus au paragraphe 3, les désignations nécessaires n'ont pas été faites, chaque Partie pourra, en l'absence de tout autre accord, demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder à ces

désignations. Si le Président est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties ou est dans l'impossibilité d'exercer ses fonctions, le Vice-Président, ou le membre le plus ancien qui n'est pas empêché pour le même motif, procédera aux désignations nécessaires.

5. Le tribunal arbitral se prononcera sur toutes les questions touchant à sa compétence et, sous réserve de tout accord conclu entre les Parties, arrêtera lui-même sa procédure. Il prononcera sa sentence à la majorité des voix, compte tenu des dispositions du présent Accord, des accords internationaux conclus par les deux Parties et des principes généralement reconnus du droit international. Le tribunal arbitral entendra les Parties en toute équité. Il peut se prononcer même en cas de défaillance d'une Partie. Toute sentence sera rendue par écrit et motivée. La sentence du tribunal sera définitive et aura force obligatoire pour les Parties.

6. Chaque Partie prendra à sa charge les frais de l'arbitre désigné par elle. Les frais du président du tribunal et les autres dépenses liées à l'arbitrage seront partagés également entre les deux Parties. Le tribunal arbitral pourra cependant décider que l'une des Parties assumera une plus forte proportion des frais.

Article XIII

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS ENTRE INVESTISSEURS DES PARTIES

1. Au cas où un différend surviendrait entre les investisseurs des Parties, ce différend sera, si possible, réglé par voie de consultation et de négociation.

2. Chaque Partie devra, conformément à sa législation :

a) Ouvrir aux investisseurs de l'autre Partie qui ont effectué des investissements sur son territoire ainsi qu'aux personnels employés par eux à des activités liées à des investissements le libre accès à ses organes judiciaires ou administratifs compétents pour leur donner les moyens de faire valoir leurs prétentions et faire respecter leurs droits en matière de différends avec ses propres investisseurs;

b) Autoriser ses investisseurs à choisir les moyens qui leur conviennent pour régler les différends en matière d'investissement avec les investisseurs de l'autre Partie, y compris un arbitrage dans un pays tiers; et

c) Veiller à la reconnaissance et à l'application de tout jugement ou toute sentence prononcés.

Article XIV

CONSULTATION ET AMENDEMENT

1. Les Parties se consulteront à la demande de l'une d'elles sur les questions relatives à l'interprétation ou à l'application du présent Accord.

2. Le présent Accord pourra être modifié à tout moment si les Parties en conviennent.

*Article XV***ENTRÉE EN VIGUEUR, DURÉE ET DÉNONCIATION**

1. Le présent Accord entrera en vigueur trente jours après la date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties se seront informé de l'accomplissement de leurs formalités constitutionnelles nécessaires à cette entrée en vigueur. Il demeurera en vigueur pendant une période de quinze ans, puis pendant une autre période de quinze ans suivie d'autres, sauf dénonciation par écrit par l'une des Parties moyennant un préavis d'un an.

2. S'agissant des investissements effectués avant la date d'expiration du présent Accord, les dispositions de celui-ci continueront de prendre effet durant encore quinze ans à compter de la date d'expiration de l'Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment habilités à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Jakarta, le 17 novembre 1992, en double exemplaire, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement
de l'Australie :

Le Ministre des affaires étrangères
et du commerce,

GARETH EVANS

Pour le Gouvernement
de la République d'Indonésie :

Le Ministre des affaires étrangères,

ALI ALATAS

ÉCHANGE DE LETTRES

I

Jakarta, le 17 novembre 1992

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord entre le Gouvernement de la République d'Indonésie et le Gouvernement de l'Australie relatif à l'encouragement et à la protection des investissements, signé ce jour.

En signant cet Accord, le Gouvernement de la République d'Indonésie a interprété certaines dispositions de la manière suivante :

1. L'expression « politiques en matière d'investissement » figurant à l'article premier, paragraphe 1 *a* à l'article II, paragraphe 1, et à l'article VII, paragraphe 5, doit, en ce qui concerne la République d'Indonésie, être considérée comme se référant aux politiques de la République d'Indonésie qui ont des incidences juridiques sur les questions touchant aux investissements étrangers et, en ce qui concerne l'Australie, comme se référant aux prescriptions, établies par déclaration ministérielle, relatives aux questions touchant aux investissements étrangers.

2. La portée de l'Accord est limitée, à l'article III, paragraphe 1 *a*, aux investissements admis conformément à la loi n° 1 de 1967 relative aux investissements étrangers ou à toute autre loi portant modification de celle-ci ou la remplaçant. Toutefois, cette portée devrait être élargie à d'autres secteurs que ceux qui sont actuellement couverts par l'article III, paragraphe 1 *a*, et des efforts devraient être faits pour que des mesures soient prises à cet effet. Quand ces modifications auront été apportées, le présent Accord couvrira automatiquement lesdits secteurs.

3. Le Gouvernement de la République d'Indonésie interprétera les termes de l'article premier, paragraphe 1 *b* ii) B) ii), et de l'article III, paragraphes 5 et 6, relatifs aux investissements effectués par l'intermédiaire de pays tiers comme étant totalement en conformité avec le système juridique et avec les lois et règlements en vigueur en Indonésie.

La confirmation par le Gouvernement de l'Australie de l'interprétation des articles susmentionnés constituera un accord en la matière entre nos deux Gouvernements.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, etc.

Le Ministre des affaires étrangères
de la République d'Indonésie,

ALI ALATAS

Son Excellence

Monsieur le Sénateur Gareth Evans
Ministre des affaires étrangères
et du commerce de l'Australie

II

Jakarta, le 17 novembre 1992

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 17 novembre 1992 ainsi libellée :

[*Voir lettre I*]

J'ai l'honneur de confirmer l'interprétation de l'application de l'Accord que vous avez donnée dans votre lettre.

En ce qui concerne le paragraphe 3 de votre lettre, j'aimerais vous faire savoir que, si l'application de l'Accord aux investissements effectués en Australie par des investisseurs d'Indonésie par l'intermédiaire de pays tiers entraînait une situation substantiellement inéquitable, la question serait portée à l'attention du Gouvernement de la République d'Indonésie en vue d'améliorer la situation.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, etc.

Le Ministre des affaires étrangères
et du commerce de l'Australie,

GARETH EVANS

Son Excellence

Monsieur Ali Alatas

Ministre des affaires étrangères
de la République d'Indonésie

No. 30805

AUSTRALIA
and
INDONESIA

**Agreement concerning the protection and enforcement of
copyright. Signed at Jakarta on 17 November 1992**

Authentic text: English.

Registered by Australia on 8 March 1994.

AUSTRALIE
et
INDONÉSIE

**Accord relatif à la protection et à la défense du droit
d'auteur. Signé à Jakarta le 17 novembre 1992**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Australie le 8 mars 1994.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA
AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDONESIA
CONCERNING THE PROTECTION AND ENFORCEMENT OF
COPYRIGHT

WHEREAS the Government of Australia and the Government of the Republic of Indonesia (hereinafter referred to as "The Parties") wish to further promote the close and friendly relations between the countries;

RECOGNISING the benefits to be derived by both Parties from the reciprocal protection and enforcement of copyright in their respective countries;

HAVE AGREED as follows :

Article 1

DEFINITIONS

For the purposes of this Agreement :

(1). "territory"

(a). in respect of "the Republic of Indonesia" means the territory under the sovereignty of the Republic of Indonesia and such parts of the continental shelf

¹ Came into force on 9 August 1993, i.e., the date of the last of the notifications (of 27 May and 9 August 1993) by which the Parties informed each other of the completion of their constitutional requirements, in accordance with article 7 (1)

and the adjacent seas over which the Republic of Indonesia has sovereignty, sovereign rights as well as rights in accordance with the 1982 United Nations Convention on The Law of The Sea.

(b). in respect of "Australia" means the territory under the sovereignty of Australia and the adjacent seas over which Australia exercises its sovereignty consistent with the 1982 United Nations Convention on the Law of the Sea,¹ and other adjacent seas and the continental shelf over which Australia exercises sovereign rights or other rights in accordance with that Convention;

(2). "copyright works" means such works or other subject matter to which a Party accords protection and enforcement under its own copyright laws and procedures.

Article 2

SCOPE OF PROTECTION

The reciprocal protection and enforcement to be accorded by each Party under this Agreement shall apply to :

(a). copyright works in existence after the entry into force of this Agreement; and

¹ United Nations, *Treaty Series*, vols. 1833, 1834 and 1835, No. I-31363.

(b). copyright works in existence before the entry into force of this Agreement, provided that no act by a person before the entry into force of this Agreement shall be taken to constitute an infringement of the copyright in, or in respect of, those works.

Article 3

RECIPROCITY OF PROTECTION AND ENFORCEMENT

- (1). In accordance with its respective laws and procedures, each Party shall accord to the copyright works of citizens, residents or corporations which are entitled to copyright protection and enforcement in the territory of the other Party, copyright protection and enforcement on the same basis as that accorded to the copyright works of its own citizens, residents or corporations.
- (2). Notwithstanding paragraph (1) of this Article, where a Party does not provide copyright protection and enforcement on the same basis as that accorded by the other Party, a Party may, in giving effect to this Agreement, except or modify the application of its copyright laws in its territory to the copyright works, or a class of copyright works, of citizens, residents or corporations of the other Party, without prejudicing their copyright protection which has been accorded in the territory of the other Party.

Article 4**NON-DISCRIMINATION**

With regard to the protection and enforcement of copyright works, any advantage, favour, privilege or immunity granted by a Party to the nationals of any third country shall be accorded immediately and unconditionally to the nationals of the other Party. Exempted from this obligation is any advantage, favour, privilege or immunity accorded by a Party :

- (a). Deriving from international agreements or arrangements on judicial assistance and law enforcement of a general nature and not particularly confined to the protection of copyright works;
- (b). Granted in accordance with the provisions of the Bern Convention for the Protection of Literary and Artistic Works of 9 September 1886,¹ as revised from time to time¹ and at Paris on 24 July 1971,² or the International Convention for the Protection of Performers, Producers of Phonograms and Broadcasting Organizations, done at Rome 26 October 1961,³ authorizing that the treatment accorded be function not of national treatment but of the treatment accorded in another country.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 331, p. 217.

² *Ibid.*, vol. 1161, p. 3.

³ *Ibid.*, vol. 496, p. 43.

Article 5**DISPUTE RESOLUTION**

Any dispute between the Parties relating to the implementation or interpretation of this Agreement shall be settled amicably by consultation or negotiation.

Article 6**AMENDMENTS**

Taking account of the development of intellectual property, this Agreement may be amended at any time through negotiation or consultation between the Parties.

Article 7**ENTRY INTO FORCE AND TERMINATION**

(1). This Agreement shall come into force on the date of the last notification by which the Parties notify each other through diplomatic channels that their constitutional requirements for the entry into force of this Agreement have been fulfilled;

(2). This Agreement may be terminated at any time by either Party upon written notice six months prior to its termination.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Jakarta this *seventeenth* day of November of the year one thousand nine hundred and ninety two in the English language.

For the Government
of Australia:



SENATOR GARETH EVANS
Minister for Foreign Affairs
and Trade

For the Government
of the Republic of Indonesia:



ALI ALATAS
Minister for Foreign Affairs

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'AUSTRALIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE RELATIF À LA PROTECTION ET À LA DÉFENSE DU DROIT D'AUTEUR

Le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la République d'Indonésie (ci-après dénommés « Les Parties »),

Considérant qu'ils souhaitent renforcer les relations amicales entre les deux pays;

Reconnaissant les avantages que les deux Parties pourraient tirer de la protection et de la défense réciproques du droit d'auteur dans leurs pays respectifs;

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier***DÉFINITIONS**

Aux fins du présent Accord :

1. « Territoire »

a) On entend par « la République d'Indonésie » le territoire placé sous la souveraineté de la République d'Indonésie ainsi que les parties du plateau continental et des mers adjacentes sur lesquelles la République d'Indonésie exerce sa souveraineté, des droits souverains, ainsi que des droits en vertu de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer de 1982²;

b) « L'Australie » désigne le territoire et les mers adjacentes sur lesquels l'Australie exerce sa souveraineté, conformément à la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer de 1982, et d'autres mers adjacentes ainsi que le plateau continental, sur lesquels l'Australie exerce des droits souverains ou d'autres droits conformément à cette Convention.

2. On entend par « œuvres protégées par des droits d'auteur » des œuvres ou tout autre objet dont une Partie sauvegarde et fait valoir les droits de leurs auteurs en vertu de ses propres lois et règlements en matière de droit d'auteur.

*Article 2***ETENDUE DE LA PROTECTION**

La protection et la défense réciproques du droit d'auteur par chaque Partie en vertu du présent Accord s'exercent à l'égard :

¹ Entré en vigueur le 9 août 1993, date de la dernière des notifications (des 27 mai et 9 août 1993) par lesquelles les Parties se sont informées de l'accomplissement de leurs formalités constitutionnelles, conformément au paragraphe 1 de l'article 7.

² Nations Unies, *Recueil des Traité*, vols. 1833, 1834 et 1835, n° I-31363.

a) Des œuvres protégées par des droits d'auteur qui n'existent que depuis l'entrée en vigueur du présent Accord;

b) Des œuvres protégées par des droits d'auteur qui existaient déjà avant l'entrée en vigueur du présent Accord, à condition qu'aucun acte d'une personne antérieur à cette entrée en vigueur ne puisse être considéré comme portant atteinte aux droits d'auteur protégeant lesdites œuvres.

Article 3

RÉCIPROCITÉ DE LA PROTECTION ET DE LA DÉFENSE DU DROIT D'AUTEUR

1. Conformément à ses lois et règlements respectifs, chaque Partie étend aux œuvres protégées créées par des citoyens, des résidents ou des sociétés qui sont fondés à sauvegarder et faire valoir leurs droits d'auteur sur le territoire de l'autre Partie la protection et les recours qu'elle prévoit pour les œuvres protégées de ses propres citoyens, résidents ou sociétés.

2. Nonobstant le paragraphe 1 du présent article, lorsqu'une Partie n'assure pas la protection et la défense du droit d'auteur dans la mesure où l'autre Partie le fait, elle peut, en vertu du présent Accord, exempter de l'application de sa législation en matière de droit d'auteur sur son territoire les œuvres protégées, ou une certaine catégorie d'œuvres protégées, de citoyens, résidents ou sociétés de l'autre Partie, ou modifier cette application, sans que la protection des droits d'auteur accordée sur le territoire de l'autre Partie n'en soit affectée.

Article 4

NON-DISCRIMINATION

En ce qui concerne la protection et la défense des œuvres protégées par un droit d'auteur, tous les avantages, faveurs, priviléges ou immunités accordés par une Partie aux ressortissants d'un pays tiers sont accordés immédiatement et sans condition aux ressortissants de l'autre Partie. Echappent à cette obligation tous les avantages, faveurs, priviléges ou immunités accordés par une Partie :

a) Qui découlent d'accords ou d'arrangements internationaux relatifs à l'assistance judiciaire et à l'application des lois qui revêtent un caractère général et ne concernent pas en particulier la protection des œuvres bénéficiant d'un droit d'auteur;

b) Qui sont accordés en vertu des dispositions de la Convention de Berne pour la protection des œuvres littéraires et artistiques du 9 septembre 1886¹, telle que modifiée périodiquement² et complétée à Paris le 24 juillet 1971³, ou de la Convention internationale sur la protection des artistes, interprètes ou exécutants, des producteurs de phonogrammes et des organismes de radiodiffusion, conclue à Rome le 26 octobre 1961³, autorisant que le traitement accordé soit fonction non pas du traitement national mais de celui qui est accordé dans un autre pays.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 331, p. 217.

² *Ibid.*, vol. 1161, p. 3.

³ *Ibid.*, vol. 496, p. 43.

*Article 5***RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS**

Tout différend entre les Parties concernant l'application ou l'interprétation du présent Accord est réglé à l'amiable par voie de consultation ou de négociation.

*Article 6***AMENDEMENTS**

Pour tenir compte de l'extension prise par la propriété intellectuelle, le présent Accord pourra être modifié à tout moment par voie de négociation ou de consultation entre les Parties.

*Article 7***ENTRÉE EN VIGUEUR ET DÉNONCIATION**

1. Le présent Accord entrera en vigueur le jour où les deux Parties se seront mutuellement notifiés par la voie diplomatique qu'elles se sont acquittées des obligations constitutionnelles requises à cet effet.

2. L'une ou l'autre des Parties peut dénoncer le présent Accord à tout moment moyennant un préavis écrit de six mois.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements, ont signé le présent Accord.

FAIT à Jakarta le 17 novembre 1992, en deux exemplaires, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement
de l'Australie :

Le Ministre des affaires étrangères
et du commerce,

GARETH EVANS

Pour le Gouvernement
de la République d'Indonésie :

Le Ministre des affaires étrangères,

ALI ALATAS

No. 30806

AUSTRALIA
and
VANUATU

**Agreement relating to air services. Signed at Port Vila on
15 June 1993**

**Rectification by inserting a route annex at the end of the
Agreement**

Authentic text: English.

Registered by Australia on 8 March 1994.

AUSTRALIE
et
VANUATU

**Accord relatif aux services aériens. Signé à Port-Vila le
15 jnin 1993**

**Rectification en insérant une annexe relative aux routes à la
fin de l'Accord**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Australie le 8 mars 1994.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF VANUATU RELATING TO AIR SERVICES

The Government of Australia and the Government of the Republic of Vanuatu,
hereinafter referred to as the Contracting Parties,

Being parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at
Chicago, on the 7th day of December, 1944,²

Desiring to conclude an agreement on air services,

Have agreed as follows:

Article 1 Definitions

For the purpose of this Agreement, unless otherwise stated:

- (a) "Aeronautical authorities" means for each Contracting Party the authority or authorities as notified in writing from time to time by one Contracting Party to the other Contracting Party;
- (b) "Agreed services" means scheduled air services on the routes specified in the Annex to this Agreement for the transport of passengers and cargo in accordance with agreed capacity entitlements;
- (c) "Agreement" means this Agreement and the Annex attached thereto;
- (d) "Cargo" includes mail;
- (e) "Convention" means the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on 7 December 1944, and includes:
 - (i) any Annex or any amendment thereto adopted under Article 90 of the Convention, insofar as such Annex or amendment is at any given time in force for both Contracting Parties; and

¹ Came into force on 15 June 1993 by signature, in accordance with article 22.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 15, p. 295. For the texts of the Protocols amending this Convention, see vol. 320, pp. 209 and 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213 and vol. 1175, p. 297.

- (ii) any amendment which has entered into force under Article 94(a) of the Convention and has been ratified by both Contracting Parties;
- (f) "Designated airline" and "designated airlines" means an airline or airlines designated and authorised in accordance with Articles 2 (Designation) and 4 (Authorisation) of this Agreement;
- (g) "Ground handling" includes but is not limited to passenger, cargo and baggage handling, and the provision of catering facilities;
- (h) "Specified route" means a route specified in the Annex to this Agreement;
- (i) "Tariffs" means the prices which the designated airlines charge for the transport of passengers and cargo and the conditions under which those prices apply but excluding remuneration and conditions for carriage of mail;
- (j) "Territory", "Air service", "International air service", "Airline" and "Stop for non-traffic purposes" have the meaning respectively assigned to them in Articles 2 and 96 of the Convention.

Article 2 Designation

Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party an airline or airlines to operate the agreed services on the specified routes and to withdraw, in writing, any designation of an airline or airlines.

Article 3 Grant of rights

1. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified in this Agreement to enable its designated airlines to establish and operate international air services on the routes specified in the Annex.
2. Subject to the provisions of this Agreement, the designated airlines of each Contracting Party shall enjoy the following rights:
 - (a) the right to fly without landing across the territory of the other Contracting Party;

- (b) the right to make stops in that territory for non-traffic purposes; and
- (c) the right to land in the territory of the other Contracting Party for the purpose of taking on board and discharging international traffic in passengers and cargo while operating an agreed service.

3. The airlines of each Contracting Party, other than those designated under Article 2 (Designation) of this Agreement, shall also enjoy the rights specified in paragraphs 2(a) and (b) of this Article.

4. Nothing in paragraph 2 of this Article shall be deemed to confer on the designated airlines of one Contracting Party the privilege of uplifting in the territory of the other Contracting Party, passengers and cargo, carried for remuneration or hire and for discharge at another point in the territory of that other Contracting Party.

5. At points in the specified routes, each of the designated airlines shall have the right to use all airways, airports and other facilities provided by the Contracting Parties on a non-discriminatory basis.

6. If because of armed conflict, political disturbances or developments, or special and unusual circumstances, the designated airlines of one Contracting Party are unable to operate a service on their normal routes, the other Contracting Party shall use its best efforts to facilitate the continued operation of such service through appropriate temporary rearrangements of such routes as is mutually decided by the Contracting Parties.

Article 4 Authorisation

1. The agreed services may begin at any time, in whole or in part, but not before:
 - (a) the Contracting Party to whom the rights have been granted shall have designated pursuant to Article 2 (Designation) an airline or airlines for the specified route; and
 - (b) the Contracting Party granting the rights shall have given, with the least possible delay, the appropriate operating permission to the airline or airlines concerned (subject to the provisions of Article 5 [Revocation and Limitation of Authorisation]).

2. The aeronautical authorities of one Contracting Party may require designated airlines of the other Contracting Party to satisfy them that those airlines are qualified to fulfil the conditions prescribed under the laws and regulations normally applied by those aeronautical authorities, in conformity with the provisions of the Convention, to the operation of international air services.

3. In operating any agreed service on any specified route, a designated airline of either Contracting Party shall give the other Contracting Party sixty (60) days' notice in writing of any intention to lease, charter, hire or otherwise use or operate on a continuing basis, any aircraft not normally operated by it or a designated airline of the Contracting Parties.

Article 5 Revocation and limitation of authorisation

1. The aeronautical authorities of each Contracting Party shall, with respect to a designated airline of the other Contracting Party, have the right to withhold the authorisations referred to in Article 4 (Authorisation) of this Agreement, to revoke or suspend such authorisations or impose conditions, temporarily or permanently at any time during the exercise of the rights by the designated airline concerned:

- (a) in the event of failure by the airline to qualify under or to comply with the laws and regulations normally applied by the aeronautical authorities of the Contracting Party in conformity with the Convention;
- (b) in the event that the aeronautical authorities of the Contracting Party are not satisfied that substantial ownership and effective control of the airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in its nationals; or
- (c) in the event the airline fails to operate in accordance with the conditions prescribed under this Agreement.

2. Unless immediate revocation, suspension or imposition of the conditions mentioned in paragraph 1 of this Article is essential to prevent further infringements of the laws or regulations of a Contracting Party or the provisions of this Agreement, such right shall be exercised only after consultation between the Contracting Parties.

Article 6 Application of laws

1. The laws and regulations of one Contracting Party relating to entry into or departure from its territory of aircraft engaged in international services or to the operation and navigation of such aircraft while within its territory shall apply to aircraft of designated airlines of the other Contracting Party.
2. The laws and regulations of one Contracting Party relating to the entry into, sojourn in and departure from its territory of passengers, crew, cargo and aircraft (including laws and regulations relating to entry, clearance, aviation security, immigration, passports, customs, quarantine, or in the case of mail, postal laws and regulations) shall be applicable to the passengers, crew, cargo and the aircraft of designated airlines of the other Contracting Party while they are in the territory of the first Contracting Party. Such laws and regulations shall be applied equally by each Contracting Party to the passengers, crew, cargo and aircraft of all countries without distinction as to nationality of airline.

Article 7 Recognition of certificates and licences

1. Certificates of airworthiness, certificates of competency and licences issued or rendered valid by one Contracting Party and still in force, shall be recognised as valid by the other Contracting Party for the purpose of operating the agreed services provided that such certificates or licences were issued or rendered valid pursuant to, and in conformity with, the standards established under the Convention. Each Contracting Party reserves the right, however, to refuse to recognise, for the purpose of flights undertaken pursuant to rights granted under Article 3 (Grant of Rights) paragraph 2, certificates of competency and licences granted to its own nationals by the other Contracting Party.
2. If the privileges or conditions of the licences or certificates issued or rendered valid by one Contracting Party permit a difference from the standards established under the Convention, and that difference has been filed with the International Civil Aviation Organization, the aeronautical authorities of the other Contracting Party may, without prejudice to the rights of the first Contracting Party under Article 8 (Safety), paragraph 2, request consultations in accordance with Article 17 (Consultations) of this Agreement with the aeronautical authorities of the first Contracting Party with a view to satisfying themselves that the practice in question is acceptable to them. Failure to reach a satisfactory agreement shall constitute grounds for the application of Article 5 (Revocation and Limitation of Authorisation) of this Agreement.

Article 8 Safety

1. Each Contracting Party may request consultations concerning the safety standards maintained by the other Contracting Party relating to aeronautical facilities, aircrew, aircraft, and operation of the designated airlines. If, following such consultations, one Contracting Party finds that the other Contracting Party does not effectively maintain and administer safety standards and requirements in these areas that are at least equal to the minimum standards which may be established pursuant to the Convention, the other Contracting Party shall be notified of such findings and the steps considered necessary to conform with these minimum standards. The other Contracting Party shall take appropriate corrective action. Failure by the other Contracting Party to take appropriate action within a reasonable time, and in any case within fifteen (15) days, shall be grounds for the application of paragraph 1 of Article 5 (Revocation and Limitation of Authorisation) of this Agreement.
2. When immediate action is essential to the safety of airline operations, a Contracting Party may take action under paragraph 1 of Article 5 (Revocation and Limitation of Authorisation) prior to consultations.
3. Any action taken by one Contracting Party in accordance with paragraphs 1 and 2 of this Article shall be discontinued upon compliance by the other Contracting Party with the safety provisions of this Article.

Article 9 Aviation security

1. Consistent with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties affirm that their obligation to protect, in their mutual relationship, the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement.
2. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Contracting Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, opened for signature at Tokyo on 14 September 1963,¹ the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, opened for signature at the Hague on 16 December 1970,² the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 704, p. 219.

² *Ibid.*, vol. 860, p. 105.

the Safety of Civil Aviation, opened for signature at Montreal on 23 September 1971¹ and the Protocol for the Suppression of Unlawful Acts of Violence at Airports Serving International Civil Aviation, Supplementary to the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, opened for signature at Montreal on 24 February 1988² and any other multilateral agreement governing civil aviation security binding upon both Contracting Parties.

3. The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.

4. The Contracting Parties shall, in their mutual relations, act in conformity with the aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organization and designated as Annexes to the Convention on International Civil Aviation to the extent that such security provisions are applicable to the Contracting Parties.

5. In addition, the Contracting Parties shall require that operators of aircraft of their registry, or operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory, and the operators of airports in their territory, act in conformity with such aviation security provisions as are applicable to the Contracting Parties. Accordingly each Contracting Party shall advise the other Contracting Party of any difference between its national regulations and practices and the aviation security standards of the Annexes referred to in paragraph 4 above. Either Contracting Party may request immediate consultations with the other Contracting Party at any time to discuss any such differences.

6. Each Contracting Party agrees that its operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph 4 above applied by the other Contracting Party to entry into, departure from, or sojourn in, the territory of that other Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party shall give positive consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures in its territory to meet a particular threat to civil aviation.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 974, p. 177 and vol. 1217, p. 404 (corrigendum to volume 974).

² *Ibid.*, vol. 1589, p. A-14118.

7. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful act against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate such incident or threat as rapidly as possible commensurate with minimum risk to life.

8. When a Contracting Party has reasonable grounds to believe that the other Contracting Party has departed from the provisions of this Article, the aeronautical authorities of the first Contracting Party may request immediate consultations with the aeronautical authorities of the other Contracting Party. Failure to reach a satisfactory agreement within fifteen (15) days from the date of such request shall constitute grounds for the application of paragraph 1 of Article 5 (Revocation and Limitation of Authorisation) of this Agreement. When required by an emergency, a Contracting Party may take action under paragraph 1 of Article 5 (Revocation and Limitation of Authorisation) prior to the expiry of fifteen (15) days. Any action taken in accordance with this paragraph shall be discontinued upon compliance by the other Contracting Party with the security provisions of this Article.

Article 10 Airport, services and facility charges

1. The charges imposed on a designated airline of one Contracting Party by the responsible charging bodies of the other Contracting Party for the use by that designated airline of airport, airways and other civil aviation facilities and services shall not be higher than those imposed by such Contracting Party on its own designated airline engaged in similar international operations using similar aircraft and associated facilities and services.

2. Each Contracting Party shall encourage consultations between its responsible charging bodies and the designated airlines using the facilities and services. Where practicable, such consultations should be through the appropriate representative airline organisation. Reasonable advance notice shall, whenever possible, be given to the designated airlines of any proposals for changes to charges referred to in this Article, together with relevant supporting information and data, to enable them to express and have their views taken into account before any changes are made.

3. Neither of the Contracting Parties shall give preference to, or permit responsible bodies to give preference to, its own or any other airline over a designated airline of the other Contracting Party engaged in similar international operations in the application of its customs, immigration, quarantine and similar regulations or in the use of airports, airways, air traffic services and other associated facilities under its control.

Article 11 Capacity

1. There shall be a fair and equal opportunity for the designated airlines of both Contracting Parties to operate the agreed services on the specified routes between their respective territories.

2. In operating the agreed services the designated airlines of each Contracting Party shall take into consideration the interests of the designated airlines of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which the latter provide on the whole or part of the same routes.

3. The capacity to be operated from time to time by the designated airlines of the Contracting Parties between their respective territories, for the conveyance of traffic on agreed services on the specified routes, shall be maintained in close relationship with the traffic originating in Australia and destined for Vanuatu and vice versa.

4. Provision by designated airlines for the carriage of traffic originating in or destined for points on its specified routes in the territories of third countries shall be made in accordance with the general principles that capacity shall be related to:

- (a) the requirements of traffic originating in or destined for the territory of the Contracting Party which has designated the airlines;
- (b) the traffic requirements of the area through which the airline passes, after taking account of local and regional services; and
- (c) the requirements of through airline operations.

5. The capacity which may be provided in accordance with this Article by the designated airlines of each Contracting Party on the agreed services shall be such as is decided between the aeronautical authorities of the Contracting Parties before the commencement by the designated airlines concerned of the agreed services and from time to time thereafter.

Article 12 Statistics

1. The aeronautical authorities of each Contracting Party shall provide or shall cause its designated airlines to provide the aeronautical authorities of the other Contracting Party, upon request, periodic or other statements of statistics as may be reasonably required for the purpose of reviewing the operation of the agreed services, including, but not limited to, statements of statistics related to the traffic carried by its designated airlines between points in the territory of the other Contracting Party and other points on the specified routes showing the initial origins and final destinations of the traffic.
2. The details of the methods by which such statistics shall be provided shall be jointly decided by the aeronautical authorities and implemented without delay.

Article 13 Customs duties and other charges

1. Aircraft operated on agreed services by the designated airlines of one Contracting Party, as well as their normal equipment, supplies of fuels, lubricating oils (including hydraulic fluids) and lubricants, consumable technical supplies, spare parts(including engines), aircraft stores (including food, beverages, liquor, tobacco and other products for sale to or use by passengers, in limited quantities, during the flight) and other items intended for or used solely in connection with the aviation operation or servicing, which are on board such aircraft, shall, on entering into the territory of the other Contracting Party, be exempt from customs duties, excise duties and charges, provided such equipment, supplies and stores remain on board the aircraft until they are re-exported.
2. The following shall be exempt from customs duties, excise duties, inspection fees and other national duties and charges:
 - (a) aircraft stores taken on board in the territory of one Contracting Party, and intended for use on board the aircraft operated on an international service by the designated airlines of the other Contracting Party;
 - (b) spare parts (including engines) and normal airborne equipment imported into the territory of one Contracting Party for the maintenance or repair of aircraft operating agreed services;

- (c) fuels, lubricating oils (including hydraulic fluids) and lubricants destined for the designated airlines of one Contracting Party to supply aircraft operating agreed services, even when these supplies are to be used on any part of a journey performed over the territory of the other Contracting Party in which they have been taken on board.

3. The normal airborne equipment, as well as spare parts (including engines), aircraft stores, supplies of fuel, lubricating oils (including hydraulic fluids) and lubricants and other items mentioned in paragraph 1 of this Article retained on board the aircraft operated by the designated airlines of one Contracting Party may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the customs authorities of that territory. In such case, they may be placed under the supervision of those customs authorities until they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with the Customs laws and procedures of that Contracting Party.

4. The exemptions provided for by this Article shall be available in situations where the designated airlines of either Contracting Party have entered into arrangements with another airline or airlines for the loan or transfer in the territory of the other Contracting Party of the items specified in paragraphs 1 and 2 of this Article provided such other airline or airlines similarly enjoy such exemptions from the other Contracting Party.

Article 14 Tariffs

1. The tariffs for the transportation of traffic between the territories of the Contracting Parties on the agreed services shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors including the interests of users of air transportation, cost of operation, reasonable profit, and the tariffs of other airlines for any part of the specified routes. The aeronautical authorities of both countries will, with a view to preserving and enhancing competition, apply the following provisions for the approval of tariffs to be charged by airlines of either country for carriage between a point in one country and a point in the other country:

- (a) any proposed tariff to be charged for carriage between the two countries will be filed by or on behalf of the designated airline concerned with both aeronautical authorities at least 30 days (or such shorter period as both aeronautical authorities may mutually decide) before it is proposed that the tariff will take effect;

- (b) subject to the next two following sub-paragraphs, any tariff so filed will be treated as having been approved unless within 15 days of the tariff being filed (or such shorter period as the aeronautical authorities of both countries may mutually decide), the authorities of both countries have informed each other in writing that they do not approve the proposed tariff or consultations have been requested pursuant to sub-paragraph (c) below;
- (c) if the aeronautical authorities of either country consider that a proposed tariff filed with them by a designated airline of the other country is or may be excessive; or charging of the proposed tariff might be anti-competitive and cause substantial damage to another airline or other airlines; they may, within 15 days of the proposed tariff being filed, request consultations with the aeronautical authorities of the other country. The consultation, which may be through correspondence, will be completed within 30 days of being requested and the tariff will take effect at the end of that period unless the authorities of both countries decide otherwise;
- (d) in the event that a tariff which has come into effect in accordance with this paragraph is considered by the aeronautical authorities of one country to be causing substantial damage to another airline or other airlines on a particular route or routes, those aeronautical authorities may request consultations with the aeronautical authorities of the other country;
- (e) any designated airline of either country operating direct or indirect air services on giving 1 day's notice, shall be permitted by the aeronautical authorities of the other country to match any tariff already approved between the same city pairs for another designated airline;
- (f) a tariff established in accordance with the provisions of this Article shall remain in force until a new tariff has been established. A tariff shall not be prolonged by virtue of this paragraph for more than twelve (12) months after the date on which it would otherwise have expired.

2. Consistent with their route entitlements in the Agreement the designated airlines of each Party shall be permitted to match any publicly available tariff approved for international air carriage between points in the territory of the other Party and points in a third country on the specified routes.

Article 15

Commercial opportunities

1. Each Contracting Party shall take all appropriate action within its jurisdiction to eliminate all forms of discrimination or unfair competitive practices adversely affecting the competitive position of the designated airlines of the other Contracting Party in the exercise of their rights and entitlements set out in this Agreement, including, but not limited to, restrictions upon the sale of air transportation, the payment for goods, services or transactions, or the repatriation of excess currencies by airlines, and the import, installation and use of computer equipment.
2. To the extent that the aeronautical authorities of either Contracting Party believe that their designated airlines are being subjected to discrimination or unfair practices, they shall give notice to this effect to the aeronautical authorities of the other Contracting Party. Consultations, which may be through the diplomatic channel, shall be entered into as soon as possible after notice is given unless the first Contracting Party is satisfied that the matter has been resolved in the meantime.
3. The designated airlines of each Contracting Party shall have the right to establish offices in the territory of the other Contracting Party for the purposes of provision and sale of air services. Each designated airline shall have the right to engage in the sale of air transportation in the territory of the other Contracting Party directly and, at its discretion, through its agents. Each designated airline shall have the right to use for this purpose its own transportation documents.
4. The designated airlines of each Contracting Party shall have the right to sell air transportation in local or freely convertible currencies, and to convert their funds into any freely convertible currency and to transmit them from the territory of the other Contracting Party at will. Subject to the national laws and regulations and policy of the other Contracting Party, conversion and transfer of funds obtained in the ordinary course of their operations shall be permitted at the foreign exchange market rates for payments prevailing at the time of submission of the requests for conversion or transfer and shall not be subject to any charges except normal service charges levied for such transactions.
5. The designated airlines of one Contracting Party shall have the right at their discretion to pay for local expenses, including purchases of fuel, in the territory of the other Contracting Party in local currency, or provided this accords with local currency regulations, in freely convertible currencies.

6. Normally, each designated airline shall, in the territory of the other Contracting Party, have the right to perform its own ground-handling or contract with a competing agent of its choice, including any other airlines which perform ground-handling, for such services in whole or in part. Where this option is not available, these services shall be made available to that designated airline on a non-discriminatory basis with all other airlines.

Article 16 Airline representatives

1. The designated airlines of one Contracting Party shall be allowed, on the basis of reciprocity, to maintain in the territory of the other Contracting Party, consistent with such other Contracting Party's immigration laws, regulations and practices, their representatives and commercial, operational and technical staff as required in connection with the operation of agreed services.

2. These representative and staff requirements shall, at the option of the designated airlines of one Contracting Party, be satisfied by using their own personnel, or by using the services of any other organisation, company or airline operating in the territory of the other Contracting Party that is authorised to perform such services in the territory of that Contracting Party.

3. The representatives and staff shall be subject to the laws and regulations in force of the other Contracting Party, and, consistent with such laws, regulations and practices, each Contracting Party shall, on the basis of reciprocity and with the minimum of delay, grant the necessary employment authorisations, visas or other similar documents to the representatives and staff referred to in paragraph 1 of this Article.

Article 17 Consultations

1. Either Contracting Party may at any time request consultations on the implementation, interpretation, application or amendment of this Agreement.

2. Subject to Articles 8 (Safety), 9 (Aviation Security) and 14 (Tariffs) such consultations, which may be through discussion or correspondence, shall begin within a period of sixty (60) days of the date of receipt of such a request, unless otherwise mutually decided.

Article 18
Amendment of agreement

1. This Agreement may be amended or revised by agreement in writing between the Contracting Parties.
2. Any amendment or revision shall enter into force on the date the Contracting Parties, by exchange of diplomatic notes, specify for its entry into force.
3. If a multilateral convention concerning air transport comes into force in respect of both Contracting Parties, this Agreement shall be deemed to be amended so far as is necessary to conform with the provisions of that Convention.

Article 19
Settlement of disputes

1. Any disputes except those which may arise with respect to specific tariff filings, relating to the interpretation or application of this Agreement which cannot be settled by negotiations between the Contracting Parties, either through discussion, correspondence or the use of diplomatic channels, shall, at the request of either Contracting Party, be submitted to an arbitral tribunal.
2. Within a period of sixty (60) days from the date of receipt by either Contracting Party from the other Contracting Party of a note through the diplomatic channel requesting arbitration of the dispute by a tribunal, each Contracting Party shall nominate an arbitrator. Within a period of sixty (60) days from the appointment of the arbitrator last appointed, the two arbitrators shall appoint a president who shall be a national of a third State. If within sixty (60) days after one of the Contracting Parties has nominated its arbitrator, the other Contracting Party has not nominated its own or, if within sixty (60) days following the nomination of the second arbitrator, both arbitrators have not agreed on the appointment of the president, either contractingParty may request the President of the Council of the International Civil Aviation Organization to appoint an arbitrator or arbitrators as the case requires.
3. Except as otherwise determined by the Contracting Parties or prescribed by the tribunal, each Contracting Party shall submit a memorandum within forty-five (45) days after the tribunal is fully constituted. Replies shall be due sixty (60) days later. The tribunal shall hold a hearing at the request of either Contracting Party, or at its discretion, within thirty (30) days after replies are due.

4. The tribunal shall attempt to give a written decision within thirty (30) days after completion of the hearing, or, if no hearing is held, after the date both replies are submitted. The decision shall be taken by a majority vote.

5. The Contracting Parties may submit requests for clarification of the decision within fifteen (15) days after it is received and such clarification shall be issued within fifteen (15) days of such request.

6. The Contracting Parties undertake to comply with any arbitration decision given under this Article.

7. The expenses of arbitration under this Article shall be shared equally between the Contracting Parties.

8. If and for so long as either Contracting Party fails to comply with a decision given under paragraph 6 of this Article, the other Contracting Party may limit, suspend or revoke any rights or privileges which it has granted by virtue of this Agreement to the Contracting Party in default.

Article 20 Termination

1. Either Contracting Party may at any time from the entry into force of this Agreement give notice in writing through the diplomatic channel to the other Contracting Party of its decision to terminate this Agreement. Such notice shall be communicated simultaneously to the International Civil Aviation Organization (ICAO). The Agreement shall terminate one (1) year after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party.

2. In default of acknowledgement of receipt of a notice of termination by the other Contracting Party, the notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the date on which ICAO acknowledged receipt thereof.

Article 21 Registration with ICAO

This Agreement and any amendment thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

Article 22
Entry into force

This Agreement shall enter into force on the date of signature.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Port Vila on this fifteenth day of June 1993, in the English language.

For the Government
of the Republic of Vanuatu:

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Amos Bangabiti".¹

For the Government
of Australia:

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Gordon Bilney".²

¹ Amos Bangabiti.

² Gordon Bilney.

RECTIFICATION OF THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF VANUATU RELATING TO AIR SERVICES¹ BY INSERTING A ROUTE ANNEX AT THE END OF THE AGREEMENT

Effectuated by an agreement in the form of an exchange of notes dated at Port Vila on 5 August and 7 September 1993, which came into force by the exchange of the said notes, with retroactive effect from 15 June 1993, the date of entry into force of the above-mentioned Agreement.¹

Certified statement was registered by Australia on 8 March 1994.

ROUTE ANNEX

For the designated airline(s) of Australia:

FROM TO
Australia Port Vila and beyond and vice versa

For the designated airline(s) of Vanuatu:

FROM TO
Vanuatu Any three points in Australia and vice versa

Notes:

1. A designated airline of either Contracting Party may utilise its capacity entitlements either directly, and/or indirectly on the specified routes using the services of another designated airline through code-sharing, blocked space or other joint venture arrangements.
2. Any point(s) on the above routes may, at the option of the designated airline(s) concerned, be omitted on any or all flights provided that any service either begins or terminates in the territory of the Contracting Party designating the airline(s).
3. The designated airline(s) of each Contracting Party may not exercise traffic rights between points in the territory of the other Contracting Party.

¹ See p. 344 of this volume.

4. The designated airline(s) of Vanuatu may link any two points in Australia on the specified route on any flight.

5. The three points in Australia to be chosen by the designated airline(s) of Vanuatu may be changed from time to time upon advice to the aeronautical authorities of Australia.

6. The designated airlines of Australia will notify the aeronautical authorities of Vanuatu of the points beyond Port Vila to be served.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

**ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'AUSTRALIE ET
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU VANUATU
RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS**

Le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la République du Vanuatu, ci-après dénommés les Parties contractantes,

Etant Parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944²,

Désireux de conclure un Accord relatif aux services aériens,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

DÉFINITIONS

Aux fins du présent Accord, sauf indication contraire :

- a) L'expression « autorités aéronautiques » s'entend pour chaque Partie contractante, de tout service ou de toutes autorités notifiés par écrit de temps à autre par une Partie contractante à l'autre Partie contractante;
- b) L'expression « services convenus » s'entend des services aériens réguliers exploités sur les routes indiquées à l'Annexe au présent Accord pour le transport de passagers et de fret conformément aux droits à la capacité convenus;
- c) Le terme « Accord » s'entend du présent Accord et de l'Annexe qui y est jointe;
- d) Le « fret » inclut le courrier;
- e) Le terme « Convention » désigne la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, et inclut :
 - i) Toute Annexe ou tout amendement à celle-ci, adoptés conformément à l'article 90 de ladite Convention, dans la mesure où une telle annexe ou un tel amendement a été adopté à un moment donné par les deux Parties contractantes; et
 - ii) Tout amendement entré en vigueur, en vertu de l'Article 94 a de ladite Convention et ratifié par les deux Parties contractantes;
- f) Les expressions « compagnie aérienne désignée » et « compagnies aériennes désignées » s'entendent d'une compagnie aérienne ou de compagnies aériennes désignées et autorisées conformément aux articles 2 (Désignation) et 4 (Permission d'exploitation) du présent Accord;

¹ Entré en vigueur le 15 juin 1993 par la signature, conformément à l'article 22.

² Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 15, p. 295. Pour les textes des Protocoles amendant cette Convention, voir vol. 320, p. 209 et 217; vol. 418, p. 161; vol. 514, p. 209; vol. 740, p. 21; vol. 893, p. 117; vol. 958, p. 217; vol. 1008, p. 213 et vol. 1175, p. 297.

- g) L'expression « services au sol » s'applique, mais sans s'y limiter, à la prise en charge au sol des passagers, du fret et des bagages, ainsi qu'à la fourniture de services de restauration;
- h) L'expression « route indiquée » s'entend d'une route spécifiée dans l'Annexe au présent Accord;
- i) L'expression « tarif » s'entend du prix que demande la compagnie aérienne désignée pour le transport de passagers et de fret, ainsi que des conditions régissant l'application dudit prix mais à l'exclusion de la rémunération et des conditions relatives au transport du courrier;
- j) Les termes et expressions « territoire », « service aérien », « service aérien international », « compagnie aérienne » et « escale non commerciale » ont le sens que leur donnent les articles 2 et 96 de la Convention.

Article 2

DÉSIGNATION

Chaque Partie contractante aura le droit de désigner par écrit à l'autre Partie une ou plusieurs compagnies aériennes qui seront chargées d'exploiter les services convenus sur les routes indiquées et de révoquer par écrit la désignation de cette ou de ces compagnies aériennes.

Article 3

OCTROI DE DROITS

1. Chacune des Parties contractantes accorde à l'autre Partie les droits énoncés dans le présent Accord pour permettre à l'entreprise désignée de cette autre Partie d'établir et d'exploiter des services aériens internationaux sur les routes indiquées dans l'annexe.
2. Sous réserve des dispositions du présent Accord, les entreprises désignées de chaque Partie contractante bénéficient des droits suivants :
 - a) Le droit de survoler sans y faire escale le territoire de l'autre Partie contractante;
 - b) Le droit d'y faire des escales non commerciales; et
 - c) Le droit d'atterrir sur le territoire de l'autre Partie contractante aux fins d'y embarquer ou d'y débarquer, en trafic international, des passagers et du fret à l'occasion de l'exploitation d'un service convenu.
3. Les compagnies aériennes de chaque Partie contractante, autres que celles visées à l'article 2 (Désignation) du présent Accord, bénéficient également des droits visés aux alinéas *a* et *b* du paragraphe 2 du présent article.
4. Aucune disposition du paragraphe 2 du présent article ne doit être interprétée comme conférant à l'entreprise désignée de l'une des Parties contractantes, le privilège d'embarquer sur le territoire de l'autre Partie contractante, des passagers et du fret transportés en exécution d'un contrat de location ou moyennant rémunération pour les débarquer en un autre point situé sur le territoire de cette autre Partie.

5. En certains points des routes indiquées, chacune des compagnies aériennes désignées aura le droit d'utiliser les pistes, les aéroports et toutes autres installations fournies par les Parties contractantes sur une base non discriminatoire.

6. Si, à la suite d'un conflit armé, de troubles ou d'événements politiques ou de circonstances extraordinaires, les compagnies aériennes désignées de l'une des Parties contractantes ne sont pas en mesure d'exploiter un service sur leurs routes habituelles, l'autre Partie contractante s'efforcera dans toute la mesure de ses moyens de faciliter l'exploitation dudit service en réorganisant temporairement les-dites routes sur la base d'un accord mutuel des Parties contractantes.

Article 4

AUTORISATION

1. Les services convenus peuvent être mis en exploitation, en totalité ou en partie, à n'importe quel moment, mais pas avant que :

a) La Partie contractante à laquelle les droits ont été accordés ait désigné conformément à l'article 2 (Désignation) la ou les compagnies aériennes choisies pour la route indiquée; et

b) La Partie contractante qui accorde les droits, ait donné aussi rapidement que possible l'autorisation d'exploitation appropriée à la ou aux compagnies aériennes concernées (sous réserve des dispositions de l'article 5 [Retrait et limitation de l'autorisation]).

2. Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante pourront exiger des compagnies aériennes désignées par l'autre Partie la preuve qu'elles sont en mesure de remplir les conditions prescrites par les lois et règlements qu'elles appliquent normalement, en conformité à des dispositions de la Convention, à l'exploitation des services aériens internationaux.

3. Dans l'exploitation des services convenus sur une route indiquée, une compagnie aérienne désignée de l'une ou l'autre Partie contractante préavisera l'autre Partie soixante (60) jours avant et par écrit de son intention de louer à bail, d'affréter, de louer ou d'utiliser ou exploiter de toute autre manière, et en permanence, tout aéronef qu'elle-même ou une compagnie aérienne désignée des Parties contractantes n'exploitent pas normalement.

Article 5

RETRAIT ET LIMITATION DE L'AUTORISATION

1. Les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante, en ce qui concerne une compagnie aérienne désignée de l'autre Partie ont le droit de refuser l'autorisation mentionnée à l'article 4 (Autorisation) du présent Accord, de révoquer ou de suspendre ladite autorisation ou d'imposer des conditions, à titre temporaire ou définitif à tout moment à l'exercice des droits par la compagnie aérienne désignée :

a) Dans tous les cas où la compagnie aérienne n'est pas habilitée aux termes des lois et règlements, ou ne se conforme pas à ces derniers, normalement appliqués par les autorités aéronautiques de la Partie contractante conformément à la Convention;

b) Dans tous les cas où les autorités aéronautiques de la Partie contractante ne sont pas convaincues qu'une part importante de la propriété et le contrôle effectif de l'entreprise sont entre les mains de la Partie contractante qui l'a désignée ou de ressortissants de cette Partie; ou

c) Dans tous les cas où la compagnie aérienne néglige d'exploiter les services convenus conformément aux conditions prescrites par le présent Accord.

2. Sauf nécessité d'imposer immédiatement la révocation, la suspension ou les conditions visées au paragraphe 1 du présent article, pour empêcher que les lois et règlements d'une Partie contractante ou les dispositions du présent Accord soient enfreints, il n'est fait usage de ladite faculté qu'après consultation entre les Parties contractantes.

Article 6

APPLICATION DES LOIS

1. Les lois et règlements de l'une des Parties contractantes relatifs à l'entrée sur son territoire, ou à la sortie de son territoire, des aéronefs affectés à la navigation aérienne internationale ou au survol par ces aéronefs dudit territoire s'appliquent aux aéronefs des entreprises désignées de l'autre Partie contractante.

2. Les lois et règlements de l'une des Parties contractantes régissant, sur son territoire, l'entrée, le séjour et la sortie des passagers, des équipages, du fret et de l'aéronef (y compris les règlements relatifs aux formalités d'entrée, de congé, de sécurité aérienne, d'immigration, de passeports, de douane, de quarantaine ou dans le cas du courrier des lois et réglementations postales) seront applicables aux passagers, équipages, fret et aéronef des compagnies aériennes désignées de l'autre Partie contractante pendant leur présence sur le territoire de la première Partie contractante. Lesdites lois seront appliquées également par chaque Partie contractante aux passagers, équipages, fret et aéronefs de tous les pays sans distinction fondée sur la nationalité de la compagnie aérienne.

Article 7

RECONNAISSANCE DES CERTIFICATS ET LICENCES

1. Les certificats de navigabilité, les brevets d'aptitude et les licences délivrés ou validés par une Partie contractante et en cours de validité sont reconnus par l'autre Partie contractante pour l'exploitation des services convenus, à condition que lesdits certificats et brevets aient été délivrés ou validés conformément aux normes établies en vertu de la Convention. Cependant, chaque Partie contractante se réserve le droit de ne pas reconnaître la validité, pour ce qui est des vols effectués conformément aux droits octroyés aux termes du paragraphe 2 de l'article 3 (Octroi de droits) des brevets d'aptitude et des licences accordés à ses propres ressortissants par l'autre Partie contractante.

2. Si les priviléges ou les conditions de délivrance des licences ou brevets d'aptitude accordés ou validés par une Partie contractante autorisent un écart par rapport aux normes établies au titre de la Convention, et si ledit écart a été enregistré par l'Organisation de l'aviation civile internationale, les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante peuvent, sans préjudice des droits de la première

Partie contractante aux termes du paragraphe 2 de l'article 8 (Sécurité), demander des consultations conformément à l'article 17 (Consultations) du présent Accord avec les autorités aéronautiques de la première Partie contractante, en vue de s'assurer que la pratique en question rencontre leur agrément. L'incapacité d'atteindre un accord satisfaisant constituera un motif pour demander l'application de l'article 5 (Retrait et limitation de l'autorisation) du présent Accord.

Article 8

SÉCURITÉ

1. Chaque Partie contractante peut demander des consultations sur les normes de sécurité maintenues par l'autre Partie contractante en ce qui concerne les installations aéronautiques, les équipages, les aéronefs et l'exploitation des entreprises désignées. Si, à l'issue de ces consultations, une Partie contractante constate que l'autre Partie contractante n'applique pas effectivement dans ces domaines des normes et conditions de sécurité au moins aussi rigoureuses que les normes minimales qui pourraient être requises en vertu de la Convention, l'autre Partie contractante sera informée de ces constatations ainsi que des mesures jugées nécessaires pour respecter ces normes minimales. L'autre Partie contractante prendra les mesures correctives appropriées à cet effet. L'incapacité de l'autre Partie contractante à prendre les mesures voulues dans un délai raisonnable et, en tout état de cause, dans les quinze (15) jours, constitue un motif pour l'application du paragraphe 1 de l'article 5 (Retrait et limitation de l'autorisation) du présent Accord.

2. Lorsqu'une mesure immédiate est essentielle pour assurer la sécurité des opérations aériennes, une Partie contractante peut prendre les dispositions adéquates aux termes du paragraphe 1 de l'article 5 (Retrait et limitation de l'autorisation) avant les consultations.

3. Toute intervention décidée par une Partie contractante, conformément aux paragraphes 1 et 2 du présent article sera arrêtée dès que l'autre Partie contractante se sera conformée aux dispositions relatives à la sécurité prévue dans le présent article.

Article 9

SÉCURITÉ DE L'AVIATION

1. Conformément à leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes affirment que l'obligation qu'elles ont, dans le cadre de leurs relations mutuelles, de protéger la sécurité de l'aviation civile contre tous actes d'intervention illégale constitue un élément essentiel du présent Accord.

2. Sans restreindre la portée de leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes se conforment notamment aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, ouverte à la signature à Tokyo le 14 septembre 1963¹, aux dispositions de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, ouverte à

¹ Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 704, p. 219.

la signature à La Haye le 16 décembre 1970¹, aux dispositions de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, ouverte à la signature à Montréal le 23 septembre 1971², et à celles du Protocole pour la répression des actes illégaux de violence dans les aéroports affiliés à l'aviation civile internationale, supplément à la Convention pour la répression des actes illégaux contre la sécurité de l'aviation civile, ouverte à la signature à Montréal le 24 février 1988³, et aux dispositions de tout autre accord multilatéral relatif à la sécurité de l'aviation civile, qui pourraient lier les deux Parties contractantes.

3. Les Parties contractantes se prêtent, sur demande, toute l'aide nécessaire pour prévenir la capture illicite d'aéronefs civils et tous autres actes illicites portant atteinte à la sécurité desdits aéronefs, de leurs passagers et équipages, des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace à la sécurité de l'aviation civile.

4. Dans le cadre de leurs relations mutuelles, les Parties contractantes agissent conformément aux dispositions relatives à la sécurité de l'aviation prescrites par l'Organisation de l'aviation civile internationale qui figurent comme annexes à la Convention relative à l'aviation civile internationale dans la mesure où lesdites dispositions s'appliquent aux Parties contractantes.

5. En outre, les Parties contractantes exigent que les exploitants d'aéronefs immatriculés dans leurs registres respectifs ou que les exploitants d'aéronefs dont le principal établissement ou la résidence permanente sont situés sur leur territoire ou encore que les exploitants des aéroports situés sur leur territoire agissent conformément auxdites dispositions relatives à la sécurité, telles qu'elles sont applicables aux Parties contractantes. En conséquence, chaque Partie contractante informera l'autre Partie contractante de toute différence entre ses lois et pratiques nationales et les normes de sécurité aérienne des Annexes mentionnées au paragraphe 4 ci-dessus. L'une ou l'autre Partie contractante peut demander l'ouverture immédiate de consultations avec l'autre Partie contractante pour traiter à tout moment ces différences.

6. Chaque Partie contractante convient qu'il peut être exigé des exploitants d'aéronefs que ces derniers observent les mesures relatives à la sécurité de l'aviation visées au paragraphe 4 ci-dessus, requises par l'autre Partie contractante en ce qui concerne l'accès au territoire de cette autre Partie, le séjour sur celui-ci ou le départ. Chaque Partie contractante veille à prendre, sur son territoire, les dispositions voulues pour protéger les aéronefs et pour procéder à l'inspection des passagers, des équipages, des bagages à main, des autres bagages, du fret et des provisions de bord pendant l'embarquement ou le chargement. Chaque Partie contractante considère avec bienveillance toute demande de l'autre Partie contractante visant à la prise de mesures spéciales de sécurité sur son territoire pour assurer une protection contre une menace précise.

7. En cas d'incident ou de menace d'incident visant à la capture illicite des aéronefs civils ou tous autres actes illicites à l'encontre de la sécurité desdits aéronefs, de leurs passagers et équipages, des aéroports ou des installations de navigation aérienne, les Parties contractantes se prêtent mutuellement assistance en

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 860, p. 105.

² *Ibid.*, vol. 974, p. 177 et vol. 1217, p. 404 (rectificatif au volume 974).

³ *Ibid.*, vol. 1589, n° A-14118.

facilitant les communications et en prenant d'autres mesures visant à mettre rapidement et sûrement fin audit incident ou à ladite menace.

8. Lorsqu'une Partie contractante a des raisons légitimes de croire que l'autre Partie contractante a dérogé aux dispositions relatives à la sécurité de l'aviation visées au présent article, les autorités aéronautiques de la première Partie peuvent demander des consultations immédiates avec les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante. L'incapacité de réaliser un accord satisfaisant dans les quinze (15) jours à partir de la date de cette demande constitue un motif pour l'application du paragraphe 1 de l'article 5 (Retrait et limitation de l'autorisation) du présent Accord. En cas d'urgence, une Partie contractante peut prendre des mesures aux termes du paragraphe 1 de l'article 5 (Retrait et limitation de l'autorisation) avant l'expiration du délai de quinze (15) jours. Toute mesure prise conformément à ce paragraphe est suspendue dès que l'autre Partie contractante s'est conformée aux dispositions relatives à la sécurité du présent Article.

Article 10

REDEVANCES D'INSTALLATIONS ET DE SERVICES AÉROPORTUAIRES

1. Les redevances imposées à une compagnie aérienne désignée d'une Partie contractante par les organismes compétents de l'autre Partie contractante pour l'usage par cette compagnie aérienne désignée de l'aéroport, des voies aériennes et autres installations et services de l'aviation civile ne seront pas plus élevées que celles imposées par cette Partie à ses propres compagnies aériennes désignées effectuant des opérations internationales similaires et utilisant des aéronefs et des installations et services connexes analogues.

2. Chaque Partie contractante s'engage à encourager des consultations entre ses autorités responsables de la perception des redevances et les compagnies aériennes utilisant les services et installations. Lorsque cela sera possible, ces consultations seront organisées par l'intermédiaire des organismes représentant les compagnies aériennes. Toute proposition visant à modifier le calcul ou le montant des redevances d'usage mentionnées dans le présent Article sera chaque fois que possible notifiée aux utilisateurs, avec un délai de préavis raisonnable et avec les renseignements et données pertinents, de manière à leur permettre d'exprimer leur point de vue avant que ces modifications soient adoptées.

3. Aucune des Parties contractantes ne donnera la préférence, ou n'autorisera les autorités responsables à le faire, à ses propres compagnies aériennes ou à toute autre compagnie aérienne par rapport à une compagnie désignée de l'autre Partie contractante effectuant des opérations internationales similaires pour l'application de ses règlements concernant les douanes, l'immigration, la quarantaine et autres dispositions similaires ou pour l'utilisation des aéroports, voies aériennes, services de circulation aérienne et autres installations connexes relevant de son autorité.

Article 11

RÉGLEMENTATION DE LA CAPACITÉ

1. Les compagnies aériennes désignées par les deux Parties contractantes auront la faculté d'exploiter, dans des conditions équitables et égales, les services convenus sur les routes indiquées, entre leurs territoires respectifs.

2. Les compagnies aériennes désignées par chacune des Parties contractantes doivent, en exploitant les services convenus, prendre en considération les intérêts des compagnies aériennes désignées par l'autre Partie, afin de ne pas affecter indûment les services que ces dernières assurent en totalité ou en partie sur la même route.

3. La capacité exploitable de temps à autre par les compagnies aériennes désignées des Parties contractantes entre leurs territoires respectifs pour le transport du trafic dans le cadre des services convenus sur les routes spécifiées sera strictement réglementée en fonction des besoins du trafic en provenance de l'Australie, à destination du Vanuatu et vice versa.

4. Les prestations fournies par les compagnies aériennes désignées pour le transport du trafic en provenance ou à destination de points sur ses routes spécifiées dans les territoires de pays tiers seront décidées conformément au principe général que la capacité sera adaptée :

a) Aux besoins du trafic à destination ou en provenance du territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise;

b) Aux besoins du trafic existant dans les régions desservies par les services convenus, compte tenu des services aériens locaux et régionaux; et

c) Aux exigences de l'exploitation des services long-courriers.

5. La capacité qui pourra être offerte en vertu du présent article par les compagnies aériennes de chaque Partie contractante dans le cadre des services convenus sera celle dont les autorités aéronautiques des Parties contractantes seront convenues avant le commencement de l'exploitation desdits services par lesdites compagnies aériennes et périodiquement par la suite.

Article 12

STATISTIQUES

1. Les autorités aéronautiques de chacune des Parties contractantes fourriront à celles de l'autre Partie contractante, ou demanderont à leurs compagnies aériennes désignées de le faire, sur demande, les relevés statistiques, périodiques ou autres, dont celles-ci auront normalement besoin pour examiner l'exploitation des services convenus, y compris mais pas seulement, les états statistiques liés au volume du trafic acheminé par ces compagnies aériennes désignées entre des points situés sur le territoire de l'autre Partie contractante et d'autres points sur les routes indiquées montrant l'origine et la destination de ce trafic.

2. Les méthodes de confection et de transmission desdites statistiques feront l'objet de décisions conjointes des autorités aéronautiques qui appliqueront sans délai les décisions en question.

Article 13

DROITS DE DOUANE ET AUTRES REDEVANCES

1. Les aéronefs exploités pour les services convenus par la compagnie aérienne désignée de l'une des Parties contractantes ainsi que leur équipement normal, les fournitures en carburants, huiles lubrifiantes (y compris les combustibles hydrauliques) et lubrifiants (fournitures techniques consomptibles), les

pièces de rechange (y compris les moteurs), les provisions de bord (y compris les denrées alimentaires, les boissons, les alcools, le tabac et d'autres destinés à la vente ou à être utilisés en quantités limitées par les passagers en vol), ainsi que d'autres articles destinés à être utilisés uniquement dans le cadre de l'exploitation ou de l'entretien journalier, qui se trouvent à bord desdits aéronefs sont, à l'arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante, exonérés de droits de douane, frais d'inspection et autres droits et redevances nationaux, à condition que ledit équipement et lesdites fournitures et provisions demeurent à bord de l'aéronef jusqu'à leur réexportation.

2. Les articles suivants sont exonérés de droits de douane, de frais d'inspection et d'autres droits et redevances nationaux, y compris des taxes qui frappent la production nationale :

a) Les provisions de bord embarquées sur le territoire de l'une des Parties contractantes et destinées à être utilisées à bord d'aéronefs exploités en trafic international par les compagnies aériennes désignées par l'autre Partie contractante;

b) Les pièces de rechange (y compris les moteurs) et tous équipements aéroporés importés sur le territoire de l'une des Parties contractantes et qui sont nécessaires à l'entretien et à la réparation des aéronefs assurant les services convenus;

c) Les carburants, huiles lubrifiantes (y compris les huiles hydrauliques) et les lubrifiants destinés aux compagnies aériennes désignées de l'une des Parties contractantes pour toute partie du trajet survolant le territoire de la Partie contractante sur lequel elles ont été embarquées.

3. L'équipement normal des aéronefs, ainsi que les pièces de rechange (y compris les moteurs), les provisions de bord, les fournitures en carburant, huiles lubrifiantes (y compris les huiles hydrauliques) et lubrifiants et les autres articles visés au paragraphe 1 du présent article, conservés à bord des aéronefs exploités par l'entreprise désignée de l'une des Parties contractantes ne peuvent être débarqués sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec l'autorisation des autorités douanières dudit territoire. En pareil cas, ils peuvent être placés sous la surveillance desdites autorités jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou écoulés de toute autre manière conformément aux règlements et procédures douaniers de cette autre Partie contractante.

4. Les exemptions que prévoit le présent article s'appliqueront également aux cas où les compagnies aériennes désignées de l'une ou l'autre Partie contractante ont conclu avec une ou plusieurs compagnies aériennes des arrangements en vue du prêt ou du transfert sur le territoire de l'autre Partie contractante des articles énumérés aux paragraphes 1 et 2 du présent article, à condition que ladite ou lesdites compagnies aériennes bénéficient des mêmes exemptions de la part de cette autre Partie contractante.

Article 14

TARIFS

1. Les tarifs à appliquer dans le cadre des services convenus pour le transport de trafic entre les territoires des Parties contractantes sont fixés à des taux raisonnables, compte tenu de tous les éléments d'appréciation pertinents, y compris l'intérêt des utilisateurs des transports aériens, les frais d'exploitation, la réalisation d'un bénéfice raisonnable et les tarifs appliqués par les autres compagnies

aériennes pour une partie quelconque des routes indiquées. Les autorités aéronautiques des deux pays appliqueront, en vue de maintenir et de renforcer la concurrence, les dispositions suivantes pour l'approbation des tarifs fixés par les compagnies aériennes de l'un ou l'autre pays pour un transport entre un point dans un pays et un point dans l'autre pays.

a) Les tarifs fixés pour des transports entre les deux pays seront soumis par les compagnies aériennes désignées ou en leur nom aux autorités aéronautiques des deux pays 30 jours au moins (ou une période plus courte qui peut être décidée d'un commun accord par les autorités aéronautiques des deux pays) avant la date proposée pour leur entrée en vigueur;

b) Sous réserve des dispositions des deux alinéas ci-après, tout tarif déposé sera considéré comme approuvé, à moins que dans les 15 jours suivant le dépôt du tarif (ou une période plus courte décidée d'un commun accord par les autorités aéronautiques des deux pays) les autorités des deux pays se soient informées réciprocement par écrit qu'elles n'approuvent pas le tarif proposé ou qu'elles aient demandé des consultations conformément à l'alinéa c ci-dessous;

c) Si les autorités aéronautiques de l'un ou l'autre pays estiment que le tarif proposé déposé chez eux par une compagnie aérienne désignée de l'autre pays, est ou peut être excessif, ou que l'imposition dudit tarif peut nuire à la concurrence et causer de graves dommages à l'autre ou aux autres compagnies aériennes, elles peuvent dans les 15 jours suivant le dépôt du tarif proposé, exiger des consultations avec les autorités aéronautiques de l'autre pays. Les consultations, qui peuvent se dérouler par correspondance, seront menées à bien dans les 30 jours qui suivent la date à laquelle elles ont été demandées et le tarif entrera en vigueur à la fin de ladite période, à moins que les autorités des deux pays n'en décident autrement;

d) Au cas où un tarif qui est entré en vigueur conformément au présent paragraphe est considéré par les autorités aéronautiques d'un pays comme causant un dommage important à l'autre ou aux autres compagnies aériennes sur une ou des routes particulières, lesdites autorités aéronautiques peuvent demander des consultations avec les autorités aéronautiques de l'autre pays;

e) Toute compagnie aérienne désignée de l'un ou l'autre pays assurant directement ou indirectement des services aériens sera autorisée, en donnant un préavis d'un jour, par les autorités aéronautiques de l'autre pays à aligner tout tarif déjà approuvé entre les mêmes villes desservies pour une autre compagnie aérienne désignée;

f) Un tarif établi conformément aux dispositions du présent article demeure en vigueur jusqu'à ce qu'un nouveau tarif ait été fixé. Un tarif ne peut être prorogé aux termes du présent paragraphe pendant plus de douze mois après la date fixée pour son expiration.

2. Conformément aux routes qui leur sont attribuées dans le présent Accord, les compagnies aériennes désignées de chaque Partie seront autorisées à aligner tout tarif approuvé publiquement disponible pour le transport aérien international entre des points situés sur le territoire de l'autre Partie et des points dans un pays tiers sur les routes indiquées.

Article 15

DÉBOUCHÉS COMMERCIAUX

1. Chaque Partie contractante prend les mesures appropriées compatibles avec sa législation et sa réglementation pour éliminer toutes formes de discrimination ou toutes pratiques compétitives déloyales à l'égard des compagnies aériennes désignées de l'autre Partie contractante dans l'exercice de leurs droits aux termes du présent Accord, y compris mais pas seulement, les restrictions imposées sur la vente de transport aérien, le paiement de marchandises, de services ou de transactions ou le rapatriement de devises en excédent, par les compagnies aériennes, et l'importation, l'installation et l'utilisation de matériel informatique.

2. Dans la mesure où les autorités aéronautiques de l'une ou l'autre Partie contractante estiment que leurs compagnies aériennes désignées sont l'objet de discrimination ou de pratiques déloyales, elles en avisent à cet effet les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante. Les consultations qui peuvent avoir lieu par la voie diplomatique commenceront dès que possible après la notification, à moins que la première Partie contractante ne soit convaincue que le problème a été résolu dans l'intervalle.

3. Les compagnies aériennes désignées de chaque Partie contractante ont le droit d'ouvrir des bureaux sur le territoire de l'autre Partie contractante pour l'offre et la vente de services de transport aérien. Chaque compagnie aérienne désignée a le droit de se livrer à la vente de services de transport aérien sur le territoire de l'autre Partie contractante directement, et à sa discrétion, par l'intermédiaire de ses agents. Chaque compagnie aérienne désignée a le droit d'utiliser à cette fin ses propres documents de transport.

4. Les compagnies aériennes désignées de chacune des Parties contractantes ont le droit de vendre des services de transport aérien en monnaie locale ou en monnaie librement convertible, de convertir leurs fonds en n'importe quelle monnaie convertible et de les transférer librement hors du territoire de l'autre Partie contractante. Sous réserve des lois, règlements et politiques de l'autre Partie contractante, la conversion et le transfert de fonds acquis dans l'exercice ordinaire de leurs opérations sont autorisés aux taux de change pratiqués au moment de la présentation de la demande de transfert ou de conversion et ne sont soumis à aucun frais sauf ceux qui portent sur les commissions normales perçues pour de telles transactions.

5. Les compagnies aériennes désignées de chaque Partie contractante sont autorisées à régler à leur gré les dépenses locales, y compris l'achat de carburants, effectuées sur le territoire de l'autre Partie contractante, en monnaie locale ou, à condition que cette pratique soit conforme à la réglementation sur la monnaie locale, en devises librement convertibles.

6. En général, chaque compagnie aérienne désignée a le droit, sur le territoire de l'autre Partie contractante, de procéder à sa propre manutention au sol ou de sous-traiter avec un agent concurrent, y compris n'importe quelle autre compagnie aérienne qui effectue ses propres services au sol, la totalité ou une partie de ces services. Quand cette option n'est pas possible, ces services sont fournis à ladite compagnie aérienne autorisée sur une base non discriminatoire par rapport à toutes les autres compagnies aériennes.

*Article 16***REPRÉSENTANTS DES COMPAGNIES AÉRIENNES**

1. Les compagnies aériennes désignées de chaque Partie contractante sont autorisées, sous réserve de réciprocité, à placer sur le territoire de l'autre Partie contractante, en tenant compte de ses lois, règlements et procédures relatifs à l'immigration et à d'autres domaines, leurs représentants et leur personnel commercial, opérationnel et technique dans la mesure des besoins liés à l'exploitation des services convenus.

2. Au gré des compagnies aériennes désignées de chaque Partie contractante, lesdits besoins de représentation et de personnel peuvent être satisfaits en faisant appel à leurs propres effectifs ou aux services de toute autre organisation, société ou compagnie aérienne engagée dans une exploitation sur le territoire de l'autre Partie contractante qui est autorisée à exploiter lesdits services sur le territoire de ladite autre Partie contractante.

3. Les représentants et le personnel sont soumis aux lois et règlements en vigueur de l'autre Partie contractante et, conformément auxdites lois, réglementations et pratiques, chaque Partie contractante accorde, sur une base de réciprocité et dans les délais les plus courts, les autorisations de travail nécessaires aux représentants et au personnel visés au paragraphe 1 du présent article.

*Article 17***CONSULTATIONS**

1. Chacune des Parties contractantes peut à tout moment présenter une demande de consultations concernant l'application, l'interprétation ou la modification du présent Accord.

2. Sous réserve des dispositions des articles 8 (Sécurité), 9 (Sécurité de l'aviation) et 14 (Tarifs), ces consultations qui peuvent se dérouler oralement ou par correspondance débutent dans un délai de soixante (60) jours, à compter de la date de réception de ladite demande, à moins que les Parties n'en conviennent autrement.

*Article 18***MODIFICATION DE L'ACCORD**

1. Le présent Accord peut être modifié ou revisé, après que les deux Parties contractantes en sont convenues par écrit.

2. Toute modification ou révision entre en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes le spécifient par un échange de notes diplomatiques.

3. Au cas où une convention multilatérale relative aux transports aériens, à laquelle adhéreraient les deux Parties contractantes, entrerait en vigueur, le présent Accord sera modifié de manière à le rendre conforme aux dispositions de ladite convention.

*Article 19***RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS**

1. Tout différend, excepté ceux qui peuvent être dus au dépôt de tarifs spécifiques, susceptibles d'être causé par l'interprétation ou l'application du présent Accord, et qui ne peut être résolu par des négociations entre les Parties contractantes, par des discussions, des échanges de lettres ou la voie diplomatique est, à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, soumis à un tribunal arbitral.

2. Dans un délai de soixante (60) jours, à compter de la date de réception par l'une ou l'autre Partie contractante d'une note envoyée par voie diplomatique, par l'autre Partie, pour demander l'arbitrage du différend par un tribunal, chaque Partie contractante nomme un arbitre. Dans un délai de soixante (60) jours à compter de la nomination de l'arbitre désigné en dernier, les deux arbitres nomment un président qui sera un ressortissant d'un Etat tiers. Si dans les soixante (60) jours suivant la désignation de son arbitre par une Partie contractante, l'autre Partie contractante n'a pas nommé le sien ou, si dans les soixante (60) jours suivant la nomination du second arbitre, les deux arbitres ne se sont pas mis d'accord sur la nomination du président, l'une ou l'autre Partie contractante peut demander au Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale de nommer un ou plusieurs arbitres, selon le cas.

3. A moins que les Parties contractantes n'en conviennent autrement ou que le tribunal n'ordonne qu'il en soit autrement, chaque Partie contractante soumettra un mémoire dans un délai de quarante-cinq (45) jours, à compter de la date à laquelle le tribunal aura été totalement constitué. Les répliques seront dues dans les 60 jours qui suivent. A la demande de l'une ou l'autre des Parties ou de son propre gré, le tribunal tiendra séance dans les 30 jours suivant la date d'exigibilité des répliques.

4. Le tribunal s'efforcera de rendre une sentence écrite dans les trente (30) jours suivant la clôture des débats ou, s'il n'y a pas de débats, dans les 30 jours suivant la soumission des répliques. La décision de la majorité du tribunal l'emportera.

5. Les Parties contractantes pourront faire une demande d'éclaircissements en ce qui concerne la sentence rendue dans un délai de quinze (15) jours, à compter de la date à laquelle elle aura été prise, et ces éclaircissements seront donnés dans un délai de quinze (15) jours, à compter d'une demande à cet effet.

6. Les Parties contractantes se conformeront à toute décision d'arbitrage prise en vertu du présent article.

7. Les dépenses résultant de l'arbitrage en vertu du présent article sont partagées également entre les Parties contractantes.

8. Si l'une ou l'autre Partie contractante néglige de se conformer aux dispositions du paragraphe 6 du présent article, et tant que cette situation se prolonge, l'autre Partie contractante peut restreindre, suspendre ou révoquer tous droits ou priviléges qu'elle a accordés à l'autre Partie défaillante aux termes du présent Accord.

*Article 20***DÉNONCIATION**

1. L'une ou l'autre des Parties contractantes peut à tout moment dès l'entrée en vigueur du présent Accord, notifier par écrit et par la voie diplomatique, l'autre Partie contractante de sa décision de dénoncer le présent Accord. Ladite notification est communiquée simultanément à l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI). Le présent Accord expire un (1) an après la réception de la notification par l'autre Partie contractante.

2. Faute d'un accusé de réception de l'autre Partie contractante, ladite notification est considérée comme ayant été reçue quatorze (14) jours après la date à laquelle l'Organisation de l'aviation civile internationale a accusé réception de ladite notification.

*Article 21***ENREGISTREMENT AUPRÈS DE L'ORGANISATION DE L'AVIATION CIVILE INTERNATIONALE**

Le présent Accord et ses amendements éventuels seront enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

*Article 22***ENTRÉE EN VIGUEUR**

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Port-Vila le 15 juin 1993, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement
de la République du Vanuatu :

AMOS BANGABITI

Pour le Gouvernement
de l'Australie :

GORDON BILNEY

RECTIFICATION DE L'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'AUSTRALIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU VANUATU RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS¹ EN INSÉ- RANT UNE ANNEXE RELATIVE AUX ROUTES À LA FIN DE L'ACCORD

Effectuée aux termes d'un accord sous forme d'échange de notes en date à Port-Vila des 5 août et 7 septembre 1993, lequel est entré en vigueur par l'échange desdites notes, avec effet rétroactif à compter du 15 juin 1993, date de l'entrée en vigueur de l'Accord susmentionné¹.

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Australie le 8 mars 1994.

ANNEXE RELATIVE AUX ROUTES

Pour la (les) compagnie(s) aérienne(s) d'Australie

De A

Australie Port-Vila et au-delà et vice versa

Pour la (les) compagnie(s) aérienne(s) du Vanuatu

De A

Vanuatu Trois points quelconques en Australie et vice versa

NOTES

1. Une compagnie aérienne de l'une ou l'autre Partie contractante peut utiliser sa capacité d'emport directement et/ou indirectement sur les routes indiquées en utilisant les services d'une autre compagnie aérienne désignée, grâce à des arrangements de partage des codes de places bloquées ou de tout autre accord de co-entreprise.

2. Tout point situé sur les routes indiquées ci-dessus peut, au choix de la compagnie aérienne désignée, être omis lors d'un vol ou de tous les vols, à condition qu'un service convenu ait son point de départ ou son point de destination sur le territoire de la Partie contractante qui a désigné la compagnie aérienne.

3. Les compagnies aériennes désignées de chaque Partie contractante ne peuvent pas exercer de droits de trafic entre des points situés sur le territoire de l'autre Partie contractante.

4. La ou les compagnies aériennes désignées du Vanuatu peuvent relier deux points en Australie sur la route indiquée sur n'importe quel vol.

5. Les trois points en Australie que la (les) compagnie(s) aérienne(s) désignée(s) du Vanuatu choisissent peuvent varier de temps à autre, sur les avis des autorités aéronautiques d'Australie.

6. Les compagnies aériennes désignées d'Australie communiquent aux autorités aéronautiques du Vanuatu les points à desservir au-delà de Port-Vila.

¹ Voir p. 363 du présent volume.

No. 30807

**AUSTRALIA
and
NAURU**

**Agreement for the settlement of the case in the International
Court of Justice concerning certain phosphate lands in
Naurn. Signed at Nauru on 10 August 1993**

Authentic text: English.

Registered by Australia on 8 March 1994.

**AUSTRALIE
et
NAURU**

**Accord relatif au règlement à la Cour internationale de Jus-
tice du cas concernant certains terrains de phosphate à
Nauru. Signé à Nauru le 10 août 1993**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Australie le 8 mars 1994.

AGREEMENT¹ BETWEEN AUSTRALIA AND THE REPUBLIC OF NAURU FOR THE SETTLEMENT OF THE CASE IN THE INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE CONCERNING CERTAIN PHOSPHATE LANDS IN NAURU

THE REPUBLIC OF NAURU AND AUSTRALIA,

Wishing to strengthen the existing friendly relations between the two countries, and

Wishing to settle amicably the application brought by the Republic of Nauru against Australia in the International Court of Justice,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

(1) Australia agrees that, in an effort to assist the Republic of Nauru in its preparations for its post-phosphate future, it shall pay the Republic of Nauru a cash settlement of one hundred and seven million dollars (\$A107 million) as follows:

- (a) The sum of ten million dollars (\$A10 million) on or before 31 August 1993.
- (b) The sum of thirty million dollars (\$A30 million) as soon as it may lawfully be paid and not later than 31 December 1993.
- (c) The sum of seventeen million dollars (\$A17 million) on 31 August 1994.
- (d) An amount of fifty million dollars (\$A50 million) to be paid at an annual rate of \$2.5 million dollars, maintained in real terms by reference to the Australian Bureau of Statistics' non-farm GDP deflator, for twenty years commencing in the financial year 1993-94.

¹ Came into force on 20 August 1993, the date on which the Parties notified each other (on 11 and 20 August 1993) of the completion of the constitutional requirements, in accordance with article 4.

The above payments are made without prejudice to Australia's long-standing position that it bears no responsibility for the rehabilitation of the phosphate lands worked out before 1 July 1967.

(2) At the end of the 20 year period referred to in paragraph (1)(d) the Republic of Nauru shall continue to receive development co-operation assistance from Australia at a mutually agreed level.

ARTICLE 2

In consequence of the undertakings by Australia in Article 1, the parties agree that they shall take the action necessary to discontinue the present proceedings brought by the Republic of Nauru against Australia in the International Court of Justice.

ARTICLE 3

The Republic of Nauru agrees that it shall make no claim whatsoever, whether in the International Court of Justice or otherwise, against all or any of Australia, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and New Zealand, their servants or agents arising out of or concerning the administration of Nauru during the period of the Mandate or Trusteeship or the termination of that administration, as well as any matter pertaining to phosphate mining, including matters pertaining to the British Phosphate Commissioners, their assets or the winding up thereof.

ARTICLE 4

This Agreement shall enter into force on the date on which the parties have notified each other that the constitutional requirements of each party for the entry into force of this Agreement have been complied with.

DONE in two originals at *Nauru* this *10* day of August
1993.

For Australia:



PAUL KEATING
Prime Minister

For the Republic
of Nauru:



BERNARD DOWIYOGO
President

[TRADUCTION — TRANSLATION]

**ACCORD¹ ENTRE L'AUSTRALIE ET LA RÉPUBLIQUE DE NAURU
RELATIF AU RÈGLEMENT À LA COUR INTERNATIONALE
DE JUSTICE DU CAS CONCERNANT CERTAINS TERRAINS
DE PHOSPHATE À NAURU**

La République de Nauru et l'Australie,

Souhaitant renforcer les relations amicales qui existent entre les deux pays et
Désireuses de régler à l'amiable la requête soumise par la République de Nauru
contre l'Australie à la Cour internationale de Justice,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier

1. L'Australie accepte, en vue d'aider la République de Nauru à préparer son avenir après la période des phosphates, de payer à la République de Nauru une liquidation en espèces de cent sept millions de dollars australiens (107 millions \$A) comme suit :

- a) La somme de dix millions de dollars australiens (10 millions \$A) le 31 août 1993 ou avant cette date;
- b) La somme de trente millions de dollars australiens (30 millions \$A) dès qu'elle peut légalement être versée et au plus tard le 31 décembre 1993;
- c) La somme de dix-sept millions de dollars australiens (17 millions \$A) le 31 août 1994;
- d) Un montant de cinquante millions de dollars australiens (50 millions \$A) sera payé au taux annuel de 2,5 millions de dollars, maintenu en termes réels par référence à l'indice implicite des prix non agricoles (du PIB) du Bureau australien de statistiques, pendant 20 ans, à partir de l'année budgétaire 1993-94.

Les paiements ci-dessus seront effectués sans préjuger de la position adoptée depuis longtemps par l'Australie, à savoir que cette dernière n'assume aucune responsabilité pour ce qui est de la remise en valeur des terrains à phosphate, exploités avant le 1^{er} juillet 1967.

2. A la fin de la période de 20 ans mentionnée à l'alinéa *d* du paragraphe 1, la République de Nauru continuera de recevoir une assistance en matière de coopération au développement de l'Australie, à un niveau qui sera fixé d'un commun accord.

Article 2

Par suite de la décision prise par l'Australie à l'Article 1, les Parties conviennent qu'elles adopteront les mesures nécessaires pour suspendre la procédure introduite par la République de Nauru contre l'Australie devant la Cour internationale de Justice.

¹ Entré en vigueur le 20 août 1993, date à laquelle les Parties se sont notifiées (les 11 et 20 août 1993) l'accomplissement des formalités constitutionnelles, conformément à l'article 4.

Article 3

La République de Nauru s'engage à ne présenter aucune revendication quelle qu'elle soit, devant la Cour internationale de Justice ou une autre instance, contre la totalité ou une partie de l'Australie, du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et de la Nouvelle-Zélande, leurs préposés ou agents, afférente à l'administration de Nauru pendant la période du Mandat ou de la Tutelle ou la fin de cette administration, ainsi qu'en ce qui concerne toutes questions relevant de l'extraction des phosphates, y compris celles liées au British Phosphate Commissioners, leurs avoirs ou la liquidation de ces derniers.

Article 4

Le présent Accord entre en vigueur à la date à laquelle les Parties se sont mutuellement informées que les exigences constitutionnelles de chaque Partie pour l'entrée en vigueur du présent Accord sont satisfaites.

FAIT en deux originaux à Nauru le 10 août 1993.

Pour l'Australie :

Le Premier Ministre,

PAUL KEATING

Pour la République
de Nauru :

Le Président,

BERNARD DOWIYOGO

No. 30808

AUSTRALIA
and
**HONG KONG (UNDER AN ENTRUSTMENT
OF AUTHORITY FROM THE GOVERNMENT
OF THE UNITED KINGDOM)**

Agreement for the promotion and protection of investments.
Signed at Hong Kong on 15 September 1993

Authentic texts: English and Chinese.

Registered by Australia on 8 March 1994.

AUSTRALIE
et
**HONG-KONG (EN VERTU D'UNE DÉLÉGATION
DE POUVOIRS
DU GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI)**

Accord relatif à l'enconrageement et à la protection des investissements. Signé à Hong-Kong le 15 septembre 1993

Textes authentiques : anglais et chinois.

Enregistré par l'Australie le 8 mars 1994.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA
AND THE GOVERNMENT OF HONG KONG FOR THE PROMO-
TION AND PROTECTION OF INVESTMENTS

The Government of Australia and the Government of Hong Kong having been duly authorised to conclude this agreement by the sovereign government which is responsible for its foreign affairs, (hereinafter referred to as the "Contracting Parties");

Desiring to create favourable conditions for greater investment by investors of one Contracting Party in the area of the other;

Considering that investment relations should be promoted and economic co-operation strengthened in accordance with the internationally accepted principles of mutual respect for equality, mutual benefit, non-discrimination and mutual confidence;

Recognising that the encouragement and reciprocal protection under agreement of such investments will be conducive to the stimulation of individual business initiative and will increase prosperity in both areas;

Have agreed as follows:

¹ Came into force on 15 October 1993, i.e., 30 days after the Parties had notified each other (on 15 September 1993) of the completion of their respective requirements, in accordance with article 14 (1).

ARTICLE 1

Definitions

For the purposes of this Agreement

(a) "area":

(i) in respect of Hong Kong includes Hong Kong Island, Kowloon and the New Territories;

(ii) in respect of Australia includes the territorial sea, maritime zone or continental shelf where it exercises its sovereignty, sovereign rights or jurisdiction in accordance with international law;

(b) "companies" means:

(i) in respect of Hong Kong : corporations, partnerships, associations, trusts or other legally recognised entities incorporated or constituted or otherwise duly organised under the law in force in its area or under the law of a non-Contracting Party and owned or controlled by entities described in this sub-paragraph or by physical persons who have

the right of abode in its area, regardless of whether or not the entities referred to in this sub-paragraph are organised for pecuniary gain, privately or otherwise owned, or organised with limited or unlimited liability;

(ii) in respect of Australia : corporations, partnerships, associations, trusts or other legally recognised entities incorporated or constituted or otherwise duly organised under the law in force in any part of its area or under the law of a non-Contracting Party and owned or controlled by entities described in this sub-paragraph or by a physical person who is an investor of Australia under its law, regardless of whether or not the entities referred to in this sub-paragraph are organised for pecuniary gain, privately or otherwise owned, or organised with limited or unlimited liability;

(c) "forces" means:

(i) in respect of Hong Kong : the armed forces of the sovereign government which is responsible for its foreign affairs;

- (ii) in respect of Australia : the defence forces of the Commonwealth of Australia;
- (d) "freely convertible currency" means a fully and freely convertible currency as identified by the International Monetary Fund or a currency that is widely traded in international foreign exchange markets;
- (e) "investment" means every kind of asset, owned or controlled by investors of one Contracting Party and admitted by the other Contracting Party subject to its law and investment policies applicable from time to time, and in particular, though not exclusively, includes:
- (i) movable and immovable property and any other property rights such as mortgages, liens or pledges;
- (ii) shares in and stock, bonds and debentures of a company and any other form of participation in a company;
- (iii) claims to money or to any performance under contract having an economic value;

- (iv) intellectual property rights including rights with respect to copyright, patents, trademarks, trade names, industrial designs, trade secrets, know-how and goodwill;
- (v) business concessions, licences and other rights conferred by law or under contract, including concessions to search for, cultivate, extract or exploit natural resources and to manufacture, use and sell products.

A change in the form in which assets are invested does not affect their character as investments and the term "investment" includes all investments, whether made before or after the date of entry into force of this Agreement. For the purposes of this Agreement, a physical person or company shall be regarded as controlling a company or an investment if the person or company has a substantial interest in the company or the investment. Any question arising out of this Agreement concerning the control of a company or an investment shall be resolved to the satisfaction of the Contracting Parties;

(f) "investors" means:

(i) in respect of Hong Kong:

(A) physical persons who have the right of abode in its area; and

(B) companies as defined in paragraph (1) (b) (i) of this Article; and

(ii) in respect of Australia:

(A) physical persons possessing Australian citizenship or who are permanently residing in Australia in accordance with its law; and

(B) companies as defined in paragraph (1) (b) (ii) of this Article;

(g) "returns" means the amounts yielded by or derived from an investment and in particular, though not exclusively, includes profit, interest, capital gains, dividends, royalties and fees.

ARTICLE 2

Promotion and Protection of Investment and Returns

(1) Each Contracting Party shall encourage and create favourable conditions for investors of the other Contracting Party to make investments in its area, and, subject to its right to exercise powers conferred by its laws and investment policies, shall admit such investments.

(2) Investments and returns of investors of each Contracting Party shall at all times be accorded fair and equitable treatment and shall enjoy full protection and security in the area of the other Contracting Party. Neither Contracting Party shall, without prejudice to its laws, in any way impair by unreasonable or discriminatory measures the management, maintenance, use, enjoyment or disposal of investments in its area of investors of the other Contracting Party. Each Contracting Party shall observe any obligation it may have entered into with regard to investments of investors of the other Contracting Party. This Agreement shall not prevent an investor of one Contracting Party from taking advantage of the provisions of any law or policy of the other Contracting Party which are more favourable than the provisions of this Agreement.

ARTICLE 3

Treatment of Investments

- (1) Neither Contracting Party shall in its area subject investments or returns of investors of the other Contracting Party to treatment less favourable than that which it accords to investments or returns of investors of any other State.
- (2) Neither Contracting Party shall in its area subject investors of the other Contracting Party, as regards their management, maintenance, use, enjoyment or disposal of their investments, including in connection with intellectual property rights, and the raising of funds, the purchase and sale of foreign exchange, and transfers under Article 8 of this Agreement, to treatment less favourable than that which it accords to investors of any other State.
- (3) Subject to its laws applicable from time to time, each Contracting Party shall permit investors of the other Contracting Party who have made investments in the first Contracting Party's area to employ within its area, key technical and managerial personnel of their choice, and permit physical persons who are investors of the other

Contracting Party and personnel employed by companies of that other Contracting Party to enter and remain in its area for the purpose of engaging in activities related to investments. Such personnel employed from abroad shall be entitled to transfer abroad, subject to the provisions of Article 8 of this Agreement, unspent earnings and other remuneration in connection with investments.

ARTICLE 4

Transparency of Laws

Each Contracting Party shall, with a view to promoting the understanding of its laws and policies that pertain to or affect investments in its area by investors of the other Contracting Party, make such laws and policies public and readily accessible.

ARTICLE 5

Compensation for Losses

(1) Investors of one Contracting Party whose investments in the area of the other Contracting Party suffer losses

owing to war or other armed conflict, revolution, a state of national emergency, revolt, insurrection, riot or other similar events in the area of the latter Contracting Party shall be accorded by the latter Contracting Party treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, no less favourable than that which the latter Contracting Party accords to investors of any other State. Resulting payments shall be made in a freely convertible currency.

(2) Without prejudice to paragraph (1) of this Article, investors of one Contracting Party who in any of the situations referred to in that paragraph suffer losses in the area of the other Contracting Party resulting from:

- (a) requisitioning of their property by its forces or authorities, or
- (b) destruction of their property by its forces or authorities which was not caused in combat action or was not required by the necessity of the situation,

shall be accorded restitution or reasonable compensation. Resulting payments shall be made in a freely convertible currency.

ARTICLE 6

Expropriation

(1) Investors of either Contracting Party shall not be deprived of their investments nor subjected to measures having effect equivalent to such deprivation in the area of the other Contracting Party except under process of law, for a public purpose related to the internal needs of that Party, on a non-discriminatory basis, and against compensation. Such compensation shall amount to the real value of the investment immediately before the deprivation or before the impending deprivation became public knowledge whichever is the earlier. Where that value cannot be readily ascertained, the compensation shall be determined in accordance with generally recognised principles of valuation and equitable principles taking into account the capital invested, depreciation, capital already repatriated, replacement value, currency exchange rate movements and other relevant factors. Compensation shall include interest at a normal commercial rate from the date the measures were taken until the date of payment, shall be made without undue delay, be effectively realisable, freely transferable and payable in either the original currency of the investment or, if requested by the investor, in any other freely convertible currency.

The investor affected shall have a right, under the law of the Contracting Party making the deprivation, to prompt review by a judicial or other independent authority of that Party, of the investor's case and of the valuation of the investment in accordance with the principles set out in this paragraph.

(2) Where a Contracting Party expropriates the assets of a company which is incorporated or constituted under the law in force in any part of its area, and in which investors of the other Contracting Party own shares, it shall ensure that the provisions of paragraph (1) of this Article are applied to the extent necessary to guarantee compensation referred to in paragraph (1) in respect of their investment to such investors of the other Contracting Party who are owners of those shares.

ARTICLE 7

Exceptions

The provisions in this Agreement relative to the grant of treatment not less favourable than that accorded to investors of any other State shall not be construed so as

to oblige one Contracting Party to extend to the investors of the other the benefit of any treatment, preference or privilege resulting from :

- (a) any customs union, economic union, free trade area or regional economic integration agreement to which the Contracting Party belongs; or
- (b) any international agreement or arrangement relating wholly or mainly to taxation.

ARTICLE 8

Transfer of Investments and Returns

(1) Subject to its laws and policies, each Contracting Party shall in respect of investments guarantee to investors of the other Contracting Party the right to transfer abroad their investments and returns.

(2) Transfers of currency including payments in compensation for losses in accordance with Article 5 of this Agreement shall be permitted without undue delay in any freely convertible currency. Unless otherwise agreed by the investor transfers shall be made at the rate of exchange applicable on the date of transfer.

(3) A Contracting Party may protect the rights of creditors, or ensure the satisfaction of judgements in adjudicatory proceedings, through the equitable, non-discriminatory and good faith application of its law.

ARTICLE 9

Consultations between Contracting Parties

The Contracting Party shall consult at the request of either of them on matters concerning the interpretation or application of this Agreement.

ARTICLE 10

Settlement of Investment Disputes

A dispute between an investor of one Contracting Party and the other Contracting Party concerning an investment of the former in the area of the latter which has not been settled amicably, shall, after a period of three months from written notification of the claim, be submitted to such procedures for settlement as may be agreed between the parties to the dispute. If no such procedures have been agreed within that three month period, the parties to

the dispute shall be bound to submit it to arbitration under the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law as then in force. The arbitral tribunal shall have power to award interest. The parties may agree in writing to modify those Rules.

ARTICLE 11

Disputes between the Contracting Parties

(1) If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall in the first place try to settle it by negotiation.

(2) If the Contracting Parties fail to reach a settlement of the dispute by negotiation within 6 months of one Contracting Party seeking in writing such negotiation, it may be referred by them to such person or body as they may agree on or, at the request of either Contracting Party, shall be submitted for decision to a tribunal of three arbitrators which shall be constituted in the following manner:

- (a) within thirty days after receipt of a request for arbitration, each Contracting Party shall appoint one arbitrator. A national of a State which can be regarded as neutral in relation to the dispute, who shall act as President of the tribunal, shall be appointed as the third arbitrator by agreement between the two arbitrators, within sixty days of the appointment of the second. In case any arbitrator appointed as provided for in this Article shall resign or become unable to act, a successor arbitrator shall be appointed in the same manner as prescribed for the appointment of the original arbitrator and the successor shall have all the powers and duties of the original arbitrator;
- (b) if within the time limits specified above any appointment has not been made, either Contracting Party may request the President of the International Court of Justice, in a personal and individual capacity, to make the necessary appointment within thirty days. If the President is a national of a State which cannot be regarded as neutral in relation to the dispute, or is unable to act, the Vice-President or the next most senior Member who is not disqualified on such a ground shall make the appointment.

(3) Except as hereinafter provided in this Article or as otherwise agreed by the Contracting Parties, the tribunal shall determine the limits of its jurisdiction and establish its own procedure. At the direction of the tribunal, or at the request of either of the Contracting Parties, a conference to determine the precise issues to be arbitrated and the specific procedures to be followed shall be held not later than thirty days after the tribunal is fully constituted.

(4) Except as otherwise agreed by the Contracting Parties or prescribed by the tribunal, each Contracting Party shall submit a memorandum within forty five days after the tribunal is fully constituted. Replies shall be due sixty days later. The tribunal shall hold a hearing at the request of either Contracting Party, or at its discretion, within thirty days after replies are due.

(5) The tribunal shall give a written decision stating its legal basis and shall, when possible, do so within thirty days after completion of the hearing or, if no hearing is held, after the date both replies are submitted. The tribunal may render an award on the default of a Contracting Party. The decision shall be taken by a majority vote.

(6) The Contracting Parties may submit requests for clarification of the decision within fifteen days after it is received and such clarification shall be issued within fifteen days of such request.

(7) The decision of the tribunal shall be final and binding on the Contracting Parties.

(8) Each Contracting Party shall bear the costs of the arbitrator appointed by it. The other costs of the tribunal shall be shared equally by the Contracting Parties including any expenses incurred by the President or Vice-President or Member of the International Court of Justice in implementing the procedures in paragraph 2(b) of this Article. The tribunal may decide, however, that a higher proportion of costs shall be borne by one of the Contracting Parties.

ARTICLE 12

Subrogation

(1) If a Contracting Party or an agency of a Contracting Party makes a payment to an investor of that Contracting Party under a guarantee, a contract of insurance or other

form of indemnity it has granted in respect of an investment, the other Contracting Party shall recognise the transfer of any right or title in respect of such investment. The subrogated right or claim shall not be greater than the original right or claim of the investor.

(2) Where a Contracting Party has made a payment to its investor and has taken over rights and claims of the investor, that investor shall not, unless authorised to act on behalf of the Contracting Party making the payment, pursue those rights and claims against the other Contracting Party.

(3) A Contracting Party shall not assert, as a defence, counter-claim, right of set-off or otherwise, in any proceeding involving a dispute relating to an investment, that the investor concerned has received or will receive, pursuant to an insurance or guarantee contract, indemnification or other compensation for all or part of any alleged loss.

ARTICLE 13

Application of the Agreement

- (1) A company duly organised under the law of a Contracting Party shall not be treated as an investor of the other Contracting party, but any investments in that company by investors of that other Contracting Party shall be protected by this Agreement.
- (2) This Agreement shall not apply to a company organised under the law of a non-Contracting Party within the meaning of paragraph (b) of Article 1 where the provisions of an investment promotion and protection agreement with that non-Contracting Party have already been invoked in respect of the same matter.
- (3) This Agreement shall not apply to a physical person who is an investor of a Contracting Party where the provisions of an investment promotion and protection agreement between the other Contracting Party and a non-Contracting party of which that person is a citizen have already been invoked in respect of the same matter.

ARTICLE 14

Entry into Force and Duration and Termination

(1) This Agreement shall enter into force thirty days after the date on which the Parties have notified each other in writing that their respective requirements for the entry into force of this Agreement have been complied with.

(2) This Agreement shall remain in force for a period of fifteen years and thereafter shall remain in force indefinitely, unless terminated in accordance with paragraph (3) of this Article.

(3) Either Contracting Party may terminate this Agreement at any time after it has been in force for fifteen years by giving one year's written notice to the other Contracting Party.

(4) Notwithstanding termination of this Agreement pursuant to paragraph (3) of this Article, the Agreement shall continue to be effective for a second and final period of fifteen years from the date of its termination in respect of investments made before the date of termination of this Agreement.

In witness whereof the undersigned, duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in two originals at Hong Kong on the 15th day of September, One thousand nine hundred and ninety-three, in the Chinese, and English languages, both texts being equally authoritative.

For the Government
of Australia:

For the Government
of Hong Kong:

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Peter Cook" and "Chau Tak-Hay". Above the signature, there are small superscript numbers: a circled "1" above the first name and a circled "2" above the second name.

¹ Peter Cook.

² Chau Tak-Hay.

[CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

**澳大利亞政府和香港政府
關於促進和保護投資協定**

澳大利亞政府和香港政府，經負責其外交事務的主權政府正式授權簽訂本協定（以下簡稱“締約雙方”），

願為締約一方的投資者在締約另一方地區內更多地投資創造有利條件；

考慮到應按照國際接受的互相尊重平等、互利、非歧視及彼此信任原則，促進投資關係及加強經濟合作；

認識到根據協定鼓勵和相互保護此種投資將有助於激勵個人經營的積極性和增進兩個地區的繁榮；

達成協議如下：

第一條 定義

本協定內：

甲 “地區”

(一) 在香港方面，包括香港島、九龍和新界；

(二) 在澳大利亞方面，包括其領海、沿海地區或大陸架，而根據國際法，該國可在這些地區行使主權、主權權利或司法權；

(乙) “公司”

- (一) 在香港方面，係指在其地區內依照有效法律設立或組建或以其他方式正式組織的股份有限公司、合夥公司、社團、信託公司或其他獲法律承認的實體；或指依照非締約一方法律設立或組建或以其他方式正式組織，並由本節所述個體或由在其地區具有居留權的自然人所擁有或控制的股份有限公司、合夥公司、社團、信託公司或其他獲法律承認的實體；而不論本節所述實體是否為謀取金錢利益而組織，由私人或非由私人擁有，或組織上屬於有限或無限責任；
- (二) 在澳大利亞方面，係指在其地區內任何地方依照有效法律設立或組建或以其他方式正式組織的股份有限公司、合夥公司、社團、信託公司或其他獲法律承認的實體；或指依照非締約一方法律設立或組建或以其他方式正式組織，並由本節所述個體或由依其法律是澳大利亞投資者的自然人所擁有或控制的股份有限公司、合夥公司、社團、信託公司或其他獲法律承認的實體；而不論本節所述個體是否為謀取金錢利益而組織，由私人或非由私人擁有，或組織上屬於有限或無限責任；

(丙) “軍隊”

- (一) 在香港方面，係指負責其外交事務的主權政府的武裝軍隊；
- (二) 在澳大利亞方面，係指澳大利亞聯邦防衛軍隊；
- (丁) “自由兌換貨幣”係指獲國際貨幣基金認可為完全自由兌換的貨幣，或在國際外匯市場上廣泛交易的貨幣；
- (戊) “投資”係指由締約一方投資者所擁有或控制，並獲締約另一方按其當時適用的法律及投資政策而接受的所有資產，特別是，但不限於：

- (一) 動產、不動產和任何其他財產權利，如抵押權、留置權或質權；
- (二) 公司的股份、股票、債券和信用債券，以及在公司的任何其他形式參與；
- (三) 對金錢的請求權或通過合同具有經濟價值行為的請求權；
- (四) 知識產權，包括與版權、專利權、商標、商號、工業設計、商業秘密、專門技能及商譽有關的權益；
- (五) 由法律或合同賦予的經營特許權、牌照及其他權益，包括勘探、耕作、提煉或開發自然資源，以及製造、使用及售賣產品的特許權。

所投資產形式的變化，不影響其作為投資的性質，而“投資”包括本協定生效日期前後的所有投資。就本協定而言，如自然人或公司擁有公司或投資的大部分權益，將被視為控制有關公司或投資。任何因本協定而引起與公司或投資控制權有關的問題，須以締約雙方認為滿意的方式解決：

(己) “投資者”

- (一) 在香港方面，係指：

- 甲 在其地區內有居住權的自然人；及

- (乙) 本條一(乙)(一)款所界定的公司；及

- (二) 在澳大利亞方面，係指：

- 甲 擁有澳大利亞公民身份或根據其法律在澳大利亞可永久居住的自然人；及

- (乙) 本條一(乙)(二)款所界定的公司；

（庚）“收益”係指由投資所產生或所衍生的款項，特別是，但不限於：利潤、利息、資本利得、股息、使用費和酬金。

第二條 促進及保護投資和收益

一. 締約各方應鼓勵締約另一方的投資者在其地區內投資，為此創造良好條件，並有權行使法律及投資政策所賦予的權力，接受此種投資。

二. 締約各方的投資者在締約另一方地區內的投資和收益，應始終受到公正和公平的待遇和充分的保護和保障。在不損害其法律的情況下，締約任何一方不得以不合理的或歧視性的措施損害締約另一方的投資者在其地區內對投資的管理、維持、使用、享有或處置。締約各方應遵守其對締約另一方投資者的投資可能已同意的義務。本協定並不妨礙締約一方的投資者利用締約另一方較本協定條文有利的法律或政策條文。

第三條 投資待遇

一. 締約任何一方在其他區內給予締約另一方投資者的投資或收益的待遇，不應低於其給予任何其他國家投資者的投資或收益的待遇。

二. 締約任何一方在其地區內給予締約另一方投資者在管理、維持、使用、享有或處置他們包括有關知識產權的投資，及在資金籌集、外匯買賣及本協定第八條所述轉移的待遇，不應低於其給予任何其他國家投資者的待遇。

三. 按照當時適用的法律，締約各方應准許已在其地區內投資的締約另一方投資者，在其地區內聘請他們所選擇的主要技術及管理人員，並准許身為締約另一方投資者的自然人及由該締約另一方公司聘請的人員，進入及逗留在其地區內從事與投資有關的活動。這些從境外聘請的人員可按本協定第八條的條文，將與投資有關的未用收益及其他酬金轉移至境外。

第四條 法律的透明度

締約各方為促使締約另一方的投資者瞭解有關或影響在其地區投資的法律及政策，應公布該等法律及政策並令其隨時可供查閱。

第五條 損失補償

一. 締約一方的投資者在締約另一方地區內的投資，因在締約另一方地區內發生戰爭或其他武裝衝突、革命、全國緊急狀態、叛亂、暴動、騷亂或其他類似事件而遭受損失，締約另一方給予締約一方投資者有關恢復、賠償、補償或其他解決辦法的待遇，不應低於其給予任何其他國家投資者的待遇。由此發生的支付款應為可自由兌換貨幣。

二. 在不損害本條第一款的情況下，締約一方的投資者在締約另一方地區內，在上款所述情況下遭受損失，是由於：

- (甲) 締約另一方的軍隊或當局徵用了他們的財產，或
- (乙) 締約另一方的軍隊或當局非因戰鬥行動或情勢必需而毀壞了他們的財產，

應予以恢復或合理的補償。由此發生的支付款應為可自由兌換貨幣。

第六條 徵收

一. 只有依循正式的法律程序，為了與國內需要相關的公共目的，在非歧視性的基礎上，並給予補償，締約任何一方投資者在締約另一方地區內的投資方可被剝奪或採取與此種剝奪效果相同的措施。此種補償應等於投資在剝奪或即將進行的剝奪已為公眾所知前一刻（以較早者為準）的真正價值。倘未能即時確定此項價值，應根據一般公認的估價原則和公平原則，並考慮已投資的資本、折舊、已調回本國的資本、更新價值、貨幣兌換率的變動及其他相關因素，以釐定補償的數

額。補償應包括由實行措施當天至付款之日按正常商業利率計算的利息，支付不應不適當地遲延，應能有效地兌現，自由轉移，及以投資的原來貨幣或投資者要求的其他可自由兌換貨幣付款。受影響的投資者應有權依照採取剝奪的締約一方的法律，要求該一方的司法或其他獨立機構，根據本款規定的原則，迅速審理其案件和其投資的價值。

二. 締約一方對在其地區內任何地方依照有效法律設立或組建的並由締約另一方投資者持有股份的公司的資產進行徵收時，應保證適用本條第一款的規定，從而保證擁有此種股份的締約另一方投資者就其投資得到第一款所指的補償。

第七條 例外

本協定中關於所給予的待遇不應低於給予任何其他國家投資者的待遇的規定，不應被視為規定締約一方將由於下列原因而取得的任何待遇、優惠或特權的利益給予締約另一方投資者：

- (甲) 締約一方所附屬的任何關稅同盟、經濟同盟、自由貿易地區或地區經濟一體化協議；或
- (乙) 全部或主要與謀枕有關的任何國際協議或安排

第八條 投資和收益的轉移

一. 締約各方須按其法律及政策，保證締約另一方的投資者享有將其投資和收益轉移至境外的權力。

二. 貨幣的轉移，包括按本協定第五條支付的損失補償款項的轉移，應以任何可自由兌換貨幣不過度遲延地批准。除非投資者另行贊同，轉移應按轉移之日適用的匯率進行。

三. 締約一方可以公平地、非歧視地及真誠地施行其法律，以保障債權人的權益或確保裁判訴訟的裁決得以執行。

第九條 締約雙方的磋商

締約雙方應在任何一方要求下，就本協定的解釋及適用範圍進行磋商。

第十條 解決投資爭端

締約一方的投資者與締約另一方之間有關前者在後者地區內投資的爭端如未能友好解決，應在提出要求的書面通知之三個月後，按照爭議雙方同意的程序解決。如在該三個月期間內沒有就此種程序達成協議，爭議雙方有義務依照當時有效的聯合國國際貿易法委員會仲裁規則將爭端提交仲裁。仲裁庭有權判給利息。締約雙方可以書面同意修訂這些規則。

第十一條 締約雙方之間的爭端

一. 如果締約雙方對本協定的解釋或適用發生爭端，應首先嘗試以談判方式解決。

二. 如果締約雙方在任何一方以書面要求進行談判後的六個月內仍未能以談判方式解決爭端，可將爭端提交雙方同意的人或機構，或應依締約任何一方的要求提交由三名仲裁人組成的仲裁庭裁決。該仲裁庭應按下列方式設立：

- 甲 自收到仲裁要求後三十日內，締約各方應指派一名仲裁人。自第二名仲裁人獲指派後六十日內，兩名仲裁人應協議指派一名在爭端中保持中立的國家的國民為第三名仲裁人，該名仲裁人將擔任仲裁庭主席。如根據本條規定所指派的任何仲裁人辭職或未能執行職務，須按照為指派原有仲裁人而制訂的方式指派一名繼任仲裁人，繼任仲裁人具有原有仲裁人的所有權力和職責；

(2) 如在上文規定的期限內未作出任何指派，締約任何一方可以請求國際法院院長以私人及個人身份在三十日內作出必要的指派。如院長是在爭端中非中立國家的國民或未能執行職務，則副院長或下一位最資深而又不因上述原因而失去資格的成員，可作出有關指派。

三. 除本條下文另有規定或締約雙方另行同意外，仲裁庭應規定其裁判權限和自行制定其程序。仲裁庭應在正式設立後三十日內，依其指示或締約任何一方的要求舉行會議，以確定須予仲裁的確切爭端和將採取的特定程序。

四. 除締約雙方另行同意或仲裁庭另作指示外，締約各方應在仲裁庭正式設立後四十五日內提交一份備忘錄。締約雙方應於六十日內作出答覆。仲裁庭應依締約任何一方的要求或自行決定，在作出答覆期限屆滿之日起三十日內進行審理。

五. 仲裁庭應在作出書面裁決時說明其法律根據，如有可能，裁決應在完成審理後三十日內作出，如無審理，則裁決應在締約雙方提交答覆之日起作出。如締約任何一方缺席，仲裁庭仍可作出裁決。這項裁決應以多數票作出。

六. 締約雙方可接到裁決後十五日內提出有關澄清該項裁決的要求，仲裁庭應在這項要求提出後十五日內作出澄清。

七. 仲裁庭的裁決為最終裁決，對締約雙方均有約束力。

八. 締約各方應承擔其指派的仲裁員的費用。仲裁庭的其他費用，包括國際法院院長或副院長或成員因履行本條第二(2)款規定的程序而引致的任何費用，由締約雙方平均分擔。不過，仲裁庭可裁定由締約其中一方負擔較大部分的費用。

第十二條 代位

一. 如締約一方或其代理機構，依照其給予某項投資的擔保、保險合約或其他形式的保證，向其投資者作了支付，締約另一方須承認就該項投資所獲得的任何權利或所有權的轉讓。代位權或請求權不應大於投資者原有的權利或請求權。

二. 如締約一方已向其投資者作了支付，並已接收該投資者的權利和請求權，該投資者除非已獲作出上述支付的締約一方授權，否則不得對締約另一方行使這些權利及請求權。

三. 在涉及投資糾紛的任何法律程序中，締約任何一方不應宣稱依據保險或擔保合約，有關投資者已收取或將收取任何所提出的損失的全部或部分賠償或其他補償，以作為申辯、反訴、抵銷權等等。

第十三條 協定的適用範圍

一. 依照締約一方法律正式組織的公司不得被視為締約另一方的投資者，但該締約另一方的投資者在該公司的投資則受本協定所保護。

二. 本協定不適用於在符合第一條(乙)款意義下依非締約一方法律所組織的公司，而同一事情已援用與該非締約一方的促進和保護投資協定條文。

三. 本協定不適用於身為締約一方投資者的自然人，而同一事情已援用締約另一方與該人為其公民的非締約一方的促進和保護投資協定條文。

第十四條 生效及期限及終止

一. 本協定將於雙方以書面通知對方已各自履行為使本協定生效的規定之日後三十天開始生效。

二. 本協定在十五年內保持有效，其後除非根據本條第三款終止協定，否則將無限期有效。

三. 締約任何一方可在本協定生效十五年後，隨時提前一年書面通知締約另一方終止本協定。

四. 儘管本協定根據本條第三款終止，對在本協定終止前作出的投資，本協定將在終止日期後的第二個及最後一個十五年期內有效。

由雙方政府授權其各自代表簽署協定，以昭信守。

本協定於一九九三年九月十五日在香港簽訂。一式兩份，用中文及英文寫成，兩種文本具有同等效力。



澳大利亞政府
代 表



香港政府
代 表

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'AUSTRALIE ET LE GOUVERNEMENT DE HONG-KONG RELATIF À L'ENCOURAGEMENT ET À LA PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de Hong-kong, dûment habilités à conclure le présent Accord par le gouvernement souverain responsable de la conduite des affaires étrangères de Hong-kong (ci-après dénommés « les Parties contractantes »),

Désireux de créer des conditions favorables au développement des investissements réalisés par les investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie,

Considérant que les relations en matière d'investissement doivent être encouragées et la coopération économique renforcée conformément aux principes internationalement reconnus du respect de l'égalité, de l'avantage réciproque, de la non-discrimination et de la confiance mutuelle,

Reconnaissant que l'encouragement et la protection réciproque de ces investissements en vertu d'un accord contribueront à stimuler des initiatives privées et accroîtront la prospérité dans les deux territoires,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

DÉFINITIONS

Aux fins de l'application du présent Accord

a) Le terme « territoire » comprend :

- i) En ce qui concerne Hong-kong, l'île de Hong-kong, Kowloon et les Nouveaux Territoires;
- ii) En ce qui concerne l'Australie, les eaux territoriales, zones maritimes et parties du plateau continental où, conformément au droit international, cette Partie contractante exerce sa souveraineté, des droits souverains ou sa compétence;

b) Le terme « société » s'entend :

- i) En ce qui concerne Hong-kong, d'une société par actions, d'une société de personnes, d'une association, d'une société fiduciaire et de toute autre entité légalement reconnue, dûment constituée en société ou autrement fondée dans les règles conformément à la législation en vigueur sur son territoire ou en vertu de la législation d'une Partie non contractante et qui appartient à ou est contrôlée par une entité visée au présent alinéa ou une personne physique qui a le droit de

¹ Entrée en vigueur le 15 octobre 1993, soit 30 jours après que les Parties s'étaient notifiées (le 15 septembre 1993) l'accomplissement de leurs formalités respectives, conformément au paragraphe 1 de l'article 14.

résider sur son territoire, indépendamment du fait que l'entité visée au présent alinéa soit organisée ou non dans un but lucratif, qu'elle soit ou non propriété privée ou à responsabilité limitée ou illimitée;

- ii) En ce qui concerne l'Australie, d'une société par actions, d'une société de personnes, d'une association, d'une société fiduciaire et de toute autre entité légalement reconnue, dûment constituée en société ou autrement fondée dans les règles en vertu de la législation en vigueur dans une partie quelconque de son territoire ou en vertu de la législation d'une Partie non contractante et qui appartient à ou est contrôlée par une entité visée au présent alinéa ou une personne physique qui est un investisseur de l'Australie en vertu de sa législation, indépendamment du fait que l'entité visée au présent alinéa soit organisée ou non dans un but lucratif, qu'elle soit ou non propriété privée ou à responsabilité limitée ou illimitée;

c) On entend par « forces » :

- i) En ce qui concerne Hong-kong, les forces armées du gouvernement souverain assumant la conduite de ses affaires étrangères;
- ii) En ce qui concerne l'Australie, les forces de défense du Commonwealth d'Australie;

d) L'expression « devise librement convertible » s'entend de toute monnaie totalement et librement convertible telle que l'a définie le Fonds monétaire international ou de toute monnaie largement traitée sur les marchés internationaux des changes;

e) Le terme « investissement » s'entend de toutes les catégories d'avoirs détenus ou contrôlés par des investisseurs de l'une des Parties contractantes et admis par l'autre Partie contractante sous réserve de sa législation et de ses politiques en matière d'investissement alors applicables, et plus particulièrement mais non exclusivement :

- i) Des biens meubles et immeubles et tous autres droits réels comme les hypothèques, nantissements et autres droits de gage;
- ii) Des parts sociales, actions, bons et obligations d'une société et toutes autres formes de participation dans une société;
- iii) Des créances pécuniaires et créances au titre de prestations définies par contrat ayant une valeur économique;
- iv) Des droits de propriété intellectuelle, y compris les droits de reproduction ou d'auteur, brevets, marques commerciales, noms commerciaux, dessins industriels, secrets commerciaux, savoir-faire et notoriété;
- v) Des concessions commerciales et industrielles, licences et autres droits conférés par la loi ou par contrat, y compris les concessions relatives à la prospection, la culture, l'extraction ou l'exploitation de ressources naturelles et à la fabrication, l'usage et la vente de produits.

Les modifications qui interviennent dans les modes d'investissement des avoirs n'enlèvent pas à ceux-ci leur caractère d'investissements et le terme « investissement » désigne tous les investissements, qu'ils aient été effectués avant ou après la date d'entrée en vigueur du présent Accord. Aux fins de cet Accord, toute personne physique ou société sera considérée comme possédant le contrôle d'une société ou d'un investissement si elle a un intérêt substantiel dans la société ou

l'investissement en question. Toute question qui se poserait dans le cadre du présent Accord au sujet du contrôle d'une société ou d'un investissement sera réglée à la satisfaction des Parties contractantes;

- f)* On entend par « investisseurs » :
- i) En ce qui concerne Hong-kong :
 - A) Les personnes physiques qui ont le droit de résider sur son territoire; et
 - B) Les sociétés telles qu'elles sont définies au paragraphe 1 *b i)* du présent article;
- ii) En ce qui concerne l'Australie :
 - A) Les personnes physiques qui sont des ressortissants de l'Australie ou qui vivent de façon permanente en Australie conformément à la législation de ce pays; et
 - B) Les sociétés telles qu'elles sont définies au paragraphe 1 *b ii)* du présent article;
- g)* Le terme « revenus » s'entend des montants tirés d'un investissement et, en particulier mais non exclusivement, des bénéfices, intérêts, plus-values en capital, dividendes, redevances et honoraires.

Article 2

ENCOURAGEMENT ET PROTECTION DES INVESTISSEMENTS ET DES REVENUS

1. Chaque Partie contractante encouragera les investisseurs de l'autre Partie contractante à effectuer des investissements sur son territoire en créant des conditions favorables à cet effet et admettra ces investissements, sous réserve de son droit d'exercer les compétences découlant de ses lois et politiques d'investissement.

2. Chaque Partie contractante accordera en tout temps un traitement juste et équitable aux investissements et revenus des investisseurs de l'autre Partie contractante, investissements et revenus qui jouiront d'une protection et d'une sécurité totales sur le territoire de cette autre Partie. Sans préjudice de sa législation, elle n'entravera en aucune façon, par des mesures injustifiées ou discriminatoires, la gestion, le maintien, l'utilisation, la jouissance ou l'aliénation des investissements réalisés sur son territoire par les investisseurs de l'autre Partie contractante. Chaque Partie contractante satisfera aux obligations qu'elle aura contractées en ce qui concerne le traitement des investissements effectués par les investisseurs de l'autre Partie contractante. Le présent Accord n'empêchera pas un investisseur de l'une des Parties contractantes de tirer parti des dispositions de toute loi ou politique de l'autre Partie contractante qui serait plus favorable que les dispositions du présent Accord.

Article 3

TRAITEMENT DES INVESTISSEMENTS

1. Aucune Partie contractante ne soumettra sur son territoire les investissements ou revenus des investisseurs de l'autre Partie contractante à un traitement

qui serait moins favorable que celui qu'elle accorde aux investissements ou revenus des investisseurs de tout autre Etat.

2. Aucune Partie contractante ne soumettra sur son territoire les investisseurs de l'autre Partie contractante, pour ce qui est de la gestion, du maintien, de l'utilisation, de la jouissance ou de l'aliénation de leurs investissements, y compris en ce qui concerne leurs droits de propriété intellectuelle et la collecte de fonds, l'achat et la vente de devises et les transferts au titre de l'article 8 du présent Accord, à un traitement moins favorable que celui qu'elle accorde aux investisseurs de tout autre Etat.

3. Sous réserve de sa législation alors applicable, chaque Partie contractante autorisera les investisseurs de l'autre Partie contractante qui ont effectué des investissements sur son territoire à employer, sur ce territoire, les personnels technique et de gestion de leur choix qui sont indispensables et à permettre aux personnes physiques qui sont des investisseurs de l'autre Partie contractante ainsi qu'aux personnels employés par des sociétés de cette autre Partie contractante d'entrer et de résider sur son territoire aux fins d'activités liées à des investissements. Ces personnels embauchés à l'étranger seront autorisés à transférer à l'étranger, sous réserve des dispositions de l'article 8 du présent Accord, leurs revenus non dépensés ainsi que les autres rémunérations qui sont en relation avec des investissements.

Article 4

TRANSPARENCE DES LOIS

Afin de faciliter la compréhension de sa législation et de ses politiques qui concernent les investissements effectués sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie contractante, chacune des Parties contractantes assurera la publicité et la consultabilité sans entrave de cette législation et de ces politiques.

Article 5

INDEMNISATION DES PERTES

1. Les investisseurs d'une Partie contractante qui subissent des pertes en ce qui concerne leurs investissements effectués sur le territoire de l'autre Partie du fait d'une guerre ou autre conflit armé, d'une révolution, d'un état d'urgence national, d'une révolte, d'une insurrection, d'émeutes ou d'événements similaires survenant sur le territoire de ladite Partie contractante bénéficieront de la part de celle-ci, en ce qui concerne la restitution, l'indemnisation, le dédommagement ou tout autre règlement, d'un traitement qui ne sera pas moins favorable que le traitement accordé par ladite Partie contractante aux investisseurs d'Etats tiers. Les paiements effectués à ce titre seront faits dans une monnaie librement convertible.

2. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 1 du présent article, les investisseurs d'une Partie contractante qui, dans l'une ou l'autre des situations visées audit paragraphe, subiront des pertes sur le territoire de l'autre Partie contractante en raison de :

a) La réquisition de leurs biens par les forces armées ou autorités de cette dernière;

b) La destruction de leurs biens par les forces armées ou les autorités de cette dernière qui intervient en dehors d'un combat ou qui, compte tenu de la situation, n'aurait pas été nécessaire, bénéficieront d'une restitution ou d'une indemnisation raisonnable. Les paiements à ce titre seront faits dans une monnaie librement convertible.

Article 6

EXPROPRIATION

1. Les investisseurs d'une des Parties contractantes ne pourront être dépossédés de leurs investissements sur le territoire de l'autre Partie ni se voir appliquer des mesures d'effet équivalent à une dépossession, si ce n'est en vertu de la loi, pour des motifs d'utilité publique ayant trait aux besoins intérieurs de cette Partie, sur une base non discriminatoire et moyennant paiement d'une indemnité. Ladite indemnité équivaudra à la valeur réelle de l'investissement immédiatement avant l'expropriation ou avant que le projet d'expropriation devienne de notoriété publique, le premier cas qui se produit étant retenu. Si cette valeur ne peut être établie sans difficulté, l'indemnité sera calculée conformément aux principes généralement admis d'évaluation et aux principes de l'équité, compte tenu du capital investi, de son amortissement, des capitaux déjà rapatriés, de la valeur de remplacement des biens, du mouvement des taux de change et des autres facteurs à prendre en considération. L'indemnité comportera des intérêts à un taux commercial normal à compter de la date à laquelle les mesures auront été prises jusqu'à celle du paiement; elle sera versée sans retard indu, sera effectivement réalisable, librement transférable et payable soit dans la monnaie d'origine de l'investissement, soit, si l'investisseur le demande, dans toute autre monnaie librement convertible. L'investisseur concerné aura le droit, en vertu de la législation de la Partie contractante qui exproprie, de faire examiner sans retard, par une instance judiciaire ou autre instance indépendante de cette Partie, son cas et la valeur attribuée à son investissement, sur la base des principes énoncés au présent paragraphe.

2. Lorsqu'une Partie contractante exproprie les avoirs d'une société enregistrée ou constituée conformément à la législation en vigueur dans une quelconque partie de son territoire et dont des investisseurs de l'autre Partie contractante détiennent des actions, elle fait en sorte que les dispositions du paragraphe 1 du présent article soient appliquées, selon que de besoin, de manière à assurer aux investisseurs de l'autre Partie contractante propriétaires de ces actions l'indemnité prévue au paragraphe 1 en ce qui concerne leur investissement.

Article 7

EXCEPTIONS

Les dispositions du présent Accord relatives au traitement non moins favorable que celui accordé aux investisseurs d'un autre Etat ne seront pas interprétées comme obligeant une Partie contractante à étendre aux investisseurs de l'autre Partie le bénéfice de tout traitement, de toute préférence ou de tout privilège résultant :

a) D'une union douanière, union économique, zone de libre échange ou convention d'intégration économique régionale à laquelle elle serait partie; ou

b) Des dispositions d'un accord ou arrangement international portant en totalité ou principalement sur la fiscalité.

Article 8

TRANSFERT DES INVESTISSEMENTS ET DES REVENUS

1. Sous réserve de sa législation et de ses politiques, chaque Partie contractante garantira aux investisseurs de l'autre Partie contractante le droit de transférer leurs investissements et revenus à l'étranger.

2. Les transferts de devises, y compris les paiements d'indemnités pour pertes visés à l'article 5 du présent Accord, seront autorisés sans retard indu dans toute monnaie librement convertible. Sauf si l'investisseur en dispose autrement, ses transferts seront effectués au taux de change applicable à la date desdits transferts.

3. Chaque Partie contractante pourra protéger les droits des créanciers et veiller à l'exécution des jugements prononcés à l'issue de procédures adjudicatives, moyennant l'application équitable, non discriminatoire et de bonne foi de sa législation.

Article 9

CONSULTATIONS ENTRE LES PARTIES CONTRACTANTES

Les Parties contractantes se consulteront à la demande de l'une d'elles au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord.

Article 10

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS CONCERNANT LES INVESTISSEMENTS

Lorsqu'un différend entre un investisseur d'une Partie contractante et l'autre Partie contractante au sujet d'un investissement effectué par le premier nommé sur le territoire de la dernière nommée n'a pas été réglé à l'amiable, il sera soumis, à l'issue d'une période de trois mois à compter de la date de la notification écrite de la réclamation, aux procédures en vue d'un règlement que les parties peuvent convenir. Si de telles procédures ne sont pas convenues dans ce délai de trois mois, les parties au différend seront tenues de le soumettre à l'arbitrage dans le cadre du Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international en vigueur à ce moment-là. Le tribunal arbitral sera habilité à accorder des dommages-intérêts. Les Parties pourront convenir par écrit d'adapter ledit Règlement.

Article 11

DIFFÉRENDS ENTRE LES PARTIES CONTRACTANTES

1. Lorsqu'un différend s'élève entre les Parties contractantes au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord, les Parties contractantes s'efforcent en première instance de le régler par la négociation.

2. Si les Parties contractantes ne parviennent pas à régler le différend par la négociation six mois après que l'une des Parties contractantes aura essayé de la mener à bien par écrit, elles pourront soumettre ce différend à une personne ou à une instance de leur choix, ou elles pourront, sur la demande d'une des deux Parties contractantes, le soumettre pour décision à un tribunal de trois arbitres qui sera constitué de la manière suivante :

a) Dans les trente jours suivant la réception de la demande d'arbitrage, chaque Partie contractante désignera un arbitre. Dans les soixante jours suivant la nomination du deuxième des deux arbitres, ceux-ci désigneront d'un commun accord un ressortissant d'un Etat pouvant être considéré par les deux Parties contractantes comme neutre à l'égard du différend en qualité de troisième arbitre et de président du tribunal. Si un arbitre désigné comme prévu dans le présent article démissionne ou se trouve empêché d'agir, son successeur sera désigné de la manière prescrite pour le premier arbitre désigné et ce successeur disposera de tous les pouvoirs et de tous les devoirs de ce premier arbitre;

b) Si l'une de ces nominations n'a pas été faite dans les délais prévus, chacune des Parties contractantes pourra demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder, à titre personnel et individuel, à la nomination requise dans les trente jours. Si le Président est un ressortissant d'un Etat qui ne peut être considéré comme neutre à l'égard du différend ou est empêché d'agir, la nomination sera faite par le Vice-Président ou par le membre ayant la plus grande ancienneté qui n'est pas empêché pour le même motif.

3. Sous réserve des dispositions ci-après du présent article ou à moins que les Parties contractantes n'en décident autrement, le tribunal définira les limites de sa compétence et fixera sa propre procédure. Sur l'ordre du tribunal ou sur la demande de l'une des Parties contractantes, une conférence chargée de définir les problèmes précis sur lesquels l'arbitrage devra porter et les procédures spécifiques à suivre se tiendra au plus tard dans les trente jours qui suivront le moment où le tribunal arbitral sera constitué définitivement.

4. A moins qu'il n'en soit autrement convenu par les Parties contractantes ou prescrit par le tribunal, chaque Partie contractante présentera un mémoire dans les quarante-cinq jours qui suivent le moment où le tribunal sera constitué définitivement. Les réponses devront parvenir dans les soixante jours suivants. Le tribunal se réunira sur la demande de l'une des Parties contractantes ou, lorsqu'il l'estimera souhaitable, dans les trente jours suivant la date fixée pour la réception des réponses.

5. Le tribunal rendra une décision motivée par écrit et, lorsqu'il en aura la possibilité, dans les trente jours qui suivent la tenue de l'audience ou, si aucune audience n'a lieu, après la date à laquelle les réponses des deux Parties auront été reçues. Il pourra se prononcer même en cas de défaillance d'une Partie contractante. La décision sera prise à la majorité des voix.

6. Les Parties contractantes disposeront d'un délai de quinze jours à partir de la communication de la décision pour introduire une demande de clarification de celle-ci, et la clarification sera faite dans les quinze jours qui suivront la demande.

7. La décision du tribunal sera définitive et obligatoire pour les Parties contractantes.

8. Chaque Partie contractante prendra à sa charge les frais de l'arbitre qu'elle aura désigné. Les autres frais du tribunal seront supportés à parts égales par les Parties contractantes, y compris les dépenses encourues par le Président, le Vice-Président ou le membre de la Cour internationale de Justice du fait de l'application des procédures décrites au paragraphe 2 b du présent article. Le tribunal pourra cependant décider que l'une des Parties contractantes assumera une plus forte proportion des frais.

Article 12

SUBROGATION

1. Si une Partie contractante ou un organisme d'une Partie contractante effectue un paiement à l'un de ses investisseurs au titre d'une garantie, d'un contrat d'assurance ou autre forme d'indemnisation accordée au titre d'un investissement, l'autre Partie contractante devra reconnaître le transfert de tout droit ou titre en ce qui concerne cet investissement. Le droit ou la prétention subrogés ne seront pas plus importants que le droit ou la prétention originaux de l'investisseur concerné.

2. Si une Partie contractante a fait un paiement à son investisseur et en a acquis les droits ou prétentions, cet investisseur ne devra pas, sauf s'il est habilité à agir au nom de cette Partie contractante, faire valoir ces droits ou prétentions contre l'autre Partie contractante.

3. Dans aucune procédure concernant un différend relatif à un investissement, une Partie contractante ne devra invoquer, à titre justificatif, comme argument d'une demande reconventionnelle ou pour faire valoir, entre autres, son droit à une compensation, le fait que l'investisseur concerné a reçu ou recevra, en vertu d'un contrat d'assurance ou de garantie, une indemnité ou une autre compensation pour tout ou partie d'une prétendue perte.

Article 13

APPLICATION DE L'ACCORD

1. Les sociétés dûment constituées conformément à la législation d'une Partie contractante ne seront pas assimilées à des investisseurs de l'autre Partie contractante, mais les investissements effectués dans ces sociétés par des investisseurs de cette autre Partie contractante bénéficieront de la protection du présent Accord.

2. Le présent Accord ne s'appliquera pas aux sociétés constituées conformément à la législation d'une Partie non contractante au sens du paragraphe b de l'article premier si les dispositions d'un accord relatif à l'encouragement et à la protection des investissements conclu avec cette Partie non contractante ont déjà été invoquées aux mêmes fins.

3. Le présent Accord ne s'appliquera pas aux personnes physiques qui ont la qualité d'investisseur d'une Partie contractante si les dispositions d'un accord relatif à l'encouragement et à la protection des investissements conclu entre l'autre Partie contractante et une Partie non contractante dont cette personne est un ressortissant ont déjà été invoquées aux mêmes fins.

*Article 14***ENTRÉE EN VIGUEUR, DURÉE ET DÉNONCIATION**

1. Le présent Accord entrera en vigueur trente jours après la date à laquelle les Parties contractantes se seront notifiée par écrit l'accomplissement de leurs formalités nécessaires à cette entrée en vigueur.

2. Le présent Accord restera en vigueur pendant une période de quinze ans puis, par la suite, pour un temps indéfini, à moins d'être dénoncé conformément au paragraphe 3 du présent article.

3. Chaque Partie contractante pourra, moyennant un préavis écrit d'un an donné à l'autre Partie contractante, dénoncer le présent Accord quand la période de quinze ans susmentionnée se sera écoulée.

4. Nonobstant toute dénonciation du présent Accord conformément au paragraphe 3 du présent article, l'Accord continuera de prendre effet durant une seconde et dernière période de quinze ans à compter de la date de son expiration pour ce qui concerne les investissements effectués avant cette date.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment habilités à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Hong-kong, le 15 septembre 1993, en double exemplaire, en langues chinoise et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de l'Australie :
PETER COOK

Pour le Gouvernement
de Hong-kong :
CHAU TAK-HAY

No. 30809

**AUSTRALIA
and
LATVIA**

**Agreement on trade and economic cooperation. Signed at
Canberra on 23 November 1993**

Authentic text: English.

Registered by Australia on 8 March 1994.

**AUSTRALIE
et
LETTONIE**

**Accord relatif au commerce et à la coopération économique.
Signé à Canberra le 23 novembre 1993**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Australie le 8 mars 1994.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA
AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA ON
TRADE AND ECONOMIC COOPERATION

THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF LATVIA (hereinafter referred to as "Parties"),

DESIRING to further promote and expand mutually beneficial trade and economic
cooperation between their two countries on the basis of equality and non-discrimination,

RECALLING the Most Favoured Nation treatment accorded to Australia on the basis of
reciprocity under the Treaty of Commerce and Navigation between Great Britain and
Latvia done in London 22 June 1923,

HAVING REGARD to their respective international rights and obligations,

HAVE AGREED as follows:

Article 1

The Parties shall, subject to the laws and regulations of their respective countries, take all appropriate measures to facilitate, strengthen and diversify trade between their countries in respect of both traditional and potential exports, including trade in services, with the aim of achieving a sustained expansion of mutually beneficial trade.

Article 2

1. To advance the objectives of Article 1, the Parties shall encourage and, where appropriate, facilitate:

- (a) the negotiation of commercial contracts between the relevant commercial enterprises and organizations of their two countries;
- (b) the development of industrial and technical cooperation between relevant commercial enterprises and organizations of the two countries;
- (c) the interchange of commercial and technical representatives, groups and delegations between the two countries;

¹ Came into force on 23 November 1993 by signature, in accordance with article 10 (1).

- (d) the holding of, and participation in trade fairs, trade exhibitions and other promotional activities in the field of trade and technology in each country by enterprises and organizations of the other country;
- (e) the establishment, as may be required by either Party, of representative trade offices in the territory of the other.

2. In encouraging and facilitating activities under Article 2, Parties should encourage legal and natural persons to have due regard to the protection of intellectual property in their commercial contracts.

Article 3

The Parties shall grant each other most favoured nation treatment in all respects concerning customs duties, internal taxes or other charges imposed on or in connection with imported goods, customs and other related formalities, regulations and procedures, in the issue of import and export licences and any provision of foreign exchange connected therewith.

Article 4

The provisions of Article 3 shall not apply to preferences or advantages accorded by either Party under an established preference system or in accordance with any agreement or arrangement constituting or leading to the establishment of a free trade area or a customs union; or accorded to other countries in order to facilitate frontier traffic.

Article 5

Each Party shall, in accordance with the existing laws and regulations of its country, exempt from the payment of import duties and taxes, articles for display at fairs and exhibitions as well as samples of goods for advertising purposes imported from the country of the other. Such articles and samples shall not be disposed of in the country into which they are imported without the prior approval of the competent authorities of that country and the payment of the appropriate import duties and taxes, if any.

Article 6

All payments arising from trade between Australia and the Republic of Latvia shall be effected in mutually acceptable convertible currency subject to the foreign exchange regulations in force in the two countries at the time when payments are effected. This does not preclude Australian and Latvian legal and natural persons entering, by mutual agreement, into other payment arrangements.

Article 7

The Parties agree to encourage the participation of small and medium sized enterprises in trade and industrial cooperation.

Article 8

1. Any dispute between the Parties relating to the interpretation or implementation of this Agreement shall be resolved, without unreasonable delay, by friendly consultations and negotiations.
2. The Parties shall encourage, subject to their respective laws, the use of alternative dispute resolution procedures, including arbitration, for the resolution of disputes arising out of commercial contracts between commercial enterprises of the respective countries.

Article 9

1. The Parties may, by mutual consent, establish a Joint Commission to facilitate the implementation of this Agreement.
2. The Joint Commission shall meet at times and places as mutually agreed.

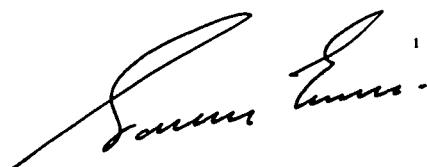
Article 10

1. This Agreement shall come into force on the date of signature and shall remain in force for an initial period of five years. Thereafter, it will remain in force until the expiration of ninety days from the date on which either Government receives from the other written notice of its desire to terminate the Agreement.
2. Amendments to this Agreement or its termination shall in no way affect the contracts, previously concluded between the enterprises of the Parties.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Canberra this TWENTY-THIRD day of November, One thousand nine hundred and ninety-three in duplicate, in the English language.

For the Government
of Australia:



For the Government
of the Republic of Latvia:



¹ Gareth Evans.

² Georgs Andrejevs.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ RELATIF AU COMMERCE ET À LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT AUSTRALIEN ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE

Le Gouvernement australien et le Gouvernement de la République de Lettonie (ci-après dénommés « les Parties »),

Désireux de contribuer à la promotion et au développement d'échanges commerciaux et d'une coopération économique à l'avantage de leurs deux pays sur un pied d'égalité et à l'abri de toute discrimination,

Rappelant le traitement de la nation la plus favorisée accordé à l'Australie sur la base de la réciprocité dans le cadre du Traité de commerce et de navigation entre le Royaume-Uni et la Lettonie signé à Londres le 22 juin 1923,

Tenant compte de leurs droits et obligations internationaux respectifs,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties prennent, sans préjudice des lois et règlements en vigueur dans leurs pays respectifs, toutes les mesures nécessaires pour faciliter, renforcer et diversifier les échanges commerciaux entre leurs pays en ce qui concerne les exportations tant traditionnelles que potentielles, y compris les services, dans le but de contribuer au développement soutenu d'un courant d'échanges mutuellement bénéfiques.

Article 2

1. Afin de contribuer à la réalisation des objectifs énoncés à l'article premier, les Parties encouragent et, selon que de besoin, facilitent :

a) La négociation de contrats commerciaux entre les entreprises et organisations commerciales intéressées des deux pays;

b) Le développement de la coopération industrielle et technique entre les entreprises et organisations commerciales intéressées des deux pays;

c) L'échange de représentants, délégations et groupes commerciaux et techniques entre les deux pays;

d) L'organisation dans chaque pays de foires et expositions commerciales et autres activités de promotion en matière de commerce et de technologie par des entreprises et organisations de l'autre pays, et la participation à de telles initiatives;

e) L'établissement, sur la demande de l'une des Parties, de bureaux de représentation commerciale sur le territoire de l'autre.

¹ Entré en vigueur le 23 novembre 1993 par la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article 10.

2. Lorsqu'elles encouragent et facilitent les activités prévues à l'article 2, les Parties incitent les personnes physiques et les personnes morales à être dûment attentives à la protection de la propriété intellectuelle dans leurs contrats commerciaux.

Article 3

Les Parties s'accordent réciproquement et à tous les égards le traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne les droits de douane et les autres taxes ou redevances percevables sur les marchandises importées ou à l'occasion de leur importation et les formalités, procédures et règlements douaniers et autres et en ce qui concerne la délivrance de licences d'importation et d'exportation et l'allocation correspondante de devises.

Article 4

Les dispositions de l'article 3 ne s'appliquent pas aux préférences ou avantages accordés par l'une ou l'autre des Parties en vertu d'un système de préférences en vigueur ou en application d'un accord ou d'un arrangement quelconque portant création ou conduisant à la création d'une zone de libre-échange ou d'une union douanière, ou aux préférences ou avantages accordés à des pays tiers en vue de faciliter les échanges transfrontières.

Article 5

Conformément aux lois et règlements en vigueur dans son pays, chaque Partie exonère de droits et taxes d'importation les articles destinés à être exposés dans les foires et les expositions ainsi que les échantillons des marchandises importées du pays de l'autre Partie à des fins publicitaires. Lesdits articles et échantillons ne peuvent être écoulés dans le pays dans lequel ils sont importés sans l'autorisation préalable des autorités compétentes dudit pays et, s'il échoue, le paiement des droits et taxes appropriés.

Article 6

Tous les paiements résultant d'échanges commerciaux entre l'Australie et la République de Lettonie sont effectués dans une monnaie convertible mutuellement acceptable, sans préjudice des règlements de change en vigueur dans les deux pays au moment des paiements. Toutefois, les personnes physiques et les personnes morales des deux pays peuvent convenir d'autres arrangements en matière de paiement.

Article 7

Les Parties sont convenues d'encourager la participation des petites et moyennes entreprises à la coopération commerciale et industrielle.

Article 8

1. Tout différend entre les Parties touchant l'interprétation ou l'application du présent Accord sera réglé dans des délais raisonnables par voie de consultations et de négociations amiables.

2. Sans préjudice de la législation en vigueur dans leurs pays, les Parties encouragent le recours à d'autres procédures, y compris l'arbitrage, pour le règlement de différends à propos de contrats commerciaux conclus entre des entreprises commerciales de leurs pays respectifs.

Article 9

1. Les Parties peuvent convenir de créer une commission mixte chargée de faciliter l'application du présent Accord.
2. La Commission mixte se réunira aux dates et lieux convenus par les deux Parties.

Article 10

1. Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature et reste en vigueur pour une période initiale de cinq ans. Par la suite, il restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'une période de quatre-vingt-dix jours à compter de la notification écrite par l'un des Gouvernements de son intention de dénoncer l'Accord.

2. Les modifications apportées au présent Accord ou sa dénonciation n'affectent en aucun façon les contrats précédemment conclus entre les entreprises des Parties.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Canberra, le 23 novembre 1993 en deux exemplaires établis en anglais.

Pour le Gouvernement australien :

GARETH EVANS

Pour le Gouvernement
de la République de Lettonie :

GEORGS ANDREJEVS

No. 30810

AUSTRALIA
and
LITHUANIA

**Agreement on trade and economic cooperation. Signed at
Vilnius on 9 December 1993**

*Authentic texts: English and Lithuanian.
Registered by Australia on 8 March 1994.*

AUSTRALIE
et
LITUANIE

**Accord commercial et de coopération économique. Signé à
Vilnius le 9 décembre 1993**

*Textes authentiques : anglais et lituanien.
Enregistré par l'Australie le 8 mars 1994.*

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA
AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LITHUANIA
ON TRADE AND ECONOMIC COOPERATION

The Government of Australia and the Government of the Republic of Lithuania,

Desiring to further promote and expand mutually beneficial trade and economic cooperation between their two countries on the basis of equality and non-discrimination,

Recalling the Most Favoured Nation treatment accorded Australia on the basis of reciprocity under the Agreement between Great Britain and Lithuania respecting Commercial Relations done at Riga and Kaunas 6 May 1922,²

Having regard to their respective international rights and obligations,

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE I

The Parties shall, subject to the laws and regulations of their respective countries, take all appropriate measures to facilitate, strengthen and diversify trade between their countries in respect of both traditional and potential exports, including trade in services, with the aim of achieving a sustained expansion of mutually beneficial trade.

¹ Came into force on 9 December 1993 by signature, in accordance with article II.

² League of Nations, *Treaty Series*, vol. XIII, p. 25.

ARTICLE 2

To advance the objectives of Article 1, the Parties shall encourage and, where appropriate, facilitate:

(a) the negotiation of commercial contracts between the relevant commercial enterprises and organizations of their two countries;

(b) the development of industrial and technical cooperation between relevant commercial enterprises and organizations of the two countries;

(c) the interchange of commercial and technical representatives, groups and delegations between the two countries; and

(d) the holding of and participation in trade fairs, trade exhibitions and other promotional activities in the field of trade and technology in each country by enterprises and organizations of the other country.

In encouraging and facilitating activities under Article 2, Parties should encourage legal and natural persons to have due regard to the protection of intellectual property in their commercial contracts.

ARTICLE 3

The Parties shall grant each other most favoured nation treatment in all respects concerning customs duties, internal taxes or other charges imposed on or in connection with imported goods, customs and other related formalities, regulations and procedures, in the issue of import and export licences and any provision of foreign exchange connected therewith.

ARTICLE 4

The provisions of Article 3 shall not apply to preferences or advantages accorded by either Government under an established preference system or in accordance with any agreement or arrangement constituting or leading to the establishment of a free trade area or a customs union; or accorded to other countries in order to facilitate frontier traffic.

ARTICLE 5

Each Government shall, in accordance with the existing laws and regulations of its country, exempt from the payment of import duties and taxes, articles for display at fairs and exhibitions as well as samples of goods for advertising purposes imported from the country of the other. Such articles and samples shall not be disposed of in the country into which they are imported without the prior approval of the competent authorities of that country and the payment of the appropriate import duties and taxes, if any.

ARTICLE 6

All payments arising from trade between Australia and the Republic of Lithuania shall be effected in mutually acceptable convertible currency subject to the foreign exchange regulations in force from time to time in the two countries. This does not preclude Australian and Lithuanian legal and natural persons entering, by mutual agreement, into other payment arrangements.

ARTICLE 7

The Parties agree to encourage the participation of small and medium sized enterprises in trade and industrial cooperation.

ARTICLE 8

(1) Any dispute between the Parties relating to the interpretation or implementation of this Agreement shall be resolved, without unreasonable delay, by friendly consultations and negotiations.

(2) The Parties shall encourage, subject to their respective laws, the use of alternative dispute resolution procedures, including arbitration, for the resolution of disputes arising out of commercial contracts between commercial enterprises of the respective countries.

ARTICLE 9

Amendments to this Agreement or its termination shall in no way affect the contracts, previously concluded between the enterprises of the Parties.

ARTICLE 10

The Parties may, by mutual consent, establish a Joint Commission to facilitate the implementation of this Agreement.

ARTICLE 11

This Agreement shall come into force on the date of signature and shall remain in force for an initial period of five years. Thereafter, it will remain in force until the expiration of ninety days from the date on which either Government receives from the other written notice of its desire to terminate the Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised by their respective Governments, have signed this Agreement.

Vilnius
Done at on this ninth day of December
in the year one thousand nine hundred and ninety three, in
duplicate, in the English and Lithuanian languages, both texts
being equally authentic.

For the Government
of Australia:

A handwritten signature in black ink, appearing to read "John Burgess".¹

For the Government
of the Republic of Lithuania:

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Povilas Gyls".²

¹ John Burgess.

² Povilas Gyls.

[LITHUANIAN TEXT — TEXTE LITUANIEN]

**AUSTRALIJOS VYRIAUSYBĖS IR LIETUVOS RESPUBLIKOS
VYRIAUSYBĖS PREKYBOS IR EKONOMINIO BENDRADAR-
BIAVIMO SUTARTIS**

Australijos Vyriausybė ir Lietuvos Respublikos Vyriausybė,

siekdamos toliau skatinti ir plėtoti abipusiai naudingą prekybą ir abiejų šalių ekonominį bendradarbiavimą lygiateisiškumo ir nešališkumo pagrindu,

prisimindamos tai, kad pagal 1922 m. gegužės 6 d. Rygoje ir Kaune pasirašytą Didžiosios Britanijos ir Lietuvos Prekybos Sutartį Australijai abi pusės suteikė didžiausio palankumo statusą,

atsižvelgdamos į savo tarptautines teises ir pareigas,

s u s i t a r i a :

1 straipsnis

Pagal savo istatymus ir poistatyminius aktus Salys imsis visų reikalinių priemonių, kad paskatintų, sutvirtintų ir paivairintų tarpusavio prekybą, susijusią su tradiciniu ir galimu eksportu, tam, kad palaikytų ir plėstų abiemis pusėms naudingą prekybą.

2 straipsnis

1-ame straipsnyje numatytiems tikslams pasiekti Salys skatinā ir pagal galimybes teikia paramą:

a) abiejų šalių ūkinėje veikloje dalyvaujančių īmonių ir organizacijų derybose dėl jų tarpusavio komercinių kontraktų;

b) plėtojant pramoninių ir techninių bendradarbiavimą tarp abiejų šalių ūkinėje veikloje dalyvaujančių įmonių ir organizacijų;

c) pasikeičiant abiejų šalių komercijos ir technikos sričių atstovais, grupėmis ir delegacijomis;

d) organizuojant ir dalyvaujant prekybinėse mugėse, parodose ir kituose prekybos ir technologijos reklaminiuose renginiuose, kuriuos vienos šalies įmonės ir organizacijos organizuoja kitoje šalyje.

Skatinant ir palengvinant veiklą, numatyta 2 straipsnyje, Salys skatins savo juridinius ir fizinius asmenis komerciniuose kontraktuose skirti tinkamą dėmesį intelektualinės nuosavybės apsaugai.

3 straipsnis

Salys suteikia viena kitai didžiausio palankumo statusą srityse, susijusiose su muitais, vidaus ar kitais mokesčiais, imamais ar susijusiais su prekių importu, muitinėmis ar panašiais formalumais ir tvarka, o taip pat suteikiant importo ir eksporto licencijas bei su tuo susijusiais valiutos keitimų atvejais.

4 straipsnis

3 straipsnio salygos netaikomos pirmumo teisei ir lengvatoms, kurias kuri nors Vyriausybė teikia pagal ivestą preferencijų sistemą, taip pat pagal sutartis arba susitarimus dėl laisvos prekybos zonas ar muitų sąjungos įkūrimo, bei lengvatoms, kurias ji teikia kitoms šalims, kad palengvintų pervežimus per sieną.

5 straipsnis

Kiekviena Vyriausybė pagal savo įstatymus ir po įstatyminius aktus atleidžia nuo importo muitų ir mokesčių eksponatus, skirtus mugėms ir parodoms, ir reklamai skirtas prekes, atvežtas iš antrosios šalies. Tokiais eksponatais ir pavyzdžiais negalima disponuoti šalyje, iš kurių jie atvežti, be tos šalies kompetentingų organų pritarimo ir nesumokėjus atitinkamų importo muitų ir mokesčių, kuriuos priklauso sumokėti.

6 straipsnis

Visi atsiskaitymai, susiję su Australijos - Lietuvos Respublikos prekyba, atliekami abiems pusėms priimtina konvertuojama valiuta pagal tam tikrais laikotarpiais abejose Šalyse galiojančią užsienio valiutos keitimo tvarką. Tai netrukdo Australijos ir Lietuvos Respublikos juridiniams ir fiziniams asmenims, tarpusavyje susitarus, numatyti kitokius atsiskaitymo būdus.

7 straipsnis

Salys sutinka skatinti mažų ir vidutinių įmonių bendradarbiavimą prekyboje ir gamyboje.

8 straipsnis

(1) Bet kuris ginčas tarp Šalių dėl Sutarties interpretavimo ar vykdymo nebus nepagrįstai atidėliojamas, o sprendžiamas draugiškomis konsultacijomis ir derybomis.

(2) Sprendžiant ginčus, kilusius dėl komercinių kontraktų, sudarytų tarp abiejų šalių įmonių, dalyvaujančių ūkinėje veikloje, Salys sutinkamai su savo išstatymais skatins naudotis alternatyviomis ginčų sprendimo procedūromis, iškaitant arbitražą.

9 straipsnis

Sutarties pataisos ar jos nutraukimas nepalies iki tol sud.
vntarktų tarp abiejų Šalių įmonių.

10 straipsnis

Abiemis pusėmis sutinkant, Salys gali išteigti Jungtinę Komisiją, kuri padėtų vykdyti šią Sutartį.

II straipsnis

Si Sutartis įsigalioja jos pasirašymo diena ir galioja pradinių penkerių metų laikotarpi. Po to ji tebegalios tol, kol praeis 90 dienų nuo datos, kai viena Vyriausybė gaus raštišką kitos Vyriausybės pranešimą apie tai, kad pastaroji nori nutraukti šią Sutartį.

Sutartį pasirašo savo Vyriausybių įgalioti asmenys.

Sudaryta *Niūnijje, 1993 m. gruodžio 9 d.* dviem egzemplioriais anglų ir lietuvių kalbomis, abu tekstai vienodos galios.

Australijos Vyriausybės
Vardu:



Lietuvos Respublikos Vyriausybės
Vardu:



[TRADUCTION — TRANSLATION]

**ACCORD¹ COMMERCIAL ET DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE
ENTRE LE GOUVERNEMENT AUSTRALIEN ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE**

Le Gouvernement australien et le Gouvernement de la République de Lituanie, Désireux de contribuer à la promotion et au développement d'échanges commerciaux et d'une coopération économique à l'avantage de leurs deux pays sur un pied d'égalité et à l'abri de toute discrimination,

Rappelant le traitement de la nation la plus favorisée accordé à l'Australie sur la base de la réciprocité dans le cadre de l'Accord concernant les relations commerciales conclu entre la Grande-Bretagne et la Lituanie à Riga et Kovno le 6 mai 1922²,

Tenant compte de leurs droits et obligations internationaux respectifs,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties prennent, sans préjudice des lois et règlements en vigueur dans leurs pays respectifs, toutes les mesures appropriées pour faciliter, renforcer et diversifier les échanges commerciaux entre leurs pays en ce qui concerne les exportations tant traditionnelles que potentielles, y compris les services, dans le but de contribuer au développement soutenu d'un courant d'échanges mutuellement bénéfiques.

Article 2

Afin de promouvoir les objectifs énoncés à l'article premier, les Parties encouragent et, selon que de besoin, facilitent :

- a) La négociation de contrats commerciaux entre les entreprises et organisations commerciales intéressées de leurs deux pays;
- b) Le développement de la coopération industrielle et technique entre les entreprises et organisations commerciales intéressées des deux pays;
- c) Les échanges de représentants, délégations et groupes commerciaux et techniques entre les deux pays;
- d) L'organisation dans chaque pays de foires et expositions commerciales et autres activités de promotion dans le domaine du commerce et de la technologie par des entreprises et organisations de l'autre pays, et la participation à de telles initiatives.

Lorsqu'elles encouragent et facilitent les activités prévues à l'article 2, les Parties incitent les personnes physiques et les personnes morales à être dûment attentives à la protection de la propriété intellectuelle dans leurs contrats commerciaux.

¹ Entré en vigueur le 9 décembre 1993 par la signature, conformément à l'article 11.

² Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. XIII, p. 25..

Article 3

Les Parties s'accordent réciproquement et à tous les égards le traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne les droits de douane et les autres taxes ou redevances percevables sur les marchandises importées ou à l'occasion de leur importation, et les formalités, procédures et règlements douaniers et autres et en ce qui concerne la délivrance de licences d'importation et d'exportation et l'allocation correspondante de devises.

Article 4

Les dispositions de l'article 3 ne s'appliquent pas aux préférences ou avantages accordés par l'un ou l'autre des gouvernements en vertu d'un système de préférences en vigueur ou en application d'un accord ou d'un arrangement quelconque portant création ou conduisant à la création d'une zone de libre-échange ou d'une union douanière, ni aux préférences ou avantages accordés à des pays tiers pour faciliter les échanges transfrontières.

Article 5

Conformément aux lois et règlements en vigueur dans son pays, chaque Gouvernement exonère de droits et taxes d'importation les articles destinés à être exposés dans les foires et les expositions ainsi que les échantillons de marchandises importées du pays de l'autre Partie à des fins publicitaires. Lesdits articles et échantillons ne peuvent être écoulés dans le pays dans lequel ils sont importés sans l'autorisation préalable des autorités compétentes dudit pays et, le cas échéant, le paiement des droits et taxes d'importation appropriés.

Article 6

Tous les paiements résultant d'échanges commerciaux entre l'Australie et la République de Lituanie sont effectués dans une monnaie convertible mutuellement acceptable, conformément aux règlements de change en vigueur dans les deux pays. Toutefois, les personnes physiques et les personnes morales des deux pays peuvent convenir d'autres arrangements en matière de paiement.

Article 7

Les Parties sont convenues d'encourager la participation des petites et moyennes entreprises à la coopération commerciale et industrielle.

Article 8

1) Tout différend entre les Parties concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord sera réglé, dans des délais raisonnables, par voie de consultations et négociations amiables.

2) Sans préjudice de la législation en vigueur dans leurs pays, les Parties encouragent le recours à d'autres options, y compris l'arbitrage, pour le règlement de différends relatifs à des contrats commerciaux conclus entre des entreprises commerciales de leurs pays respectifs.

Article 9

Les modifications apportées au présent Accord ou sa dénonciation n'affectent en aucune façon les contrats précédemment conclus entre les entreprises des Parties.

Article 10

Les Parties peuvent convenir de créer une commission mixte chargée de faciliter l'application du présent Accord.

Article 11

Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature et reste en vigueur pour une période initiale de cinq ans. Par la suite, il restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'une période de quatre-vingt-dix jours à compter de la notification écrite par l'un des gouvernements de son intention de dénoncer l'Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Vilnius le 9 décembre 1993, en deux exemplaires établis en anglais et en lituanien, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
australien :

JOHN BURGESS

Pour le Gouvernement
de la République de Lituanie :

POVILAS GYLYS

No. 30811

AUSTRALIA
and
UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND

**Exchange of notes constituting an agreement concerning
Maralinga and other sites in Australia. London, 10 De-
cember 1993**

Authentic text: English.

Registered by Australia on 8 March 1994.

AUSTRALIE
et
ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD

**Échange de notes constituant un accord concernant Mara-
linga et d'autres sites en Australie. Londres, 10 décem-
bre 1993**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Australie le 8 mars 1994.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BE-TWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND CONCERNING MARALINGA AND OTHER SITES IN AUSTRALIA

I

Your Excellency,

I have the honour to refer to the Memorandum of Arrangements of 7 March 1956 between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland (hereinafter referred to as "the Government of the United Kingdom") and the Government of Australia concerning the Atomic Weapons Proving Ground at Maralinga (hereinafter referred to as "the 1956 Memorandum") and to the Memorandum of 23 September 1968 between the two Governments regarding the Termination of the 1956 Memorandum (hereinafter referred to as "the 1968 Memorandum"), and to the discussions between representatives of the two Governments concerning the former United Kingdom nuclear test and experimental programme sites in Australia (that is to say, at Maralinga, at the Monte Bello Islands and at Emu Field; hereinafter referred to as "the sites") and to make the following proposals.

1. The Government of the United Kingdom shall on an ex gratia basis pay to the Government of Australia the sum of £20 million (twenty million pounds sterling) in full and final settlement of all claims whatsoever of the kind referred to in paragraph 2 below, the sum to be payable in accordance with the following timetable:

(1) the sum of £5 million shall be paid on or before 1 January 1994;

(2) the sum of £4 million shall be paid on 1 October 1994;

(3) the sum of £3 million shall be paid on 1 October 1995;

(4) the sum of £3 million shall be paid on 1 October 1996;

(5) the sum of £3 million shall be paid on 1 October 1997;

(6) the sum of £2 million shall be paid on 1 October 1998.

¹ Came into force on 10 December 1993, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

2. Subject to paragraph 3 below, the claims referred to in paragraph 1 are any claims whatsoever which the Government of Australia or any person, natural or legal, may have, now or in the future, arising out of any act, matter or thing done or omitted to be done by the United Kingdom or its servants or agents in relation to the carrying out of nuclear tests or experimental programmes by the United Kingdom at the sites in Australia or in relation to the decontamination and clearance of the sites.

3. The Government of the United Kingdom shall indemnify the Government of Australia in respect of all claims which arise out of the death or injury of any person and which -

(i) are referred to in paragraph (c) of the 1968 Memorandum, or

(ii) result from nuclear tests or experimental programmes at the Monte Bello Islands in respect of which the cause of action occurred before 27 June 1956.

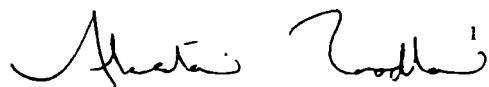
4. The Government of Australia shall indemnify the Government of the United Kingdom against any loss, costs, damages or expenses which the Government of the United Kingdom may incur or be called upon to pay as a result of any such claims by any person, natural or legal, as are referred to in paragraph 2 above.

5. If a claim covered by paragraph 3 or 4 is made, the Government against whom, or against whose representatives, a claim is brought shall inform the other Government of the claim prior to the commencement of proceedings or as soon as possible thereafter. The Governments shall consult at the request of either of them on the conduct of the legal proceedings arising out of the claim and on the manner in which the claim may be settled.

6. In relation to a claim for which the cause of action occurred prior to the date of entry into force of this Agreement, references in paragraphs 2 and 4 above to any person shall not include a person who was at the time when the cause of action occurred a member of HM Forces or a person employed by the Government of the United Kingdom for the purpose of working on the sites. This paragraph has no application to members of the forces of the Commonwealth of Australia.

If the above proposals are acceptable to the Government of Australia, I have the honour to suggest that this Note and your Excellency's reply to that effect shall constitute an Agreement between the two Governments which shall enter into force on the date of your reply.

I have the honour to convey to your Excellency the assurance of my highest consideration.



10 December 1993

¹ Alastair Goodlad.

II

Your Excellency,

I have the honour to acknowledge receipt of your Note of today's date which reads as follows:

[See note I]

In reply I have the honour to inform your Excellency that the foregoing proposals are acceptable to the Government of Australia, who therefore agree that your Note and this reply shall constitute an Agreement between the two Governments in this matter, which shall enter into force on today's date.

I have the honour to convey to your Excellency the assurance of my highest consideration.



10 December 1993

¹ Richard Smith.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'AUSTRALIE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD CONCERNANT MARALINGA ET D'AUTRES SITES EN AUSTRALIE

I

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer au Mémorandum d'Accord du 7 mars 1956 entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord (ci-après dénommé « le Gouvernement du Royaume-Uni ») et le Gouvernement de l'Australie concernant le site d'expérimentation des armes atomiques à Maralinga (ci-après dénommé « le Mémorandum de 1956 ») et au Mémorandum du 23 septembre 1968 entre les deux Gouvernements concernant la Révocation du Mémorandum 1956 (ci-après dénommé « le Mémorandum de 1968 »), et aux discussions qui ont eu lieu entre les représentants des deux Gouvernements au sujet des anciens sites d'essais nucléaires et des programmes expérimentaux du Royaume-Uni en Australie (c'est-à-dire à Maralinga, dans les Iles de Monte Bello et à Emu Field; ci-après dénommés « les sites ») et de faire les propositions suivantes :

1. Le Gouvernement du Royaume-Uni versera à titre gracieux au Gouvernement de l'Australie la somme de 20 millions de Livres sterling (vingt millions) qui constituera le règlement total et définitif de toutes les revendications quelles qu'elles soient, visées au paragraphe 2 ci-dessous, ladite somme étant payable conformément au calendrier suivant :

- 1) La somme de 5 millions de Livres sera versée le 1^{er} janvier 1994 ou avant cette date;
- 2) La somme de 4 millions de Livres sera versée le 1^{er} octobre 1994;
- 3) La somme de 3 millions de Livres sera versée le 1^{er} octobre 1995;
- 4) La somme de 3 millions de Livres sera versée le 1^{er} octobre 1996;
- 5) La somme de 3 millions de Livres sera versée le 1^{er} octobre 1997;
- 6) La somme de 2 millions de Livres sera versée le 1^{er} octobre 1998.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 ci-dessous, les revendications mentionnées au premier paragraphe s'entendent de toutes revendications que le Gouvernement australien ou toute personne physique ou judicitaire peut avoir, maintenant ou plus tard, résultant d'un acte, d'un problème ou d'une chose faite ou omise alors qu'elle aurait dû l'être, par le Royaume-Uni ou ses préposés ou ses agents, à l'occasion de l'exécution des essais nucléaires ou des programmes expérimentaux réalisés par le Royaume-Uni sur les sites en Australie ou eu égard à la décontamination et à la clairance des sites.

¹ Entré en vigueur le 10 décembre 1993, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes

3. Le Gouvernement du Royaume-Uni indemnisera le Gouvernement de l'Australie en ce qui concerne toutes les revendications qui seraient dues à la mort d'une personne ou aux blessures qui lui ont été infligées et qui :

- i) Sont mentionnées au paragraphe *c* du Mémorandum de 1968, ou
- ii) Résultent des essais nucléaires ou des programmes expérimentaux entrepris dans les Iles de Monte Bello, à propos desquels la cause de l'acte est antérieure au 27 juin 1956.

4. Le Gouvernement australien indemnisera le Gouvernement du Royaume-Uni pour toutes pertes, frais, dommages ou dépenses que le Gouvernement du Royaume-Uni peut supporter ou être appelé à le faire, du fait de ces revendications par une quelconque personne physique ou juridique, comme mentionné au paragraphe 2 ci-dessus.

5. Si une revendication couverte par les paragraphes 3 ou 4 est présentée, le Gouvernement contre lequel, ou contre les représentants duquel la revendication est formulée, informera l'autre Gouvernement de ladite revendication avant le début de la procédure ou dès que possible ensuite. Les Gouvernements se consulteront à la demande de l'un ou l'autre sur le déroulement de la procédure juridique entraînée par la présentation de la revendication et sur la manière de régler cette dernière.

6. Eu égard à une revendication pour laquelle la cause de l'acte est antérieure à l'entrée en vigueur du présent Accord, les références aux paragraphes 2 et 4 ci-dessus à une personne quelconque, ne concerneront pas une personne qui était, à l'époque où la cause de l'acte s'est produite, un membre des forces britanniques ou une personne employée par le Gouvernement du Royaume-Uni pour travailler sur les sites. Le présent paragraphe ne s'applique pas aux membres des forces du Commonwealth d'Australie.

Si les propositions ci-dessus sont acceptables pour le Gouvernement australien, je suggère que la présente note et votre réponse dans ce sens constituent entre les deux Gouvernements un Accord qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Je saisiss cette occasion etc.

ALASTAIR GOODLAD

10 décembre 1993

II

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note datée de ce jour dont la teneur est la suivante :

[*Voir note I*]

En réponse, je tiens à vous informer que les propositions ci-dessus recueillent l'agrément du Gouvernement de l'Australie, qui accepte donc que votre note et la présente réponse constituent entre nos deux Gouvernements un Accord sur le sujet, qui sera réputé entrer en vigueur à la date de ce jour.

Je vous prie d'agréer etc.

RICHARD SMITH

10 décembre 1993

No. 30812

**AUSTRALIA
and
JAPAN**

**Subsidiary Agreement concerning Japanese tuna long-line
fishing (with appendices). Signed at Hobart on 24 De-
cember 1993**

Authentic text: English.

Registered by Australia on 8 March 1994.

**AUSTRALIE
et
JAPON**

**Accord subsidiaire concernant la pêche de thonidés à la
palangre par des navires japonais (avec appendices).
Signé à Hobart le 24 décembre 1993**

Texte authentique: anglais.

Enregistré par l'Australie le 8 mars 1994.

SUBSIDIARY AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF JAPAN CONCERNING JAPANESE TUNA LONG-LINE FISHING

THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF JAPAN,

Pursuant to the provisions of paragraph 2 of Article II of the Agreement on Fisheries between the Government of Australia and the Government of Japan, signed at Canberra on the seventeenth day of October, 1979² (hereinafter referred to as "the Head Agreement"), and

Wishing to establish the detailed procedures for the conduct of tuna long-line fishing operations by fishing vessels of Japan (hereinafter referred to as "the vessels") within the Australian fishing zone (hereinafter referred to as "the Zone") and for the issuance of licences by the Government of Australia,

Have agreed as follows:

ARTICLE I

The Government of Australia shall, in accordance with the provisions of the Head Agreement, issue licences for the vessels, the number of which shall not exceed 250, subject to payment to the Government of Australia of a fee of four million seven hundred and forty two thousand five hundred Australian dollars for all the vessels to be licensed and for the period of validity of this Subsidiary Agreement. This fee consists of the following amounts:

- (a) three million one hundred and seventy seven thousand five hundred Australian dollars for the East Coast Area specified in Appendix I to this Subsidiary Agreement, which forms an integral part hereof;
- (b) two hundred and seventy five thousand Australian dollars for the West Coast Area specified in Appendix I to this Subsidiary Agreement; and
- (c) one million two hundred and ninety thousand Australian dollars for the Area off Tasmania specified in Appendix I to this Subsidiary Agreement.

ARTICLE II

The Government of Australia shall, by the licences issued for the vessels referred to in Article I of this Subsidiary Agreement, permit those vessels to take within the Zone all species of tuna and broadbill swordfish, together with all other species of finfish including bill-fish and oceanic sharks which are incidentally caught:

¹ Came into force on 24 December 1993 by signature, in accordance with article IX.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1217, p. 3.

- (a) by the use of floating long-lines, except in the areas specified in the Appendix II to this Subsidiary Agreement, which forms an integral part hereof; and
- (b) by the use of hand-lines, in the area of the Coral Sea bounded to the north by the parallel of Latitude 12° South, to the south by the parallel of Latitude 22°21'30" South and to the west by the line described in paragraph B of the Appendix II to this Subsidiary Agreement.

ARTICLE III

The Government of Australia and the Government of Japan recognise that it might not be possible for a vessel to prevent parts of its long-line from drifting into an area of the Zone at the time when that vessel is not permitted to take fish in that area in accordance with the provisions of Article II of this Subsidiary Agreement. Cases verified by the Government of Australia as cases in which the drifting of a part of a long-line into such an area cannot reasonably be avoided shall not be regarded as infringements of this Subsidiary Agreement.

ARTICLE IV

1. The Government of Australia, subject to the relevant laws and regulations of Australia, undertakes to permit the vessels licensed under this Subsidiary Agreement to enter the ports of Brisbane, Sydney, Hobart, Fremantle, Albany, Cairns, Port Lincoln and Port Hedland.
2. The Government of Australia shall give due notice to the Government of Japan of the procedures relating to the entry of the vessels into those ports.

ARTICLE V

1. The Government of Australia shall, in accordance with the relevant laws and regulations of Australia, issue a licence to the master of any vessel licensed under this Subsidiary Agreement.
2. If an application for a licence for a master of any vessel licensed under this Subsidiary Agreement has been accepted by the competent Australian authorities, the Government of Australia shall not require that person to have in his possession, or to produce, the licence until due procedures have been completed for passing the licence to that person.

ARTICLE VI

1. The Government of Australia shall determine, after consultation between the two Governments, the methods of and the terms and conditions with respect to:
 - (a) applying for and issuing licences in respect of the vessels and masters;
 - (b) preparing and reporting of catch and effort data in respect of the vessels; and

(c) communicating between the vessels and the competent Australian authorities.

2. The Government of Australia shall notify the Government of Japan of determinations under paragraph 1 of this Article within a reasonable time.

ARTICLE VII

The Government of Japan shall, in accordance with the relevant laws and regulations of Japan, provide the Government of Australia with available current economic and marketing information relevant to the operations of the vessels within the Zone.

ARTICLE VIII

1. The Government of Australia and the Government of Japan shall, in accordance with the provisions of Article IX of the Head Agreement, consult in Canberra not later than three months before the expiry of this Subsidiary Agreement for the purposes of:

- (a) reviewing the operations of the vessels under this Subsidiary Agreement including any problems identified by either Government; and
- (b) discussing the terms and conditions under which a subsidiary agreement might be concluded for the following period of one year.

2. Upon request by either Government, consultations shall be undertaken at any time during the period of validity of this Subsidiary Agreement on any aspect of the implementation of this Subsidiary Agreement.

ARTICLE IX

This Subsidiary Agreement shall enter into force on signature and shall remain in force until 31 October, 1994.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned being duly authorised by their respective Governments, have signed this Subsidiary Agreement.

DONE in duplicate at Hobart this 24th day of December 1993, in the English language.

For the Government
of Australia:



For the Government
of Japan:

²

¹ Nicholas John Sherry.

² Naoto Amaki (For the Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of Japan).

APPENDIX I

For the purposes of Article I of this Subsidiary Agreement, the terms "East Coast Area", "West Coast Area" and "Area off Tasmania" defined below shall not include the areas specified in paragraphs A, B and D of Appendix II to this Subsidiary Agreement.

A. East Coast Area

That portion of the Zone lying to the east of the meridian of Longitude 141° East and to the north of the parallel of Latitude 34° South, including that portion of the Zone off Lord Howe Island lying to the south of the parallel of Latitude 34° South, and that portion of the Zone around Norfolk Island.

B. West Coast Area

That portion of the Zone lying to the west of the meridian of Longitude 129° East and to the north of the parallel of Latitude 34° South, including those portions of the Zone around Christmas Island and around Cocos Keeling Islands.

C. Area off Tasmania

That portion of the Zone south of the line:

- (1) commencing at the point of intersection of the parallel of Latitude 39° South with the outer limit of the Zone off the east coast of Australia;
- (2) thence running west along that parallel to its intersection by the meridian of Longitude 151° East;
- (3) thence south along that meridian to its intersection by the parallel of Latitude 40° South;
- (4) thence west along that parallel to its intersection with the meridian of Longitude 140° East; and
- (5) thence south along that meridian to its intersection by the outer limit of the Zone.

APPENDIX II

A. At all times, the areas of the Zone, other than the areas described in paragraph B, paragraph C and paragraph D of this Appendix, within 12 nautical miles seaward of the baselines from which the breadth of the territorial sea is measured.

B. At all times, the area landward of the line:

- (1) commencing at the point of intersection of the meridian of Longitude 145° East by the outer limit of the Zone off north-eastern Australia;
- (2) thence south along that meridian to its intersection by the parallel of Latitude 13° South;
- (3) thence south-easterly along the rhumb line to the point of Latitude 15° South, Longitude 146° East;
- (4) thence south-easterly along the rhumb line to the point of Latitude 17°30' South, Longitude 147° East;
- (5) thence south-easterly along the rhumb line to the point of Latitude 21° South, Longitude 152°55' East;
- (6) thence south-easterly along the rhumb line to the point of Latitude 24°30' South, Longitude 154° East;
- (7) thence easterly along the parallel of Latitude 24°30' South to its intersection by the line every point of which is 50 nautical miles seaward from the nearest point of the baseline from which the breadth of the territorial sea is measured;
- (8) thence generally southerly along that 50 nautical mile line to its intersection by the parallel of Latitude 34° South;
- (9) thence east along the parallel of Latitude 34° South to its first intersection by the outer limit of the Zone;
- (10) thence generally south-westerly along the outer limit of the Zone to its intersection by the parallel of Latitude 39° South;
- (11) thence west along that parallel to its intersection by the meridian of Longitude 151° East;
- (12) thence south along that meridian to its intersection by the parallel of Latitude 40° South;

- (13) thence west along that parallel to its intersection by the meridian of Longitude 140° East;
- (14) thence south along that meridian to its intersection by the outer limit of the Zone;
- (15) thence generally north-westerly, westerly, south-westerly, westerly, north-westerly and northerly along the outer limit of the Zone to its intersection by the parallel of Latitude 34° South;
- (16) thence east along that parallel to its intersection by the line every point of which is 50 nautical miles seaward from the nearest point of the baseline from which the breadth of the territorial sea is measured;
- (17) thence generally north-westerly, northerly and north-easterly along that line to its intersection by the meridian of Longitude 129° East;
- (18) thence north along that meridian to its intersection by the outer limit of the Zone; and
- (19) thence generally easterly along the outer limit of the Zone to the point of commencement.

C. At all times, the area bounded by the line:

- (1) commencing at the point of Latitude 12° South, Longitude 145° East; and
- (2) running thence south along the meridian of Longitude 145° East to its intersection by the parallel of Latitude 13° South;
- (3) thence south-easterly along the rhumb line to the point of Latitude 15° South, Longitude 146° East;
- (4) thence south-easterly along the rhumb line to the point of Latitude 17°30' South, Longitude 147° East;
- (5) thence south-easterly along the rhumb line to the point of Latitude 20°28'49" South, Longitude 152° East;
- (6) thence north along the meridian of Longitude 152° East to its intersection by the parallel of Latitude 18° South;
- (7) thence west along that parallel to its intersection by the meridian of Longitude 149° East;

- (8) thence north along that meridian to its intersection by the parallel of Latitude 17° South;
- (9) thence north-westerly along the rhumb line to the point of Latitude 14° South, Longitude 147° East; and
- (10) thence north-westerly along the rhumb line to the point of commencement.

D. At all times, the area within the line every point of which is 35 nautical miles seaward from the nearest point of the low-water lines of the Territory of Norfolk Island.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD SUBSIDIAIRE¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT AUSTRALIEN ET LE GOUVERNEMENT JAPONAIS CONCERNANT LA PÊCHE DE THONIDÉS À LA PALANGRE PAR DES NAVIRES JAPONAIS

Le Gouvernement australien et le Gouvernement japonais,

Conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'article II de l'Accord dans le domaine des pêcheries entre le Gouvernement australien et le Gouvernement japonais, signé à Canberra le 17 octobre 1979² (ci-après dénommé « l'Accord principal »),

Désireux d'instituer des procédures détaillées applicables à la pêche des thonidés à la palangre par les navires de pêche japonais (ci-après dénommés « les navires ») dans la zone de pêche australienne (ci-après dénommée « la Zone ») ainsi qu'à l'octroi de permis par le Gouvernement australien,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le Gouvernement australien accordera, conformément aux dispositions de l'Accord principal, des permis aux navires — dont le nombre ne dépassera pas 250 — moyennant le paiement au Gouvernement australien d'une redevance de quatre millions sept cent quarante-deux mille cinq cent dollars australiens pour tous les navires à autoriser et pour la période de validité du présent Accord subsidiaire. Cette redevance est ventilée comme suit :

- a) Trois millions cent soixante-sept mille cinq cents dollars australiens pour la zone côtière est, telle que précisée à l'annexe I du présent Accord subsidiaire, qui en fait partie intégrante;
- b) Deux cent soixantequinze mille dollars australiens pour la zone côtière ouest, telle que précisée à l'annexe I du présent Accord subsidiaire;
- c) Un million deux cent quatre-vingt-dix mille dollars australiens pour la zone au large des côtes de la Tasmanie, telle que précisée à l'annexe I du présent Accord subsidiaire.

Article II

Le Gouvernement australien, en octroyant les permis pour les navires mentionnés à l'article premier du présent Accord subsidiaire, autorisera ces navires à pêcher dans la Zone toutes les espèces de thon et d'espadon ainsi que toutes les autres espèces de poissons, y compris les marlins et requins océaniques qui seraient incidemment capturés :

¹ Entré en vigueur le 24 décembre 1993 par la signature, conformément à l'article IX.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1217, p. 3.

a) Au moyen de palangres flottantes, excepté dans les zones et pendant les périodes spécifiées à l'annexe II du présent Accord subsidiaire, qui en fait partie intégrante;

b) Au moyen de lignes à main, dans la zone de la mer de Corail limitée au nord par le parallèle de 12° de latitude sud, au sud par le parallèle de 22° 21' 30 de latitude sud et à l'ouest par la ligne définie au paragraphe B de l'annexe II du présent Accord subsidiaire.

Article III

Le Gouvernement australien et le Gouvernement japonais reconnaissent qu'il pourra être impossible à un navire de prévenir la dérive de parties de palangres dans une partie de la Zone pendant une période où ce navire n'est pas autorisé à y pêcher aux termes des dispositions de l'article II du présent Accord subsidiaire. Ne sera pas considérée comme infraction au présent Accord subsidiaire l'occurrence, vérifiée par le Gouvernement australien, de dérives raisonnablement impossibles à éviter de parties de palangres dans la partie en question de la Zone.

Article IV

1. Sous réserve des lois et règlements australiens pertinents, le Gouvernement australien s'engage à permettre aux navires autorisés aux termes du présent Accord subsidiaire d'entrer dans les ports de Brisbane, Sydney, Hobart, Fremantle, Albany, Cairns, Port Lincoln et Port Hedland.

2. Le Gouvernement australien notifiera comme il se doit au Gouvernement japonais les procédures relatives à l'entrée des navires dans ces ports.

Article V

1. Le Gouvernement australien émettra, conformément aux lois et règlements australiens pertinents, un permis au patron de tout navire autorisé aux termes du présent Accord subsidiaire.

2. Lorsqu'une demande de permis présentée pour le compte d'un patron d'un navire autorisé aux termes du présent Accord subsidiaire aura été acceptée par les autorités compétentes australiennes, le Gouvernement australien n'exigera pas que ledit patron tienne le permis en sa possession ou soit en mesure de la fournir avant que les procédures appropriées n'aient abouti à la délivrance du permis en question.

Article VI

1. Le Gouvernement australien déterminera, après consultations entre les deux Gouvernements, les méthodes, conditions et modalités concernant :

- a) La demande et l'octroi de permis pour les navires et les patrons;
- b) La compilation et la communication de données relatives aux prises et aux activités de pêche des navires;
- c) Les communications entre les navires et les autorités australiennes compétentes.

2. Le Gouvernement australien notifiera au Gouvernement japonais, dans un délai raisonnable, les décisions qu'il aura prises au sujet des mesures énumérées au paragraphe 1 du présent Article.

Article VII

Le Gouvernement japonais communiquera au Gouvernement australien, conformément aux lois et règlements japonais pertinents, les informations économiques et commerciales dont il disposera au sujet des opérations des navires dans la Zone.

Article VIII

1. Le Gouvernement australien et le Gouvernement japonais, conformément aux dispositions de l'article IX de l'Accord principal, se consulteront à Canberra, au plus tard trois mois avant l'expiration du présent Accord subsidiaire, afin de :

a) Passer en revue les activités des navires qui relèvent du présent Accord subsidiaire, y compris tous les problèmes relevés par l'un ou l'autre des deux Gouvernements;

b) Discuter les termes et conditions dans lesquelles pourrait être conclu un accord subsidiaire pour la période suivante d'une année.

2. A la demande de l'un ou l'autre Gouvernement, des consultations pourront à tout moment avoir lieu pendant la période de validité du présent Accord subsidiaire, au sujet de toute question portant sur la mise en œuvre dudit Accord.

Article IX

Le présent Accord subsidiaire entrera en vigueur à la date de sa signature et demeurera en vigueur jusqu'au 31 octobre 1994.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment habilités par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord subsidiaire.

FAIT en double exemplaire à Hobart, le 24 décembre 1993, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement
australien :

NICHOLAS JOHN SHERRY

Pour le Gouvernement
japonais :

Au nom de l'Ambassadeur extraordinaire
et plénipotentiaire du Japon,

NAOTO AMAKI

ANNEXE I

Aux fins de l'article premier du présent Accord subsidiaire, les termes « zone côtière est », « zone côtière ouest » et « zone au large des côtes de la Tasmanie », tels qu'ils sont définis ci-dessous, ne comprennent pas les zones spécifiées aux paragraphes A, B et D de l'annexe II du présent Accord subsidiaire.

A. Zone côtière est :

La portion de la Zone située à l'est du méridien de 141° de longitude est et au nord du parallèle de 34° de latitude sud, y compris la portion de la Zone au large de l'île Lord Howe située au sud du parallèle de 34° de latitude sud et de cette même portion de la Zone autour de l'île Norfolk;

B. Zone côtière ouest :

La portion de la Zone située à l'ouest du méridien de 129° de longitude est et au nord du parallèle de 34° de latitude sud, y compris les portions de la Zone situées autour de l'île Christmas et autour des îles des Cocos (Keeling).

C. Zone au large des côtes de la Tasmanie :

La portion de la Zone située au sud de la ligne :

1) Commençant au point d'intersection du parallèle de 39° de latitude sud et de la limite extérieure de la Zone au large de la côte est de l'Australie;

2) S'étendant ensuite vers l'ouest le long de ce parallèle jusqu'à son intersection avec le méridien de 151° de longitude est;

3) S'étendant ensuite vers le sud le long de ce méridien jusqu'à son intersection avec le parallèle de 40° de latitude sud;

4) S'étendant ensuite vers l'ouest le long de ce parallèle jusqu'à son intersection avec le méridien de 140° de longitude est;

5) S'étendant ensuite le long de ce méridien jusqu'à son intersection avec la limite extérieure de la Zone.

ANNEXE II

A. En tout temps, les parties de la Zone autres que celles qui sont décrites aux paragraphes B, C et D de la présente annexe, à une distance vers le large inférieure à 12 milles marins des lignes de base à partir desquelles est mesurée la mer territoriale.

B. En tout temps, la zone comprise entre la côte et la ligne :

- 1) Commençant au point d'intersection entre le méridien de 145° est et la limite extérieure de la Zone au large du nord-est de l'Australie;
- 2) S'étendant ensuite vers le sud le long de ce méridien jusqu'à son intersection avec le parallèle de 13° de latitude sud;
- 3) S'étendant ensuite vers le sud-est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à 15° de latitude sud et 146° de longitude est;
- 4) S'étendant ensuite vers le sud-est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à 17° 30' de latitude sud et à 147° de longitude est;
- 5) S'étendant ensuite vers le sud-est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à 21° de latitude sud et à 152° 55' de longitude est;
- 6) S'étendant ensuite vers le sud-est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à 24° 30' de latitude sud et à 154° de longitude est;
- 7) S'étendant ensuite vers l'est le long du parallèle de 24° 30' de latitude sud jusqu'à son intersection avec la ligne dont chaque point se trouve à 50 milles marins au large du point le plus proche de la ligne de base à partir de laquelle est mesurée la largeur de la zone des eaux territoriales;
- 8) S'étendant ensuite généralement vers le sud le long de cette ligne des 50 milles marins jusqu'à son intersection avec le parallèle de 34° de latitude sud;
- 9) S'étendant ensuite vers l'est le long du parallèle de 34° de latitude sud jusqu'à sa première intersection avec la limite extérieure de la Zone;
- 10) S'étendant ensuite généralement vers le sud-ouest le long de la limite extérieure de la Zone jusqu'à son intersection avec le parallèle de 39° de latitude sud;
- 11) S'étendant ensuite vers l'ouest le long de ce parallèle jusqu'à son intersection avec le méridien de 151° de longitude est;
- 12) S'étendant ensuite vers le sud le long de ce méridien jusqu'à son intersection avec le parallèle de 40° de latitude sud;
- 13) S'étendant ensuite vers l'ouest le long de ce parallèle jusqu'à son intersection avec le méridien de 140° de longitude est;
- 14) S'étendant ensuite vers le sud le long de ce méridien jusqu'à son intersection avec la limite extérieure de la Zone;
- 15) S'étendant ensuite généralement vers le nord-ouest, l'ouest, le sud-ouest, l'ouest, le nord-ouest et le nord le long de la limite extérieure de la Zone jusqu'à son intersection avec le parallèle de 34° de latitude sud;
- 16) S'étendant ensuite vers l'est le long de ce parallèle jusqu'à son intersection avec la ligne dont chaque point se trouve à 50 milles marins au large du point le plus proche de la ligne de base à partir de laquelle est mesurée la largeur des eaux territoriales;
- 17) S'étendant ensuite généralement vers le nord-ouest, le nord et le nord-est le long de cette ligne jusqu'à son intersection avec le méridien de longitude de 129° est;
- 18) S'étendant ensuite vers le nord le long de ce méridien jusqu'à son intersection avec la limite extérieure de la Zone; et

19) S'étendant ensuite généralement vers l'est le long de la limite extérieure de la Zone pour revenir au point de départ.

C. En tout temps, la zone délimitée par la ligne :

- 1) Commençant au point situé à 12° de latitude sud et 145° de longitude est;
- 2) S'étendant ensuite vers le sud le long du méridien de 145° de longitude est jusqu'à son intersection avec le parallèle de 13° de latitude sud;
- 3) S'étendant ensuite vers le sud-est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à 15° de latitude sud et 146° de longitude est;
- 4) S'étendant ensuite vers le sud-est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à 17° 30' de latitude sud et 147° de longitude est;
- 5) S'étendant ensuite vers le sud-est le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à 20° 28' 49" de latitude sud et à 152° de longitude est;
- 6) S'étendant ensuite vers le nord le long du méridien de 152° de longitude est jusqu'à son intersection avec le parallèle de 18° de latitude sud;
- 7) S'étendant ensuite vers l'ouest le long de ce parallèle jusqu'à son intersection avec le méridien de 149° de longitude est;
- 8) S'étendant ensuite vers le nord le long de ce méridien jusqu'à son intersection avec le parallèle de 17° de latitude sud;
- 9) S'étendant ensuite vers le nord-ouest le long d'une loxodromie jusqu'au point situé à 14° de latitude sud et 147° de longitude est; et
- 10) S'étendant ensuite vers le nord-ouest le long d'une loxodromie pour revenir au point de départ.

D. En tout temps, la zone comprise à l'intérieur de la ligne dont chaque point est situé à 35 milles marins au large du point le plus proche des îisses de basse mer du territoire de l'île Norfolk.

ANNEX A

*Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEX A

No. 3996. CONVENTION BETWEEN THE SWISS CONFEDERATION AND THE REPUBLIC OF FINLAND FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION IN THE MATTER OF TAXES ON INCOME AND PROPERTY. SIGNED AT BERN ON 27 DECEMBER 1956¹

TERMINATION (Note by the Secretariat)

The Government of Finland registered on 4 March 1994 the Agreement between the Republic of Finland and the Swiss Confederation for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital signed at Helsinki on 16 December 1991.²

The said Agreement, which came into force on 26 December 1993, provides, in its article 28 (4), for the termination of the above-mentioned Convention with respect to taxes to which the Agreement of 16 December 1991 applies.

(4 March 1994)

ANNEXE A

N° 3996. CONVENTION ENTRE LA CONFÉDÉRATION SUISSE ET LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS DANS LE DOMAINE DES IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE. SIGNÉE À BERNE LE 27 DÉCEMBRE 1956¹

ABROGATION (Note du Secrétariat)

Le Gouvernement finlandais a enregistré le 4 mars 1994 la Convention entre la République de Finlande et la Confédération suisse en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune signé à Helsinki le 16 décembre 1991².

Ladite Convention, qui est entrée en vigueur le 26 décembre 1993, stipule, au paragraphe 4 de son article 28, l'abrogation de la Convention susmentionnée à l'égard des impôts auxquels l'Accord du 16 décembre 1991 s'applique.

(4 mars 1994)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 277, p. 7, and annex A in volume 1770.

² See p. 41 of this volume.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 277, p. 7, et annexe A du volume 1770.

² Voir p. 41 du présent volume.

No. 4507. AGREEMENT BETWEEN THE COMMONWEALTH OF AUSTRALIA AND JAPAN FOR AIR SERVICES. SIGNED AT TOKYO, ON 19 JANUARY 1956¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT FURTHER AMENDING THE SCHEDULE ANNEXED TO THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. CANBERRA, 20 JULY 1993

Came into force on 20 July 1993, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

Authentic text: English.

Registered by Australia on 8 March 1994.

I

MINISTER FOR TRANSPORT AND COMMUNICATIONS

July 20, 1993

Excellency,

I have the honour to refer to the consultations held in Tokyo on December 8-9, 1992 between the aeronautical authorities of Australia and Japan concerning the Agreement between the Commonwealth of Australia and Japan for Air Services signed at Tokyo on January 19, 1956¹ (hereinafter referred to as the "Agreement").

Pursuant to the understanding reached at the said consultations, I now have the honour to propose, on behalf of the Government of Australia, that the Schedule to the Agreement be amended as follows:

Schedule

Routes to be operated in both directions by the designated airline of Japan shall be as follows:

1. Points in Japan - Hong Kong - Manila - a point in Indonesia - Darwin - any six of either Sydney, Melbourne, Brisbane, Perth, Adelaide, Cairns, Townsville, or one other point in Australia to be agreed upon later.

2. Points in Japan - Guam - Sydney.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 311, p. 291, and annex A in volumes 1459, 1487 and 1571.

- Notes:
1. The agreed services provided by the designated airline of Japan on these routes shall begin at a point in the territory of Japan, but other points on either of these routes may, at the option of the designated airline, be omitted on any or all flights.
 2. The designated airline of Japan shall inform the aeronautical authorities of Australia of its selection of the alternative points in Australia referred to in route 1 and may, upon giving 90 days' notice to the aeronautical authorities of Australia, change its selection.
 3. The designated airline of Japan shall not exercise fifth freedom traffic rights between any point in Australia other than Darwin and Sydney and any intermediate point on route 1.
 4. The designated airline of Japan shall not put down in Australia traffic taken on board in Australia, except where it exercises traffic rights for its own stopover passengers between two points in Australia which are to be specified by the aeronautical authorities of Japan. The aeronautical authorities of Japan may change the two points in Australia thus specified from time to time.
 5. In respect of route 1, the designated airline of Japan shall be entitled to serve, on the same service, any number of its seven authorized points in Australia and in any combination.
- Routes to be operated in both directions by the designated airline of Australia shall be as follows:
1. Points in Australia - a point in Indonesia - a point in Sabah or Labuan in Malaysia - Manila - Hong Kong - any six of either Tokyo, Osaka, Nagoya, Fukuoka, Nagasaki, Kagoshima, Naha, Sapporo, or one other point in Japan to be agreed upon later.
 2. Points in Australia - Guam - Tokyo.

Notes:

1. The agreed services provided by the designated airline of Australia on these routes shall begin at a point in the territory of Australia, but other points on either of these routes may, at the option of the designated airline, be omitted on any or all flights.

2. The designated airline of Australia shall inform the aeronautical authorities of Japan of its selection of the alternative points in Japan referred to in route 1 and may, upon giving 90 days' notice to the aeronautical authorities of Japan, change its selection.
3. The designated airline of Australia shall not exercise fifth freedom traffic rights between any point in Japan other than Tokyo and any intermediate point on route 1.
4. The designated airline of Australia shall not put down in Japan traffic taken on board in Japan.
5. In respect of route 1, the designated airline of Australia shall be entitled to serve, on the same service, any number of its six authorised points in Japan and in any combination.
6. The designated airline of Australia may commence services to Osaka as soon as the Kansai International Airport becomes operational.

If the above proposal is acceptable to the Government of Japan, I have further the honour to propose that this Note together with Your Excellency's Note in reply indicating such acceptance shall be regarded as constituting an agreement between the two Governments which shall enter into force on the date of Your Excellency's reply.

I avail myself of this opportunity to extend to your Excellency the assurances of my highest consideration.



BOB COLLINS

His Excellency
Mr. Kazutoshi Hasegawa
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of Japan to Australia
Canberra

II

AMBASSADOR OF JAPAN
CANBERRA

Canberra, July 20, 1993

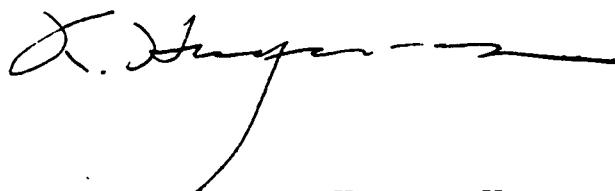
Sir,

I have the honour to refer to your Note of today's date, which reads as follows:

[See note I]

I have the further honour to inform you that the Government of Japan accepts the above proposal of the Government of Australia and to confirm that your Note and this Note in reply shall be regarded as constituting an agreement between the two Governments, which shall enter into force on the date of this reply.

I avail myself of this opportunity to extend to you the assurances of my highest consideration.



KAZUTOSHI HASEGAWA
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of Japan to Australia

Senator the Hon. Bob Collins
Minister for Transport and Communications
Canberra

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Nº 4507. ACCORD DE SERVICES AÉRIENS ENTRE LE COMMONWEALTH D'AUSTRALIE ET LE JAPON. SIGNÉ À TOKYO, LE 19 JANVIER 1956¹

ECHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD MODIFIANT À NOUVEAU LE TABLEAU ANNEXÉ À L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. CANBERRA, 20 JUILLET 1993

Entré en vigueur le 20 juillet 1993, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Australie le 8 mars 1994.

I

MINISTRE DES TRANSPORTS ET DES COMMUNICATIONS

Le 20 juillet 1993

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer aux conversations qui ont eu lieu à Tokyo les 8 et 9 décembre 1992 entre les autorités aéronautiques de l'Australie et du Japon concernant l'Accord de services aériens entre le Commonwealth d'Australie et le Japon, signé à Tokyo le 19 janvier 1956¹ (ci-après dénommé l'« Accord »).

Comme suite à l'accord intervenu à l'occasion de ces consultations, je propose, au nom du Gouvernement de l'Australie, que le tableau joint en annexe à l'Accord soit modifié comme suit :

TABLEAU

Routes qui seront exploitées, dans les deux directions, par l'entreprise désignée par le Japon :

1. Points au Japon - Hong-kong - Manille - un point en Indonésie - Darwin - six points parmi les points suivants : Sydney, Melbourne, Brisbane, Perth, Adelaide, Cairns, Townsville, ou un autre point en Australie à convenir ultérieurement.

2. Points au Japon - Guam - Sydney.

Notes : 1. Les services convenus assurés sur ces routes par l'entreprise désignée par le Japon devront avoir leur point de départ sur le territoire japonais, mais l'entreprise désignée pourra, lors de tout vol ou de tous les vols, ne pas faire escale aux autres points sur ces deux routes.

2. L'entreprise désignée par le Japon informera les autorités aéronautiques de l'Australie du choix qu'elle aura fait parmi les divers points en Australie visés au paragraphe concernant la route 1 et il lui sera loisible, moyennant un préavis de 90 jours adressé aux autorités aéronautiques de l'Australie, de modifier son choix.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 311, p. 291, et annexe A des volumes 1459, 1487 et 1571.

3. L'entreprise désignée par le Japon n'exercera pas les droits de trafic de la cinquième liberté entre un point en Australie, autre que Darwin et Sydney, et un point intermédiaire sur la route 1.

4. L'entreprise désignée par le Japon ne débarquera pas en Australie des passagers ni des marchandises embarqués en Australie, sauf si elle exerce, en ce qui concerne ses propres passagers faisant escale, des droits de trafic entre deux points en Australie qui seront spécifiés par les autorités aéronautiques du Japon. Les autorités aéronautiques du Japon pourront, le cas échéant, modifier leur choix touchant les deux points en Australie ainsi spécifiés.

5. S'agissant de la route 1, l'entreprise désignée par le Japon sera autorisée à desservir, au cours du même service, un nombre quelconque de points parmi les sept points autorisés en Australie et dans l'ordre de son choix.

Routes qui seront exploitées, dans les deux directions, par l'entreprise désignée par l'Australie :

1. Points en Australie - un point en Indonésie - un point au Sabah ou au Labuan en Malaisie - Manille - Hong-kong - six points parmi les points suivants : Tokyo, Osaka, Nagoya, Fukuoka, Nagasaki, Kagoshima, Naha, Sapporo, ou un autre point au Japon à convenir ultérieurement.

2. Points en Australie - Guam - Tokyo.

Notes : 1. Les services convenus assurés sur ces routes par l'entreprise désignée par l'Australie devront avoir leur point de départ sur le territoire australien, mais l'entreprise désignée pourra, lors de tout vol ou de tous les vols, ne pas faire escale aux autres points sur ces deux routes.

2. L'entreprise désignée par l'Australie informera les autorités aéronautiques du Japon du choix qu'elle aura fait parmi les divers points au Japon visés au paragraphe concernant la route 1 et il lui sera loisible, moyennant un préavis de 90 jours adressé aux autorités aéronautiques du Japon, de modifier son choix.

3. L'entreprise désignée par l'Australie n'exercera pas les droits de trafic de la cinquième liberté entre un point au Japon, autre que Tokyo, et un point intermédiaire sur la route 1.

4. L'entreprise désignée par l'Australie ne débarquera pas au Japon des passagers ni des marchandises embarqués au Japon.

5. S'agissant de la route 1, l'entreprise désignée par l'Australie sera autorisée à desservir, au cours du même service, un nombre quelconque de points parmi les six autorisés au Japon et dans l'ordre de son choix.

6. L'entreprise désignée par l'Australie pourra commencer à desservir Osaka dès que l'aéroport international Kansai sera mis en service.

Je propose également que si la proposition qui précède rencontre l'agrément du Gouvernement du Japon, la présente note et votre note en réponse notifiant ledit agrément soient considérées comme constituant un accord entre les deux Gouvernements, qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Je saisiss cette occasion, etc.

BOB COLLINS

Son Excellence

Monsieur Kazutoshi Hasegawa
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
du Japon en Australie
Canberra

II

AMBASSADEUR DU JAPON
CANBERRA

Canberra, le 20 juillet 1993

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à votre note de ce jour, qui se lit comme suit :

[*Voir note I*]

J'ai le plaisir de vous informer que le Gouvernement du Japon donne son agrément à la proposition susmentionnée du Gouvernement de l'Australie et de confirmer que votre note et la présente note en réponse seront considérées comme constituant un accord entre les deux Gouvernements, qui entrera en vigueur à la date de cette réponse.

Je saisiss cette occasion, etc.

L'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
du Japon en Australie,
KAZUTOSHI HASEGAWA

Son Excellence

Monsieur le Sénateur Bob Collins
Ministre des transports et des communications
Canberra

No. 4789. AGREEMENT CONCERNING THE ADOPTION OF UNIFORM CONDITIONS OF APPROVAL AND RECIPROCAL RECOGNITION OF APPROVAL FOR MOTOR VEHICLE EQUIPMENT AND PARTS. DONE AT GENEVA, ON 20 MARCH 1958¹

ENTRY INTO FORCE of amendments to Regulation No. 20 (*Uniform provisions concerning the approval of motor vehicle headlamps emitting an asymmetrical passing beam or a driving beam or both and equipped with halogen filament lamps (H₄ lamps)*) annexed to the above-mentioned Agreement

The amendments were proposed by the Government of the Netherlands and circulated by the Secretary-General to the Contracting Parties on 5 October 1993. They came into force on 5 March 1994, in accordance with article 12 (1) of the Agreement.

The text of the amendments (*Rev.2/Amend.1 — Supplement 4 to the 02 series of amendments*) to Regulation No. 20 reads as follows:

Insert a new paragraph 2.1.3., to read:

"2.1.3. if the headlamp is equipped with an adjustable reflector, the mounting position(s) of the headlamp in relation to the ground and the longitudinal median plane of the vehicle."

Insert a new paragraph 2.2.1.1., to read:

"2.2.1.1. if the headlamp is equipped with an adjustable reflector, an indication of the mounting position(s) of the headlamp in relation to the ground and the longitudinal median plane of the vehicle, if the headlamp is for use in that (those) position(s) only;"

Paragraph 4.1.4., amend to read:

"... the model shown in annex 1 to this Regulation, with the indications according to paragraph 2.2.1.1."

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 335, p. 211; see also vol. 516, p. 378 (rectification of the authentic English and French texts of article 1 (8)); vol. 609, p. 290 (amendment to article 1 (1)); vol. 1059, p. 404 (rectification of the authentic French text of article 12 (2)); for other subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 18, as well as annex A in volumes 1106, 1110, 1111, 1112, 1122, 1126, 1130, 1135, 1136, 1138, 1139, 1143, 1144, 1145, 1146, 1147, 1150, 1153, 1156, 1157, 1162, 1177, 1181, 1196, 1197, 1198, 1199, 1205, 1211, 1213, 1214, 1216, 1218, 1222, 1223, 1224, 1225, 1235, 1237, 1240, 1242, 1247, 1248, 1249, 1252, 1253, 1254, 1255, 1256, 1259, 1261, 1271, 1273, 1275, 1276, 1277, 1279, 1284, 1286, 1287, 1291, 1293, 1294, 1295, 1299, 1300, 1301, 1302, 1308, 1310, 1312, 1314, 1316, 1317, 1321, 1323, 1324, 1327, 1328, 1330, 1331, 1333, 1335, 1336, 1342, 1347, 1348, 1349, 1350, 1352, 1355, 1358, 1361, 1363, 1364, 1367, 1374, 1379, 1380, 1389, 1390, 1392, 1394, 1398, 1401, 1402, 1404, 1405, 1406, 1408, 1409, 1410, 1412, 1413, 1417, 1419, 1421, 1422, 1423, 1425, 1428, 1429, 1434, 1436, 1438, 1443, 1444, 1458, 1462, 1463, 1464, 1465, 1466, 1474, 1477, 1483, 1484, 1485, 1486, 1487, 1488, 1489, 1490, 1492, 1494, 1495, 1499, 1500, 1502, 1504, 1505, 1506, 1507, 1509, 1510, 1511, 1512, 1513, 1514, 1515, 1516, 1518, 1519, 1520, 1522, 1523, 1524, 1525, 1526, 1527, 1530, 1537, 1541, 1543, 1545, 1546, 1547, 1548, 1549, 1552, 1555, 1557, 1558, 1559, 1563, 1565, 1566, 1567, 1568, 1569, 1573, 1575, 1578, 1580, 1581, 1582, 1583, 1584, 1585, 1589, 1590, 1593, 1597, 1598, 1605, 1607, 1637, 1639, 1641, 1642, 1647, 1649, 1654, 1656, 1658, 1664, 1671, 1672, 1673, 1678, 1685, 1686, 1688, 1689, 1691, 1693, 1695, 1696, 1698, 1699, 1700, 1702, 1703, 1709, 1714, 1717, 1722, 1723, 1724, 1725, 1728, 1730, 1731, 1745, 1747, 1748, 1753, 1762, 1763, 1764, 1765, 1768 and 1769.

Insert a new paragraph 4.1.4.1., to read:

"4.1.4.1. if the headlamp is equipped with an adjustable reflector and if this headlamp is to be used only in mounting positions according to the indications in paragraph 2.2.1.1., the applicant shall be obliged by the approval to inform the user in a proper way about the correct mounting position(s)."

Paragraph 4.2.1.1., note 5/, amend to read:

"5/ ... 8 for the Czech Republic, ... Portugal, 22 for the Russian Federation, 23 for Greece, 24, 25 (vacant), 26 for Slovenia and 27 for Slovakia. Subsequent numbers ..."

Insert a new paragraph 6.4., to read:

"6.4. In the case of headlamps with an adjustable reflector the requirements of paragraphs 6.2. and 6.3. are applicable for each mounting position indicated according to paragraph 2.1.3. For verification the following procedure shall be used:

6.4.1. each applied position is realized on the test goniometer with respect to a line joining the centre of the light source and point HV on the aiming screen. The adjustable reflector is then moved into such a position that the light pattern on the screen corresponds to the aiming prescriptions of paragraphs 6.2.1. to 6.2.2.3. and/or 6.3.1;

6.4.2. with the reflector initially fixed according to paragraph 6.4.1., the headlamp must meet the relevant photometric requirements of paragraphs 6.2. and 6.3;

6.4.3. additional tests are made after the reflector has been moved vertically +/- 2 degrees or at least into the maximum position, if less than 2°, from its initial position by means of the headlamps adjusting device. Having re-aimed the headlamp as a whole (by means of the goniometer for example) in the corresponding opposite direction the light output in the following directions shall be controlled and lie within the required limits:

passing beam: points HV and 75R (75L respectively);
driving beam: I_M and point HV (percentage of I_M).

6.4.4. if the applicant has indicated more than one mounting position, the procedure of paragraphs 6.4.1. to 6.4.3. shall be repeated for all the other positions;

6.4.5. if the applicant has not asked for special mounting positions, the headlamp shall be aimed for measurements of paragraphs 6.2. and 6.3. with the headlamps adjusting device in its mean position. The additional tests of paragraph 6.4.3. shall be made with the reflector moved into its extreme positions (instead of $+/-2^\circ$) by means of the headlamps adjusting device."

Paragraph 6.4. (former), renumber as paragraph 6.5.

Authentic texts of the amendments: English and French.

Registered ex officio on 5 March 1994.

Nº 4789. ACCORD CONCERNANT L'ADOPTION DE CONDITIONS UNIFORMES D'HOMOLOGATION ET LA RECONNAISSANCE RÉCIPROQUE DE L'HOMOLOGATION DES ÉQUIPEMENTS ET PIÈCES DE VÉHICULES À MOTEUR. FAIT À GENÈVE, LE 20 MARS 1958¹

ENTRÉE EN VIGUEUR d'amendements au Règlement n° 20 (*Prescriptions uniformes relatives à l'homologation des projecteurs pour véhicules automobiles émettant un faisceau-croisement asymétrique et/ou un faisceau-route et équipés de lampes halogènes à incandescence (lampes H₄)*) annexé à l'Accord susmentionné

Les amendements avaient été proposés par le Gouvernement néerlandais et communiqués par le Secrétaire général aux Parties contractantes le 5 octobre 1993. Ils sont entrés en vigueur le 5 mars 1994, conformément au paragraphe 1 de l'article 12 de l'Accord.

Le texte des amendements (*Rev.2/Amend.1 — Complément 4 à la série 02 d'amendements*) au Règlement n° 20 se lit comme suit :

Ajouter un nouveau paragraphe 2.1.3., libellé comme suit :

"2.1.3. lorsque le projecteur est équipé d'un réflecteur réglable, la (les) position(s) de montage du projecteur par rapport au sol et au plan longitudinal médian du véhicule."

Ajouter un nouveau paragraphe 2.2.1.1., libellé comme suit :

"2.2.1.1. lorsque le projecteur est équipé d'un réflecteur réglable, d'une indication de la (des) position(s) de montage du projecteur par rapport au sol et au plan longitudinal médian du véhicule, si le projecteur est exclusivement conçu pour cette (ces) position(s);"

Le paragraphe 4.1.4. est modifié comme suit :

"... au modèle visé à l'annexe 1 du présent Règlement et contenant les indications prescrites au paragraphe 2.2.1.1."

¹ Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 335, p. 211; voir aussi vol. 516, p. 379 (rectification des textes authentiques anglais et français du paragraphe 8 de l'article 1); vol. 609, p. 291 (amendement du paragraphe 1 de l'article 1); vol. 1059, p. 404 (rectification du texte authentique français du paragraphe 2 de l'article 12; pour les autres faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 4 à 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1106, 1110, 1111, 1112, 1122, 1126, 1130, 1135, 1136, 1138, 1139, 1143, 1144, 1145, 1146, 1147, 1150, 1153, 1156, 1157, 1162, 1177, 1181, 1196, 1197, 1198, 1199, 1205, 1211, 1213, 1214, 1216, 1218, 1222, 1223, 1224, 1225, 1235, 1237, 1240, 1242, 1247, 1248, 1249, 1252, 1253, 1254, 1255, 1256, 1259, 1261, 1271, 1273, 1275, 1276, 1277, 1279, 1284, 1286, 1287, 1291, 1293, 1294, 1295, 1299, 1300, 1301, 1302, 1308, 1310, 1312, 1314, 1316, 1317, 1321, 1323, 1324, 1327, 1328, 1330, 1331, 1333, 1335, 1336, 1342, 1347, 1348, 1349, 1350, 1352, 1355, 1358, 1361, 1363, 1364, 1367, 1374, 1379, 1380, 1389, 1390, 1392, 1394, 1398, 1401, 1402, 1404, 1405, 1406, 1408, 1409, 1410, 1412, 1413, 1417, 1419, 1421, 1422, 1423, 1425, 1428, 1429, 1434, 1436, 1438, 1443, 1444, 1458, 1462, 1463, 1464, 1465, 1466, 1474, 1477, 1483, 1484, 1485, 1486, 1487, 1488, 1489, 1490, 1492, 1494, 1495, 1499, 1500, 1502, 1504, 1505, 1506, 1507, 1509, 1510, 1511, 1512, 1513, 1514, 1515, 1516, 1518, 1519, 1520, 1522, 1523, 1524, 1525, 1526, 1527, 1530, 1537, 1541, 1543, 1545, 1546, 1547, 1548, 1549, 1552, 1555, 1557, 1558, 1559, 1563, 1565, 1566, 1567, 1568, 1569, 1573, 1575, 1578, 1580, 1581, 1582, 1583, 1584, 1585, 1589, 1590, 1593, 1597, 1598, 1605, 1607, 1637, 1639, 1641, 1642, 1647, 1649, 1654, 1656, 1658, 1664, 1671, 1672, 1673, 1678, 1685, 1686, 1688, 1689, 1691, 1693, 1695, 1696, 1698, 1699, 1700, 1702, 1703, 1709, 1714, 1717, 1722, 1723, 1724, 1725, 1728, 1730, 1731, 1745, 1747, 1748, 1753, 1762, 1763, 1764, 1765, 1768 et 1769.

Ajouter un nouveau paragraphe 4.1.4.1., libellé comme suit :

"4.1.4.1. lorsque le projecteur est équipé d'un réflecteur réglable et qu'il est exclusivement conçu pour être utilisé dans les positions de montage correspondant aux indications du paragraphe 2.2.1.1., le demandeur est tenu, une fois l'homologation obtenue, d'expliquer correctement à l'usager quelle(s) est (sont) la (les) bonne(s) position(s) de montage."

Paragraphe 4.2.1.1., note 5/, modifier comme suit :

"5/ ... 8 pour la République tchèque, ... 15 (libre),
... Portugal, 22 pour la Fédération de Russie, 23 pour la Grèce,
24, 25 (libres), 26 pour la Slovénie et 27 pour la Slovaquie.
Les chiffres suivants..."

Ajouter un nouveau paragraphe 6.4., libellé comme suit :

"6.4. Pour les projecteurs équipés d'un réflecteur réglable, les prescriptions des paragraphes 6.2. et 6.3. sont applicables à chacune des positions de montage indiquées conformément au paragraphe 2.1.3. La procédure ci-après est appliquée aux fins de vérification :

6.4.1. chaque position indiquée est définie au moyen du goniomètre d'essai en fonction de la droite reliant le centre de la source lumineuse et le point HV sur l'écran de mesure. Le réflecteur réglable est alors placé dans une position telle que l'éclairement sur l'écran soit conforme aux prescriptions des paragraphes 6.2.1. à 6.2.2.3. et/ou 6.3.1.;

6.4.2. le réflecteur étant initialement placé conformément au paragraphe 6.4.1., le projecteur doit satisfaire aux prescriptions photométriques pertinentes des paragraphes 6.2. et 6.3.;

6.4.3. on procède à des essais supplémentaires après avoir déplacé le réflecteur verticalement de $\pm 2^\circ$ par rapport à sa position initiale ou, à défaut, l'avoir mis en butée, au moyen du dispositif de réglage des projecteurs. Après avoir réorienté le projecteur complet (par exemple au moyen du goniomètre) dans la direction opposée correspondante, le flux lumineux dans les directions ci-après doit être compris dans les limites suivantes :

faisceau-croisement : points HV et 75R (ou 75L);
faisceau-route : I_M et point HV (en pourcentage de I_M);

6.4.4. si le demandeur a indiqué plus d'une position de montage, la procédure prévue aux paragraphes 6.4.1. à 6.4.3. doit être répétée pour chacune des autres positions;

6.4.5. si le demandeur n'a pas indiqué de position de montage spéciale, le projecteur doit être réglé en vue des mesures prescrites aux paragraphes 6.2. et 6.3., le dispositif de réglage des projecteurs étant placé en position médiane. Les essais supplémentaires visés au paragraphe 6.4.3. doivent être effectués après avoir mis le réflecteur en butée (au lieu de le déplacer de $\pm 2^\circ$), au moyen du dispositif de réglage des projecteurs."

Le paragraphe 6.4. (ancien) devient le paragraphe 6.5.

Textes authentiques des amendements : anglais et français.

Enregistré d'office le 5 mars 1994.

No. 14287. REGIONAL CONVENTION
ON THE RECOGNITION OF STUDIES,
DIPLOMAS AND DEGREES IN
HIGHER EDUCATION IN LATIN
AMERICA AND THE CARIBBEAN.
CONCLUDED AT MEXICO CITY ON
19 JULY 1974¹

RATIFICATION

Instrument deposited with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on:

17 February 1994

PERU

(With effect from 17 March 1994.)

Certified statement was registered by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on 7 March 1994.

Nº 14287. CONVENTION RÉGIONALE
SUR LA RECONNAISSANCE DES
ÉTUDES ET DES DIPLÔMES DE
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR EN
AMÉRIQUE LATINE ET DANS LA
RÉGION DES CARAÏBES. CONCLUE
À MEXICO LE 19 JUILLET 1974¹

RATIFICATION

Instrument déposé auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le :

17 février 1994

PÉROU

(Avec effet au 17 mars 1994.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le 7 mars 1994.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 980, p. 245; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 16 to 18, as well as annex A in volumes 1237, 1282, 1314, 1465 and 1705.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 980, p. 245; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 16 à 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1237, 1282, 1314, 1465 et 1705.

No. 27531. CONVENTION ON THE RIGHTS OF THE CHILD. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 20 NOVEMBER 1989¹

RATIFICATION

Instrument deposited on:

7 March 1994

LUXEMBOURG

(With effect from 6 April 1994.)

With the following reservations:

[TRANSLATION — TRADUCTION]

1. The Government of Luxembourg believes that it is the interest of families and children to maintain the provision of article 334-6 of the Civil Code, which reads as follows:

Article 334-6. If at the time of conception, the father or mother was bound in marriage to another person, the natural child may be raised in the conjugal home only with the consent of the spouse of his parent.

2. The Government of Luxembourg declares that the present Convention does not require modification of the legal status of children born to parents between whom marriage is absolutely prohibited, such status being warranted by the interest of the child, as provided under article 3 of the Convention.

3. The Government of Luxembourg declares that article 6 of the present Convention presents no obstacle to implementation of the provisions of Luxembourg legislation concerning sex information, the prevention of back-street abortion and the regulation of pregnancy termination.

Nº 27531. CONVENTION RELATIVE AUX DROITS DE L'ENFANT. ADOPTEE PAR L'ASSEMBLEE GENERALE DES NATIONS UNIES LE 20 NOVEMBRE 1989¹

RATIFICATION

Instrument déposé le :

7 mars 1994

LUXEMBOURG

(Avec effet au 6 avril 1994.)

Avec les réserves suivantes :

« 1) Le Gouvernement luxembourgeois considère qu'il est dans l'intérêt des familles et des enfants de maintenir la disposition de l'article 334-6 du code civil libellé comme suit :

Art. 336-6. Si au temps de la conception, le père ou la mère était engagé dans les liens du mariage avec une autre personne, l'enfant naturel ne peut être élevé au domicile conjugal qu'avec le consentement du conjoint de son auteur.

2) Le Gouvernement luxembourgeois déclare que la présente Convention n'exige pas de modification du statut juridique des enfants nés de parents entre lesquels existe une prohibition absolue à mariage, ce statut étant justifié par l'intérêt de l'enfant, tel que prévu à l'article 3 de la Convention.

3) Le Gouvernement luxembourgeois déclare que l'article 6 de la présente Convention ne fait pas obstacle à l'application des dispositions de la législation luxembourgeoise relatives à l'information sexuelle, à la prévention de l'avortement clandestin et à la réglementation de l'interruption de la grossesse.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1577, No. I-27531, and annex A in volumes 1578, 1579, 1580, 1582, 1583, 1586, 1587, 1588, 1590, 1591, 1593, 1594, 1598, 1606, 1607, 1637, 1639, 1642, 1643, 1647, 1649, 1650, 1651, 1653, 1655, 1656, 1658, 1664, 1666, 1667, 1668, 1669, 1671, 1672, 1676, 1678, 1679, 1681, 1684, 1685, 1686, 1690, 1691, 1694, 1698, 1702, 1704, 1712, 1714, 1715, 1719, 1720, 1722, 1724, 1725, 1726, 1727, 1730, 1732, 1733, 1737, 1745, 1747, 1751 and 1764.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1577, n° I-27531, et annexe A des volumes 1578, 1579, 1580, 1582, 1583, 1586, 1587, 1588, 1590, 1591, 1593, 1594, 1598, 1606, 1607, 1637, 1639, 1642, 1643, 1647, 1649, 1650, 1651, 1653, 1655, 1656, 1658, 1664, 1665, 1667, 1668, 1669, 1671, 1672, 1676, 1677, 1678, 1679, 1681, 1684, 1685, 1686, 1690, 1691, 1694, 1698, 1702, 1704, 1712, 1714, 1715, 1719, 1720, 1722, 1724, 1725, 1726, 1727, 1730, 1732, 1733, 1737, 1745, 1747, 1751 et 1764.

4. The Government of Luxembourg believes that article 7 of the Convention presents no obstacle to the legal process in respect of anonymous births, which is deemed to be in the interest of the child, as provided under article 3 of the Convention.

5. The Government of Luxembourg declares that article 15 of the present Convention does not impede the provisions of Luxembourg legislation concerning the capacity to exercise rights.

Registered ex officio on 7 March 1994.

4) Le Gouvernement luxembourgeois considère que l'article 7 de la Convention ne fait pas obstacle à la procédure légale en matière d'accouchement anonyme qui est considéré comme étant dans l'intérêt de l'enfant, tel que prévu à l'article 3 de la Convention.

5) Le Gouvernement luxembourgeois déclare que l'article 15 de la présente Convention ne tient pas en échec les dispositions de la législation luxembourgeoise en matière de capacité d'exercice des droits. »

Enregistré d'office le 7 mars 1994.

No. 30483. INTERNATIONAL AGREEMENT ON THE USE OF INMARSAT SHIP EARTH STATIONS WITHIN THE TERRITORIAL SEA AND PORTS. CONCLUDED AT LONDON ON 16 OCTOBER 1985¹

Nº 30483. PROJET D'ACCORD INTERNATIONAL SUR L'UTILISATION DES STATIONS TERRIENNES INMARSAT DE NAVIRES DANS LES LIMITES DE LA MER TERRITORIALE ET DES PORTS. CONCLU À LONDRES LE 16 OCTOBRE 1985¹

ACCESSION

Instrument deposited with the Director-General of the International Maritime Satellite Organization on:

18 February 1994

MALDIVES

(With effect from 18 February 1994.)

Certified statement was registered by the International Maritime Satellite Organization on 7 March 1994.

ADHÉSION

Instrument déposé auprès du Directeur général de l'Organisation internationale de télécommunications maritimes par satellites le :

18 février 1994

MALDIVES

(Avec effet au 18 février 1994.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation internationale de télécommunications maritimes par satellites le 7 mars 1994.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1748, No. I-30483.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1748, n° I-30483.

No. 30692. INTERNATIONAL COCOA
AGREEMENT, 1993. CONCLUDED AT
GENEVA ON 16 JULY 1993¹

ACCEPTANCE of the decision of the Contracting Parties concerning the provisional entry into force of the Agreement

Notification received on:

4 March 1994

HUNGARY

(Hungary, having deposited an instrument of approval to the above-mentioned Agreement on 22 February 1994, accepted the decision adopted at the Meeting held at London on 22 February 1994 to put the Agreement into force provisionally among the Parties in whole as of 22 February 1994, pursuant to article 56 (3) of the Agreement. Hungary will apply the Agreement from the same date.)

Registered ex officio on 4 March 1994.

Nº 30692. ACCORD INTERNATIONAL
DE 1993 SUR LE CACAO. CONCLU À
GENÈVE LE 16 JUILLET 1993¹

ACCEPTATION de la décision des Parties contractantes concernant l'entrée en vigueur provisoire de l'Accord

Notification reçue le :

4 mars 1994

HONGRIE

(La Hongrie, ayant déposé un instrument d'approbation à l'Accord susmentionné le 22 février 1994, a accepté la décision adoptée à la réunion tenue à Londres le 22 février 1994 de mettre l'Accord en vigueur à titre provisoire entre les Parties et en totalité à compter du 22 février 1994, conformément au paragraphe 3 de l'article 56 de l'Accord. La Hongrie appliquera l'Accord à compter de la même date.)

Enregistré d'office le 4 mars 1994.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1766, No. I-30692, and annex A in volume 1768

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1766, n° I-30692, et annexe A du volume 1768.